Publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE
BUREAUX: Angle des rues Dalhousie et Georges, Ottawa, Ont.
TELEPHONES: Service de jour: Rideau 514. — Service de nuit: Administration: Rideau 514 — Nouvelles: Rideau 515. — Bureau de Hull: Sherwood 3925.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada . . . . . $ 5.00
Ottawa par poste 6.00
Etats Unis 7.00
Union Postale 10.00
Hebdomadaire
Canada . . . . . $ 2.00
Etats Unis et Union Postale 3.00

14e Année No 100 — OTTAWA SAMEDI 30 AVRIL 1927 — Le No 2 sous

DANS L'INTERET UNIVERSEL ROME CONSENTIRAIT A SOUMETTRE LA QUESTION AU PROCHAIN CONCILE

La fête de Pâques sera-t-elle un jour à date fixe? Comment Rome accueillit les suggestions faites à ce propos par la Société des Nations. — Le R. P. Gianfranceschi, S. J., représentant du Saint-Siège à la consultation de Genève.

UNE TRADITION

ROME, 29. — Pâques "est tombé" tard cette année. Il ne s'en fallait que de huit jours que cette fête arrive le plus tard possible. Le Concile de Nicée de 325 a décidé que la fête de Pâques serait célébrée le dimanche suivant la pleine lune d'après l'équinoxe de printemps et les deux dates extrêmes où peut venir ce dimanche sont le 22 mars et le 25 avril.

Il y a donc là un écart de plus d'un mois et comme Pâques, début officiel de la saison de printemps, marque un tournant important de la vie économique et sociale de chaque année, certains se sont demandé s'il ne serait pas possible d'assigner à cette fête une date fixe.

PAQUES ET LA S. D. N.

La Société des Nations a même été saisie de cette question et un homme d'Etat caustique disait naguère qu'après avoir rêvé de stabiliser le monde, l'Assemblée de Genève devrait s'estimer trop heureuse si elle parvenait à stabiliser la date de Pâques.

C'est que ce problème offre, en effet, des difficultés extrêmement délicates.

La fête de Pâques est, avant tout, une fête religieuse et elle est même le centre de toutes les autres fêtes pour les Juifs, les protestants et les orthodoxes comme pour les catholiques. Il est donc impossible d'y toucher sans l'aveu des autorités religieuses et l'on eût été impardonnable de ne pas le comprendre, alors que ces dix dernières années seulement ont vu l'Orient adopter le calendrier que Grégoire XIII avait donné à l'Occident en 1582.

La Société des Nations s'est gardée de cette erreur et quand elle a voulu rechercher les conditions où pourrait s'accomplir la réforme du calendrier, elle a fait appel aux lumières de représentants des grandes confessions religieuses.

L'avis de Rome devant être décisif en une telle matière, il est intéressant au lendemain de Pâques, de rechercher ici quel accueil le Saint-Siège avait fait aux suggestions venues de Genève.

L'ATTITUDE DU SAINT SIEGE

La Société des Nations a commencé par demander au Saint-Siège d'envoyer à Genève un délégué qui pût prendre connaissance, en son nom, de ce que l'on voulait faire et donner ainsi à Rome des éclaircissements qui lui permettraient d'exprimer son avis.

Le cardinal Gasparri, secrétaire d'Etat, répondit à cette invitation en envoyant à Genève un "observateur" qui se rencontra là-bas avec un représentant du patriarche oecuménique de Constantinople, un mandataire de l'Archevêque de Cantorbéry et d'autres personnages.

Ce délégué du Saint-Siège était le R. P. Gianfranceschi, un jésuite, spécialiste des sciences physiques qui jouit dans le monde savant d'une grande autorité. Le R. P. Gianfranceschi était alors déjà président de l'Académie Pontificale des Sciences *Nuovi Lincei*; il est, en outre, aujourd'hui recteur de l'Université Grégorienne.

Le R. P. Gianfranceschi s'étant donc rendu à Genève, on lui demanda de faire connaître au Saint-Siège que la Société des Nations désirait examiner la question de la réforme du calendrier et s'occuper tout d'abord de la fixation de la date de Pâques. Elle désirait savoir quelle serait, à cet égard, l'attitude de l'Eglise catholique.

Le Saint-Siège ne tarda pas à faire connaître son avis et cet avis a été résumé en ces termes, dans un document officiel de la Société des Nations:

Le Saint-Siège a déclaré que s'il était démontré que la fixation de la date de Pâques constituerait un bienfait universel, le Saint-Siège serait disposé à soumettre la question au prochain Concile. Le Saint-Siège a fait ressortir qu'il ne lui paraissait pas possible, sauf motifs très sérieux, de toucher à une tradition religieuse millénaire.

C'est à cela que s'est bornée l'action du Saint-Siège dans cette affaire.

Le R. P. Gianfranceschi a bien pris part à des travaux d'un comité spécial d'études de la réforme du calendrier, mais à titre privé et sans plus avoir aucun mandat du Saint-Siège.

LES SEULS POINTS ACQUIS

Ce Comité avait été saisi de propositions radicales de réforme du calendrier impliquant la division de l'année en douze ou treize mois avec intercalation de "jours blancs". Elles soulevaient de si grandes difficultés qu'il a paru préférable de ne s'occuper d'abord que de la stabilisation de la date de Pâques.

L'idée de cette stabilisation a été défendue du point de vue économique par M. Willis H. Booth, président de la Chambre de commerce internationale. M. Bigourdan, ancien président du Comité du Calendrier de l'Union astronomique internationale, l'a également approuvée.

Quant aux confessions religieuses non-catholiques, elles se sont déclarées prêtes à donner leur concours à une réforme dans la mesure où elle apparaîtrait nécessaire et où elle respecterait l'essentiel de leurs traditions disciplinaires. C'est ainsi, par

Suite à la 6ème. col. 2.

LES CITOYENS DE CHICOUTIMI PAYENT DE LOURDS IMPOTS

CHICOUTIMI, 30 — (S. P. C.)—D'après les statistiques, les citoyens de Chicoutimi sont ceux qui payent les plus lourds impôts de la province de Québec. Le résident de Chicoutimi est d'abord obligé de payer un loyer très élevé, puis une taxe "de profession ou commerciale" qui varie entre $2 et $25 en proportion du salaire.

Il est de plus taxé pour l'eau à un taux variant entre $1.50 et $5 par mois et de plus il doit payer un impôt représentant 8 pour cent de la valeur de ses biens. A Arvida, la majorité des ouvriers sont payés 30 sous de l'heure pour une journée de huit heures.

"IL EST DEUX NATIONS QUE J'ADMIRE: C'EST D'ABORD LE CANADA PUIS LA POLOGNE", DIT S. G. Mgr BAUDRILLART

Le XXVe anniversaire de la Société du Parler Français du Canada. — Mgr Camille Roy expose l'oeuvre de cette société. — Hommages de Mgr Baudrillart.

"SERVIR LA LANGUE"

QUEBEC, 30. — Sous la présidence d'honneur de S. G. Mgr R. M. Rouleau, archevêque de Québec, la deuxième et dernière séance publique de la *Société du Parler français au Canada*, a eu lieu, à l'Université Laval. Comme la veille, un auditoire nombreux se pressait dans la salle des Promotions. Les derniers arrivés même munis de cartes n'ont pu pénétrer dans la salle.

Au programme de cette séance, S. G. Mgr Rouleau, archevêque de Québec, S. G. Mgr Baudrillart, délégué de l'Académie Française, et Mgr Camille Roy, P.A., recteur de l'Université devaient rehausser de leur présence et de leurs discours l'éclat de ces fêtes jubilaires.

A cette deuxième séance, c'était la chorale Désy, sous la direction du Père Lefebvre, qui apportait son concours artistique et apprécié à la Société du Parler français.

Outre les dignitaires mentionnés on remarquait aux premiers rangs de l'auditoire, M. le juge Adjutor Rivard, président de la *Société du Parler français au Canada*; S. G. Mgr Joseph Hallé, vicaire apostolique de l'Ontario-Nord; Mgr L. A. Paquet, P.A., V.G., les hons. L. Cannon, A. Turgeon, Ths. Chapais, Cyr. Delâge, Alph. Bernier, C. Pouliot, C. E. Dorion, Jules Tessier; Mgr Frs. Pelletier, P.A.; Mgr J. C. Laflamme, P.D., Mgr J. E. Laberge; Mgr J. C. Arsenault, etc.

La chorale Désy exécuta tout d'abord "Valse chantée" de E. Pessard, "Symphonie vocale" de L. Lecoq et la "Chanson joyeuse de Noël" de Gavaert.

MGR ROY

Puis Mgr Camille Roy, présenté par M. Rivard, parla de la *Société du Parler français* et des lettres françaises au Canada. Il débuta en disant que depuis 25 ans, la Société n'a pas servi que les mots de notre langue; elle a servi aussi la langue dans ses manifestations écrites comme dans ses interprétations orales. Sans faire de comparaison qui écraserait la Société, celle-ci a imité l'Académie française. Des mots que l'on parle à ceux qu'on écrit il y a tant de relations que la langue parlée est bientôt la langue écrite. La langue française a toujours cherché dans la langue commune ses meilleurs moyens d'expression, ce qui fait qu'elle conserve le génie de la race.

Notre *Société du Parler français* a compris qu'elle ne pourrait accomplir son rôle qu'en autant qu'elle continuerait par la littérature le travail qu'elle faisait d'autre part. C'est ainsi que dès le début, elle fonda son bulletin, le "Canada Français", malgré tout le travail d'études, de recherches et des obstacles du début.

Ce bulletin eut son influence. Il développa d'abord la sympathie pour nos lettres canadiennes. Jusque là, le public était fidèle aux livres de France. Le livre canadien souffrait de la concurrence de Paris et de l'indifférence de Québec.

La Société, par son bulletin, signala aux lecteurs toutes les publications canadiennes. M. Adjutor Rivard fut un des premiers critiques et "il fit une oeuvre importante."

Le bulletin "Canada Français", dès 1903, publia des Etudes sur la littérature canadienne, malgré les spirituelles contradictions de quelques-uns. Le bulletin de la Société multipliait les appels au public et les séances annuelles de la société joignaient des études sur la littérature à côté des études sur la langue.

Et si, en 1911, lorsque sonna l'heure du congrès du parler français, il y eut comme une levée en masse, c'est qu'il y avait quelque chose de changé. Par ses activités, la Société avait fait lever du sol fécond les germes qui y dormaient.

La Société a eu une autre influence. On nous a déjà dit que nous ne pourrions jamais avoir de littérature. Crémazie l'a dit lui-même. On affirmait que notre littérature serait française et dès le début, seul Lemay, de nos poètes, ne donna pas dans le besoin d'imiter "parce que toujours malade il ne put lire". Et la Société du Parler français voulut que notre littérature contribuât à obtenir son autonome. Dès 1902, elle lança le mot d'ordre pour la nationalisation de notre littérature. Le bulletin lui-même lança le mouvement du terroir. On

Suite à la 6ème. col. 3.

ENCOURAGEANTE LETTRE DE Mgr F.-X. CLOUTIER

Mgr l'évêque des Trois-Rivières adresse au R. P. Dalpé, O.M.I., au Cap de la Madeleine, une lettre dans laquelle il approuve la tenue cette année aux Trois-Rivières d'une journée catholique de l'Oeuvre des retraites fermées.

SEANCES D'ETUDE

TROIS-RIVIERES, 30 (Spécial au "Droit")—C'est aux Trois-Rivières, le 29 mai prochain, que se réunissent cette année pour leur journée catholique annuelle, les hommes et jeunes gens qui ont fait une retraite fermée. Voici la belle lettre que Sa Grandeur Mgr Cloutier, évêque des Trois-Rivières vient d'adresser à cette occasion au directeur de l'Oeuvre des Retraites fermées dans son diocèse.

Evêché des Trois-Rivières,
le 4 avril 1927.

Révérend Père J. D. Dalpé, O. M. I.
Cap-de-la-Madeleine.

Mon révérend Père,

Je reçois avec plaisir la nouvelle que la "Journée Catholique" de l'"Oeuvre des Retraites Fermées" se tiendra, cette année, aux Trois-Rivières.

Cette oeuvre des retraites fermées m'a toujours semblé être l'une des plus utiles aujourd'hui. L'élite qu'elle forme dans les divers rangs de la société donnera le branle aux masses absorbées par les affaires d'ordre temporel et trop souvent plongées dans la torpeur au point de vue surnaturel, et les poussera au bien, soit par la parole, soit surtout par l'exemple. C'est que la retraite, en mettant ces chrétiens bien en face de leurs fins dernières et des vérités du salut, leur inspire non seulement un grand zèle pour leur propre sanctification, mais encore un véritable désir de s'employer à l'édification des autres. Ces hommes se rappellent constamment la parole de l'Ecriture: **Mandavit unicuique de proximo suo** (Eccl. XVII, 12), et ils y conforment pleinement leur conduite.

A vrai dire, quoi de plus opportun? Même au milieu de nous est arrivé ce temps prédit par saint Paul dans le passage suivant: **Erit enim tempus, cum sanam doctrinam non sustinebunt, sed ad sua desideria coacervabunt sibi magistros, prurientes auribus, et a veritate quidem auditum avertent, ad fabulas autem convertentur.** (II Tim. IV, 3-4) Emportés par le souffle païen de notre époque, les hommes ne veulent plus entendre parler des vérités sévères du christianisme ni même des devoirs les plus élémentaires de la morale évangélique.

Qui se fera écouter de ces égarés? Plus peut-être que le prêtre lui-même, à qui on ne manque pas de prêter souvent l'idée d'un métier à accomplir, ce sera l'un ou l'autre de ces bons chrétiens ou de ces ferventes chrétiennes, qui, animés d'un zèle ardent et éclairé, puisé dans la retraite fermée, disent à tous par leurs exemples: "Voyez comme nous résistons, nous, aux entrainements du monde et à ses perfides sollicitations." Or, rien de fort comme l'exemple pour le bien comme pour le mal. Ces apôtres laïques, avec le temps, feront marcher les foules à leur suite. N'est-ce pas là précisément ce qu'a fait Frédéric Ozanam, qu'il s'agit actuellement d'acheminer vers l'honneur insigne de la béatification? Que cette élite, en nombre et en valeur, aille toujours croissant!

Je suis donc heureux, mon cher Père, de bénir d'avance ce projet d'une "Journée des Retraites Fermées" qui rendra plus active au milieu de nous l'oeuvre excellente que vous poursuivez. Aidé de Mgr l'Auxiliaire, je ferai tout ce qui dépendra de moi pour en assurer le succès.

Agréez, mon révérend Père, l'ex-

(Suite à la 6ème. col. 4)

L'EAU S'ECOULE LENTEMENT PAR LES TRANCHEES

Les trois petites brèches pratiquées hier à Croydon laissent s'échapper l'eau qui inonderont les paroisses de St-Bernard et de Plaquemine et sauveront ainsi la ville de Nouvelle-Orléans.

VERS LE GOLF

NOUVELLE-ORLEANS, Louisiane, 30. — (S.P.A.) — Trois petites tranchées pratiquées hier dans une digue du Mississipi à Poidras laissent s'écouler le trop plein de ce fleuve dans deux paroisses abandonnées. On espère par là sauver de l'inondation la ville de Nouvelle-Orléans. Les résultats n'ont pas été aussi satisfaisants que s'y attendaient les ingénieurs, mais les brèches vont s'élargissant.

G. C. Schoenberger, ingénieur en chef de l'Etat, a annoncé que la digue avait été définitivement rompue et qu'il y avait une ouverture de soixante pieds de largeur à l'extrémité d'une des séries de brèches, par lesquelles s'écoulent les eaux dans les paroisses de St-Bernard et de Plaquemine. Les opérations ont été pratiquées de chaque côté de la ligne de partage entre St-Bernard et Plaquemine et en face de la petite ville de Caernavan, désertée également par ses habitants. Toute la nuit les eaux se sont écoulées dans les basses terres, mais si lentement que peu de maisons furent inondées. On compte que les eaux se dirigeront vers Black Lake et le golfe du Mexique.

EFFORTS VAINS

MEMPHIS, Tenn., 30 — (S.P.A.) — Les flots de la rivière Arkansas, qui se sont rués hier sur la digue de South Bend, se moquent des efforts héroïques des hommes. S'échappant d'une brèche de 200 verges qui va s'élargissant, les eaux rendront pratiquement complète l'inondation du sud-est de l'Arkansas.

Le fleuve Mississipi a menacé au moins trois digues au moment où le orrent fit irruption dans la partie inférieure du Delta, où une tranchée artificielle fut ouverte dans la digue de Poidras afin de sauver la ville de Nouvelle-Orléans d'une inondation possible.

Toute une armée d'hommes a travaillé pendant plusieurs jours pour épargner la digue de South Bend, mais elle a cédé en bas de l'endroit où des efforts continuels avaient été faits pendant plus de 100 heures. Les efforts de ces hommes courageux sont maintenant nuls. On a demandé immédiatement d'autres hommes

Suite à la 6ème col. 4

AVANCE DE L'HEURE CE SOIR

A minuit ce soir, la ville d'Ottawa reprend le régime de l'économie de la lumière et gardera l'heure avancée jusqu'à minuit le samedi, 24 septembre.

Les compagnies de chemins de fer ne changent pas d'heure mais, ce qui revient au même, avancent ou retardent les trains pour les adapter aux besoins des gens qui suivent l'heure de l'économie de la lumière.

LA FERMETURE DES THEATRES LE DIMANCHE

Il en sera question à la reprise, lundi prochain, de l'enquête sur le désastre du Laurier Palace à Montréal. — Dix-sept propriétaires de théâtres et de salles de cinéma ont été sommés de comparaître.

LES OUVRIERS

MONTREAL, 30.—(S.P.C.) — Dix-sept propriétaires de théâtres et de salles de cinéma ont reçu des subpoenas les sommant de comparaître lundi devant le juge Boyer, alors que la commission d'enquête royale sur le désastre du Laurier Palace siégera de nouveau et abordera la question de fermer les théâtres le dimanche. Soixante-dix-huit enfants perdirent la vie dans le désastre du Laurier Palace.

Mardi, M. J. T. Foster, président du Conseil des Métiers et du Travail, et d'autres officiers comparaîtront et feront connaître les vues des ouvriers organisés sur la fermeture le dimanche. Plus tard des représentants des dénominations religieuses rendront ainsi témoignage. Deux dénominations protestantes ont adopté des résolutions favorisant la fermeture le dimanche.

Les renseignements que la commission cherche d'abord à obtenir au sujet de la fermeture le dimanche, ce sont des chiffres sur l'assistance le dimanche aux théâtres et dans les salles de vues. En même temps, les représentants de la direction des théâtres auront l'occasion de faire connaître leurs vues à ce sujet.

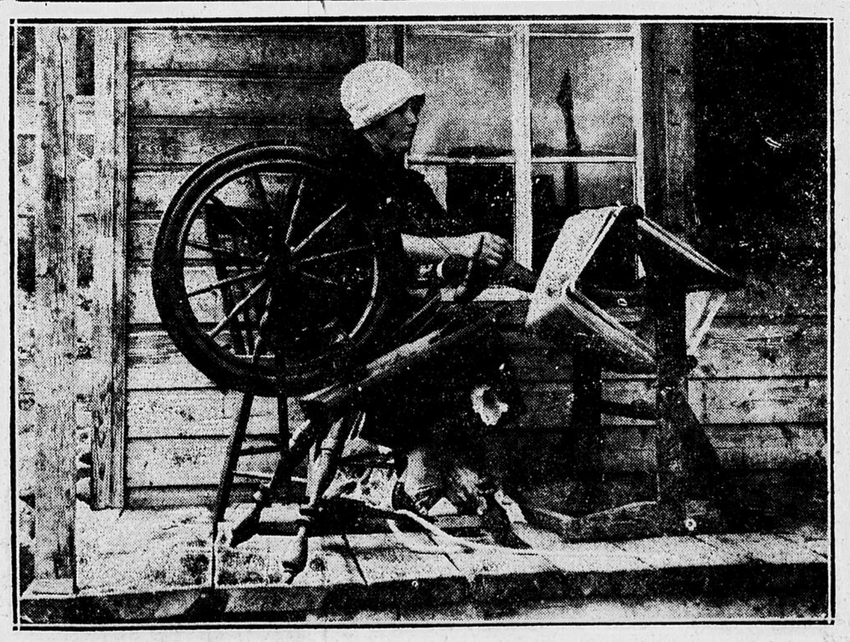
La commission sera alors en mesure, au moyen de ces détails, de connaître ce que les gens pensent en général de la fermeture le dimanche. Le travail organisé a déjà exprimé son opinion. Il base son attitude sur son opposition au travail du dimanche qui n'est pas essentiel au service public.

L'AVION EST FRAPPÉ PAR LA FOUDRE ET QUATRE AVIATEURS PERDENT LA VIE

L'aéroplane tombe dans la baie Chesapeake et les quatre aviateurs sont tués.

NORFOLK, 30 (S. P. A.)— Quatre aviateurs navals ont été tués tard hier alors que leur avion fut frappé par la foudre et précipité dans la baie Chesapeake ke au large de New Point Comfort. Les hommes sont le lieut. V. F. Marinelli, de la station aérienne de Hampton Roads, le lieut. G. W. Lehman, le mécanicien Poyner et son aide Michaels.

L'aéroplane fut frappé durant une tempête électrique. Il voyageait entre Philadelphie et Hampton Roads. La nouvelle de l'accident fut apportée par un autre avion qui en fut témoin.



Vieux rouet à la Baie Saint-Paul. (Photo C. N. R.)

UN NOUVEAU DEMENTI APPORTE AUX ACCUSATIONS DE CALLES

"Une honnête homme qui connaît les faits ne peut garder le silence", dit le R. P. Carlos de Heredia, parlant des récentes accusations portées par le président du Mexique au sujet de l'attentat de Jalisco.

LE CENTRE DE LA LUTTE

Spécial au "Droit"

NEW YORK, 30. — Les accusations portées par le gouvernement mexicain contre l'épiscopat catholique lors de la récente attaque d'un train dans l'Etat de Jalisco ont été niées ici par un Jésuite mexicain, le R. P. Carlos de Heredia, qui a demeuré quelque temps à New York.

"Pendant deux ans, dit le P. Heredia, j'ai gardé le silence sur les affaires mexicaines. Je croyais qu'il était préférable de laver le linge mexicain chez nous. Mais quand le gouvernement Callès déclare au peuple des Etats-Unis que l'épiscopat mexicain a organisé un groupe de bandits ou que les prêtres ont pris part à d'horribles atrocités, nul honnête homme qui connait les faits ne peut garder le silence.

"C'est un fait, je le sais, que l'épiscopat mexicain a fermement refusé d'approuver la violente opposition au gouvernement Callès, en dépit de la dure oppression à laquelle ce gouvernement soumettait l'Eglise. Mgr Pascal Diaz, secrétaire de l'épiscopat au cours d'une entrevue quand il était à New York.

"Quand on lui parla de la moralité d'une résistance armée à une injuste tyrannie, Mgr Diaz répondit:

"Le clergé et l'épiscopat mexicains ont été contraints en droiture de répondre qu'une telle résistance était justifiée. C'est aussi la doctrine américaine. Elle apparait en termes non équivoques dans votre propre déclaration d'indépendance. Mais l'épiscopat mexicain a fermement refusé de dire que la situation au Mexique est telle actuellement qu'elle justifie une rébellion armée. Il a fait plus; il a discipliné ces quelques nouveaux prêtres, qui avait-il appris, avaient été emportés par leur patriotisme et s'étaient livrés dans des actes secrets avec leurs ouailles."

"Je sais, continue le P. Heredia, qu'il est mensonger de dire que la randonnée à La Barca fut organisée par l'épiscopat catholique, comme le disent les rapports des généraux Alvarez et Carillo. Sachant ce que je sais, je crois qu'il est mensonger que la randonnée fut personnellement dirigée par trois prêtres, Vega, Pedroza et Angulo, comme le disent les mêmes rapports." Le P. Heredia termine en disant qu'il peut bien se faire que le gouvernement Callès ait déjà tué ou soit sur le point de tuer les trois prêtres de ce nom.

LE CENTRE DE LA LUTTE

Dans un article contribué à un journal de New York, M. T. R. Ybarra fait un vivant portrait de Guadalajara, grande cité catholique mexicaine et la décrit comme étant le centre du grand conflit entre l'Eglise et l'Etat au Mexique. M. Ybarra est revenu récemment du Mexique où il a agi comme correspondant spécial du journal en question.

M. Ybarra raconte brièvement l'histoire de Guadalajara, sa fondation il y a 400 ans par des chevaliers espagnols après des siècles de tradition chrétienne et son développement en une fervente citadelle de l'Eglise catholique. M. Ybarra raconte l'héroïque défense de la foi catholique que cette ville présente actuellement, la bravoure de son évêque et la piété inébranlable des classes les plus humbles.

"Guadalajara ressemble à un camp mystérieux et vaste de croisés silencieux et invisibles. Quelques heures passés dans la ville suffisent pour constater que la lutte est mortelle des deux côtés, bien qu'il n'y ait pas de coups de feu, de prises d'armes ou de sang versé. Le combat est dans l'air, c'est tout: à chaque coin de rue, la conscience de l'esprit de lutte qui flotte vous saisit jusqu'à vous faire oublier toute autre chose."

Une preuve de l'opposition des catholiques au gouvernement, dit M. Ybarra, c'est le boycott que les catholiques de Guadalajara maintiennent avec vigueur et fermeté.

"Ils se privent de tout excepté les nécessités absolues. Ils marchent au lieu de se servir de leurs autos; ils ne vont pas au théâtre ou au cinéma et ne tiennent plus de ces concerts traditionnels en plein air sur la place publique de Guadalajara."

Une autre preuve de la lutte, ce sont les placards qui apparaissent partout, soit en faveur du gouvernement, soit en faveur de l'Eglise, plus souvent pour cette dernière." Les murs, les fenêtres et les seuils des portes dans la belle capitale de Jalisco en sont littéralement couverts." Il donne ensuite le texte d'une dizaine de ces pancartes, toutes respirant la plus grande ferveur et prêchent la résistance jusqu'à la fin. Dans toute la ville de Guadalajara, notamment, on peut voir sur les portes et les fenêtres la grande devise des catholiques: Vive le Christ-Roi?

Encore plus significatives, dit M. Ybarra, sont les scènes journalières de piété dans les églises et de mauvais augure pour le régime de Callès — le nombre de gens de la basse classe se proclame le champion du prolétariat.

"Nuit et jour, dit l'écrivain, les grandes églises de Guadalajara sont remplies d'adorateurs. C'est un spectacle inoubliable de les voir s'agenouiller sur le pavé froid des allées, murmurer des prières, s'entrecroisant et inclinant leurs têtes sans que pourtant il y ait de prêtres, d'encens ou de musique sacrée. Souvent quelques fidèles parfois une femme, se placant en face de l'autel, lit quelque partie d'une prière bien connue des fidèles; lorsque le lecteur ou la lectrice fait un arrêt, la foule récite la phrase suivante de la prière.

"Cette cérémonie se poursuit pendant des heures. La lumière du jour se retire des piliers massifs, on allume des cierges, la nuit enveloppe la ville et les adorateurs sont encore agenouillés en prière.

La plupart de ceux qui prient ainsi malgré la défense du gouvernement font partie de la classe pauvre. Des vagabonds en haillons grossiers et sales, avec leurs manteaux rouges sur les épaules, leurs énormes chapeaux de paille respectueusement enlevés, s'agenouillent à côté de femmes fatiguées et pauvrement vêtues. C'est en effet une étrange vérité au Mexique aujourd'hui que la campagne antireligieuse du gouvernement a révolté surtout les classes pauvres. La religion, la religion catholique, telle que leurs ancêtres l'ont connue pendant plusieurs générations précédentes, est devenue une partie intégrante de leur vie et ils repoussent avec aigreur l'attaque pour la réduire à néant.

"Et le gouvernement radical du Mexique, qui vise à écraser l'Eglise pour émanciper le prolétariat, se trouve en face de l'étrange paradoxe d'une armée de prolétaires combattant pour les prêtres. Les Mexicains et les étrangers au Mexique vous diront que pour la première fois peut-être dans l'histoire du pays les basses classes sont imprégnées de l'esprit révolutionnaire."

M. Ybarra en arrive à sa conclusion: "Callès et ses partisans ont à combattre un flot impétueux. Le catholicisme a des racines profondes chez les Mexicains. L'esprit d'un Mexique catholique depuis les jours de Cortez s'élève avec un air de défi silencieux en travers du chemin des réformes radicales."

Un moyen d'exporter la bière à pleins wagons

WINDSOR, 30.—(S.P.C.)—Un nouveau moyen d'exportation de la bière du Canada aux Etats-Unis a été révélé à l'enquête des douanes ici hier après-midi alors que deux contremaitres de chemin de fer à Windsor déclarèrent que H. Lowe, vice-président de la Carling Brewing and Malting Co., leur propose un plan par lequel des wagons américains en route par Windsor sortiraient du Canada chargés de bière sans que les autorités en aient connaissance. Pour que ce projet réussisse il fallait la coopération des deux contremaitres qui devaient faire le raccordement de certains wagons.

Le premier contremaitre interrogé est J. W. McGowan, contremaitre du Michigan Central depuis 10 ans et le second est M. C. F. Hawker, autrefois du C.P.R., maintenant employé du Grand Trunk Western à Détroit. Il fut révélé que M. Hawker perdit sa position avec le C.P.R. à la suite de cette proposition.

La proposition consistait en ceci que les wagons américains venant à Windsor de Détroit et autres endroits américains à destination de villes américaines, devaient être raccordés dans les cours du C.P.R., aux wagons chargés de bière de la Carling Brewery. Durant leur passage en Canada, les wagons américains devaient être scellés. Cependant, arrivés près des wagons chargés de bière, les sceaux étaient enlevés et la bière transférée dans les wagons américains sur lesquels ont fixait de nouveaux sceaux. Puis les wagons retournaient aux Etats-Unis en passant par Niagara.

RESTITUTION

MONTREAL, 30 — Le trésorier du chemin de fer national du Canada accuse réception de l'envoi anonyme de la somme de $25.00.

LA RECEPTION DE RADIO

Rapport officiel du département de la marine:—Bonne toute la soirée d'hier avec quelque statique.

Les Nouvelles Religieuses

Changements ecclésiastiques.

JOLIETTE. — A la suite de la mort de M. le chanoine Isaie Clairoux, curé de Berthierville, Sa G. Mgr Guillaume Forbes a fait les changements ecclésiastiques suivants dans le diocèse de Joliette:

M. le chanoine Hector Désy succède au chanoine Clairoux, comme curé de Berthier et vicaire forain.

M. le chanoine Emile Lachapelle est nommé procureur de l'évêché et archidiacre du diocèse.

M. l'abbé C. Garceau est nommé chancelier du diocèse.

• • •

Ordinations.

QUEBEC. — En présence d'une foule considérable, réunie dans l'église de Saint-Sauveur, S. G. Mgr R.-M. Rouleau, archevêque de Québec, a ordonné, dimanche matin, quatre nouveaux prêtres, dont M. l'abbé Léonidas Lachance, enfant de la paroisse. Les trois autres ordonnés étaient MM. les abbés Pierre-Georges Emond, de Lévis, Rosaire Proulx, de St-Ubald, de Havre de Grâce, Terre-neuve.

Cette cérémonie religieuse eut lieu à dix heures.

Sa Grandeur avait pour prêtre assistant, M. l'abbé Arthur Robert, et pour diacres, le R. Père Normand, O.M.I., de St-Sauveur, et M. l'abbé Rosaire Veilleux, vicaire à Château-Richer.

M. l'abbé Armand Déry, de l'Archevêché, agissait comme maître de cérémonie.

Mgr l'archevêque, au début de la cérémonie, prononça une allocution aux fidèles. Il expliqua les diverses cérémonies de l'ordination, puis rappela la grandeur du prêtre.

Au prône, le R. P. Magnan, curé de la paroisse, souhaita la bienvenue à S. G. Mgr Roulcau qu'il remercia d'être venu de nouveau dans sa paroisse.

Après la cérémonie religieuse, les nouveaux prêtres bénirent leurs parents réunis dans la sacristie puis Mgr l'Archevêque prit le dîner au presbytère de St-Sauveur, avec les Pères de la cure et les nouveaux ordonnés.

Dans l'après-midi, Mgr Roulcau donna le sacrement de Confirmation à 307 enfants, dont 157 garçons et 150 fillettes. Deux adultes ont aussi été confirmés. Mgr l'Archevêque était assisté de MM. les abbés I. Lachance et pour la Bohême. Elle est placée sous la cérémonie, le prélat expliqua aux enfants le sacrement qu'ils allaient recevoir. M. le Commandeur H. P. Couillard et Madame Couillard étaient parrain et marraine.

• • •

Oeuvres de charité en Bohême.

PRAGUE. — Les oeuvres de charité privée en Tchécoslovaquie, comme partout ailleurs, sont très nombreuses. Chacune d'elles contribue selon ses moyens à soulager la misère humaine, partout où son action peut se faire sentir. Mais, par manque de concentration, elles n'étaient pas suffisamment connues. C'est depuis peu de temps qu'a été constituée la Fédération des oeuvres de charité chrétienne Kordac et sous la présidence de Mgr Vanecek, doyen du chapitre de Vyschrad. M. l'abbé Kaucky, professeur au lycée de Prague-Vinohrady, en est le secrétaire général. La Fédération comprend les maisons et les oeuvres de charité catholiques. Celles-ci recueillent les pauvres, les enfants abandonnés, les orphelins, les aveugles, les sourds-muets, etc. Par ailleurs, elle se charge d'abriter les hommes et les femmes en chômage; les étudiants et étudiantes pauvres, les apprentis et ouvriers sans famille.

• • •

2e centenaire.

MONTPELLIER. — On vient de célébrer, à Montpellier, le 2e centenaire de l'abbé Jean-Baptiste Fabre de Saint-Castor. Né à Sommières, dans le Gard, le 26 mars 1727, l'abbé Fabre fut, à l'âge de 35 ans, nommé curé de Cellenceuve, puis de Castelnau-le-Lez, près de Montpellier.

Son père était régent des écoles, à Castelnau. Il devait être lui-même professeur de belles-lettres au collège de Montpellier.

Ecrivain languedocien très spirituel et très aimé, il a laissé un nom très populaire dans toute la terre d'Occident. L'abbé Fabre était prêtre et bon prêtre; il est mort victime du devoir sacerdotal: malade, il se leva pour aller porter à un moribond les secours de la religion, et il aggrava ainsi le mal qui devait l'emporter.

• • •

Futur Congrès.

VARSOVIE. — On travaille actuellement à la préparation d'un grand Congrès international des Missions, en Pologne. La délégation polonaise à ce Congrès se chargea de commencer les travaux préliminaires. Ces derniers furent menés avec grand dévouement et succès par le R. Père Adalbert Tarowski, de Pologne, et Mlle Kazimira Berkan, femme de lettres, toute dévouée aux missions.



Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent:—Vents modérés et frais du nord; beau et plutôt frais.

CE SOIR AVANT DE VOUS COUCHER : AVANCEZ VOS HORLOGES

BABE RUTH ET TY COBB BRILLENT D'UN VIF ECLAT VENDREDI

ELLIOTT SOLIDE - QUAIN EST CHAMPION - LE JOCKEY EST BIEN VU

CONNAUGHT AURA DEUX REUNIONS MERITOIRES QUE LE PUBLIC AIMERA

LE PARC LOCAL RESTE SOUS LE MEME CONTROLE. — LA VENUE D'ETRANGERS AURAIT PEINE LES SPORTIFS. — LA CEDULE EST FAVORABLE.

Les amateurs locaux sont enchantés de ce que l'Association de courses Canadienne ait jugé à propos d'accorder au parc Connaught un meeting au commencement de juin et les directeurs du parc semblent croire que le sport s'en ressentira pour le mieux.

Les réunions de 1926 ont été un succès, il est vrai, mais de nombreux sportifs ont trouvé que les meetings se succédaient de trop près, sans compter qu'ils arrivaient en pleine période des vacances.

Le changement apporté à la cédule est donc bien vu de tout le monde, car ceux qui s'absentent en juin, verront le sport en août et vice-versa. On peut donc prédire un magnifique succès à l'organisation locale qui, comme dans le passé, ne négligera rien pour assurer du sport de calibre supérieur au public d'Ottawa et de Hull.

MEME DIRECTION

Le public est aussi très heureux d'apprendre que le Jockey Club reste sous la même direction qui l'administre depuis de longues années.

Sous l'égide de l'hon. sénateur Belcourt et de ses confrères, le club a fait des progrès constants et, aujourd'hui, les critiques le placent au premier rang des associations de turf en Amérique. En fait, le parc Connaught, tout en n'étant pas prospère, au point de vue financier, il est un de ces clubs qui jouissent de l'estime des citoyens bien-pensants.

C'est beaucoup de se sentir estime de l'élite et c'est là la récompense des directeurs du club pour les multiples efforts qu'ils se sont imposés.

PROJET ABANDONNE

Il est donc à peu près certain que le parc ne sera jamais vendu ou loué à des intérêts étrangers, quels qu'ils soient.

Nos amateurs auraient été peinés de voir le club passer à d'autres mains, mais si la chose se fut accomplie, ils se seraient inclinés de bonne grâce sachant bien que les directeurs du club auraient agi dans les meilleurs intérêts du sport.



Les vieux brillent dans l'athlétisme en France. On voit ici M. OLJEWSKI, âgé de 62 ans, vainqueur d'une course à Saint-Cloud, près de Paris.

CE CHIEN S... LE BEBE R...

MIKE DALY POSSEDE UN CHIEN TOUT A FAIT REMARQUABLE. IL EN FERA CADEAU AU SULTAN DE BAM.

EAST HAMPTON, Conn., 30.—Les amateurs de balle dans cette petite ville de 2,500 habitants surveillent de près les agissements de Babe Ruth dans l'espoir qu'il égalisera son record de coups de circuit.

Mike Daly, un laitier, est le plus grand admirateur des bambins. Et ce n'est pas sans raison. Daly, en effet, possède un chien qui attrapa 39 piverts, l'an dernier et chaque oiseau fut pincé le jour que Ruth frappait un circuit. Il enregistra chaque succès de son chien éduqué et il constata qu'il correspondait parfaitement aux efforts heureux de Ruth.

Cette année, le chien attrapa son premier pivert le 15 avril, la même journée que Ruth tapa un circuit sur Howard Ehmke, des Athlétiques.

Si le chien de Daly tient bon, il sera offert en cadeau à Babe Ruth, pour qu'il lui porte chance.

HEALEY EST UNE VRAIE TROUVAILLE

CE JEUNE JOCKEY CONDUITRA UN CANDIDAT DANS LE DERBY ET DANS LES OAKS.

WHEELING, Virg., 30. — Charles Healey, de cette ville, un des plus jeunes jockeys actuellement sous contrat, pilotera un concurrent dans le derby du Kentucky. Il montera, en effet, Aregal, le poulain de Charlie Durnell et d'aucuns lui concèdent des chances de succès.

Le jeune Healey n'a que 16 ans; il a terminé son apprentissage au commencement du mois et il arrive chez les réguliers avec une excellente réputation. Quoique, n'étant sur le turf que depuis un an, il a remporté des succès si remarquables qu'il est au rang des plus habiles pilotes.

UN BEAU TALENT

Au parc Jefferson, Healey maintint une excellente moyenne. Mox Goldblatt, qui conait chevaux et jockeys, engagea l'enfant pour conduire un pony avec lequel il était anxieux de faire bonne figure, sans toutefois escompte une victoire.

Healey prit le cheval, le conduisit de superbe façon et remporta une éclatante victoire. Peu avant, il avait triomphé avec une bête de l'écurie Rose, ses patrons réguliers.

Le jeune copain conduira aussi Crosseo dans les Oaks du Kentucky, une des classiques du printemps.

BOURASSA SUR LE VAINQUEUR

J. FRED A. ENLEVE L'EPREUVE PRINCIPALE AU HAVRE. — KENTUCKY II GAGNE.

HAVRE DE GRACE, 30 avril:—J. Fred A., conduit par Bourassa, a gagné la bourse Tarreytown, l'épreuve principale de la session de vendredi, à la piste locale, une affaire d'un mille et 70 verges. Harry Baker courut à la place et Devonshire fut troisième. Kentucky II a pris la bourse Elkton et Cockney, le handicap Larchmont.

LES RESULTATS

Première Course

Colored Servant	$17.20	8.80	5.90
Reprove		11.70	7.10
Fire Fairy			4.90

Deuxième Course

Bunnykins	$24.40	16.30	10.60
Alice McLuke		6.10	4.30
All Blue			4.90

Troisième Course

Long Joe	$ 7.80	4.90	3.80
Dexter		12.60	5.50
J. W. Weber			4.30

Quatrième Course

Kentucky II	$ 3.10	2.70	2.40
Guerdon		19.70	8.60
Candy Pie			3.60

Cinquième Course

J. Fred A.	$ 7.10	3.10	2.20
Harry Baker		3.30	2.30
Devonshire			2.40

Sixième Course

Cockney	$ 6.90	3.10	2.20
Dancing Fool		3.60	2.30
Comet			2.40

Septième Course

Just in Fun	$23.50	19.90	7.60
Gayly		7.30	7.00
Betsy Bacon			7.70

LES LEAFS PLIENT SOUS LES COUPS

JERSEY CITY SE RALLIE ET COMPTENT QUATRE POINTS DANS LA PERIODE FINALE.

TORONTO, 30 avril: — Jersey City enfonça la défense des Leafs, pour compter quatre points dans la neuvième période et gagner, au pointage de 7-4. Les Leafs firent deux points dans la session initiale, sur le circuit de Hargrave avec Lamotte en route, et un autre point dans la deuxième à la suite de deux coups, un hors-jeu et une passe.

Des erreurs et trois coups sauls donnèrent aux Chats Noirs trois points dans la quatrième période.

ORIOLES GAGNENT

SYRACUSE, 30: — Les Orioles, profitant du manque de précision des locaux, firent deux points dans la cinquième manche, vendredi, et gagnèrent par 4-3.

COLTS SOLIDES

ROCHESTER, 30: — Les Colts ont enfilé leur sixième victoire consécutive sur Newark, le battant 4-0, vendredi.

Horne n'accorda que trois coups aux visiteurs. Rochester gagna les trois dernières parties à Newark, la semaine dernière.

READING ETOUFFE

BUFFALO, 30 avril: — Les Bisons, continuant hier leur violent bombardement, écrasèrent Reading, par 13-5. Carter, qui fit deux circuits, jeudi, réussit quatre simples, vendredi. Taylor et Del. Bissonnette brillèrent au champ, ce dernier ayant 17 hors-jeu à son crédit.

LES RESULTATS

Reading	000 221 000—	5	11	2
Buffalo	001 450 03x—13	15	1	

Russell, Carlton et Davis; Proffitt et Devine.

Baltimore	000 022 000—4	7	1
Syracuse	000 012 000—3	3	1

Vincent, Jackson et Lake; Hall, Johnson et Morrow.

Jersey Cite	000 300 001—7	8	0
Toronto	210 000 001—4	10	3

Parkes et Daly; Fisher et Hargrave.

Newark	000 000 000—0	5	0
Rochester	300 010 00x—4	12	2

Swaney, Warshop et Skiff; Horne et Head.

SCOTLAND PREND LA BOURSE MIDWAY

LES FAVORIS SE COMPORTENT BIEN A LEXINGTON — DEUX SURPRISES

LEXINGTON, 30 avril:—Voici les résultats des courses de vendredi à la piste locale:

Première Course

Big Sweep	$ 8.80	4.40	3.80
Massillon		9.00	5.60
Mom's Boy			6.80

Deuxième Course

Bun	$ 4.80	3.00	2.40
Tridor		3.20	3.60
Red Ruby			9.60

Troisième Course

Chief Sabattus	$ 4.00	3.40	2.60
Efeldee		19.80	10.20
Monte Rosa			6.60

Quatrième Course

Da Vinci	$ 4.40	3.60	2.60
Martie Flynn		6.40	4.40
Isostasy			5.00

Cinquième Course

Scotland	$ 3.00		2.40
Sixty		10.00	6.00
Canterbury			3.80

Sixième Course

Up She Goes	$92.20	18.80	5.80
Jealous		5.00	3.00
Accumulator			2.40

Septième Course

Oseda	52.00	14.40	6.20
Clover Club		3.80	2.80
Allaire			3.60

Association américaine

Columbus	2	8	0
Kansas City	4	7	1

Zumbro et Farrell; Schock et Peters.

Indianapolis	3	6	2
Minneapolis	1	3	0

Leverette et Snyder; Moon, Middleton et Gowdy.

Louisville	3	10	1
Saint-Paul	4	14	2

(17 manches)

Cullop, Holley et Meyer; Zahniser, Betts et Gaston, Seimer.

Tolédo à Milwaukee, pas de joute à cause du décès Borchert.

LE PUBLIC FAIT PREUVE DE ZELE

LES AMATEURS DE KINGSTON SE COTISENT POUR MAINTENIR LEUR EQUIPE DE BALLE.

Personne ne pourra accuser les habitants de Kingston, Caroline du Nord, de manquer d'esprit sportif et de négliger la publicité. En effet, un correspondant du "Sporting News" dit que la population qui a payé $5 par tête, pour soutenir un club l'an dernier, a décidé de se remettre à l'oeuvre pour former une nouvelle équipe.

La franchise avait été retournée à la ligue de la Virginie un circuit de la classe "B" mais les amateurs ont décidé une semaine plus tard de réclamer cette franchise. Les directeurs de la ligue la leur ont accordée. Une association a été organisée pour l'opérer.

Pour la troisième année, la ville de Kingston, avec une population de 9,771 âmes, aura une équipe qui jouera contre des villes de 200,000 habitants comme Richwood et Norfolk.

AFFAIRES POPULAIRE

Tout le monde a pris l'affaire en sérieuse considération. Plus de 300 actionnaires font déjà partie de la nouvelle association qui a été incorporée. Ces actionnaires sont domiciliés à Kingston et dans les villages tées par des organisateurs prêtes à les.

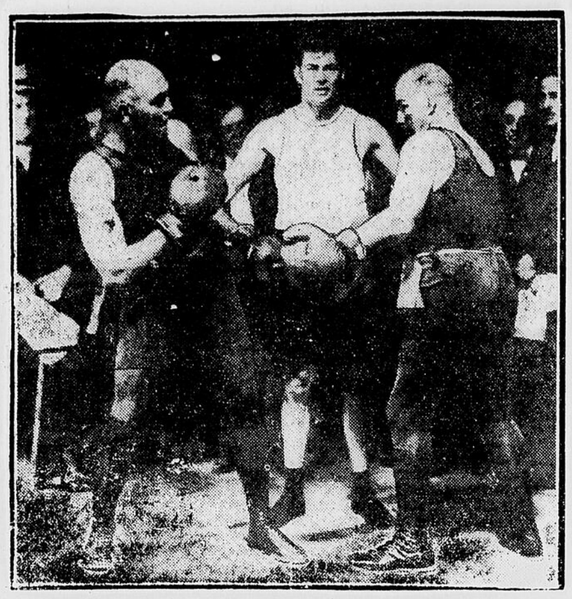
L'assistance moyenne aux joutes a été de 1,000 personnes en 1926. Cependant, les dépenses ont excédé les recettes. On dit que Kingston a dépensé plus que Richmond et Norfolk. Une somme de $55,000 a été déboursée et le club s'est classé 5e.

Cette ville paraît très populaire car plusieurs requêtes ont été parésentées par des organisateurs prêts à gérer le club en 1927. Michael Konnick, gérant de Binghamton, de la ligue New-York-Pennsylvanie, l'an dernier, a été nommé pilote. Il avait plusieurs joueurs sous la main il y a déjà quelques jours.

TOLLEY CHAMPION

WORTHING, Sussex, Ang., 29 avril: — Cyril Tolley a battu Rex Hartley, par 5-4, dans la finale du tournoi de golf amateur de Sussex.

LE RETOUR DE VÉTÉRANS



A gauche, JAMES J. JEFFRIES, ex-champion poids-lourd du monde, croise les gants avec TOM SHARKEY, autre fameux vétéran, dans une exhibition à San Diégo. GENE TUNNEY, le champion actuel que l'on voit au centre, arbitre l'affaire.

LE SULTAN DE BAM DEGOURDI

RUTH BRILLE D'UN VIF ECLAT A BOSTON. — COBB SE DISTINGUE CONTRE LES SENATEURS.

BOSTON, 30. — Le soleil brillait ici, vendredi après-midi et New York malmena les Red Sox, au pointage de 9-0. Babe Ruth s'illustra avec un circuit, son quatrième de la saison, un double, un simple et un brillant attrapé.

Ruether lança bien pour les visiteurs, ne permettant qu'à un coureur d'atteindre le 3ème sac.

MACKS EN CONDITION

PHILADELPHIE, 30.— Les Macks ont gagné, vendredi, leur cinquième victoire consécutive en battant Washington, 8-7. Les locaux eurent recours à cinq lanceurs.

Cobb cogna un triple, un double et un simple.

Turston et Lamar cognèrent des circuits.

RIP ET BON

DETROIT, 30. — Rip Collins fit ses débuts de 1927, dans la case et il donna aux Tigres une victoire de 5-2 sur Cleveland.

Buckeys, touché pour dix coups, céda sa place à Levsen, dans la neuvième. Collins fut aidé de doubles jeux, dans les 2ème et 3ème périodes.

LES RESULTATS

New York	104 031 000—9	12	1
Boston	000 000 000—0	6	2

Batteries: Ruether et Collins; Harris, Lundgren, Sommers et Hoffman, Hartley.

Washington	000 040 300—7	8	0
Philadelphie	100 007 00x—8	12	2

Batteries: Thurston, Marberry, Braxton et Ruel; Gray, Willis, Ehmke, Rommel, Grove et Cochrane.

Cleveland	001 000 001—2	9	3
Détroit	000 020 30x—5	11	0

Batteries: Buckeye, Levsen et L. Sewell; Collins et Shea.

St-Louis-Chicago, remise.

L'O. E. R. SERAIT DE L'INDEPENDATE

LA LIGUE S'ORGANISERA DEFINITIVEMENT LA SEMAINE PROCHAINE.

La ligue Indépendante n'est pas encore définitivement organisée, quciqu'elle soit certaine de quatre équipes: le Laurier, le New-Edinburgh, Hull et l'Union des Plombiers. On croit que l'Ottawa Electric s'inscrira, mais cette association n'était pas représentée à l'assemblée et les directeurs du circuits ne savent pas à quoi s'en tenir.

Or voici la déclaration que M. Art. Houle, étoile de l'O. E. R., nous faisait vendredi soir.

"L'Ottawa Electric songe sérieusement à faire partie de l'Indépendante, mais vu que tous nos hommes travaillent ce soir, il est impossible d'envoyer un représentant à l'assemblée. Nous comptons sur Dave Gill pour gérer l'équipe".

L'Indépendante se réunira de nouveau mercredi prochain pour régler définitivement ses affaires.

POSITIONS DES CLUBS

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Moy.
New-York	10	4	.714
St. Louis	8	4	.667
Philadelphie	8	5	.615
Pittsburgh	8	5	.615
Boston	8	8	.500
Chicago	6	7	.462
Cincinnati	4	10	.286
Brooklyn	3	12	.200

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Moy.
New-York	9	4	.692
Philadelphie	9	5	.643
Détroit	6	5	.546
St. Louis	6	5	.546
Chicago	8	7	.533
Washington	7	7	.500
Cleveland	7	9	.400
Boston	2	11	.154

LIGUE [illegible]

	G.	P.	Moy.
Baltimore	10	5	.667
Rochester	10	5	.667
Buffalo	9	6	.600
Jersey City	8	7	.533
Toronto	7	8	.467
Syracuse	6	8	.429
Newark	[illegible]		.375
Reading	[illegible]	12	.200

ELLIOTT FAIT SES DEBUTS MAJEURS

LE GERANT DU PACIFIQUE DONNE AUX DODGERS LEUR TROISIEME VICTOIRE DE LA SAISON.

NEW-YORK, 30. — Deux parties seulement furent jouées dans la ligue Nationale, vendredi après-midi. A New-York, les Géants enregistrèrent leur cinquième victoire consécutive aux dépens des Braves. Lindstrom, Tyson et Terry cognèrent des circuits.

McQuillan, des Géants, évacua la place à la deuxième, mais Henry, qui le remplaca, fut invincible.

A Brooklyn, les Robins avec Jim Elliott, leur lanceur de 235 livres, obtenu du Pacifique, dans le cas, blanchirent les Phillies, 7-0.

Elliott n'accorda que quatre coups.

La pluie empêcha les joutes Chicago à Pittsburgh et Cincinnati à Saint-Louis.

LES RESULTATS

Boston	030000000—	3	6	0
New York	01130023x—10	12	6	

Edwards, Mogridge et Taylor; McQuillan, Henry et Hamby.

Philadelphie	000000000—	0	4	1
Brooklyn	03100003x—7	10	0	

Scott, Taber, Ulrich et Wilson; Elliott et Targraves.

Chicago-Pittsburgh, remise.

Cincinnati-St-Louis, pluie.

UN MARATHON DE 475 MILLES

PLUSIEURS INDIENS DU PACIFIQUE SONT INSCRITS DANS CETTE GRANDE CLASSIQUE DE SAN FRANCISCO A GRANT'S PASS.

GRANT'S PASS, Oregon, 30 avril: — Il y aura au moins vingt-cinq coureurs de fond indiens dans le marathon de 475 milles qui sera disputé prochainement sur la nouvelle route Redwood, de San Francisco à Grant's Pass, au commencement de mai.

Ces Indiens représentent ce qu'il y a de plus solide dans la région du Pacifique et le marathon qui s'organise à l'occasion de l'ouverture de la grand'route, constitue une des plus fameuses épreuves dans l'histoire du monde.

Comme le marathon durera de cinq à six jours, plusieurs organisations se sont chargées de concurrents afin de leur fournir tout ce dont ils auront besoin. Chaque coureur sera accompagné d'un véhicule quelconque qui portera les choses nécessaires au bien-être des athlètes.

Ce marathon soulève un vif intérêt dans le district, car on reconnait que ceux qui parcoureront toute la distance auront accompli un exploit extraordinaire.

LE PACIFIQUE SERA PROSPERE

LA LIGUE DE BALLE DU LITTORAL FOURNIRA UNE COURSE PLUS SERREE VU QUE TOUS LES CLUBS SE SONT RENFORCIS.

LOS ANGELES, 29. — La ligue de balle du Pacifique remportera un vif succès, cette année, si l'on en juge à l'intérêt que manifeste le public du littoral, depuis l'ouverture de la saison.

L'assistance à toutes les joutes, exhibitions et régulières, est très satisfaisante et la course au championnat sera beaucoup plus serrée que l'an dernier. La plupart des équipes ont été transformées au cours de l'hiver et chaque gérant proclame ses joueurs en parfaite condition. Ceux qui donnaient pas satisfaction ont été envoyés à des circuits inférieurs, dès les premières parties de la saison.

On s'attend à ce qu'un meilleur équilibre soit maintenu entre les diverses troupes du circuit, afin d'empêcher une répétition de la course de 1926, quand Los Angeles prit la tête des champs et déclassa complètement les adversaires.

La ligue du Pacifique compte, dans ses rangs, cet été, plusieurs athlètes qui brillaient dans les majeures, l'an dernier.

LEATHERWOOD A BIEN FAIT

THE VINTNER BATTU A JAMAICA. — PRICEMAN DECROCHE LE HANDICAP.

NEW-YORK, 29 avril.—Priceman, conduit par Stevens, a gagné le handicap Merrick, l'épreuve principale de vendredi à Jamaica. C'était une course d'un mille et 70 verges et le vainqueur fit la distance en 1.43 4-5 pour battre Amberjack et Cherrie Pie.

Leatherwood a fait la surprise de la séance en gagnant la troisième course sur les six furlongs.

LES RESULTATS

Première Course

Marie Blanche II	8—1	3—1	8—5
Joe Sweep	—	5—2	6—5
Loveken			7—10

Deuxième Course

Cheops	7—20	xx	xx
Sandy	—	6—1	8—5
Col Seth			7—10

Troisième Course

Leatherwood	10—1	4—1	2—1
Fourteen Sixty	—	12—1	6—1
The Vintner			2—5

Quatrième Course

Priceman	7—2	7—5	3—5
Amberjack	—	4—5	2—5
Cherry Pie			2—1

Cinquième Course

Mowlee	7—5	1—2	1—4
Wonderful	—	6—5	1—2
O'Turk	—		7—10

Sixième Course

Sandswept	7—1	2—1	au prg
Mercedes E.	—	2—5	1—4
Washington	—		7—10

CRESTA RUN A PRIS LES GUINEES

LA POULICHE DU LIUET.-COL. LODER FAIT LE MILLE EN 1.38.

NEWMARKET, Ang., 29. — Cresta Run, au lieut.-col. Giles Loder, a gagné les Milles Guinées disputées aujourd'hui à la piste locale. Book Law, à Lord Astor, et Endowment, à Lord Lansdale, arrivèrent sur un pied d'égalité en deuxième place.

Cresta Run a gagné par deux longueurs. Il était coté à 10.1; Book Law était coté à 13-2 et Endowment, à 5-1. La course avait une valeur de $46,800.

Beam, à Lord Durham, arriva quatrième. Cresta Run, qui finit le mille à une allure de 1.38, soit un cinquième de seconde plus rapide qu'Adam's Apple, gagna facilement, sous l'habile direction du jockey Balding. Elle est une demi-soeur de Call Boy, le favori au Derby d'Epsom.

ATTENTION BELLEVUE!

Le club de balle Bellevue, de la ligue Trolley, aura une pratique lundi soir à 7 hres précises, pratique qui sera suivie d'une assemblée dans la salle paroissiale.

On obtiendra tous les renseignements désirés en s'adressant à O. Belaire, téléphone Carling 4717-W.

Changement d'horaire du Pacifique Canadien

En vigueur avec le changement d'heure général, dimanche, le 1er mai, le service des trains du Pacifique Canadien d'Ottawa sera comme suit:—

Ottawa-Montréal (Ligne courte)

4.25 a. m., 5.35 a. m., 8.05 a. m., 3.35 p. m., tous les jours, et 5.20 p. m., tous les jours dimanche excepté. Le train partant à 4.25 a. m. ne circulera pas lundi, le 2 mai. Tous les jours dans la suite.

Le "Trans-Canada Limited", le train rapide du midi pour Montréal, quittant Ottawa à 11.00 a. m. tous les jours, fera son premier voyage, jeudi, le 19 mai, avec passagers de wagon-salon seulement.

Ottawa-Montréal (Rive nord)

7.35 a. m. et 4.45 p. m., tous les jours.

Ottawa-Toronto-Hamilton

9.20 a. m., tous les jours dimanche excepté, par voie de Peterboro, 10.40 a. m. tous les jours, par voie de la rive des Lacs, 1.30 p. m., tous les jours dimanche excepté, par voie de la rive des Lacs(tous les jours à partir de dimanche, le 15 mai) et 10.15 p. m., tous les jours, par voie de Peterboro, avec wagon direct, tous les jours jusqu'à Hamilton, et tous les jours samedi excepté jusqu'à Toronto-Nord.

Ottawa-Soo-Vancouver

11.40 p. m., "Soo" tous les jours, et 1.35 a. m., "Imperial" tous les jours pour Vancouver—"Trans-Canada Limited", train rapide du jour pour Vancouver, quittant Ottawa à 10.00 p. m., faisant son première voyage, dimanche, le 15 mai.

Ottawa-Pembroke-Chalk River

8.00 a. m., tous les jours dimanche excepté jusqu'à Pembroke et directement jusqu'à Chalk River, les mardis, jeudis et samedis, à 4.10 p. m., tous les jours dimanche excepté jusqu'à Pembroke.

Ottawa-Smiths Falls-Brockville

9.20 a. m. et 4.35 p. m., tous les jours dimanches exceptés, 6.30 p. m., dimanches seulement, et 1.30 p. m., tous les jours dimanche excepté jusqu'à Smiths Falls et tous les jours à partir de dimanche, le 15 mai.

Ottawa-Prescott

10.40 a. m., tous les jours, et 6.00 p. m., tous les jours dimanches exceptés.

Ottawa-Waltham

7.25 a. m., tous les jours, dimanches et samedis exceptés, 8.45 a. m., dimanche seulement, 1.00 p. m., samedi seulement et 3.40 p. m., tous les jours, samedis et dimanches exceptés.

Ottawa-Alcove-Maniwaki

8.15 a. m. (Maniwaki) tous les jours, 12.15 p. m., (Maniwaki) samedis seulement, 12.30 p. m. (Alcove) samedi seulement, 3.10 p. m. (Maniwaki) vendredi seulement — premier train le 24 juin, 3.25 p. m. (Alcove) tous les jours samedis et dimanches exceptés, 4.25 p. m., (Maniwaki) tous les jours, dimanche excepté.

Tous les trains du Pacifique Canadien circulent suivant l'heure régulière de l'est.

QUAIN VAINQUEUR

Redmond Quain a décroché le championnat de Squash au tournoi du club Ottawa, en battant H. K. Cassils, champion de 1926, au pointage de 15—10, 18—15, 10—15, 15—12, dans le match décisif.

Quain, dans sa marche à la finale, élimina R. May, Arthur Ellis et le lieut. Mainguy.

A NOS JOURNAUX LA ST-J.-BAPTISTE RECONNAISSANTE

REMERCIEMENTS POUR L'AIDE A SA LUTTE D'AFFRANCHISSEMENT ECONOMIQUE.

MONTREAL, 30. — "La St-J.-Baptiste, de Montréal, fait observer son président général, M. Léon Trépanier, a entrepris, au cours de 1926, une vaste campagne en faveur de l'émancipation économique des nôtres; elle croit, en effet, avec notre grand économiste, M. Edouard Montpetit, que "LA QUESTION ECONOMIQUE EST DEVENUE AUJOURD'HUI UNE QUESTION NATIONALE" — une question dont la solution est maintenant commandée par notre désir de survivre comme race.

"C'est à cette noble tâche que travaille ardûment la Caisse Nationale d'Economie, due au patriotisme pratique de notre Société nationale. Car cette oeuvre, absolument sans but lucratif, cherche à assurer, sous la surveillance de l'Etat, non seulement l'aisance aux Canadiens-Français, grâce à leurs épargnes, mais aussi à développer nos institutions nationales au moyen de son capital inaliénable, vraie puissance pour la race, puisqu'il nous pourra définitivement libérer des marchés mométaires étrangers.

Cette belle oeuvre, à la fois humanitaire et patriotique, a considérablement été aidée par la p... de chez nous au cours des premiers mois de sa grande campagne nationale; aussi est-ce pourquoi, en ma qualité de président général de la St-J.-Baptiste de Montréal, je tiens à lui en manifester, aujourd'hui, notre vive reconnaissance en en dressant un tableau d'honneur.

"La race, par l'entremise de notre société nationale, remercie donc de son incomparable appui, en 1926, les organes de langue française suivants du pays: — L'Echo du S.-Maurice, de Shawinigan; L'Union des Cantons de l'Est, d'Arthabaska; Le Progrès du Saguenay, de Chicoutimi; L'Action Populaire, de Joliette; L'Action Catholique, L'Evénement, Le Bulletin de la Ferme et le Soleil, de Québec; Le Patriote de L'Ouest, de Prince-Albert; Le Canada Français, de S.-Jean d'Iberville; La Revue Municipale, La Presse, La Patrie, Le Devoir, le Canada, L'Ere Nouvelle, Le Prix Courant, Le Voyageur Catholique, Le Nord, L'Information, de Montréal; L'Eclaireur, de Beauceville; Le Droit, d'Ottawa; Le Canadien et le Mégantic, de Thetford-les-Mines; Le Progrès, de Valleyfield; L'Avenir du Nord, de S.-Jérôme; Le Saint-Laurent, de la Rivière du Loup; Le Bien Public et le Nouvelliste, des Trois-Rivières; Le Journal, de Waterloo; La Tribune et le Messager, de Sherbrooke; Le Sorelois, de Sorel, Le Progrès, de Hull; La Parole, de Drummondville; Le Quotidien, de Lévis; Le Journal, de Fraserville; La Gazette du Nord, d'Amos; L'Evangéline, de Moncton; Le Moniteur, de Hawkesbury; Le Madawaska, d'Edmundston; La Liberté, de Winnipeg; Les Organes des comités régionaux de L'A. C. J. C., de Montréal, de Québec, de S.-Hyacinthe et de Chicouti mi.

"Aux vaillants journaux qui luttent, pour l'émancipation économique des nôtres, la S.-J.-Baptiste, de Montréal, présente ses souhaits les plus patriotiquement sincères de prospérité, pour 1927, et demande instamment à tous nos compatriotes de les encourager et de leur parole et de leurs deniers, puisque c'est avec eux seuls que nous pourrons enfin nous affranchir du capital étranger".

FOURNIER, ONT.

29 AVRIL 1927

Lundi dernier, le 25 avril, avaient lieu les funérailles de Mary Jane McGregor, décédée à Ottawa.

M. Henri Lefèvre et sa famille se sont fixés parmi nous.

M. et Mme Raoul Greffe font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils.

M. Honorius Lefèvre a fait l'acquisition de la ferme de son père, M. Xavier Lefèvre, situé sur la rivière Nation.

L'INTERET RENAIT AVEC IVY WINGS

LA POPULATION APPORTE SON ENCOURAGEMENT AU COLUMBUS, DE L'ASSOCIATION AMERICAINE.

COLUMBUS, Ohio, 29. — La nouvelle troupe de Columbus qui remporte d'assez vifs succès dans l'Association Américaine, sous la gérance d'Ivy Wings, l'ex-grand lanceur, est bien appuyé de la population locale.

Les sportsmen, reconnaissent que la direction fait tout en son possible pour doter la ville d'une équipe victorieuse, s'enthousiasment de plus en plus, avec le résultat que l'assistance est la plus considérable qu'on ait enregistrée ici depuis une douzaine d'années.

Pour la partie d'ouverture, l'assistance au parc Neil était de 11,217 et la recette a abaissé tous les records. Un vif intérêt a saisi la population et si les Sénateurs font bonne figure dans la course, ils peuvent s'attendre à ce que leurs efforts soient grandement appréciés.

Wingo a réussi à enrôler sous les couleurs une équipe solide; elle ne décrochera peut-être pas le championnat, mais elle donnera du fil à retordre aux plus formidables concurrents.

REUNION DE LA LOWER OTTAWA

Une importante assemblée de la Lower Ottawa aura lieu, dimanche après-midi à 2 hres au local ordinaire et tous les clubs intéressés sont priés de s'y faire représenter.

Buckingham, Masson, Gatineau, Wrightville, Aylmer et Hull feront partie du circuit, cet été.

Courriers de province

Toute correspondance (courrier de province) doit, pour droit de reproduction dans ce journal, être signée d'un nom responsable.

AREX
COMPOUND CONTRE LE RHUMATISME
INSOMNIE, MAUX de TETE
GRIPPE, NEVRALGIE
CHEZ TOUS LES PHARMACIENS PRIX $1.00
THE AREX COMPANY, LEVIS P.Q.

Sains, Hygiéniques, Nutritifs
Lait --- Beurre
Crème Glacée
Ottawa Dairy LIMITED
Tél: Q. 1188

Château Cheese
FULL QUALITY & FLAVOR
Demandez-le à votre Epicier

CLASSE UNIQUE de MONTREAL
Quatre jours seulement en pleine mer par la route du Saint-Laurent—le majestueux boulevard conduisant vers l'Europe.
Le même service et les mêmes attentions pour tous les passagers à bord.
Le paquebot tout entier est à votre disposition. Taux modérés.
Pour plus amples renseignements, consultez tout agent de navigation ou—
J. A. McGILL
agent général du service des passagers, Ottawa.
Ayez toujours des chèques de voyage de la Cie de Messageries du Pacifique Canadien. Ils sont acceptés et changés partout.
Pacifique Canadien
LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE TRANSPORT AU MONDE

Le Bon Vieux 5¢ PEG TOP
Toujours le meilleur
Jamais Egalé depuis 50 ans

SANTAL MIDY
Si vous souffrez du CATARRHE de la VESSIE ou D'Urination Douloureuse essayez le SANTAL MIDY
Soulage vite les douleurs
Dans toutes pharmacies

La langue d'un peuple est toujours un bien sacré; mais quand cette langue s'appelle "la langue française", quand elle a l'honneur de porter, comme dans un écrin, le trésor de la pensée humaine enrichi de toutes les traditions des grands siècles catholiques, la mutiler serait un crime, la mépriser, la négliger même, une apostasie.

Mgr L.-A. PAQUET.

LE DROIT

La prudence est une vertu quand elle guide les pas de l'apôtre, et non quand elle l'empêche de marcher.

Mgr GIBIER.

14e Année No 100 — OTTAWA SAMEDI 30 AVRIL 1927 — 3

LE SERVICE CIVIL

Législation. — Marine et Pêcheries. — Mines. — Défense nationale. — Brevets d'invention.

LEGISLATION

Personnel

Service intérieur—	Total	Can. Fr.	Pourcentage
Permanent	144	68	47.22
Temporaire	400	142	35.50
TOTAL	544	210	38.60

Salaires

Service intérieur—	Total	Can. Fr.	Pourcentage
Permanents	$390,043.80	$181,656.61	46.57
Temporaires	260,601.26	85,493.71	32.80
TOTAL	$650,645.16	$267,150.32	41.06

MINISTERE DE LA MARINE ET DES PECHERIES

Personnel

	Total	Can. Fr.	Pourcentage
Service intérieur	262	64	24.42
Service extérieur	1,601	333	20.79
TOTAL	1,863	397	21.30

Salaires

	Total	Can. Fr.	Pourcentage
Service intérieur	$ 501,422.35	$124,726.63	24.87
Service extérieur	1,823,692.54	411,114.16	22.54
TOTAL	$2,325,014.89	$535,840.79	23.04

MINISTERE DES MINES

Personnel

	Total	Can. Fr.	Pourcentage
Service intérieur	350	47	13.41

Salaires

	Total	Can. Fr.	Pourcentage
Service intérieur	$644,083.18	$75,527.09	11.72

MINISTERE DE LA DEFENSE NATIONALE

Personnel

	Total	Can. Fr.	Pourcentage
Service intérieur	500	76	15.20

Salaires

	Total	Can. Fr.	Pourcentage
Service intérieur	$749,576.03	$117,156.36	15.62

BUREAU DES BREVETS D'INVENTION ET DES DROITS D'AUTEUR

Personnel

	Total	Can. Fr.	Pourcentage
Service intérieur	101	21	20.79

Salaires

	Total	Can. Fr.	Pourcentage
Service intérieur	$157,084.63	$33,836.87	21.55

Les statistiques que nous présentons aujourd'hui à nos lecteurs offrent de la variété. Les unes nous sont favorables, les autres moins, le reste pas du tout.

Il est vrai qu'au département de la Législation, c'est-à-dire aux Communes et au Sénat, nous avons plus que notre part, plus que la proportion de 27.91 pour cent à laquelle nous donne droit le chiffre de notre population. Mais il y a à cette proportion, plus rare qu'anormale, une explication très claire. C'est que les traducteurs des débats parlementaires et des livres bleus sont attachés à ce département. Qu'on retranche de cette branche du Service Civil tous ceux que leurs fonctions obligent à connaître les deux langues et nous nous trouverons en présence d'une proportion très pauvre. A la Législation comme aux Archives, les fonctionnaires canadiens français sont en nombre parce qu'ils sont indispensables. Si l'on examine attentivement qui occupe les postes où la connaissance des deux langues n'est pas requise, on remarque que le nombre des nôtres est très restreint.

A la Législation ainsi qu'au Bureau des Brevets d'Invention et des Droits d'auteur, il n'y a pas de service extérieur. Aux Mines et à la Défense nationale, il est impossible de connaitre la destination des salaires payés dans ce service.

A la Législation, nous avons 25 positions de $3,000 ou au-dessus sur 56, soit 44.64 p. c.; au ministère de la Marine et des Pêcheries, 13 sur 82 (15.87 p. c.); au ministère des Mines, 6 sur 66 (10.60 p. c.); au ministère de la Défense nationale, 4 sur 19 (21.05 p. c.); au Bureau des Brevets d'Invention et des Droits d'auteur, 4 sur 16 (25.00 p. c.).

Sauf donc au Parlement et à cause des raisons mentionnées plus haut, nous n'avons dans ces divers ministères ou départements, ni notre part du personnel ni celle des salaires.

Charles GAUTIER

LE BAIL DE CARILLON

soir, il faudra toujours regretter que la Chambre ait pris sur elle de retarder indéfiniment, à jamais peut-être, la construction du canal de la baie Georgienne, entreprise à tant de points de vue admirable pour tout le Canada! Jamais la canalisation du Saint-Laurent, que l'Ontario et les Etats-Unis veulent à tout prix, ne rendra les services à la nation canadienne que le canal de la baie Georgienne était appelé à lui rendre.

Le refus de renouveler le bail de la National Hydro veut-il dire que les rapides de Carillon demeuraient inexploités?

Nous ne le croyons pas.

La province de l'Ontario a des besoins trop pressants d'énergie électrique, dans l'est de son territoire, si mal partagé quand on compare les services d'énergie dans les comtés de l'est à ceux dont jouissent les comtés centraux et ceux de l'ouest, pour ne pas vouloir tirer parti de rapides si prometteurs. Le gouvernement Ferguson avait d'ailleurs conclu un bail avec la National Hydro pour obtenir d'elle une forte quantité d'unités d'énergie, et puisque le bail fédéral a emporté ce dernier avec lui, l'Assemblée législative devra créer de nouvelles sources d'énergie.

Le Québec aussi veut l'exploitation des rapides de Carillon. Seulement, dans cette dernière province la production de l'énergie n'est pas encore étatisée.

Il suffirait donc qu'une entente entre l'Ontario et le Québec, au sujet de l'exploitation de ces rapides — entente qui respecterait tous les droits fédéraux à la navigation sur l'Ottawa — pour que les travaux de Carillon aillent de l'avant. Dans les circonstances, cette entente ne peut pas ne pas avoir lieu. La commission hydroélectrique de l'Ontario la provoquera, si le Québec ne fait pas le premier pas dans ce sens.

Charles MICHAUD

dro, de Montréal, à laquelle le gouvernement Meighen a été beaucoup plus favorable que l'administration King, cesse dès demain d'avoir à bail les rapides de Carillon, pour fin de production d'énergie électrique. La dernière administration conservatrice lui avait donné des espérances que ce contrat durerait jusqu'en l'an 2006; mais M. King, remis au pouvoir, a disposé autrement des choses, et tout ce qui restait à la compagnie c'était l'espérance de renouveler son bail le premier mai 1927, c'est-à-dire demain!

M. Charles-A. Dunning, ministre des chemins de fer et des canaux, annonçait jeudi soir à Winnipeg une décision prise à Ottawa le mardi précédent, au cours d'une séance du cabinet fédéral: le renouvellement du bail de la compagnie National Hydro n'aura pas lieu!

Cette déclaration met fin à des conjectures très nombreuses qui se sont depuis des mois multipliées dans la presse surtout.

On se souvient: c'est la demande faite par la compagnie Montréal, Ottawa et la baie Georgienne, auprès du gouvernement, pour se faire renouveler sa charte, qui a déclenché toute la discussion.

Puisque la charte de la compagnie du canal a été tuée — les circonstances de cette exécution sont encore trop récentes pour qu'il soit nécessaire de les rappeler de nouveau — il convenait, pour les mêmes raisons, que le bail des rapides de Carillon soit refusé à la National Hydro.

Un refus appelait naturellement l'autre.

En effet, les raisons que les conservateurs ont fait valoir pour tuer la charte du canal de la baie Georgienne, valaient toutes pour tuer le bail de la National Hydro. Dans les deux cas en effet des ressources naturelles, propriétés du pays, étaient remises pour un temps à la disposition des intérêts privés. Les avocats de la nationalisation des nos ressources naturelles se sont vus dans la position assez décourageante d'avoir à blâmer l'attitude prise par leur parti — le parti conservateur, qui a remis aux intérêts Holt, l'exploitation des rapides de Carillon — pour empêcher le gouvernement au pouvoir de favoriser dans la même mesure d'autres intérêts privés, ceux des Sifton!

Dans toute cette affaire, seule l'attitude libérale aura été logique tout le temps, puisqu'elle n'a pas traité différemment deux groupes d'intérêts privés!

Si d'une part, il ne convient pas de regretter l'expiration du bail qui trépasse à minuit ce

Au Jour le Jour

"Ces artistes".

On ne se contente pas seulement de simuler les tragédies dégoûtantes à Hollywood, on les vit. Les fictions de ces drames d'amour, de jalousie et d'alcool, que les pellicules colportent aux quatre coins du monde se réalisent dans la boue et le sang quand les "artistes" ne font plus de la "pose", mais banquettent, festoient, rigolent, s'enivrent et s'enfoncent dans la canaillerie!

Cette semaine, les journaux ont annoncé la disparition de deux pitres de l'écran tués par jalousie et après de fortes libations. Au dire même de la police, le dernier meurtre, celui du vacher Kerrick s'est perpétré après une des plus grandes orgies d'alcool de Hollywood. Et pourtant la police en a déjà vu d'autres assez étrangement sea-breuses en cette officine du cinéma. Pour ne rappeler qu'un fait, on se souvient encore de l'orgie tragique qui fit quand même de l'annonce à l'énorme Arbuckle.

Avec les années le "Bois Sacré" devient de plus en plus un campement de soudards, de soulardes et de sauvages; mais les "étoiles" continuent toujours de se faire applaudir sur l'écran.

A quoi faut-il attribuer cet engoûment dépravé? Un ancien disait que les gens aux moeurs débridées cherchent toujours à s'accointer à leurs pareils. Si c'est encore vrai, les spectateurs habituels du cinéma, qui sont toujours en communion d'hommages avec leur "héros" ou leur "héroine", ne doivent pas peser beaucoup dans la balance des bonnes moeurs!

Un catholique.

Le gouverneur catholique de l'état de New-York est-il en route vers la présidence des Etats-Unis? L'honorable Smith a sans doute bien des étapes à franchir avant d'atterrir à la Maison Blanche. Il lui faut d'abord être choisi par la Convention démocratique; puis ensuite obtenir le verdict des citoyens américains. Deux grands éléments qui restreignent déjà ses chances. Toutefois en supposant que la convention lui soit favorable, il pourra peut-être se frayer un chemin jusqu'à Washington.

D'abord il y a le vote de ses coreligionnaires qu'il peut rallier; comme il y a près de 20,000,000 de catholiques aux Etats-Unis, en admettant qu'un cinquième ait droit de vote, si ceux-là déposent leur bulletin en sa faveur, ce sera déjà un bon poids dans la balance. Puis les démocrates, qui ne sont pas victimes du fanatisme, lui seront aussi favorables. C'est du moins ce que déclare Mme T. Ross, ancien gouverneur du Wyoming. Bien que protestante elle voudrait voir un catholique élu président, "simplement pour prouver que nous vivons dans une république véritable et non nominale." Elle demande donc aux femmes du parti démocratique de soutenir son opinion et d'appuyer de leur vote l'honorable Smith s'il est choisi comme candidat.

Il y aurait donc chance de voir un président catholique à la tête des Etats-Unis, mais il faut attendre!

Les "masques".

A la Chambre des Communes anglaises, l'autre jour, le commandant Kenworthy, vétéran de la guerre de 1914, demandait au Parlement de distribuer des masques contre les gaz asphyxiants à toute la population qui habite le sud de la rivière Tweed, donnant comme raison que dans la prochaine guerre les civils en auront encore plus besoin que les soldats.

Et le député ajoutait: "J'ai encore le mien, celui dont je me suis servi durant la guerre." "Couvres-t'en" lui cria-t-on de divers endroits de la Chambre. "Pas maintenant, reprit Kenworthy; il est inutile contre l'espèce de gaz que nous respirons ici."

Le commandant faisait-il allusion aux gaz soporifiques qui rendent inconscients certains députés anglais? Les mêmes gaz se répandent aussi dans notre parlement canadien. Heureusement que nos députés sont en vacances, car des curieux maintenant pourraient fréquenter les galeries de la Chambre simplement pour compter les représentants victimes de gaz parlementaires.

J. W. B.

Liste de promotions et de permutations au Service Civil

Affaires des Sauvages.

Mlle Gertrude Annie Gorrell, de commis, grade 3, à commis, gr. 4, Ottawa, Ont.

Intérieur.

James Alexander Hutchison, de surveillant des forêts, à ingénieur forestier, Gr. 3, Ottawa, Ont.

Marine et pêcheries.

Sylvio Marceau, de garçon de bureau, à commis, gr. 1, Québec, P. Q.

Mines.

Ludlow Jackson Weeks, de géologue adjoint, à géologue conjoint, Ottawa.

Revenu National.

James Alfred Bowser, de commis, gr. 2, à commis, gr. 4, Ottawa.

Vernon Clifford Nauman, d'inspecteur spécial de douane et d'accise, à commis en chef, Ottawa.

James Harold Wood, de commis calculateur, messageries et postes, à commis calculateur, Ottawa.

Postes.

Howard Wilberforce McGill, de surveillant des malles, Bureau Gr., 8, London, Ont., à premier commis, Ottawa, Ont.

Travaux Publics.

Alfred Dubois, de commis, grade 3, à commis, gr. 4, Ottawa.

Chemin de fer et canaux.

Frederick Charles Seddon, de messager, à commis, Gr. 2, Ottawa, Ont.



Les Premières
COMMUNIONS
sont proches

Vous trouverez de très jolis cadeaux
chez

Desmarais & Robitaille
Limitée
ORNEMENTS D'EGLISE
121, rue Rideau
OTTAWA CANADA

LETTRE DE FRANCE

Le siècle de Louis XIV à la Bibliothèque Nationale

Depuis quelques années, le jeune et intelligent administrateur général de la Bibliothèque Nationale a imaginé de présenter au public les trésors dont il a la garde. C'est ainsi qu'il a déjà organisé des expositions sur Ronsard et son temps, sur le moyen âge, l'art oriental, les manuscrits et les livres italiens. Ceux qui sont friands de ce qui touche à l'histoire de l'art de la littérature, des sciences ou même à l'histoire tout court, ont pu ainsi admirer une partie des richesses incomparables que contient notre Bibliothèque Nationale, ils ont vu défiler sous leurs yeux les livres précieux, les manuscrits rares, les estampes, les tableaux, les médailles et en général, tous les documents marquants que possède notre grand établissement public. C'est une idée qui a brillamment réussi — on l'a constaté à l'empressement des visiteurs — et qui a procuré, ces expositions étant payantes, des ressources appréciables qui pourront servir utilement à l'aménagement et à l'enrichissement de nos collections. Il faut aussi féliciter M. l'administrateur général de n'avoir pas négligé ce côté utilitaire.

Cette année, l'exposition à laquelle nous avons été conviés a pour objet le siècle de Louis XIV et c'est une sorte d'apothéose de celui qui avait, suivant le mot du maréchal de Grammont, l'étoffe de quatre rois et d'un honnête homme. Ce siècle est, à tous les points de vue, le moment le plus haut de notre histoire, l'apogée de la France. La littérature, les arts, les sciences ont brillé d'un éclat merveilleux sous la haute impulsion de ce monarque qui possédait, au suprême degré, le goût et le sens de la mesure. Cette influence qu'il a exercée a paru si féconde que Voltaire a pu écrire dans le livre célèbre qu'il a consacré au siècle du grand Roi: "Non seulement il s'est fait de grandes choses sous son règne, mais c'est lui qui les faisait." Boileau exprimait à peu près la même idée lorsqu'il disait: "Un Auguste, aisément peut faire des Virgiles." C'est Louis XIV qui a réuni autour de lui et inspiré cette élite d'écrivains, de savants, d'artistes, de grands hommes de paix et de guerre, qui semblent nés à point pour faire au Roi-Soleil une cour plus brillante que celle de Versailles, par les noms des courtisans de l'Oeil-de-Boeuf sont tombés dans l'oubli, tandis que le monde ne peut séparer du nom de Louis XIV les noms de Corneille, de Racine, de Molière, de Bossuet, de La Fontaine, de Condé, de Turenne, de Luxembourg, de Mansart, de Colbert, de Louvois et de tant d'autres qui demeurent les plus magnifiques représentants du génie humain et les personnifications les plus éclatantes de l'esprit français.

La France a connu également à cette époque, la plus haute fortune politique. C'était alors que suivant un mot fameux, pas un coup de canon ne se tirait en Europe sans la permission du roi de France. On peut reprocher à Louis XIV d'avoir trop aimé la guerre; lui-même s'en est accusé dans son testament, mais il faut reconnaître que les guerres du règne ont donné à la France des provinces qui lui revenaient plus encore par affinité naturelle et position géographique que par droit de conquête. Sauf la Savoie, la Lorraine et la Corse, la France a atteint la limite de ses frontières normales: le Rhin, les Alpes et les Pyrénées. Elle est en même temps le pays le plus fort, le plus policé, celui qui règne sur les autres beaucoup moins par la force des armes que par le prestige et les séductions de sa haute culture et de sa civilisation raffinée. La langue de l'Europe est le français qui se parle dans tous les salons et dans toutes les cours et qui doit rester pendant des siècles la langue diplomatique. Versailles est un des centres du monde et c'est dans le cabinet du roi que se règlent les affaires de l'Europe.

A l'extérieur, sa puissance s'était affirmée d'une manière plus réaliste encore par la création d'un domaine colonial splendide. A la mort de Louis XIV, nous étions les maîtres du Canada et de la Louisiane, c'est-à-dire de presque toute l'Amérique du Nord, nous avions des comptoirs aux Indes, des établissements en Guinée, nous possédions les Antilles, le Sénégal, Fort-Dauphin à Madagascar, l'Ile de France et l'Ile Bourbon. On reproche toujours à la monarchie de n'avoir pas su conserver ces possessions, mais il faudrait tout au moins la féliciter de les avoir conquises: l'opinion publique de l'époque qui ne comprenait pas l'importance des colonies fut moins sévère pour Louis XV que nous ne le sommes aujourd'hui et l'on se rappelle le mot fameux de Voltaire sur "les quelques arpents de neige": c'est ainsi qu'il désignait le Canada. Louis XIV a eu certainement des idées et des projets sur l'avenir de cette France lointaine, mais il en a été détourné par la politique continentale qui absorbait tous ses soins et toutes ses ressources.

Toutes les grandeurs du siècle de Louis XIV sont évoquées dans cette exposition de la galerie Mazarine. On y voit en bonne place le manuscrit autographe des **Mémoires** de Saint-Simon qu'une main ironique a ouvert à la page où le hautain duc et pair écrit du roi, du grand Roi, qu'il avait "l'esprit au-dessous du médiocre" ce qui prouve, une fois de plus, que les hommes, même les rois, ont trouvé moins de justice dans leurs contemporains que dans la postérité. Ce sont aussi les **Mémoires** de Louis XIV lui-même et ceux du cardinal de Retz, du grand ministre Colbert, de Bussy, le cousin de Mme de Sévigné, de Mlle de Montpensier, la grande Mademoiselle, qui faillit devenir reine de France, il y a des lettres de Descartes, de Corneille, de La Fontaine, de La Bruyère et les manuscrits autographes des **Pensées** de Pascal, des **Maximes des Saints** annotées de la main de Fénelon, et les belles éditions abondent: **Maximes** de La Rochefoucauld, **Lettres** de Mme de Sévigné, **Contes** de Perrault voisinent côte à côte dans leurs somptueuses reliures timbrées de larges armoiries. Puis ce sont des documents de toute sorte, le testament de Racine, la lettre de cachet qui envoyait Fouquet à la Bastille, l'acte de décès du Masque de fer, le texte original du traité des Pyrénées et de la révocation de l'Edit de Nantes. Les murailles disparaissent sous les estampes, les dessins, les plans relatifs aux travaux de Versailles ou aux grandes fêtes dont Louis XIV aimait la pompe et la belle ordonnance, ou encore aux guerres et aux sièges. Autour du portrait du Roi on a groupé tous les serviteurs, tous ceux qui ont travaillé à la grandeur du règne et les toiles de Rigaud et de Philippe de Champagne, les eaux-fortes du Nanteuil ou les marbres de Coysevox retracent les physionomies de ces grands hommes et de ces grands Français.

Ce qui ajoute à cette exposition un intérêt nouveau, ce sont les médailles qui y figurent et dont la Bibliothèque nationale possède une collection sans rivale. Toute l'histoire de Louis XIV y apparaît, par chacun des événements glorieux ou simplement marquants du règne était commémoré par une ou plusieurs médailles: traités de paix, victoires, sièges, alliances, inaugurations, entrées solennelles, naissances, mariages, guérison du roi, tout était prétexte à médailles. Ce sont aussi des effigies de grands généraux, d'hommes de lettres, de ministres, d'artistes, de princes et princesses. Tout le règne du grand Roi pourrait être ainsi raconté avec des médailles et à la magnifique leçon d'histoire s'ajouterait une leçon d'art, par toutes ces médailles sont des modèles de goût et de finesse, un des triomphes de notre art français si varié et si fécond.

Certes ce siècle ne fut pas sans fautes, mais que de grandeurs restent attachées à ce nom glorieux! Combien la France serait ingrate à l'égard de Louis XIV, si elle oubliait tout ce qu'elle doit au grand Roi et tout ce qui subsiste encore de cette époque fastueuse. Outre les conquêtes qui ont presque achevé l'unité nationale, il y a les monuments admirables qui, comme Versailles, sont des modèles achevés de mesure, de grâce et de grandeur et dont l'éclat rayonne encore sur la France d'aujourd'hui. Le traité de Versailles signé dans la Galerie des Glaces ne semble-t-il pas rappeler non seulement la victoire de nos héroïques poilus mais aussi toutes les gloires de l'ancienne France? Rien que pour avoir laissé à la France ce chef-d'oeuvre qui fait toujours l'admiration du monde, Louis XIV mérite la reconnaissance de tous les Français, quelles que soient leurs préférences politiques, parce que Versailles, c'est une des plus belles pages de notre histoire, une page toujours vivante et que l'on relit chaque fois avec une nouvelle fierté.

Quand on sort de cette brillante exposition de la Bibliothèque Nationale qui nous rapporte à ce siècle de magnificence et nous fait revivre des gloires incomparables, on ne peut songer sans un sourire de pitié à ces malheureux qui voudraient rayer de notre histoire cette grande époque et qui prétendent que la France ne date que de 1789, comme si, avant la Révolution et la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, notre pays vivait dans la barbarie et l'obscurantisme. Il faut être vraiment ou fou ou bien aveugle pour vouloir ignorer que notre histoire est un tout admirable dont on ne peut rien enlever, que nos faiblesses elles-mêmes et nos défaites ont leur grandeur et qu'elles doivent, en tous cas, nous servirent de leçon. Le siècle de Louis XIV n'appartient pas, d'ailleurs, qu'à la France: il compte parmi les époques les plus glorieuses de l'histoire du monde, il est un de ces moments solennels où l'homme a fait le plus d'honneur à l'homme.

Charles RUELLAN,
Ancien Député.

RIGAUD

28 avril 1927.

La semaine dernière, ont eu lieu les funérailles de M. Hormisdas Sabourin, un des plus vieux et des plus honorables citoyens de la paroisse, et celles de Mme Télesphore Séguin, autrefois de St-Henri de Montréal. Mme Séguin était une miraculée de Notre-Dame de Lourdes de Rigaud.

—Le Révérend Père Henri Faubert, C.S.V., de Joliette et Mgr Pierre Sabourin de Valleyfield sont venus passer quelques jours dans leurs familles respectives, au début de la semaine dernière.

Le lundi de Pâques au soir, les élèves du pensionnat de Ste-Anne ont donné une intéressante soirée au profit de leur Alma Mater. La séance était présidée par Monsieur le Chanoine Albini Primeau.

—Le municipalité a l'intention d'acheter l'Ecole Emard pour la convertir en Hôtel de Ville. On construirait alors en face du couvent de Ste-Anne une magnifique école moderne pour les fillettes et les garçonnets.

La récolte de sirop d'érable a été abondante mais pas suffisamment énumératrice pour les cultivateurs, car le sirop se vend à un vil prix.

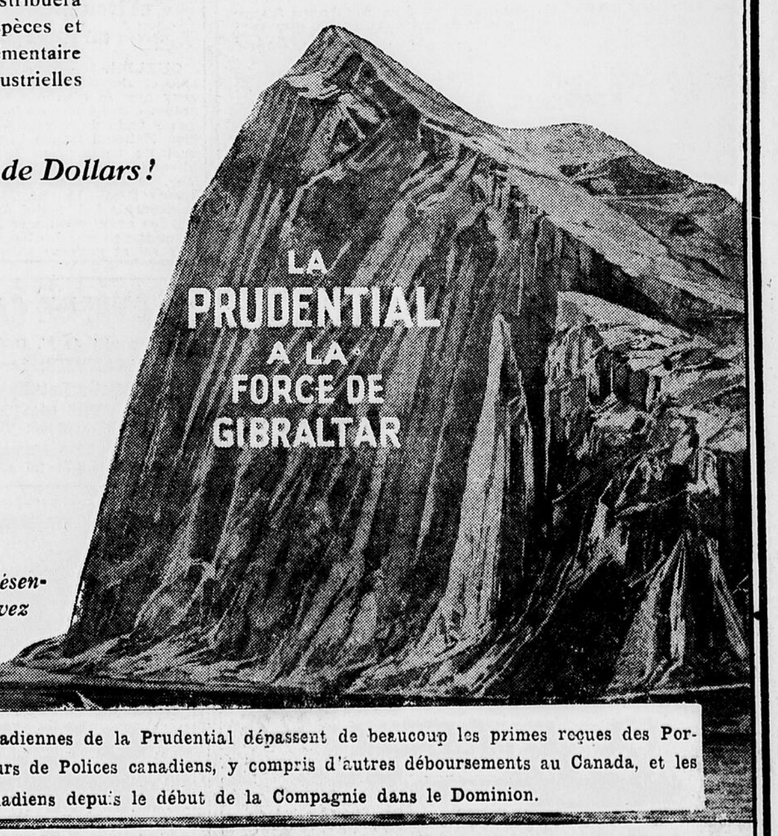
The Prudential

EN 1927 The Prudential distribuera des Dividendes en espèces et sous forme d'assurance supplémentaire aux Porteurs de Polices Industrielles seulement se montant à

Plus de 31 Millions de Dollars!

Ceci sera la plus Forte Somme qui fut Jamais Distribuée comme Dividendes aux Porteurs de Polices Industrielles en une seule Année par N'Importe quelle Compagnie dans l'Histoire de l'Assurance-Vie.

Enquérez-vous auprès du représentant de la Prudential ou écrivez



Placements en Valeurs canadiennes de la Prudential dépassent de beaucoup les primes reçues des Porteurs canadiens depuis le début de la Compagnie dans le Dominion. Les Paiements à ses Porteurs de Polices canadiens, y compris d'autres déboursements au Canada, et les

The Prudential Insurance Company of America

EDWARD D. DUFFIELD, *Président* BUREAU CENTRAL, *Newark, N. J.*

NOUVELLES de HULL

24 CAUSES POUR LES ASSISES

LE TERME DES ASSISES CRIMINELLES S'OUVRE MARDI PROCHAIN, 3 MAI.—GRANDS ET PETITS JURES SONT CONVOQUES AINSI QU'ENVIRON 150 TEMOINS.

C'est mardi matin, 3 mai, que s'ouvrira au Palais de Justice de notre ville le terme des assises criminlles pour le district de Hull. Ce sera l'hon. juge J.-L. Loranger, de la Cour Supérieure qui le présidera.

On a fait ces derniers jours un ménage complet à l'intérieur du Palais et tout est maintenant prêt pour l'ouverture.

Le shérif St-Pierre a convoqué les grands et petits jurés. Le Grand Connétable Ricard a aussi averti plus de 150 témoins pour les différentes causes à entendre.

Tout indique que les assises dureront plus d'un mois. Il y a présentement sur le rôle 24 causes, dont trois de meurtre et une de tentative de meurtre.

Voici la liste des causes à juger:

Jack Norton, accusation de vol; Horace Danis et Joseph Patry, tentative de vol; Horace Danis, vol; Odilon Lacelle, homicide involontainre, Dame E. Bertrand, faux document; Roméo Gravelle, incendie volontaire; Napoléon Lavigne, incendie volontaire; Nap. Toutcloff, incendie volontaire; G. Martel, indécence; Eugène Lavergne, recel; Florentine C. Haycock, port d'arme illégal; P. V. H. Grenier, fraude, 2 causes; Eugène Lavergne, prostitution; Edwin Routliffe, indécence; David Gauthier, indécence; Rosario Lefebvre, conduite d'un auto d'une façon négligente; Dame Diana Lacroix, meurtre, 3 causes; Adolphe Gareau, tentative de viol; Honoré Lamoureux, indécence; Edouard Maubach, fraude; Arthur Deschênes, assaut indécent.

VERDICT DE SUICIDE

L'enquête tenue par le coroner Isabelle au sujet de la mort de Félix Descôteaux, à Masham Mills, s'est terminée par un verdict de suicide dans un moment d'aliénation mentale. Il a été trouvé mort dans sa maison au cours de la semaine, la tête percée d'une balle.

Y AURA-T-IL DES SURPRISES LE 9 MAI?

M. J. R. Lafond, député sortant de charge, nous a fait la déclaration suivante: "Je proteste contre les paroles prononcées par le député F. W. Perras qui a laissé entendre à la convention de mercredi dernier que je ne serais pas candidat, ou que j'étais prêt à me retirer". En plus je n'autorise personne à déclarer si je serai candidat oui ou non. Chose certaine, il n'y a pas actuellement de candidat officiel et ce ne sera que le 9 mai prochain que l'on pourra dire définitivement quels seront les candidats libéraux."

M. A. FOURNIER A ST-REDEMPTEUR

Demain après-midi M. Alphonse Fournier, candidat libéral, et ses partisans tiendront une réunion à la salle St-Rédempteur. Plusieurs orateurs ouvriers de notre ville adresseront la parole avec le candidat.

Dimanche matin M. Fournier tiendra des assemblées à Eardley et Masham.

FEU MME F. GOUGEON

Nous apprenons avec regret la mort de Mme Frédéric Gougeon, née Théodora Châteauvert, autrefois d'Ottawa, décédée le 30 avril à sa résidence, 81 rue Amherst, Wrightville à l'âge de 67 ans.

Mme Gougeon est décédée après une maladie de trois semaines endurée avec une résignation vraiment chrétienne. Elle appartenait à la Congrégation des Dames de Ste-Anne, au Tiers-Ordre et à l'Union de prières.

Elle laisse pour pleurer sa perte, son époux, M. Frédéric Gougeon; quatre filles, Mme Joseph Leroux, Mme Charles Séguin, Emélia et Gloria; trois fils, Hervé, de Windsor, Léo, de Rochester, N. Y., et Lionel, de Détroit; une soeur, Mme M. Lambert, à Edmonton, et trois frères, Hector, Edouard et Wilfrid Châteauvert, de Buckingham.

Les funérailles auront lieu lundi matin à 8 hres à l'église St-Joseph de Wrightville et l'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame de Hull.

A la famille éprouvée le "Droit" offre sa sincère sympathie.

NOUVEAU BUREAU

Le Dr J. N. Boivin, médecin chirurgien, 109 rue Dupont, Hull, désire annoncer à sa clientèle qu'à partir de lundi, 2 mai, il aura son bureau au No 197 rue Principale, édifice Caron Frères.

BENEFICIE DU DOUTE

Joseph Landriault, de Ripon, a été acquitté hier par le magistrat Dubeau, sous l'accusation d'indédence. Le magistrat en rendant jugement a déclaré qu'il accordait le bénéfice du doute à l'accusé.

Me Jacques Fortier dans sa défense, a déclaré que la preuve n'avait pas été corroborée, comme l'exige l'article 16 du code criminelle, dans les causes d'indécence.

FEU MME F. LATREILLE

Mme Ferdinand Latreille, née Olivine Gagnon est décédée hier à l'âge de 67 ans. La défunte demeurait dans la ville de Hull depuis un grand nombre d'années. Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, deux filles: Mme Auguste Régimbal, (née Evélina), Mme Napoléon Boucher (née Albertine; deux fils, Jean et Aurélien; une soeur, Mme Alfred Larose; deux frères; Joseph, de Hull, et Philias Gagnon, à Holyoke.

Les funérailles auront lieu lundi matin à l'église St-Rédempteur, à 7.30 heures, de la demeure mortuaire, 174 rue St-Rédempteur.

A la famille en deuil nos plus vives sympathies.

D'AUTRES REGIONS SONT INONDEES AU MANITOBA

WINNIPEG, 30, (S. P. C.) — D'après des nouvelles reçues ici aujourd'hui, de nouvelles régions sont inondées le long de la rivière Assiniboine à l'ouest de Brandon. A Oak Lake, une région très prospère on rapporte que la rivière a un mille de large à certains endroits et qu'il y a deux ou trois pieds d'eau sur les chemins. Pratiquement tous les chemins conduisant à cette ville sont impraticables.

A moins que les eaux ne se retirentrent rapidement plusieurs fermiers vivant sur les bords de la rivière ne pourront faire de récolte cette année. A Virden, Miniota et Brandon l'eau a monté et à Brandon l'Assiniboine n'est qu'à 27 pouces du niveau atteint en 1923. Virden ne peut plus communiquer avec les régions rurales, des centaines d'acres de terre sont inondées.

25e anniversaire de mariage de lord et lady Byng en Angleterre

LONDRES, 30.—(S.P.A.) — Le vicomte et la vicomtesse Byng de Vimy célèbre aujourd'hui le 25ème anniversaire de leur mariage. Ce ne sera qu'une réunion de famille à leur demeure à Thorpe-le-Soken, Essex. Parmi les invités il y a quelques canadiens de passage ou résidant en Angleterre.

On se rappelle encore au Canada combien la vicomtesse aimait les fleurs. Depuis son retour en Angleterre elle a planté 1,500 plantes canadiennes différentes dans ses jardins. Lord Byng se repose ou rend visite aux nombreux amis qu'il s'est fait durant 50 années qu'il a passées dans l'armée.

Deux personnes auées et trois blessées sur un passage à niveau

GUELPH, 30.—Mme Noah Eby, 68 ans, et Donald Scott, son petit-fils, deux ans, se sont fait tuer et trois autres ont été blessés hier soir alors qu'un train de voyageurs du Canadien National frappa l'auto dans lequel ils traversaient le chemin de Silver Creek. Les blessés sont: Noah Eby, 70 ans; Irene Scott, 4 ans et James Scott, 11 ans. Ils ont été transportés à l'hôpital général. L'état des enfants est critique mais on ne croit pas que les blessures de M. Eby soient graves.

FUNERAILLES DE MLLE V. GALARNEAU

A 9.30 heures ce matin en l'église Notre-Dame a été chanté le service funèbre de Mlle Valentine Galarneau, fille de M. et Mme Paul Galarneau, décédée ces jours derniers, à l'âge de 29 ans. L'officiant était le R. P. Cholette. L'inhumation a eu lieu au cimetière Notre-Dame.

Conduisaient le deuil: le père, M. Paul Galarneau; les frères, Joseph et Alexandre Galarneau; les beaux-frères, A. Boyer et L. Caron; les oncles, F. Courville, X. Courville, J. Courville, E. Soulière, F. Soulière; les neveux, L. Grondin, G. Grondin, A. Grondin, L. Galarneau, R. et G. Boileau, d'Alfred, Lorenzo et G. Soulière.

Suivaient le cortège MM. G. Boivin, de Montréal, R. Dériger, E. Courville, Dr W. Caron, A. Kelly, L. Laroche, M. Carrière, A. Thibault, T. Moncion, L. Senion, V Leduc, I. Lafrance, L. Vézina, C. A. Laroche, A. D'Aoust, J Dagenais, A. Bélanger, J. Bélanger, J Deslauriers, S. Thibault, J. L. Brunet, E. Séguin, E. Renaud, J. Labelle, L. Sayer, P. Dussault, V. O. Falardeau, E. H. Laflamme, G. Lafond, A. Larose et autres.

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique, nous ne publions que les lettres qui nous parviennent porteuses d'une véritable signature et de l'adresse du correspondant. Nuus laissons à nos correspondants la responsabilité de urs écrits.

A FRANC-MENTEUR.
MANIWAKI, 28 AVRIL. — Bravo! Monsieur Franc-Menteur, je vous serre la main, si toutefois, vous ne dédaignez pas de mettre votre main dans la mienne. Je ne crois pas que vous me refusiez ce plaisir, car pourquoi ne marcherions-nous pas la main dans la main quand vous mettez si bien les pieds dans l'empreinte de mes pieds?

Je vous aime q)uand vous l'avouez si ingénument:

"J'endosse pleinement Franc-Parleur dans ce qu'il dit de sensé." Et plus loin: **"J'admettrai avec ce même Franc-Parleur, que tout n'est pas rose dans Maniwaki et que d'urgentes réformes s'imposent."**

Merci, cher ami, pour cette adhésion pleine et entière à notre petite campagne de nettoyage. J'ai déjà reçu plusieurs témoignages de sympathie, mais le vôtre m'est particulièrement cher, parce que vous le donnez publiquement, ce qui me permet de réciproquer.

Pourtant, permettez-moi d'émettre un doute sur votre sincérité. Je crois comprendre que chez vous "la canicule se fait sentir fortement" et, dois-je le craindre: trop souvent? Quand vous parlez de **canicule** à Pâques, que sera-ce en juillet? Et si vous multipliez fréquemment les rasades jusqu'à trois, je crains que vous imitiez les imberbes dont il était question la semaine dernière. Je vous aurais peut-être rencontré, vous aussi?

J'estime qu'une phrase ne devrait pas être dans votre **"Mise au point"**. C'est quand vous dites que "Jésus... préférait de beaucoup le vin à l'eau." Les noces de Cana ne prouve pas cela du tout. Un catholique, qui a l'instruction que vous semblez avoir, le sait bien et ne joue pas avec les textes de l'Evangile. Si vous me croyez "quelque peu pince-sans-rire", je fais face à un pur, moi.

A part la partie stéréotypée de votre **"Mise au Point"** qui comprend la salutation et les compliments d'usage, que vous exagérez peut-être, nous sommes d'accord pour tout le reste.

"Commençons tout d'abord, dites-vous, par mettre un frein à l'appétit par trop formidable de nos hôteliers, qui exploitent de dégoûtante façon, les passions populaires." C'est justement ce que je cherche à faire depuis mon premier article, le 5 avril. (Ce n'est donc pas comme vous dites: "depuis fort longtemps".)

Le programme est vaste. Trop vaste pour vous peut-être, qui le rapetissez tout de suite en portant la lutte sur le seul prix de la bouteille de bière. On ne vous accusera certainement pas de criante goinfrerie".

Vous souvenez-vous que durant la campagne contre le régime de la tempérance, les hôteliers et leurs amis disaient: "Avec les licences à Maniwaki, vous paierez votre boisson moins cher?" Ont-ils dit vrai? Les menteurs... pas Franc, ceux-là.

Quand un hôtellier exploite "de pauvres diables assoiffées... en leur chargeant un dollar pour changer des chèques de dix dollars", comme vous le rapportez, c'est un vol. Vous avez donc pleinement raison de vous écrier (il me semble vous voir frapper la table du poing): "Pareil cynisme dépasse les bornes et l'on devrait sévir rigoureusemenet contre semblables usuriers."

Vous êtes encore de mon avis quand vous ajoutez: "Aux autorités compétentes de s'occuper de la chose." Mais je vous poserai la même question que je posais à un de mes amis, la semaine dernière: "Quelles sont les autorités compétentes?" Dans notre village, n'est-ce pas le conseil municipal et Monsieur le Maire en tête? Ne me reprochez donc pas de leur taper dessus quand l'un et l'autre ne s'en occupent pas.

Enfin, vous constatez avec moi que "notre petite ville (dites donc village) souffre de maux assez graves, mais parfaitement guérissables." C'est justement pour les guérir que je sollicite le concours des amis comme vous. Hâtons-nous pourtant d'appliquer les remèdes. Suivons le conseil du poète:

"Opposez-vous au mal avant qu'il [s'enracine.

"S'il séjourne, il rend vain l'art de [la médecine."

FRANC-PARLEUR.

N'oublions pas l'avance de l'heure

C'est ce soir que l'ordonnance municipale de l'avance de l'heure entre en vigueur, pour durer jusqu'au 25 septembre prochain. Qu'on n'oublie donc pas ce soir au coucher d'avancer d'une heure horloges et montres, afin de ne pas se faire prendre demain, pour les offices religieux. Car il est entendu que les églises de Hull se conforment dès demain matin au changement.

Dr W.-Arist. Parent
Dentiste-Chirurgien
Spécialité: Extraction
167, Boulevard St-Joseph, Hull
Tél: Sh. 6746
Heures de Bureau: 9-12 et 1-5
Ouvert tous les soirs.

Appartements Neufs
A LOUER
Angle Du Pont et Hôtel-de-Ville. Poêles électriques installés, plancher en bois dur, améliorations modernes. $25 à $30 par mois. Possession le 1er mai.
S'adresser à J.-B. Pharand, 77, rue Principale, Hull. Téléphone: Sher. 1649.
CONCIERGE DEMANDE.
Références exigées.

Tél: Sh. 2059—2023
Etabli en 1900
J.-Henri Bélanger
ASSURANCES
de toutes sortes
119 rue Principale - Hull

50 ans de Service
Jean Lacroix & Cie
(Succ. de D.-C. Simon)
ASSURANCES IMMEUBLES
Spécialité:
Feu Automobiles, Responsabilité des Patrons, Accidents, Bris de Glaces, etc.
PROPRIETES A VENDRE
163, rue Principale - Hull
(Vis-à-vis du Bureau de Poste)
Sher. 3664

Docteur Henri Pilon
Médecin-Chirurgien
Ex-Interne de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal.
Spécialités:
COEUR — POUMONS
224, rue Montcalm - Hull
(Près du Blvd St-Joseph)
Tél: Sher. 6836

POUR LE MENAGE
vous aurez besoin de la PEINTURE ou du VERNIS
Téléphonez à Sher. 6168
J.-C. BELAIR
Ferronnerie et Peinture
221, rue Montcalm - Hull
EXTRA SPECIAL
Peinture, toutes les couleurs. La pinte 89c

Nous Réparons Tous les Articles Electriques
Poêles, électriques, moteurs, fers à repasser, balayeuses, fers à friser, etc. Nous allons chercher les commandes à domicile et nous les délivrons en parfait ordre. Ouvrage garanti.
M. R.-A. DAGENAIS
97, Blvd. St-Joseph.
Téléphone: Sh. 2638-J

Nouvelle adresse
Dr J.-N. BOIVIN
Médecin-Chirurgien
109, rue Du Pont, Hull
désire annoncer à sa nombreuse clientèle que lundi, le 2 mai, il déménagera son bureau à
197, rue Principale
(Edifice Caron Frères
Bureau — Téléphone: Sh. 2052
Résidence — Tél: Sher. 3745-F

Docteur
Carroll Laurin, B.A.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Travaux Dentaires de Toutes Sortes
Traitement de la Pyorrhée
177, rue Principale - Hull
Tél: Sher. 186.


Pour la Mariée
La nouvelle mariée sera encore plus heureuse si elle porte un jonc choisi dans notre superbe assortiment.
Spécialité: JONCS GRAVES
Or blanc, jaune et vert
Voyez notre vitrine pour choix de cadeaux de noces.
J.-EMILE LAUZON
BIJOUTIER
390, rue Dalhousie (près Rideau) Tél: Rideau 4904

PRENEZ GARDE
Votre couverture est-elle en bon état?
Si non, prenez vos précautions contre les intempéries de la saison prochaine. PRODUITS GARANTIS.
THE GARLAND COMPANY
V. O. "Blanc" GENEST, Gérant.
10, rue Youville, Hull.
Téléphone: Sh. 4753-J.—Sh. 5097.

Bureau: Tél: Sher 5411
1-3 P.M.
7-8 P.M.
Dr J.-Léo. Lalonde
167, blvd St-Joseph, Hull
maladies des femmes.
SPECIALITES: Chirurgie et

Pardessus de Printemps
pour
Hommes et Jeunes Gens
Derniers modèles
Choix de couleurs
1/2 Prix
J.-B. PHARAND
77, rue Principale - Hull

PARTIE DE CARTES
Au profit de M. O. Rajotte
DIMANCHE, 1er MAI
Salle Latulippe
PLUSIEURS BEAUX PRIX
Prix d'entrée: $5.00
Dames, $2.50 - Hommes, $2.50
BILLET: 25 sous

A l'Occasion des Déménagements
Grand choix de rideaux et tentures pour répondre aux besoins de la ménagère économe au moment des grands ménages et des déménagements.
Voyez cet assortiment et consultez nos prix.

Panneaux en Net
Très jolis panneaux en net blanc et crème, 36 pouces de largeur, 2¼ verges de longueur. Assortiment de dessins avec frange au bas. Très bonne qualité. Offert au bas prix de seulement, 95c

Panneaux en Soie
Une très belle qualité de panneaux en soie, finis avec frange au bas, 45 pouces de largeur, 2½ verges de longueur. Offert comme très spécial au bas prix de $2.25

Panneaux Appliqué
Un très grand choix de panneaux, appliqué sur point, écru et blanc combiné. Marchandise suisse. Haute nouveauté. 40 pouces de largeur, 2½ verges de longueur. Offert comme extra spécial au prix de $2.95

Peluche
Peluche de couleurs assorties, qualité extra reversible pour draperie et rideaux de côté. Vendue au bas prix de $3.95

Soie
Très jolie soie de fantaisie, fleurie ou rayée de couleurs, pour draperie et rideaux, 36 à 50 pouces de largeur. Offert au bas prix de $1.19

Marquisette
Très jolie marquisette blanche de fantaisie avec pois de couleurs et faille au côté. Haute nouveauté pour rideaux. Vendue au prix spécial de 49c

Cretonne
Haute nouveauté en cretonne satinée de couleurs de fantaisie. Dernière nouveauté. 36 pouces de largeur. Pour draperie et rideaux de côté. Offert au prix populaire de 59c

Scrim
Scrim (mousseline) blanche, crème et écrue, finie avec bord de fantaisie. Une verge de largeur pour rideaux. Prix de vente 10c

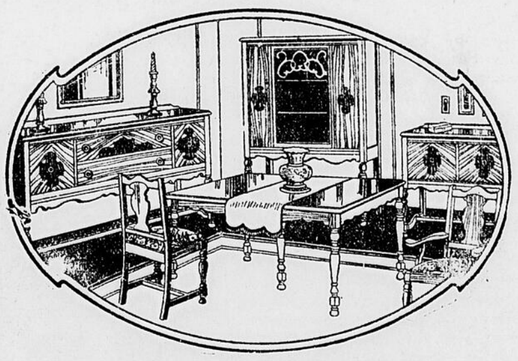
Net
Un choix considérable de net blanc et crème, très jolis dessins. 36 pouces de largeur pour rideaux. Offert à seulement 25c

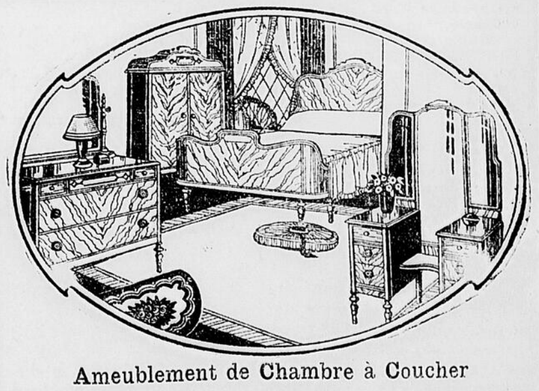
Tapisserie
Nous avons un assortiment considérable de tapisserie (brocatelle) pour couverture de meubles, draperies, etc. 50 pouces de largeur et nous offrons une ligne comme très spéciale au bas prix de $2.25

Josaphat Pharand
Le Plus Grand Magasin à Rayons de Hull
85-91, avenue Champlain, Hull Vis-à-vis l'Hôtel de Ville


LE LAIT
est BON POUR LES ENFANTS — Donnez-leur-en en abondance comme BREUVAGE.
BUVEZ DU LAIT pour VOTRE SANTE!
ENCOURAGEZ UNE INDUSTRIE LOCALE
LAITERIE DE HULL
Livraison à domicile ou chez votre épicier
200, boulevard Saint-Joseph Téléphone: Sher. 4662
NOUS APPRECIERONS LE RETOUR DE NOS BOUTEILLES VIDES.

LA MAISON LAROSE
Marchand de Meubles — Manufacturier de Matelas
VENTE A SENSATION
Nous désirons démontrer au public que nous vendons meilleur marché à qualité égale et nous le prouvons.
LA MAISON CANADIENNE FRANCAISE AVEC LA MEILLEURE QUALITE ET LE PLUS BEAU CHOIX AUX PLUS BAS PRIX
Ameublements de Salons—Salles à Dîner—Vivoirs—Chambres à Coucher — Glacières — Poêles — Tapis — Prélarts — Voitures de Bébé — Miroirs de Fantaisie, etc., etc.


Ameublement de Salle à Diner
Noyer français, comprenant 1 buffet, 1 table, 6 chaises, 1 cabinet. EXTRA SPECIAL $125.00
Autres Ameublements de Salle à Diner pour toutes les bourses.
LAMPES DE SALON OU CHESTERFIELD, avec abat-jour.


Ameublement de Chambre à Coucher
Noyer français, comprenant lit, bureau, chiffonnier, vanité, sommier, matelas, deux taies d'oreillers. EXTRA SPECIAL, le tout $95.00
Autre Ameublement, noyer français, plus pesant, comprenant lit, bureau, chiffonnier, vanité, banc, sommier, matelas, deux taies d'oreillers. SPECIAL, le tout $140.00

CARROSSES pour BEBE Choix de Modèles. . . . acheter un carrosse, venez voir notre assortiment et comparer les prix. **$20 et plus**

VOYEZ NOS VITRINES ---- VISITEZ NOTRE MAGASIN
LA MAISON LAROSE
Marchand de Meubles — Manufacturier de Matelas
129, rue Montcalm, Hull Téléphone: Sherwood 2443
ANTONIN LAROSE, prop.

HULL

M. GUERTIN EST BIEN REÇU HIER A WRIGHTVILLE

LUI-MEME ET SES ORATEURS SONT ATTENTIVEMENT ECOUTES. — M. GUERTIN VERRA, S'IL EST ELU, A CE QUE HULL REPRENNE SA PLACE DANS LA PROVINCE ET RETIRE UNE PART EQUITABLE DES SUBSIDES.

M. Guertin, candidat oppositionniste dans Hull, a tenu hier soir une belle assemblée à la salle paroissiale de St-Joseph de Wrightville. Quelques 200 personnes étaient présentes et ont très bien écouté et applaudi. Il a de nouveau énuméré les articles du programme qu'il entend faire triompher à Québec, s'il est élu, comme il y compte.

Il a défié ses adversaires de prouver que le nom de notre ville et de notre comté figure sur la carte des publications du gouvernement Taschereau. Il montre un guide des touristes de la province. Le nom de Hull n'est pas sur la carte. Ce n'est pas étonnant que les touristes ne peuvent pas plus nous connaître et nous favoriser en plus grand nombre.

S'il est élu il verra à ce que Hull ait sa place dans les publications officielles. Il veut aussi un juge résident dans ce district et l'abolition de la taxe spéciale sur notre Palais de justice, taxe qui a permis au gouvernement de faire un profit de $18,000 à notre détriment.

SURPLUS ET OCTROIS

La taxe des automobiles va toute entière au gouvernement et dans le prochain règlement municipal d'emprunt il y a $13,300 pour payer, sur menace de poursuites, la réfection du chemin d'Aylmer et de la rue Champlain.

La moitié au moins des licen-d'automobiles, qui ont rapporté, l'an dernier, $52,000 dans Hull seulement, devrait rester aux municipalités. Il veut encore que les propriétaires d'autos ne payent qu'une demi-licence s'ils ne s'en servent pas l'hiver.

On vante, chez les libéraux, les surplus du gouvernement, mais la dette de la province, les dettes des municipalités civiles et scolaires ont augmenté considérablement. En 1921, la dette provinciale était de $6.74 par tête; aujourd'hui, elle dépasse $10. Des taxes spéciales sont imposées sur la gazoline, les repas, les amusements. La taxe sur les successions a été accrue. Depuis 5 ans le comté de Hull a donné un profit de 4 millions 200 milles dollars au gouvernement. Nous n'avons donc pas eu un retour équitable des argents prélevés ici. En fait d'assistance publique, nous avons donné depuis 5 ans (ville de Hull) $22,705, et nous avons reçu $500 pour l'hôpital. Pendant ce temps-là nous nous saignons pour nos vieillards, nos orphelins.

Il entend, une fois élu, voir à ce que Hull (ville et comté) retire sa juste part des octrois provinciaux.

Les liqueurs chez nous, l'an dernier, ont rapporté au gouvernement plus de $460,000. Il veut à ce sujet qu'au moins la moitié des amendes perçues pour infractions à la loi des liqueurs reste aux municipalités.

POUR LES TRAVAILLEURS

Il réclame pour eux une commission de compensation pour les accidents du travail, des pensions aux veillards, aux veuves, comme en Ontario, des salaires raisonnables pour les travaux publics. Le gouvernement Taschereau n'a pas voulu de clause du salaire raisonnable dans la construction du Palais de justice de Montréal, ni du salaire minimum pour toutes les catégories de travailleurs. C'est un fort mauvais exemple pour les compagnies. Pas étonnant que l'exode des gens ses continue dans la province.

Il endose pleinement l'article du programme de M. Sauvé qu'une prime soit versée aux chefs de famille comptant 10 enfants et plus.

Il est donc temps, dit l'orateur, de se réveiller: la patrie est en danger. M. Guertin veut comme sir Wilfrid Laurier, que le Canada soit aux Canadiens, et que les Canadiens restent au Canada. C'est pour revendiquer et contribuer à remettre les choses en place qu'il sollicite l'appui de l'électorat.

Une ovation a souligné sa péroraison, puis il a dit quelques mots en anglais. Il annonce qu'il tiendra d'ailleurs une réunion spéciale pour les électeurs de cette langue.

AUTRES ORATEURS.

La réunion a été présidée conjointement par MM. Ed. Shehan et E. Lespérance. MM. I. Michaud, échevin, Sylvio Deschamps et l'avocat A. Taché ont aussi adressé la parole, demandant instamment aux électeurs de battre le gouvernement Taschereau. Le dernier a surtout insisté sur [illegible] au juge résident dans Hull, afin de faciliter l'administration de la justice et d'en réduire de beaucoup les frais.

FUNERAILLES DE MME Vve G. MASSE

Un imposant cortege de parents et d'amis a accompagné à sa dernière demeure ce matin Mme veuve Géhussa Massé, décédée jeudi à 84 ans. Le service a été chanté à 8 h. 45 en l'église Notre-Dame par M. le chanoine Lapointe, curé de la cathédrale d'Ottawa. Le chant à l'orgue a été fait par la chorale Notre-Dame et l'inhumation a eu lieu au cimetière paroissial.

Conduisaient le deuil, les fils de la défunte: Géhusse et Edmond Massé; ses gendres, G. Ardouin, L.-N. Paquin; ses petits-fils, Lucien, Jean-Paul, Maurice, Julien, Emmanuel, Henri, Gérard et François Massé, Georges, Frs-Géhusse et Paul Ardouin, L.-A. Paquin; les cousins, A. Valois, A. Potvin, J. Pontbriand; son frère, Frs-Xavier Patenaude; son beau-frère, J.-B. Paré.

Suivaient le cortège: les échevins Moussette et May, les avocats L. Couture et J.-W. Ste-Marie, T. Malette, N. Patenaude, P. Patenaude, E. Patenaude, S. Patenaude, E. Clairoux, J. Lacelle, O. Leduc, E. Leclair, O. Leclair, L. Coutlée, J.-P. Coutlée, E. Patenaude, Alb. Patenaude, A. Bourque, A. Richard, H. Thérien, A. Loyer, T. St-Jean, Dr J.-U. Archambault, Dr Leduc, M. May, A. Myre, J.-N. Dorion, E. Hébert, P. Robert, J.-B. Bessette, notaire F.-A. Labelle, P. Labelle, V. Lemire, L. de G. Raby, A. Couture, M.-J. Laverdure, L. Durocher, A. Rattey, G. D'Aoust, J. Couture, R. Cloutier, A. Fink, J. Driscoll, P.-H. Charron, P. Charron, V. Leduc, M. Bédard, J.-N. Fortin, E. Bédard, R. Barrette, A. Laferrière, N. Soulière, H. Dumontier, S. Thibault, G. Lafond, O. Gauvin, D. Lévesque, A. Renaud, R. Roger, J. Groulx, chef de police, A. Paquette, O. Lambert, E. Benoît, P. Roger, A. Laflèche, A. Bernier, R. Vincent, E. Renaud, Dr H.-S. Allard, Dr J.-A. Allard, N. Charbonneau, Z. Laflèche, J.-L. Leduc, L.-T. Madore, C. Brodeur, M. Carrière, J. Pharand, J.-R.D. Caron, A. Guénette, J.-E. Caron, E. Roger, E.-R. Bisson, F. Lafleur, L. Lefebvre, A. Bisson, N. Legault, chef A. Tessier, V.-O. Falardeau, J. Lacroix, A. Payette, J.-D. Caron, H. Dupuis, H.-P. Dupuis, W. Monette, H. Monfils, Dr J.-E. Belisle, L. Lafond, J.-R. Lafond, P. Cormier, G. Charron, L. Talbot, J. Reinhardt, J. Pharand, R. Laflamme, Frères Philémon et Lucien, des E. C., R. Gratton, P.-A. Larocque, E.-H. Laflamme, J.-E. Gravelle, le juge H. A. Fortier et autres.

Cimetière N.-D. de Hull

Nous avons commencé à enterrer les corps déposés dans le Charnier.

Les corps qui n'auront pas été réclamés avant le 3 mai seront déposés dans la fosse commune.

ENTRETIEN.

Le prix de l'entretien des lots au cimetière est de deux dollars payables avant le 5 mai. Après cette date nous devrons exiger $2.50.

L'entretien perpétpel d'un lot est de cent dollars.

FEU MME G. DESJARDINS

Mme Georges Desjardins, née Odile Cadieux est décédée hier à l'âge de 53 ans et 9 mois. Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, une fille, Mme Rosario Whissell, née Marie-Ange; un frère, Gilbert Cadieux; une demi-soeur, Mme Régina Morin.

Les funérailles auront lieu lundi matin à 8 heures à l'église Notre-Dame, de la demeure mortuaire, 104 rue Lévis.

Nos vives sympathies à la famille.

A 1ère COMMUNION DE 400 ENFANTS

Environ quatre cents enfants de la paroisse Notre-Dame ont fait leur première communion ce matin, pour être ensuite reçus du scapulaire. Une messe basse a été célébrée par le R. P. Gratton et à l'offertoire le R. P. Bourassa, curé, a prononcé une courte allocution de circonstance. Les enfants ont fait des prières et chants en commun. Ils étaient sous la direction de leurs maitresses, les Soeurs Grises et des institutrices laïques.

Le R. P. Gratton a présidé la cérémonie de la réception du scapulaire, qui a suivi la messe.

Ces enfants seront confirmés le 17 mai.

NOTRE LIBRAIRIE. — Elle est ouverte tout l'après-midi du samedi. Qu'on en profite pour venir se procurer de la bonne lecture, lecture instructive ou de récréation. Nous avons aussi de magnifiques livres de prières. LIBRAIRIE "LE DROIT", Hull, 4 rue Langevin

EMPLOYES DE BUREAU

A 1 h. 30 demain après-midi il y aura réunion du syndicat des employés de bureau. Tous les membres sont priés d'être présents.

Médecin-Chirurgien

Dr J.-E. Champagne

Bureau: Tél: Sh. 2845
1 à 3 P.M.
7 à 8 P.M.

15, rue Victoria, Hull

SPECIALITE: Alimentation et maladies des enfants.

Avis à nos Lecteurs

Le temps du déménagement est alors arrivé.

Qu'importe où vous allez, l'on vous fera parvenir votre journal en appelant par téléphone Rideau 514 (à Hull Sherwood 3925) ou écrire à "Le Droit", C. P. 554, Ottawa, Ont.

Il est très important de donner votre ancienne adresse.

COIFFEUSE

ONDULATION MARCEL — à domicile ou par appointement.

86, rue Dollard - Hull
Tél: Sher. 4424

MAL DE TETE

Migraine, Névralgie, Rhumatisme et toutes douleurs disparaîtront promptement en prenant les

CAPSULES ANTALGINE

En vente partout 25c

A.-R. FARLEY Hull, Qué.

BEAUCHAMP & LORANGER

AVOCATS

J.-Noël Beauchamp, B.C.L.
Henri-Masson Loranger, LL.M.

121, rue Principale - Hull
Tél: Sher. 1857

PORTRAITS DE 1ère COMMUNION

Chers parents:—Ne manquez pas de procurer à vos enfants ce souvenir de la plus belle journée de leur vie...

leur portrait!

Ouvert jusqu'à 9 heures p.m. tous les jours.

B. J. Déry

89, RUE PRINCIPALE — — HULL

Etabli en 1889 "Le Magasin de Satisfaction d'Ottawa" Queen 5400

LUNDI, MARDI, MERCREDI

VENTE DE TROIS JOURS DE VETEMENTS

pour Dames, Jeunes Filles et Enfants



Se présentant juste au moment que les dames désirent se procurer de nouveaux vêtements de printemps, cette vente de trois jours de Vêtements pour Dames, Jeunes Filles et Enfants comporte des Manteaux, Robes, Costumes, Chapeaux, Sous-Vêtements, Chandails, Blouses, Vareuses, Pyjamas, Robes de Nuit, Jupons Princesse et tous les articles se rapportant aux vêtements pour dames et enfants.



Venez profiter de ces aubaines

Nous ne pouvons mentionner en cette annonce toute la marchandise offerte aux prix de vente pour lundi, mardi et mercredi. Vous aurez profit à surveiller les annonces de lundi et mardi, en plus des occasions mentionnées ci-dessous.

Robes

Des centaines de fascinantes Robes du printemps au choix. Toutes ont été recotées afin de réduire notre assortiment, et vous faire profiter d'exceptionnelles aubaines. Venez épargner de l'argent en choisissant plusieurs robes tandis que les prix sont bas.

Robes de Jersey de Soie et de Laine

En plusieurs attrayantes teintes, joliment garnies, quelques-unes en modèles de deux morceaux. Tailles jusqu'à 20. Prix de vente spéciale $7.95

Deux Aubaines en Robes de Soie

Robes de Crêpe Plat, et quelques robes de satin, en toutes les nouvelles teintes de la saison. Tailles 16 à 40. Valant jusqu'à $15.00. Prix de vente spéciale . . . $8.95

Robes de Crêpe Plat. Chics nouveaux modèles en toutes les teintes désirables. Tailles 16 à 44. Tailles fortes en teintes foncées. Au prix de vente spéciale . . . $10.00

Manteaux

Manteaux en élégants modèles du printemps, confectionnés de tissu d'une excellente qualité, en toutes les plus nouvelles teintes, et tous bien finis sous tous rapports. Une splendide occasion pour celles qui désirent se procurer un manteau d'une belle apparence pour porter tout de suite.

Deux Spéciaux en Manteaux de Tweed

Manteaux de Tweed, en attrayants tissus, de tweed de qualité de choix, qui se vendraient beaucoup plus cher au prix ordinaire. Tailles 16, 18, 36, 38 et 40 seulement $14.95

Manteaux de Tweed, en les meilleurs tweeds importés, doublés de pure soie. Tailles 16 à 42. Des manteaux valant $29.50. Nous les offrons comme aubaine vedette durant notre vente spéciale à $21.00

Manteaux de Duvetine

Bleu marine seulement, faits en modèles Prince de Galles, dans les tailles de 16, 18, 38 et 40. Valant jusqu'à $19.50. Prix de vente spéciale $14.95

Manteaux de Tricotine

Et manteaux de croisé poiret, en modèles nouveauté et tailleurs unis. Tailles 16 à 46. Valant jusqu'à $32.50. Prix de vente spéciale $25.00

Chandails Pullover

Une extraordinaire occasion en chandails encolure tortue, dans les teintes de vert, marine et fauve. Tailles 34 à 40. Il n'en reste que quelques-uns à notre prix spécial de $1.50

Jupes Garçonnières

Dans les teintes de gris, vert, bleu et tan. Tailles 16 à 20 ans. Incomparables aubaines pour la qualité offerte, à notre prix de vente spéciale $2.69

Gilet-Tricot

De laine brossée, dispositions bloquées, dans les teintes de gris, fauve et bleu. Tailles 36 à 44. Prix de vente spéciale $2.25

Aubaines Exceptionnelles en Vêtements pour Enfants

La mère aura avantage à profiter de ces véritables aubaines en notre Rayon pour enfants.



Robes de Chambrai, en une bonne variété de teintes, chics et bien confectionnées. Tailles 7 à 12 ans. Prix de vente spéciale 98c

Robes Bouffantes, de chambrai et guingan de bonne qualité, dans les teintes de vert, mauve, bleu et jaune. Tailles 3 à 6 ans. Prix de vente spéciale $1.29

Manteaux pour Enfants. A peu près 20 Manteaux déclassés, à des prix extra spéciaux. La plupart de duvetine et de tweed uni, en les tailles de 5 à 9 ans. Une excellente aubaine pour vous procurer un bon manteau au bas prix de $5.00

Manteaux de Tissu Polo, dans les teintes de bleu, vert et tan. Tailles 6 à 9 ans. Prix de vente spéciale $7.50

Prix de Ventes en Sous-Vêtements pour Dames



Pyjamas de Crêpe, de bonne qualité, joliment garnis. Dans les teintes de mauve, canari, pêche, rose et bleu. Toutes les tailles. Prix de vente spéciale $1.98

Robes de Nuit de Crêpe, unies et effets fleuris, dans les teintes de rose, bleu, pêche, mauve canari et blanc. Prix de vente spéciale $1.25

Bouffantes Tricotées, dans les teintes de rose, pêche, canari, Mahjongg, mauve, bleu et blanc. Tailles 38 à 44. Prix de vente spéciale 55c

Camisoles Tricotées, en une bonne épaisseur du printemps, modèles opéra et tailleurs. Tailles jusqu'à 44. Prix de vente spéciale 29c

Rabais dans les Chapeaux

Jamais dans nos annales nous n'avons eu un tel assortiment de Chapeaux pour Dames et Enfants. Tous les plus récents modèles et tissu, à des prix de gros rabais.

Chapeaux crochetés, en les coloris les plus récents. Prix de vente spéciale $3.95

Chapeaux pour Dames d'un certain âge, combinaisons de soie et paille, en les teintes de peau de singe, rose, gris, tan, électrique et brun. Prix de vente spéciale . . $3.95

Vente de Chapeaux pour Enfants

Chapeaux de Paille, pour enfants de 5 à 10 ans, en tous les nouveaux coloris et nouvelles teintes, garnis de ruban. Prix de vente spéciale 79c

Chapeaux Crochetés, pour enfants jusqu'à 14 ans, en les teintes de vert, bleu, bois, orchidées, fauve, rose et orange. Prix de vente spéciale . . $2.89

Aubaines en Robes

Seulement 35 Robes de crêpe satin et quelques-unes de georgette. La plupart en petites tailles, mais quelques-unes jusqu'à 40. Une véritable aubaine à notre prix spécial de

$14.95

L. N. POULIN LIMITEE

"Trente-huit Ans de Service Fidèle"

Aubaines en Manteaux

Seulement 15 Manteaux de Tricotine, Croisé Poiret et Duvetine. Séries déclassées, en les tailles de 16 à 38 seulement. Pour écouler durant cette vente à notre prix extra spécial de

$10.00

CARNET MONDAIN

L'honorable M. P. J. Veniot et son frère M. W. L. Veniot, sont arrivés de Bathurst, N.-B., et sont enregistrés au Château-Laurier.

• • •

Madame de Loubinière Panet, de Toronto, passe quelques jours en ville, en visite chez le major-général et Madame H. A. Panet, au Roxborough.

• • •

Mademoiselle Madeleine Stevenson qui a passé quelque temps à New York et Hartford, Conn., est maintenant de retour en ville.

• • •

Madame Trefflé Bastien, de Montréal, et sa fille, Madame L. P. Corbeau, sont en visite chez M. et Madame Théo. Lanctôt de Hull.

• • •

M. et Madame A. Séguin ont reçu à un dîner de dix couverts au Château Laurier, jeudi, en l'honneur de M. et Madame Armand Grenier qui doivent s'embarquer prochainement pour l'Europe.

• • •

Le R. P. Philéas Boulay, de la Congrégation de Ste-Croix, s'embarquera aujourd'hui pour venir au pays, à Southampton, à bord de l'"Empress of France", attendu à Québec vers le 7 mai.

• • •

Madame Bertrand, de Ville Vorte, Qué., est en visite chez son fils M. le notaire Louis Bertrand et Madame Bertrand, de Hull.

• • •

Madame Godfrey Izard, accompagnée de sa fillette Louise, qui a fait un séjour prolongé à Ottawa chez ses parents, M. et Madame Frank Beard, est partie pour Londres, où elle passera quelque temps avant de retourner à Nigérie, Afrique.

• • •

Madame F. A. Labelle, de Hull, a reçu hier au bridge et au thé. Les salons et la salle de thé étaient décorés de roses et de jacinthes. Madame Louis Bertrand, Madame R. de Salaberry et Madame W. Ste-Marie ont servi le thé et les glaces, aidées de Mesdames G. Kelly, W. Delaney, E. Gagnon et de Mesdemoiselles Marie-Anne Labelle, Evelyn Bolduc, Simonne et Gertrude Ethier et A. Labelle.

• • •

Mademoiselle Jacqueline de Montigny recevait intimement hier à l'heure du thé, en l'honneur de Mademoiselle Marguerite Grenier, à l'occasion de son prochain départ pour l'Europe. La table de thé était ornée de fleurs printanières. Mesdemoiselles Yvonne Smith et Marcelle Barthe ont servi le thé et les glaces, aidées de Mesdemoiselles Madeleine Caldwell, Pauline Faribault et Bernadette Marchand.

• • •

Mademoiselle Simonne Ethier, de Sherbrooke, passe quelque temps chez M. et Madame Tancrède Ethier, de Hull.

• • •

Les épouses des Rotariens actuellement en convention dans la Capitale, après une visite aux édifices du Parlement hier et une promenade en automobile, ont été les invitées du Rotary Club d'Ottawa, à l'heure du thé au Club Chelsea. Les salons et la salle de thé étaient décorés de fougères et de fleurs printanières. Mesdames James Hope et S. S. Holden recevaient les invitées. Mesdames T. P. Cruikshank, Walter Ross, T. Blyth et Karl Couger ont servi le thé. Au cours de la réception un programme musical fut exécuté par Madame Arthur Bourque, Madame John Sutherland et Mesdemoiselles Ardouin et E. Lamb.

• • •

Environ mille invités assistaient hier soir à la réception donnée au Château Laurier, en l'honneur des délégués à la conférence annuelle des Clubs Rotariens du 28ème district. Les invités furent reçus par M. W. Campbell, gouverneur du district et Madame Campbell, M. et Madame Clarence Williams, M. et Madame Ed. Weeks, M. Sam Holden, président du Club d'Ottawa et Madame Holden, M. et Madame Jack Allen, M. et Madame J. Hope. La salle de bal, décorée de lanternes et de banderolles aux couleurs du Club des Rotariens, offrait un bien joli coup d'oeil. L'orchestre des Gardes à Pied du Gouverneur fournissait la musique de danse ,dans la salle de bal, tandis que dans le "Peacock Alley", on dansait au son de l'orchestre McIntyre. M. et Madame Walker, Mademoiselle Alice Hébert, M. Harold McInnich, ainsi que trois gentilles fillettes, Mlles Bettie Low, Marion Hawthorn et Dorothy Gamble, ont exécuté des danses de fantaisie au cours de la soirée. Le souper fut servi dans la grande salle à diner du Château. Cette brillante soirée avait réuni des délégués venant de toutes les parties de l'Etat de New York et des provinces de Québec et d'Ontario.

• • •

Dimanche dernier, le 24 avril, avait lieu chez M. et Madame H. Soublière à l'occasion de leur dix-huitième anniversaire de mariage, un impromptu organisé par Mesdames L. Carrière et Louis Fortin. Un grand nombre de parents et d'amis étaient invités, et offrirent aux héros de la fête, un magnifique service à thé en porcelaine. Au cours de la soirée, il y eut chant, musique et déclamations. A minuit, un goûter fut servi par Mesdames Carrière, Fortin et Soublière. Etaient présents: MM. et Mesdames Lorenzo Carrière, Louis Fortin, Jos. Pichette, Ed. Pichette, M. Pichette, Ed. Pelletier, Odilon Lambert, Edmond Laramée, Léo Lavigne, T. Lavigne, Jos. Labelle, L. Lavigne, Ed. Lalonde, Théo. Lalonde, A. Groulx, M. Darcy, W. Cloutier; Mme H. Pichette; MM. L. Lalonde, Robillard et Léo Carrière.

• • •

Avis: Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, pourront se communiquer par téléphone, le soir, de 7 à 8 heures, à R. 2154 ou par écrit à Case Postale, 554, le "Droit", Ottawa, Ont.

DANS L'INTERET...

Suite de la première

exemple, que les communautés juives se sont prononcées contre toute réforme qui ne respecterait pas le caractère du sabbat et que l'Eglise anglicane a déclaré que la fête de Pâques ne pourrait être fixée qu'à un dimanche, à peu près au milieu de la période où oscille actuellement sa date.

Le document enregistrant l'avis du Saint-Siège est daté de février 1925. Depuis lors, la consultation continue, mais rien ne permet encore de prévoir ni ses conclusions, ni ses effets. Quant au Concile auquel le Saint-Siège remet la décision éventuelle, sa date est beaucoup plus incertaine encore que celle de Pâques. M. Bigourdan faisait prévoir que, si la réforme aboutissant, Pâques "tomberait" désormais toujours le premier ou le deuxième dimanche d'avril, mais il y a grandes chances qu'on offre encore des oeufs de Pâques le 24 mars en 1940 et le 25 avril 1943, le 25 mars en 1951 et le 21 avril en 1957. Souhaitons à tous nos lecteurs, à titre de "buona Pasqua" d'en recevoir encore alors... même avec ces écarts!

IL EST DEUX...

Suite de la 1ère page

laboura le terroir en tous sens; on en fit germer des moissons de toutes les qualités. Nous eûmes une école du terroir, des cénacles du terroir, une revue du terroir, des soirées du terroir. Ce fut comme une rustique et peuse obsession. En 1911 la Société fit un concours dont les gagnants furent couronnés en 1912.

La Société n'a pas plus inventé une doctrine littéraire qu'elle n'a créé une littérature. Notre littérature date aussi bien de 1860, mais certaines circonstances lui ont donné un regain de vie. La nationalisation du livre canadien apparut comme un moyen de défense nationale contre l'assimilation. On s'empressa de transmettre à la littérature ce que l'on voulait transmettre aux générations futures. Et c'est ainsi que la Société contribua à développer l'esprit national, et la littérature canadienne se fit plus canadienne. Certes le champ des lettres est illimité, rien de ce qui est humain ne peut nous être étranger. Mais la Société du Parler français veut toujours servir, défendre, illustrer notre langue et elle sait que la gloire de celle-ci demeure dans les oeuvres qui l'immortalisent.

La Chorale Désy, que M. Rivard remercia chaleureusement, exécuta alors les pièces suivantes: *Les abeilles*, de Delibes; *Rondc*, de Gavaert, et *Le retour du troupeau*, de A. Mulier.

S. G. MGR ROULEAU

S. G. Mgr Rouleau présenté aussi par M. Rivard, qui remercie Sa Grandeur d'avoir bien voulu accepter de présenter les hommages de la Société à S. G. Mgr Baudrillart, ajoute quelques remarques. Il rappelle que la réputation de Mgr Baudrillart a franchi les mers depuis longtemps. Les oeuvres de l'historien, l'âme d'apostolat, la gloire d'un membre de l'Académie française, ont depuis longtemps montré que cette réputation n'est pas surfaite.

Mgr Baudrillart est de l'Oratoire de France; sa famille a fait une grande oeuvre et Mgr Baudrillart continue cette oeuvre.

C'est un des maîtres du verbe français; c'est un défenseur de l'honneur national. En Espagne et en Amérique du Sud on conserve encore le souvenir du passage de l'apôtre. La présence de Mgr Baudrillart à Québec est un précieux argument dans les efforts pour conserver notre langue, sur le rempart de notre foi catholique et la gardienne de nos meilleures traditions.

MGR BAUDRILLART

Sa Grandeur Mgr Baudrillart gravit prestement les marches de la scène, salué par une longue ovation. L'éminent Académicien promena sur l'auditoire ses yeux très vifs, puis il dit, s'adressant à Sa Grandeur Mgr Rouleau:

"Je suis profondément ému, Monseigneur, des paroles d'une si sincère sympathie que vous venez de prononcer. Vous avez évoqué l'image de ma famille selon la nature, l'image de ma famille religieuse et l'image de ma patrie. En voilà assez pour émouvoir le coeur d'un homme. Je ne sais comment vous en remercier. Ce que je puis vous dire, cependant, c'est qu'avec l'amour de ma patrie et dans l'amour de ma famille et de l'Eglise il est deux nations que j'admire: c'est d'abord le Canada, puis la Pologne, parce que toutes deux ont souffert pour survivre et maintenir leurs traditions."

Après ce début, Sa Grandeur Mgr Baudrillart commença son discours. L'éminent Académicien parla durant une heure. Il rappela, d'abord, que d'un vote, comme d'un coeur unanime, l'Académie Française a répondu oui quand elle a été invitée à participer aux fêtes de la Société du Parler Français. Puis, il félicita la société jubilaire d'avoir tenu les engagements et rempli le programme du congrès de 1912. Après avoir dit, ensuite, qu'il ne voulait pas reprendre le discours d'Etienne Lamy sur la langue française, Mgr Baudrillart traça, dans une première partie de son allocution, un tableau de la France, de son humanité. Il salua d'abord, à la suite d'une merveilleuse évocation de la Gaule, le paysan français: "N'est-ce pas toi", s'écria-t-il, "qui, à une époque, a recruté la milice du Christ? N'est-ce pas toi qui nous a donné Jeanne d'Arc, la plus pure incarnation de tes meilleures qualités?"

Dans un lumineux exposé, l'illustre Académicien magnifia, aussi, le rôle de la paysanne, de cette paysanne qui disait devant son mari mort au champ d'honneur: "La France l'a pris, c'était son droit: elle était sa mère, moi je n'étais que son épouse"; il parla du seigneur de la terre, du bourgeois de la ville, et il en arriva à décrire la famille, la vieille famille française, ce qui lui fournit l'occasion de faire un vibrant éloge du rôle de la femme française dans la famille.

"La femme", dit Mgr Baudrillart, "communique à l'homme sa délicatesse, et elle emprunte elle-même à l'homme son courage".

Dans cet admirable tableau, l'éminent écrivain donna une belle place à l'ouvrier et, surtout, au soldat français, auquel il compara les valeureux soldats canadiens.

Mgr Baudrillart se tourna, dans une deuxième partie de son discours vers la "Génie de la France", dont il chanta les grandes vertus. Il montra que le génie français est chrétien, et que si le génie français est chrétien, le Français l'est aussi. Puis, ce discours magistral se termina par un hymne à la langue française, "langue humaine, langue chrétienne, langue universelle".

C'est dans un véritable enchantement que l'auditoire quitta la salle des Promotions, assuré que le jubilé d'argent de la Société du Parler Français venait d'entrer dans l'histoire et d'y marquer une date mémorable. Puisse la société jubilaire, en s'acheminant vers son demi siècle d'existence, trouver l'encouragement qu'elle mérite pour continuer et agrandir encore son oeuvre.

LE MOIS DE MARIE A LA GROTTE DE N.-D. DE LOURDES D'EASTVIEW



Une vue de la Grotte de Notre-Dame de Lourdes, à Eastview.

I

EXERCICES DU MOIS DE MARIE

Depuis deux ans déjà, les exercices du mois de Marie ont lieu, **tous les dimanches du mois de mai, à 3 heures de l'après-midi, à la Grotte Notre-Dame de Lourdes, Eastview.** Ces exercices suivis avec tant d'empressement et de piété dans le passé auront lieu, **cette année encore,** les dimanches 1, 8, 15, 22 et 29 mai, à 3 heures p. m. Ces exercices comprendront récitation du chapelet, instruction mariale et bénédiction du Très Saint-Sacrement. Tous les amis et habitués de la Grotte sont invités à venir se joindre aux paroissiens de Notre-Dame de Lourdes d'Eastview, afin d'honorer Marie en son sanctuaire.

II

LES PELERINAGES A LA GROTTE

Les pèlerinages à la Grotte N.-D. de Lourdes vont bientôt commencer. Plusieurs sont déjà organisés pour les mois de mai et juin. Le premier en date est celui de la Congrégation des jeunes gens de la Cathédrale, Ottawa, qui aura lieu le dimanche, 15 mai.—Le dimanche, 22 mai, c'est la Congrégation des hommes de Notre-Dame de Hull qui se groupera aux pieds de Notre-Dame de Lourdes.—Le mardi, 24 mai, les demoiselles de la Basilique d'Ottawa, viendront à leur tour, rendre à la Vierge de Lourdes leur devoir de piété filiale.—Le 29 mai, dernier dimanche du mois de Marie, verra deux groupes de pèlerines se diriger vers la Grotte de Lourdes; le premier, celui des demoiselles de N.-D. de Grâces, Hull, à 7.30 hres a. m., le second, celui des dames de la Fédération à 8.30 hres a. m.—Le premier dimanche de juin, le 5, et le second dimanche de juin le 12, ce sont les hommes de la Cathédrale d'Ottawa et ceux de la paroisse St-Joseph de Wrightville, Hull, qui viendront honorer et prier la Vierge de Lourdes en son sanctuaire.

Plusieurs autres pèlerinages non encore inscrits auront également lieu durant les mois de mai et de juin.

Que les maternelles bénédictions de la Vierge de Lourdes descendent abondantes sur ses fidèles pèlerins.

III

LES PRIVILEGES

Il nous fait plaisir de rappeler ici les insignes faveurs dont le Saint-Siège, grâce à la bienveillante intervention du regretté archevêque d'Ottawa, Sa Grandeur Mgr Emard, a gratifié le sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes, Eastview.

1.—La Sacrée Congrégation des Sacrements, à la date du 18 février 1927, autorise la **célébration de la Sainte Messe en la Grotte Notre-Dame de Lourdes,** toutes les fois qu'il se présentera un groupe de pèlerins organisé et dirigé par les prêtres.

2.—A la date du 10 avril 1924, la Sacrée Pénitencerie a daigné accorder la faveur: a) d'une **Indulgence Plénière** aux conditions ordinaires, pour toute personne qui suivra les exercices d'un pèlerinage au sanctuaire N.-D. de Lourdss; b) et d'une indulgence **de 7 ans et 7 quarantaines** pour tout fidèle qui récitera dévotement le chapelet devant la Grotte de Lourdes.

Père A. TRUDEL, s. m. m.,
Directeur des pèlerinages.

L'EAU S'ECOULE...

Suite de la premier-

et matériaux. On en a en effet apporté, mais les flots les ont entraînés.

D'autres masses d'eau se répandront dans une étendue déjà grandement inondée par suite de ruptures de digues précédentes. On entretient de graves craints sur le sort de centaines de personnes. Déjà, en certains endroits des basses terres, il y a de 10 à 30 pieds d'eau. Onze mille milles carrés dans la vallée sont inondés. La situation est critique près le South Bend, sur la rivière Arkansas, et à la digue de Glascock, du côté ouest du fleuve Mississipi, dans le nord de la Louisiane. Des sections des grands remparts sont emportées par l'eau.

Les ingénieurs disent que les conditions sont dangereuses à Vidalia, Louisiane, en face de Natchez, Missouri, et à St-Joseph, La., à 40 milles au sud de Vicksburg, les deux digues faisant partie du principal système.

Des quartiers de la Croix Rouge on a annoncé hier qu'il se trouvait 140,000 personnes dans les 58 camps de réfugiés. Les chiffres sont encore incomplets, et on estime que le nombre total est de 200.000.

Si la digue de Glascock cède, une grande partie des terres basses des paroisses de Concordia et de Catahoula sera inondée. Ces endroits se trouvent entre les rivières Mississipi, Old et Rouge.

La situation est grave dans le sud-est de l'Arkansas. A Lake Village, Adk., 700 à 1.000 personnes sont retenues prisonnières dans les terres basses près de la ville. Il y a de trois à quinze pieds d'eau.

LA TRANCHEE

NOUVELLE-ORLEANS, 30. — Les eaux se précipitaient hier soir par trois brèches dans la digue du Mississipi, à 15 milles au sud de Nouvelle-Orléans. On a fait sauter la digue au moyen de dynamite. Trois petites tranchées seulement ont été pratiquées, et il est possible qu'on continue aujourd'hui à se servir de dynamite, car l'eau ne s'écoule pas suffisamment. La première charge de dynamite partit à 2 h. 17 hier après-midi. La détonation fut entendue dans un rayon de deux à trois milles. La brèche pratiquée n'était que de 10 pieds de profondeur et environ six de largeur. L'eau commença à s'écouler lentement. La seconde charge partit dix minutes plus tard, suivit bientôt de la troisième. Une masse d'eau considérable commença à couler de la première tranchée, mais dans le seconde et la troisième, la marche des eaux fut très lente, et les ouvriers durent se servir de leurs instruments. Leurs efforts apportèrent quelque amélioration, mais on se propose d'élargir les brèches au moyen de la dynamite.

ENCOURAGEANTE...

Suite de la 1ère page

pression de mon entier dévouement en N.-S.

✝ François-Xavier,
Ev. des Trois-Rivières.

PROGRAMME

Journée Catholique aux Trois-Rivières, le dimanche 29 mai 1927, sous le patronage de Sa Grandeur Mgr Cloutier, évêque des Trois-Rivières.

8 h. 30—Messe de communion au Séminaire célébrée par S. G. Mgr Cloutier. Allocution du R. P. Francoeur, O. M. I., ancien directeur des retraites fermées. Déjeuner.

10 h.—Première séance d'étude: **La vie de famille.**

1o **Sa nature,** ses avantages: M. le docteur Aubin (Les Trois-Rivières).

2o **Ses obstacles:** M. Charles Mignault, avocat (Sherbrooke).

1 h. 30—Cérémonie au Cap-de-la-Madeleine.

3 h.—Deuxième séance d'étude: **L'apostolat des retraitants.**

1o **Contre le cinéma corrupteur:** M. J.-A. Bernier, directeur de l'Association catholique des Voyageurs de commerce (Montréal).

2o **Pour le repos dominical:** M. Roch Aubry, professeur à l'Ecole Normale (Hull).

8 h.—Soirée de clôture: **L'oeuvre des Retraites fermées.**

1o **Ce qu'on en retire:** L'Hon. juge Ferdinand Roy (Québec).

2o **Ce qu'on doit en donner:** M. l'abbé Emile Cloutier, curé à Shawinigan.

Cette soirée est sous la présidence active de l'Hon. Dr Normand, président de la Ligue des Retraitants des Trois-Rivières, et la présidence d'honneur de Sa Grandeur Mgr Comtois, évêque auxiliaire des Trois-Rivières.

Les séances d'étude auront lieu au Séminaire, la soirée de clôture à l'Hôtel de Ville.

ENCOURAGEMENTS POUR LE CONGRES AVICOLE MONDIAL

DEUX FONCTIONNAIRES ET LE PRESIDENT DE L'ASSOCIATION AVICOLE LA PLUS ANCIENNE DU MONDE PROMETTENT DE CONCOURIR AU SUCCES DU CONGRES.

A une réunion tenue récemment, les membres de l'Exécutif du Congrès ont écouté et chaleureusement applaudi la promesse faite par deux fonctionnaires de gouvernement, ainsi que par le Président de l'association avicole la plus ancienne au monde, de coopérer étroitement avec le Congrès Mondial d'Aviculture de 1927 qui aura lieu à Ottawa du 27 juillet au 4 août.

Les fonctionnaires de gouvernement étaient: Docteur Morley A. Jull, de Washington, D. C., Aviculteur des Etats-Unis, et M. H. A. Craig, d'Edmonton, Sous-Ministre de l'Agriculture, d'Alberta. Le président de l'Association Avicole Américaine était M. Thomas F. Rigg, de Fort Wayne, Indiana. L'Association qui compte 14,800 membres répartis dans des succursales établies dans tous les états de l'union, au Japon, Cuba, les Indes Occidentales, Egypte, et autres pays, poursuit depuis au-delà d'un demi siècle son travail de standardisation.

Le Docteur Jull a déclaré que l'élaboration du programme des Etats-Unis en ce qui concerne le Congrès Mondial d'Aviculture avançait d'une manière satisfaisante et que, tout en ne pouvant encore l'affirmer définitivement, il était cependant à prévoir que le nombre des délégués dépasserait deux mille.

Il y aura des groupes de deux cents venant de certains états, des groupes de cent et plus de d'autres états et des délégués venant d'endroits situés aussi loin dans le sud-ouest que la Californie. Alabama envoie tout un wagon parloi de délégués. Toutes un wagon parloir de délégués. Toutes sont représentées, tandis que du bureau-chef de ce service, le Département de l'Agriculture, l'honorable W. M. Jardine, le secrétaire et l'assistant-secrétaire, M. R. W. Dunhap, et un certain nombre de fonctionnaires assisteront au Congrès. Les Etats-Unis ont voté $20,000 pour un étalage national qui est en voie de préparation et auquel 20 états participent en fournissant des matériaux.

CLUBS AVICOLES JUVENILES

Le Docteur Jull parla d'un nouveau sujet d'intérêt qui sera ajouté à l'étalage national des Etats-Unis. Il y aura des démonstrations par quatre équipes de clubs avicoles juvéniles des états de Nebraska, Michigan, Vermont et Connecticut. Il a été proposé que l'équipe de Vermont donnera sa démonstration en français. En ce qui concerne les étalages commerciaux des Etats-Unis le Docteur Jull a annoncé que tout l'espace alloué aux exposants américain avait été réservé. Le comité des Etats-Unis a projeté un certain nombre de tournées pour les délégués à la clôture du Congrès. L'étalage d'oiseaux vivants des Etats-Unis, sans compter l'exposition de l'Association Avicole Américaine, sera vraiment digne d'éloges. Le Docteur Jull a dit que le Professeur W. C. Thompson du Collège d'Agriculture, Nouveau Brunswick, N. J., est chargé de cette affaire et qu'il fait de rapides progrès dans le recrutement des diverses variétés dont cet étalage sera composé.

COOPERATION DE L'ALBERTA

M. H. A. Craig, Sous-Ministre de l'Agriculture d'Alberta, déclare que les aviculteurs de cette province témoignent un vif intérêt envers le prochain Congrès. Leur comité provincial est très actif et fait de l'excellent ouvrage. Les premières sélections d'oiseaux vivants pour le Congrès sont actuellement faites par un délégué du comité qui fera ultérieurement un choix final. La province espère pouvoir contribuer un étalage appréciable.

ASSOCIATION AMERICAINE

M. Thomas F. Riggs, de Fort Wayne, Indiana, président de l'Association Avicole Américaine, annonce que cette organisation sera dûment et convenablement représentée au Congrès. Un couple de chaque variété de volailles de race standard sera exposé; il y aura en tout 211 variétés. Une grande partie des membres ont exprimé l'intention d'assister au Congrès, et il a été prié de fournir au Congrès Mondial d'Aviculture tout l'appui que l'Association Avicole Américaine est en mesure de donner. L'étalage pour fins d'enseignement de l'Association Avicole américaine démontrera à l'aide d'agrandissements en bromure, par décades, les progrès réalisés depuis le premier couple d'oiseaux enregistrés comme standard il y a cinquante ans, à venir jusqu'à aujourd'hui; des spécimens vivants de cette dernière catégorie seront exposés.

L'assemblée présidée par M. F. C. Elford, Directeur du Congrès, comprenait MM. Robt J. C. Stead, H. S. Arkell, le Docteur F. N. Marcellus, O. A. C., Guelph, E. S. Archibald, W. A. Fraser, W. A. Brown, George Robertson, J. E. Harkin, Docteur Morley, A. Jull, Aviculteur, Washington, D. C., T. H. Blair, John I. Brown, Montréal, T. F. Rigg, Fort Wayne, Indiana, W. A. Maw, Président du "Canadian National Poultry Record Association", John Buchanan, O. A. C. Guelph, en charge de l'étalage provincial d'Ontario, et Ernest Rhodes, Secrétaire du Congrès.

LA MAJORITE D'UNE PRINCESSE

LA HAYE, 30, (S. P. C.)— La princesse Juliana, fille de la reine Wilhelmine de Hollande, est devenue majeure aujourd'hui alors qu'elle fête son dix-huitième anniversaire.

La coutume demande que la princesse ait maintenant un château à elle. Le gouvernement a partir d'aujourd'hui lui accordera un octroi annuel de $40,000 qui sera doublé au cas où elle se marierait. La princesse a pris possession du vieux palais royal de Kneuterdyk près de la demeure de la reine. C'est un modèle d'architecture construit par Guillaume II, grand-père de la reine Wilhelmine.

M. J. J. ALLEN EST ELU GOUVERNEUR DU 28e DISTRICT

LES MEMBRES DES ROTARY CLUBS DU 28ème DICTRICT CHOISISSENT UN HOMME D'OTTAWA POUR LEUR PROCHAIN GOUVERNEUR. — M. ALLEN N'ENTRERA EN FONCTIONS QU'APRES LA CONVENTION ANNUELLE DE OSTEND.

M. J. J. Allen, d'Ottawa, a été élu par acclamation hier gouverneur du 28ème district de l'Internationale des Rotary Clubs à la conférence du district tenue au Château Laurier. M. Allen est président du bureau de bienfaisance d'Ottawa. Le nouveau gouverneur entrera en fonctions après la convention annuelle de l'Internationale qui aura lieu à Ostend.

A la séance d'hier après-midi de la convention régionale qui s'est ouverte hier matin au Château et se continue toute la journée aujourd'hui, M. Herbert S. Weet, surintendant des écoles de Rochester, N. Y., a parlé sur les obligations des rotariens.

La convention se terminera ce soir par un grand banquet où le premier ministre W. L. Mackenzie King sera le principal orateur. M. G. M. Graham, de Cleveland, Ohio, prononcera aussi une allocution au banquet.

M. WEET

Dans son discours, le rotarien Weet déclare que le Rotary doit s'occuper de ramener chez le jeune garçon et la jeune fille l'idéal moral qui s'est affaibli. Il a parlé de l'avenir brillant réservé au Rotary et des devoirs qu'entraînent la mise à exécution de la devise rotarienne: "Celui qui donne le plus bénéficie davantage".

Les représentants des divers clubs Rotary du 28ème district ont donné, en une brève allocution, une idée des activités qui se font dans leurs domaines respectifs. Les représentants suivants ont figuré au programme: Hugh MacDonald, de Renfrew; Moss Kent, de Rome, N. Y.; le docteur Phil Huyck, de Kingston; Clarence Carpenter, de Rochester est; Don Lewis, de Brockville; Joe Hickey, de Ithaca.

LE LUNCHEON

Le luncheon d'hier à midi et 15 au Château était sous la présidence de P. J. Curry, du club Rotary de Montréal. L'orchestre du Château, sous la direction de M. James McIntyre, a fait les frais de la musique. On a fait une collecte dans un but de charité et les membres ont répondu généreusement.

Aujourd'hui la journée rotarienne à Ottawa s'est ouverte par des déjeuners en petits cercles. Le déjeuner des présidents était présidé par Glen Crocker, de Cortland; le déjeuner des secrétaires était sous la présidence de Jim Copping, de Montréal; le déjeuner du comité d'éducation a été présidé par Ned Brown, de Copperstown; M. L. D. Field, de Rochester, a présidé le déjeuner du comité d'affaires; M. W. A. Bridgeman, de Owego, a présidé le banquet du comité du Travail des enfants infirmes.

Il y aura au cours de l'après-midi des travaux de routine et à 11 h. 15 E. R. Kelsey, secrétaire du Rotary Club de Toledo, Ohio, parlera sur le Rotary.

La convention continue cet après-midi. A 3 h. 45, il y aura conférence par Allan Shatford, de Montréal, sur l'excellence du but du Rotary.

Un grand banquet aura lieu ce soir à 6 h. 30 pour clôturer la convention. Le premier ministre W. L. Mackenzie King portera la parole. Le gouverneur du district, W. H. Campbell, occupera la présidence.

LES DAMES

Les dames du Rotary ont fait hier après-midi la visite du parlement, de la ferme expérimentale et des principaux édifices et endroits de la ville. Cet après-midi, elles entendront une conférence au Musée Victoria, par le docteur C. Camsell. Ce soir elles prendront part au grand banquet de clôture de la convention.

CALENDRIER

DIMANCHE 1er MAI 1927
121ème jour de l'année

Lever du soleil 4.44
Coucher du soleil 7.00
Lever de la lune 5.13
Coucher de la lune 7.14

QUARANTE-HEURES

Congrégations des jeunes gens, 1, 2, 3 mai.

FETE DU JOUR

Deuxième dimanche après Pâques. Solennité de l'Annonciation.

LUNDI, 2 MAI 1927
122ème jour de l'année

Lever du soleil 4.43
Coucher du soleil 7.01
Lever de la lune 5.43
Coucher de la lune 8.34

QUARANTE-HEURES

Congrégation des jeunes gens, 1, 2, 3 mai.
Brownsburg, 2, 3, 4 mai.

FETE DU JOUR

S. Athanase, évêque, confesseur et docteur.

Les Habitudes Hygiéniques des Dames

Sont grandement modifiées. Nouvelle méthode. On s'en défait comme du papier.

Par ELLEN J. BUCKLAND
Garde-malade graduée

LES anciens tampons sanitaires disparaissent rapidement, faisant place à nouvelle manière dénommée KOTEX dont huit sur dix dames bien mises font maintenant usage.

On se défait du Kotex aussi facilement que du papier. Pas de lavage, pas d'embarras.

Etant cinq fois plus absorbant que les tampons de coton ordinaires, vous pouvez porter les toilettes les plus délicates sans la moindre crainte. Vous dansez, faites de l'automobilisme des heures durant, sans la moindre crainte. Et il désodorise, mettant ainsi fin à tout danger de mauvaise odeur.

Vous pouvez vous le procurer en tout magasin sans embarras, en disant simplement "KOTEX". Essayez-le aujourd'hui et vous ne reviendrez jamais aux anciens tampons.

Une boîte de 12 ne coûte que quelques sous. Assurez-vous de vous procurer le véritable. Le Kotex est dans une classe à part.

KOTEX
Pas de lavage—On s'en défait comme du papier.

SUR LE TRAM
THE OTTAWA ELECTRIC RAILWAY CO.

VISITEZ LE DISTRICT FEDERAL

THE GRAY LINE

La Gray Line, d'Ottawa, dirigée par l'O. E. R., a préparé soigneusement son programme pour la prochaine saison touristique. Douze autocars de luxe munis de sièges très confortables seront mis à la disposition du public à cette fin.

Les excursions suivantes font partie du circuit:

L'EXCURSION OTTAWA-HULL

qui a été si populaire l'année dernière sera continuée. Ceci comprend le Driveway, le parc de Rockcliffe, la ferme expérimentale, la région industrielle des Chaudières, la colline du parlement, et les endroits les plus pittoresques d'Ottawa et de Hull. Environ 20 milles en tout.

LE CHAMP DE TIR CONNAUGHT

Cette excursion se prolongera sur un parcours de trente milles et prendra environ deux heures. La route suivra la rive sud de la rivière Ottawa et du Lac Deschênes jusqu'à l'école de Mousquetterie et à l'aérodrome du gouvernement fédéral au champ de tir Connaught, — un des voyages les plus pittoresques qui soient.

LA VALLEE DE LA GATINEAU

Sur une distance de trente milles nos voitures de luxe vous transporteront pendant trois heures. Cette route passe par une partie de la vallée de la Gatineau, — l'une des plus belles qui existent au monde. Elle est particulièrement intéressante pour la population d'Ottawa à cause des changements considérables survenus entre Ottawa et Wakefield au cours de l'année dernière. Les eaux turbulentes de la Gatineau ont été harnachées et un paysage tout à fait nouveau s'estompe maintenant à l'horizon. Ceux qui n'ont pas visité récement la vallée de la Gatineau seront étonnés des changements survenus.

L'excursion quotidienne d'observation qui fonctionnait tous les jours l'été dernier à travers le district Ottawa-Hull recommencera au début de mai. Les autres seront ajoutées au programme à certains jours ou sur demande spéciale, et les journaux en publieront l'avis.

AVIS SPECIAL

Les autocars de la Gray-Line entreprendront leur première excursion dans la vallée de la Gatineau, le mercredi, 4 mai. Les autocars seront prêts à partir du Château Laurier à deux heures. Ceux qui se proposent de faire partie de cette excursion seront bien avisés en téléphonant à Queen 7200 jusqu'à 6 heures p.m., et à Carling 2985 ensuite, afin de se réserver des sièges. Vous ne devriez pas manquer de profiter de cette chance de visiter le nouveau district de la Gatineau transformé par le développement hydroélectrique de l'International Paper Co. C'est le meilleur temps de l'année pour en saisir toute l'importance.

Tous les autocars sont en charge de chauffeurs parfaitement choisis et entraînés par l'O. E. R.

3 Assortiments achetés à un très bas taux dans la piastre-MAINTENANT en Vente

Assortiment de Bottines et Souliers de V. Savard Contrat de Vente

Il est par les présentes convenu entre T. BERT COLE (le vendeur de l'assortiment de commerce de V. Savard, Marchand de Bottines et de Souliers, mentionné dans les conditions de cette vente) et MAX FELLER que ledit Max Feller est devenu l'acheteur de l'assortiment de commerce et des installations à raison de QUARANTE-SIX SOUS DANS LA PIASTRE, d'après la valeur inventoriée d'icelui, et que ladite somme a été payée par ledit Max Feller.

(Signé) T. BERT COLE.

Ce 28ème jour d'avril, 1927.

NOTE: M. Savard aura la charge de notre rayon de Chaussures et il sera enchanté de rencontrer tous ses amis, afin de les faire profiter des grandes aubaines.

NOUS AVONS EU LA BONNE FORTUNE D'ACHETER $2,000 VALANT DE PRELART, LINOLEUM ET CARPETTES A RAISON DE 65c DANS LA PIASTRE.

Il nous fait peine de ne pouvoir donner le nom du vendeur. Nous conseillons au public de comparer nos prix et de profiter de cette occasion. Lisez les prix mentionnés ci-dessous, et venez de bonne heure. Cet assortiment ne durera pas longtemps.

Prélart d'Escalier

18 pcs de largeur. Envers de canevas. La verge 25c
Envers peinturé, la verge 29c
22½ pcs de largeur. Envers de canevas. La verge 29c
Envers peinturé, la verge 33c
27 pcs de largeur. Envers peinturé. La vg. 39c
36 pcs de largeur. Envers peinturé, la vg. 49c

Feltol

2 verges de largeur. La verge carrée 39c

Carpettes

6 pds x 9 pds. $3.60
7½ pds x 7½ pds. $3.75
7½ pds x 9 pds. $4.50
7½ pds x 10½ pds. $5.25
9 pds x 9 pds. $6.85
9 pds x 10½ pds. $7.85
9 pds x 12 pds. $9.95

LINOLEUM

2 vgs de largeur. La verge carrée 75c

Vêtements de Première Communion

MERES: Nous avons un assortiment complet de COMPLETS POUR GARCONNNETS, ROBES POUR FILLETTES et CHAUSSURES pour PREMIERE COMMUNION.

LINGERIE ET BAS DE BORTS
DE 151, RUE SPARKS.
Une partie des fournitures fut achetée par nous.
38c DANS LA PIASTRE
de T. Bert Cole., le 21 avril, 1927.

Notre Assortiment Régulier est aussi en Vente

L'espace ne nous permet pas de vous mentionner tous les articles, mais nous avons décidé d'inclure notre propre assortiment dans cette vente (excepté les garnitures de maison et les salopettes) à raison de
50c DANS LA PIASTRE
Choisissez n'importe quel article dans notre assortiment, et payez-nous exactement la moitié du prix coté.

DEFIEZ-VOUS de l'homme sur la rue Rideau qui dit au public que Max Feller est déménagé. Nous sommes au même endroit, sous le même nom, depuis notre établissement, et nous sommes ici pour y rester.

MAX FELLER Etabli en 1913
231-233, Rue Rideau, près Cumberland
En dehors de l'arrondissement des loyers élevés.



La Lettre de Jeanne Le Ber

LE FAUX ECUEIL DE LA PAUVRETE

Du mariage dépend le bonheur de la vie. Le besoin d'y réfléchir sur cette grave vérité s'impose de nos jours plus encore qu'autrefois, puisque plus que jamais nous nous laissons aller au jeu des apparences.

Il y a quinze ans — avant la guerre — les classes se distinguaient assez facilement par l'habit, les moeurs, etc. Aujourd'hui, où trouver de réelles différences entre la patronne cossue et la chétive apprentie? Est-ce au chapeau? au luxe des plaisirs?

Nos petits messieurs du jour, qu'ils soient de la "haute" ou de... l'autre, se recommandent du même faiseur. L'on remarque parfois plus de luxe chez ces derniers que chez les premiers, ce qui prouve qu'il ne faut pas juger du goût par le clinquant.

On a beau se répéter que l'habit ne fait pas... le fiancé, on s'y laisse prendre. Ou du moins, bien peu y sont indifférentes.

J'ai connu, très près des miens, de naïfs honnêtes candidats, battus affreusement à leurs premières armes. Les malheureux avaient eu la candeur d'avouer de semblables énormités: "Je ne suis après tout qu'un pauvre. Mon habit le dit assez!" — Un pauvre, pouah! s'est écriée la mangeuse de chocolat au coeur de sucre.

On en a vu qui, après des année de la plus pure et de la plus admirable amitié ont brisé leur avenir sur ce mot: Pauvreté!

La pauvreté, c'est-à-dire, comme on en cause ici, la modération dans la possession et l'usage du vil métal, serait pour un bon nombre le plus terrible obstacle au mariage. C'est à se demander, si l'on a encore un peu de sens chrétien. La pauvreté n'est-elle pas le signe de l'enfant de Bethléem? n'est-elle pas la sauvegarde des moeurs, le vêtement préféré de la vertu? La pauvreté n'a jamais empêché la gloire du génie ni les dons de l'amour d'embraser la terre pour les oeuvre les plus nobles de l'esprit et du coeur. Voilà ce qu'on méprise quand on ne veut pas réfléchir.

D'où vient ce dédain pour un état dont nous sortons presque tous? Nos ancêtres ont-ils apporté sur le sol canadien les trésors des fées normandes? Et n'ont-ils pas été un peu meilleurs que nous, parce qu'ils savaient placer à la base du bonheur matrimonial le sceau divin de la pauvreté acceptée comme une ressemblance avec le Maître des hommes? Et nos mères, ont-elles moins aimé, ont-elles été moins aimées, parce qu'elles ignoraient les délices de la soie, le mystère de nos confections tourmentées, et la capacité étonnante pour la petite femme d'une petit salarié de "manger son mois" dans une sortie aux grands magasins?

Non, la pauvreté n'est pas l'ennemie du bonheur, ni la richesse, la condition de la félicité ici-bas. La future fiancée commettrait la pire des imprudences en ne basant son choix que sur la couleur chatoyante du faux-col d'un monsieur. Les promesses de vie facile, les mirages de vie large, n'ont que la valeur de promesses et de mirages. Quand le père n'en a pas le courage, la mère ne dégénérerait pas en demandant au gendre possible l'état au moins général de sa fortune. Combien de poseurs, flatteurs et menteurs amoureux, ne sauraient cacher ni leur médiocrité, ni leur honte! Certes, je ne veux pas être trop sévère, mais j'estime absurdes, vouées à tous les déboires, les liaisons poursuivies dans une mutuelle duplicité. Le lendemain du mariage est trop cruel, en pareils cas, pour que je ne me croie pas le devoir de les dénoncer avec une certaine vigueur.

La pauvreté ni la richesse n'assurent la paix du foyer, quand la sincérité n'y est pas entrée la première. On peut épouser une modeste bourse et marier à la fois un grand coeur à une grand coeur. On peut marier fortune à fortune et ne donner à la vie matrimoniale que les aspects du bonheur. Cette fois, sous le masque, il ne ferait pas bon de voir les âmes.

Le choix est difficile en mariage? Pas tant que cela, si l'on s'habitue dans les entretiens à porter son âme vraie sur ses propres habits. La fiancée sage n'aura plus peur du jeune homme qui lui avouera la modestie de ses revenus; elle devra plutôt admirer la noblesse d'une telle démarche et, si elle en est capable dans la générosité de son amour, entrer dans la vie nouvelle avec un élan digne de la grandeur de cet amour.

Les mariages disproportionnés sont des balances faussées à l'avance. Malheur à qui ne cherche dans l'avenir que des plaisirs impossibles! Bénies, au contraire, les unions fondées sur le diamant de la loyauté!

JEANNE LE BER.

La prospérité du Foyer

La prospérité d'une famille ne dépend pas uniquement de l'habitude de son chef à se créer des ressources, mais surtout des qualités ménagères de celle qui les utilise. Faire de l'argent n'est rien si on le dépense sans discernement, et si on ne prend pas soin des choses à son usage.

Si la femme ne sait pas faire la cuisine et recourt continuellement aux charcuteries, la digestion de l'homme s'en ressent, il devient bientôt dyspeptique, nerveux irritable, décourag. Si elle trouve à redire à tout, si elle l'exagère de ses plaintes continuelles, et lui ôte tout ressort pour combattre les difficultés qu'il rencontre quelle que soit sa profession ou son emploi.

C'est l'atmosphère du foyer qui fait l'homme ambitieux et prospère. Celui qui s'en va après un déjeûner orageux pendant lequel sa femme n'a cessé de gronder et de gémir, passera une mauvaise journée; tandis que s'il part après avoir bien mangé et suivi des bonjours et des caresses de toute la maisonnée, il fera son possible pour traverser les épreuves du moment en songeant à ce qui l'attend chez lui: un bon repas, une femme souriante, des enfants bien élevés et dociles, il n'a point à craindre la neurasthénie ou la dépression nerveuse, il possède les remèdes qui neutralisent les poisons d'une vie trépidante et difficile.

En revanche, l'entrain de la femme dépend aussi de l'existence qu'il lui faut mener. Et s'il est impossible que son mari puisse toujours travailler sans distraction, pour elle, ce n'est pas plus gai, ni plus encourageant.

Il y a des centaines d'hommes qui craignent le moment de la journée où il leur faudra retourner chez eux et faire face à une compagne aigrie et de mauvaise humeur, tandis qu'il serait si facile de mettre un peu de soleil dans son existence surmenée et dont ils seraient les premiers à jouir.

Lorsque la femme se plaint de tout et de tous, qu'elle semble sur le point d'abandonner la tâche, c'est un signe qu'elle est tout simplement fatiguée et qu'elle a besoin d'une petite vacance. S'il est possible de la lui donner, elle reviendra, rafraichie de coeur et de visage, prête à se dévouer de nouveau jusqu'à épuisement de ses forces. Si l'on y songeait pendant qu'il est encore temps...

Cousine AVETTE.

L'AVEUGLE DE L'EGLISE

Dans le quartier où je demeure,
Chaque matin à la même heure,
Je vois passer un mendiant.
Quelquefois un enfant le guide.
Et quelquefois d'un pied timide,
Seul, il chemine en trébuchant.

C'est un vieil aveugle débile,
Tenant à la main sa sébile
Et son bâton, frêle soutien.
Il va dans sa marche indécis.
Cherchant le portail de l'église,
Son refuge, son dernier bien.

Il monte l'escalier de pierre,
Et s'arrête dans sa misère
Au sein même du mouvement,
Du mouvement des divers âges,
Des baptêmes, des mariages,
Et des deuils de l'enterrement.

Il est là tout seul, d'heure en heure,
Près de qui chante et de qui pleure,
Pendant l'hiver, pendant l'été,
Tout seul en sa vieillesse amère,
Sollicitant par sa prière
Un secours dans sa cécité.

Le soir, il retourne à son gîte,
Tout seul encore, ô pauvre ermite,
Calme pourtant, le front serein,
Content d'une bonne parole,
De l'aumône de quelque obole,
D'un peu de bois, d'un peu de pain.

Humble affligé, chrétienne image
De patience et de courage!
Que de fois je me sens honteux,
Au fond du coeur, de mes tristesses,
De mes rêves, de mes faiblesses,
En regardant ce pauvre vieux!

S'il est sur terre des fêtes plus somptueuses que Noël, il n'en est certes pas de plus douces et qui provoquent d'aussi tendres émotions dans les coeurs. Puissions-nous garder toujours dans notre chère patrie un culte discret pour les traditions familiales qui entourent cette célébration afin que Jésus soit toujours le centre de notre vie individuelle aussi bien que sociale!

(E. Deguire), C.S.C.)
"Les Annales de Saint-Joseph".



GRATIS

Magnifique service en porcelaine, 14 morceaux. (Valeur $4.50). Donné gratis avec

Le THE et CAFE

MICADO

VERT, NOIR ou JAPON

EN VENTE PARTOUT — DEMANDEZ-LE A VOTRE FOURNISSEUR

GLOBE TEA CO.

309, Notre-Dame-Ouest, Montréal
Tél. Main 5036.

Pour vous Mesdemoiselles.

Ce n'est rien.. c'est papa!

Huit heures du soir. La maison est là tranquille. On la croirait morte, sans les raies de lumière qui s'échappent des fenêtres.

Par l'ouverture des rideaux mal tirés, l'indiscret passant pourrait apercevoir à l'intérieur d'une chambre ayant fenêtre sur la facade des femmes assises autour d'une table de travail. L'une est beaucoup plus âgée, la mère sans doute, et les autres ses filles, qui veillent ensemble. Chacune est entière à son aiguille ou à son crochet. Elles ne se parlent qu'à de longs intervalles et par mots brefs, sans suspendre leur tâche.

Mais voici qu'à l'entrée quelqu'un a poussé le bouton de la sonnette.

Et pendant que la servante se hâte pour aller répondre au visiteur une vague d'excitation a changé tout l'aspect où se trouvent la mère et ses filles. D'instinct, elles savent que celui qui a sonné est un "monsieur" qui vient leur faire visite. Dans un instant, il va entrer. On entend le bruit qu'il fait en enlevant ses habits de rue.

Vite, en un tour de main nerveux, c'est à qui des demoiselles mettra plus d'ordre au mobilier. Toutes rejettent leurs tabliers défraichis; l'une tire à point les rideaux des fenêtres, chacune s'efforce de donner à la pièce une apparence de propreté et de brillant.

Mais l'une des filles si empressées à ces soins vient tout-à-coup de reconnaître la voix de l'homme qui est là, et elle s'écrie:

Ce n'est rien... c'est papa!

Le mot est à peine dit que toute préparation cesse, les tabliers sont repris, et chacune des femmes retombe dans l'attitude d'abandon qu'elle avait il y a un moment.

Et quand le père entre, il ne reçoit d'elles qu'un regard fugitif où il y a on dirait une pointe de reproche: il les trouve, comme à l'ordinaire, en toilette négligée, la chambre encombrée et en désordre.

. . . . . .

Ce n'est que le père!—Elles ont garde de se déranger pour lui souhaiter la bienvenue.

Ce n'est que le père!—Il n'est donc pas besoin que la maison reluise et se fasse accueillante, quand il vient.

Ce n'est rien... c'est le père!—Pour celui qui a bâti et consolidé ce foyer où elles vivent et qui l'entretient encore, elles feront moins que pour le premier étranger venu à qui il arrivera de frapper à leur porte...

Un père de famille.

LE CORDON BLEU

Soupe aux Tomates.

1 boite de tomates, 1 pinte de consommé, 1 demiard de lait ou de crème, 1 onces de beurre, 1 once de farine, poivre et sel. Faire bouillir ensemble le consommé et les tomates pendant 15 minutes puis les passer au tamis. Faire fondre le beurre dans une casserole, ajouter la farine et le consommé coulé, faire bouillir 2 minutes retirer du feu, ajouter la crème et ne pas laisser bouillir.

Soupe aux Pommes de Terre.

1 carotte, 1 oignon, 2 grosses pommes de terre hachées fin. Faire bouillir et couler dans une passoire, puis ajouter poivre et sel au goût, un bon morceau de beurre et 1 pinte de lait; laisser jeter un bouillon et servir.

Consommé (2).

4 livres de jarret de boeuf, 4 livres de jarret de veau, 4 pintes d'eau froide, 2 onces de jambon maigre ou de bacon, 6 clous, 6 grains de poivre, 1 bouquet d'herbes fines, 1 cuillerée de sel, 3 oignons, 1 carotte, 1 navet, 2 tiges de céleri, 2 pieds de persil, 3 oeufs les blancs et coquilles; l'écorce et le jus d'un citron. Essuyer et couper la viande et les os en petits morceaux. Mettre la moëlle, les os et une partie de la viande dans la casserole avec 4 pintes d'eau froide. Faire chauffer doucement, couper les oignons et les légumes en menus morceaux, les faire frire dans le gras du jambon, puis faire brunir le reste de la viande. Ajouter les oignons, la viande, les herbes, les épices et les légumes. Laisser mijoter environ 7 heures. Couler, laisser refroidir puis enlever le gras et ajouter les blancs et les coquilles d'oeufs, le citron, sel et poivre au goût. Bien mélanger, faire chauffer et laisser bouillir 10 minutes. Couler dans un couloir très fin et faire chauffer de nouveau jusqu'à ébullition avant de servir. Servir avec vin ou citron si on le désire. Ce consommée doit être d'un brun pâle ou couleur paille.

Crème aux Asperges.

Nettoyer une botte d'asperges, couper les pointes et faire bouillir dans de l'eau salée jusqu'à ce qu'elles soient tendres; faire bouillir les pointes 20 minutes dans 1 pinte de bon consommé. Mettre dans une casserole 2 onces de beurre et 2 onces de farine, mélanger et ajouter le consommé chaud, ayant au préalable passé les asperges au tamis, mettre les pointes dans une terrine avec une roquille de crème, y verser le potage bouillant, assaisonner de sel et poivre au goût et servir.

Bouillon Ecossais.

2 livres dans la partie maigre du cou du mouton. Couper la viande en petits morceaux et la mettre dans la casserole avec 1 grande tranche de navet, 2 tranches de carrottes, 1 oignon et une tige de céleri, le tout coupé fin ½ tasse d'orge et 3 chopines d'eau froide. Laisser mijoter doucement pendant 2 heures puis couler dans la soupo. Faire cuire ensemble une mijoter 2 heures, puis couler pendant 2 heures puis couler dans la soupe. Faire cuire ensemble une cuillerée de farine et 1 cuillerée de beurre, mêler à la soupe et ajouter une cuillerée à thé de persil haché. Assaisonner de sel et de poivre.

AU LOGIS DE FAMILLE

"Il faut tenir paré le logis de famille,
"C'est l'oeuvre de l'épouse et de la jeune fille".

Victor de Laprade.

Ce que conseille ici le poète, ce n'est point cet amour exagéré du luxe plus nuisible que profitable et auquel nombre de femmes ne sont que trop naturellement enclines.

Un si dangereux avis ne saurait venir de l'écrivain austère, que fut Victor de Laprade.

Imbu de cette pensée fort juste, qu'il importe au bonheur du foyer familial que l'homme ne cède pas, comme il arrive souvent à la tentation d'aller chercher au dehors de coûteuses et malsaines distractions, il veut que ce logis, si modeste, soit-il, offre néanmoins, avec le confortable suffisant, un aspect agréable. Pour demeurer volontiers quelques part, il est indispensable de s'y plaire. Si le logis est mal tenu, dépourvu de tout ornement, le chef de famille s'en ira de préférence, soit au club, soit au cabaret où l'imagination aidant, il se trouvera mieux que chez lui.

On l'a maintes fois répété, la buvette est la maison du pauvre.

Est-ce dans un logement mal aménagé, étroit, triste qu'il pourra se complaire et oublier son rude labeur! Il ne faut point l'esperer. De là cette propension chez l'ouvrier à déserter le foyer pour aller se distraire dans ces tavernes enfumées, où on l'empoisonne avec des breuvages frelatés, il ne l'ignore pas, mais il rencontre avec le mouvement, la gaieté, l'illusion des plaisirs réservés aux heureux de ce monde.

Certes, si cet homme était réellement séduit par l'aspect d'un intérieur commode, propre, coquet même, il demeurerait dans son "home".

Dès lors, plus de fréquentations douteuses à redouter, plus de dépenses inutiles, plus de ces épies de boisson et de tabac qui amènent des familles d'artisans à la ruine, à la misère noire.

Cet intérieur agréable, c'est à la femme, à la jeune fille qu'il appartient de l'édifier.

Seule, une bonne ménagère puise dans son dévouement aux siens l'ingéniosité et les ressources nécessaires pour opérer des miracles et transformer le plus humble réduit en un véritable petit paradis.

Rien de plus délicieux à contempler qu'un de ces logements d'honnêtes artisans où malgré les lourdes charges qui grèvent le budget de la famille, la femme sait tirer parti de tout et donner, grâce à un arrangement artiste une note bien personnelle.

En y pénétrant le visiteur a dit: "Voilà de braves gens qui savent prendre la vie comme il convient." Cette tâche délicate et si importante à la fois, les mères vigilantes ne sauraient y préparer de trop bonne heure, ni avec trop de soin leurs jeunes filles.

De la manière dont elles s'acquitteront de leur mission d'intendantes du logis, dépendront le bien-être et le bonheur de toute la maisonnée.

Madame de Maintenon, cette excellente éducatrice qui, avant de parvenir à la haute situation où le sort la porta, avait connu la pauvreté, attachait un grand prix à ce qu'on fit avant tout des demoiselles de St-Cyr, des femmes travailleuses, empressées aux soins du ménage, habiles, en un mot à gérer et à faire prospérer un intérieur.

A maintes reprises, dans ses entretiens familiers, dans ses instructions à ses collaboratrices, elle insiste sur la nécessité de cette éducation ménagère. Rien n'est indifférent dans la vie de famille; aucun détail n'est à négliger.

Devenir une excellente ménagère apte à gérer les ressources les plus modestes et à leur faire rendre le maximum d'avantages, cela exige un ensemble de fortes qualités, de précieux talents, et surtout une abnégation sans bornes.

La femme qui sait enfin comprendre la grandeur de son rôle est véritablement l'artisan du bonheur familial; elle justifie cette flatteuse appréciation de l'illustre fondatrice de St-Cyr: "Les femmes font et défont les maisons."

Albertine BLOUIN.

VOUS...

Vous les deshérités du sort et ses esclaves,
Les humbles qui savez qu'il n'est rien hors de Lui,
Que par le monde ils sont d'arrogantes épaves
Ceux qui croient, dans leurs jours, sa présence un ennui.

Vous les sages ancrés aux rivages du doute,
Vous qu'apaise sa croix quand rûgit le remords,
Vous qu'entend s'attendrir l'épouvantable route
Qu'Il parcourût meurtri dans son âme et son corps.

Dans toute sa puissance et vainqueur de la tombe
Au jour pascal, il veut vous voir à Lui venir . . .
Si votre chair gémit, si votre foi succombe,
Accourez tous . . . . Sa lèvre est prête à vous bénir.

Il vous dira le mot de paix, de bienvenue,
Le mot tant entendu par les bourgs d'Israël,
Quand Il allait prêchant la doctrine inconnue,
Jusque là, d'un amour clément et mutuel;

Le si suave mot de vie et d'espérance
Au cri de répentir du larron pénitent,
Pour tous et pour chacun gage de délivrance
Et promesse d'un Ciel par un jour éclatant.

Ivan de QUELBEC

Ottawa, 14-4-27

BABEL

Les hommes avaient dit, en leur orgueil immense:
"Nous nous élèverons, seuls, jusque dans les cieux!"
"Nous sommes forts, puissants! Nous avons la science,"
"Notre génie est roi! Plus n'est besoin de dieux!"

"Nous dominerons tout par la pensée humaine!"
"Notre esprit, libre enfin, dans un royal essor,"
"Sur l'air, les océans, — magnifique domaine, — "
"Par la loi de raison tiendra le sceptre d'or!"

. . . . . .

Soudain, le bras vengeur du Créateur des mondes,
D'un geste, renversa l'édifice d'orgueil!
Maint chef-d'oeuvre s'abime au sein des eaux profondes!
Le fer, le feu, le sang mettent la terre en deuil!

. . . . . .

Courbe ton front, impie! Abaisse-toi, superbe!
Car le "progrès sans foi", — ta magistrale tour! —
N'est plus qu'argile pur! Tu reniais le Verbe:
Rien n'est stable que Lui! . . . Reprends son joug d'amour! . . .

PAYSE.

MON COURRIER

à Hulloise:—

Je déplore avec vous le sort probable de votre chère petite patrie. Espérons que rien ne se fera du partage de Hull sans que toute la population ne proteste hardiment. Oui, toute la population, les femmes avant tout, parce qu'elles sont les gardiennes du foyer. Qu'elles n'oublient pas aussi qu'elles en sont, en quelque sorte, les maîtresses. On n'a pas le droit ainsi de recommencer, pour le profit d'une race insatiable, le grand "dérangement", goûté autrefois par nos frères acadiens. Est-ce que notre race serait une gêne pour la race-soeur... par la belle-mère Angleterre?

à Inquiète:—

La paix de la conscience serait votre force si vous ne vous contentiez pas d'assister, silencieusement, à ces "scènes" que le cercle de... Wrightville (qui m'est si chère par le souvenir de P.) ne voudrait pas interpréter. Pourquoi, pendant... l'armistice ne pas oser un mot d'apaisement. Et savez-vous la meilleure méthode d'obtenir l'apaisement? C'est de ne dire que du bien à l'un et à l'autre et de l'un et de l'autre. Faire estimer mutuellement des qualités aux belligérants c'est leur prendre doucement la main et les unir.

à Brune Abeille:—

Notre journal a déjà et souvent dénoncé cette "inondation". Le terme n'est pas juste, puisqu'il s'agit de ces petites feuilles protestantes, bonnes au plus à alimenter le feu. Le feu, c'est tout le sort que mérite le ridicule. Un article de la Page répond à votre deuxième question.

à Myrza:—

Mais, sans doute, vous êtes la bienvenue et doublement bienvenue. Jeune vous avez la beauté de l'espérance; souffrante, vous avez l'auréole de la croix. Je vous aime, déjà. — Vous ne pouvez lire à souhait; une amie ne pourrait-elle pas se faire votre lectrice? quelle amie, digne de ce nom, refuserait un service aussi aimable? Revenez avec confiance.

à Yvette Printemps:—

Les poésies paraissent aujourd'hui même. — Transmis votre liste au S. de L. — Date probable 1 au 3 juillet.

à Simone de Bryès:—

L'excuse est si gentille et si belle que je me sens désarmée. Je ne pouvais m'habituer à oublier votre pensée. Connaissez-vous les souffrances des coeurs avides? — Si des prédicateurs haussent le ton de la sorte, c'est que leurs yeux ont trop vu et leurs oreilles ont trop entendu. Aujourd'hui, tant de choses se vêtissent de tromperie, qu'il faut regarder deux fois, pour être sûr de bien voir... Comment estimer nos jeunes gens? A la mesure de leur piété, d'abord. Elle est si rare, la piété, en cette classe. Les messes du matin comptent cent jeunes filles contre un nombre restreint des jeunes de l'autre sexe. On les estimera aussi à leur esprit de travail et d'économie: on les estimera à leur dignité de tenue et de langage, témoignage non infaillible, mais assez rassurant, de leur dinité de vie. Grâces au ciel, le monde nous offre encore de ces fleurs mâles. Aux yeux clairs et purs de les cueillir. — Besoin d'aimer, besoin d'être aimé, mais c'est toute la femme. L'un et l'autre font le prix inestimable de son coeur. Un coeur féminin sans dilection est un ciel sans étoiles. Le froid de l'égoïsme y règne. Et c'est en aimant jusqu'au renoncement, et en aimant pour des idéals purifiants, que la femme s'épanouit comme le fleur qui n'est belle que dans la lumière enveloppe du ciel. — Ne vous en plaignez pas.

à Ame de Crystal:—

Dieu fait bien les choses. La guérison de la mère adorée dit bien haut ses bienfaits. Remercions ensemble. — Les élèves? hélas! l'eau du baptême ne les préserve pas de certaines atteintes et l'imprudence criminelle ou sotte des parents favorisent trop chez eux la liberté d'affreuses habitudes. Soyez plutôt consolée de pleurer sur des déchéances, car c'est un don vraiment divin de gémir sur ce qui offense la beauté des baptisés de J. C. Continuez, sans défaillances, la reconquête; ne sentez-vous pas la présence des anges qui combattent pour vous, et la force des amitié coalisées avec l'amie dans cette lutte d'apôtre? Ne croyez jamais au déclin de mon estime...

à S.:—

Le sport, je le prise à son utilité, et assez peu à ses plaisirs qui me semblent ceux d'une autre race. La lecture et la musique? il n'est pas de plus pures récréations de l'esprit. Le poète Crémazie dont on célébrait il y a huit jours le centenaire avait écrit:

Oui, il nous faut quelque chose en [cette triste vie,
Qui nous parlant de Dieu, d'art ou [de poésie,
Nous élève au-dessus de la réalité.

à toutes cette pensée extraite de la "Catholique d'Action":—

"De quoi servira au monde que tu te crois une savante si tu ne sais pas enseigner par ton exemple la science de la vertu?"

Jeanne LE BER.

Il fut peut-être un temps où le bruit ne faisait pas de bien; mais aujourd'hui, le bien a besoin du bruit. Tant de réclames étourdissantes appellent au mal qu'il faut s'efforcer de pouvrir leur tapage et de détruire leur influence, en donnant aux oeuvres tout l'éclat et tout le retentissement convenables.

(Abbé Ed.-V. Lavergne, "Sur les Remparts")

Pourquoi prendre des

PILULES ROUGES?

Pour augmenter la richesse du sang, stimuler l'appétit, améliorer la digestion, reconstituer les forces, calmer les nerfs, activer les fonctions organiques, en un mot s'assurer une bonne santé. Les Pilules Rouges devraient être le remède préféré de toutes les femmes qui ont à combattre:

Pauvreté du sang — **Anémie, Dépression**
Troubles nerveux — **Palpitations de coeur**
Maux de tête — **Douleurs périodiques**
Irrégularités — **Dérangement**
Troubles du retour d'âge — **Insomnie**

Mme P.-P. Paquette qui a pris les Pilules Rouges nous dit ce qu'elle leur doit:


Mme P.-P. Paquette

"J'étais faible, pâle, chétive et, bien qu'ayant ma dix-septième année, on me donnait à peine douze ans, à cause de ma taille délicate. Les médecins que ma mère avait consultés me disaient prédisposée à la tuberculose et lui recommandaient de me tonifier. L'un deux lui suggéra de me faire prendre des Pilules Rouges, ce qu'elle fit. Au bout de deux mois un grand changement s'était opéré. Mon appétit était d'abord meilleur; j'avais engraissé et étais plus enjouée. Sous l'effet de ce remède dont je continuai l'emploi pendant plus d'un an, ma santé s'améliora de plus en plus, j'obtins des forces suffisantes et un poids normal". **Mme P.-P. Paquette, 57, Front, North Adams, Mass.**

Il est aussi important de savoir choisir un remède qu'il est important de choisir son médecin. Une femme malade ne peut se tromper en adoptant les Pilules Rouges; les succès nombreux qu'elles ont déjà eus doivent la rassurer complètement.

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

8-7 *En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.*

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, ltée, 1570, St-Denis, Montréal.

LA SOIRÉE EN FAMILLE

Lorsque l'on est encor petit et que vient l'heure
Où le jour n'est plus là, sans qu'il fasse encor nuit,
Quelle joie!... Au dehors c'est l'hiver, le vent pleure;
Au dedans le feu clair danse et flambe à grand bruit.

"N'allumez pas encor la lampe. Chut! silence!
Grand'mère, contez-nous l'Ogresse ou l'Oiseau bleu."
Dans l'horloge de bois le tic-tac se balance;
Le grillon fait son cri, le chat dort près du feu.

La troupe des enfants, assise en rond, écoute.
Ah! que ce conte est beau! qu'il fait peur et plaisir!
Mais-la soupe est fumante; allons, quoi qu'il en coûte,
L'histoire s'entendra demain plus à loisir.

La lampe est arrivée en même temps. Tout brille.
Qu'il fait bon vivre, autour de ces plats réchauffants,
Dans l'ordre et dans la paix de l'honnête famille,
A la table où vous rit une troupe d'enfants!

J. AICARD.



Old Dutch

RIEN au monde ne fera mieux, plus promptement et plus à fond les divers nettoyages domestiques que le Old Dutch. Ne contient ni lessive, ni acide, ni substance gravelleuse. Sans danger, efficace et surtout économique parce qu'avec un peu de Old Dutch on peut faire beaucoup de nettoyage.

FABRICATION CANADIENNE

Propreté Hygiénique



Tenez le Punch Froid

avec de la glace pure. Vous pouvez mettre un gros morceau de glace dans le bol et il ne gâtera pas la saveur du breuvage. Servez toujours les breuvages froids à vos hôtes; ils ne sauraient apprécier un rafraîchissement tiède et sans saveur.

Téléphonez votre commande maintenant à n'importe lequel des marchands recommandables suivants

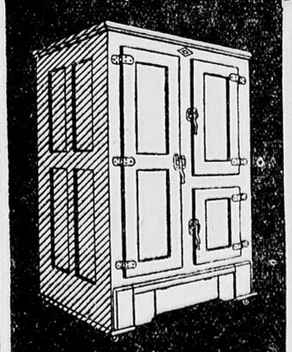
D. G. COWAN & SONS.....1227, rue Bank—C. 67
HYGIENIC ICE CO.....251, Carruthers—S. 3370
G. E. KINGSBURY.....108 Percy—S. 257
HECTOR LAFLEUR.....Hull P. Q.—S. 4076
J. F. LEONARD.....Hurdman's Bridge—R. 3982
F. MONETTE.....Hull, P. Q.—S. 946
OTTAWA ARTIFICIAL ICE SUPPLY, 387 Nicolas—R. 568
OTTAWA PURE ICE SUPPLY.....117, Nelson—R. 4083
POLAR ICE CO., LTD.....Ottawa Sud—C. 3630
GEO. ROY.....Eastview—R. 2211
SABOURIN FRERES & HENRY, Billings Bridge—C. 180
TWIN CITY ICE CO., LTD.....339, rue St-André—R. 503
C. VACHON & FILS.....50, Carruthers—S. 262

La Glace conserve les Aliments

Glacières Fabien

LA COMPAGNIE DE GLACIERES C.P. FABIEN LIMITÉE, MONTRÉAL

À PAROIS ISOLANTES EN LIÈGE



Résultats Certains

si la glacière est refroidie mécaniquement—

Elle vous assurera une consommation minime de pouvoir électrique

Refroidie avec la glace, elle vous permettra d'économiser plus que la moitié du coût de votre provision de glace.
Tout en vous donnant une température plus basse, et exempte d'humidité.
Nos 44 années de service ont prouvé ces faits.

FABRIQUEES PAR

LA COMPAGNIE DE GLACIERES C.P. FABIEN
ETABLIE EN 1883 — LIMITÉE.
31 RUE STE-CUNEGONDE, MONTRÉAL.
TEL. YORK 7400-7401

LE ROYAUME DES ENFANTS

Directeur: L'Oncle Jean

Le Concours de Grammaire.

(Texte à corriger)

Bien écrire est dificile. Peu y réussissent, malgré assez d'aplication. Mais on s'est qu'un bel ortographe et l'aide bien naturel de la grammaire sont recommandés pour ceux qui veulent apprendre à composé. Beaucoup d'enfants se sont laissés aller à la négligeance, pendant qu'ils fréquantaient les classes. Il va s'en dire qu'ils le regrèteront plus tort. Ces élèves devraient renouveller leurs connaissances au plutôt, s'ils ne veulent pas échoué aux ezamens. Ils remplieraient ainsi un grand devoir envers la langue. Le bon language demande autant d'aplication, car, quant on a étudiés dans les gros dictionaires, c'est une honneur sans pareille de la parler sans faute. En terminant, à ceux qui seraient incapables pour coriger cette dictée, je souhaiterais un cour de grammaire pendant les grands vacances. Qu'on soient grands ou petits, nous devons toujours honorer la langue dont on parle.

NOTES SUR CE CONCOURS

On devra, d'abord, découper ce feuillet, et y souligner à l'encre les fautes d'ortographe et de grammaire, puis sur une autre feuille, refaire à l'encre la copie avec les corrections.

Ces deux conditions sont strictement nécessaires pour donner droit au tirage de 12 prix de choix, le 18 juin prochain.

Prière, encore une fois, d'observer exactement les deux conditions.

A tous, mes meilleurs voeux de succès.

L'ONCLE JEAN.

PETITE POSTE

A TOUS

Un surcroit d'ouvrage force l'Oncle Jean à écourter aujourd'hui la Petite Poste. Il se plait à croire que, tout de même, ses aimables correspondants liront sous chaque ligne de ses réponses le témoignage toujours entier de son affectueux dévouement.

à Mlle Comment:—

L'art d'écrire exige session, au moins, des racines grecques et latines. Ces langues sont les mère et grand'mère de la nôtre. Aujourd'hui confinées dans les oeuvres anciennes, elles conservent du moins un vocabulaire qui ne change jamais et une pensée très claire. Le français, pour se corriger, se purifier ou se perfectionner, va à elles comme à ses sources. Plus donc on connait le grec et le latin, plus on saisit finement l'esprit, l'âme du beau français. C'est que le beau français est tout de précision, et de grâce et de force. Le grec est plein d'idées; le latin est plein de droiture. L'un et l'autre ont fixé des règles qui leur survivent. Mais aussi ils ont laissé des mots, dont la forme française n'est qu'un vêtement moderne, et ces mots ont la clarté suffisante pour résoudre tous les problèmes de l'esprit. En français, chaque mot a son sens propre, et c'est ce que fait l'extrême précision de cette parlure unique. En architecture, la ligne droite est indispensable pour donner l'apparence de l'ordre; en littérature, un sens précis est indispensable pour répondre à la seule vraie expression d'une pensée vraie. — L'anglais n'ayant pas de précision sert à tout dire indifférent. Ce peut être le langage d'un peuple de commerce; ce ne sera jamais la langue d'une élite. Pour bien écrire, il faut penser juste et s'exprimer avec justesse, donc selon les racines de la langue.

à Muguet:—

L'Imitation de Jésus-Christ, offert en prime à plusieurs de nos derniers concurrents, a été accueilli chaleureusement. C'est d'ailleurs le plus beau livre sorti des mains de l'homme. C'est une mine de consolations, de forces, de lumières ouverte à toutes les âmes de bonne volonté. — Un fait extraordinaire et propre à ce petit livre: Ouvrez-le à n'importe quelle page, il vous parlera toujours de choses qui vous feront du bien à l'heure même. Merci de vos bons mots.

à Minnie:—

La vie missionnaire est l'une des plus belles, des plus fructueuses, des plus saintes aux yeux de Dieu et des hommes. Elle est tellement riche d'apostolat et de chevalerie qu'elle ne peut exister sans s'appuyer sur les plus hautes vertus. Missionnaire, c'est-à-dire porte-Dieu, porte-lumière, porte-grâce, puisse Minnie être tout cela, si Dieu le veut! — La grammaire garde partout ses droits. On n'a jamais la permission, quand on a du talent, d'ignorer des règles d'ordre et de beauté. Pour dire un compliment, pour présenter des fleurs, quelle toilette se refuserait-on! Et quand il faut exprimer de jolies pensées dans la plus jolie langue du monde, on resterait en tabliers de tous les jours. Fi donc! — La lecture, oui, toujours; la grammaire et le dictionnaire, entre le sain livre, oui, oui, toujours, toujours!

à Comtesse Madeleine:—

Le 26 avril demeurera à jamais pour votre bon coeur la date des plus saintes piétés. Hélas! dans ma pauvre vie, les dates noires jalonnent les mois. Aujourd'hui 28 me rappelle un deuil de six mois et un autre de deux mois. Mais, gloire à Dieu qui nous rappelle à son plus tôtier service par les coups de son douloureuse miséricorde! Le souvenir de votre père regretté fera de vous, je l'espère, une institutrice modèle. Vous ne saurez jamais assez la grandeur de votre vocation. Croyez dès aujourd'hui, et que cette croyance redouble vos forces dans la conquête de succès de plus en plus remarquables, que l'éducateur est l'aide le plus puissant que la religion puisse recevoir, dans la poursuite des âmes. Comme, alors, le futur éducateur doit faire provisions de lumières et de forces, de patience et d'adresse, de zèle et de bénignité, pour opérer l'oeuvre de la conquête des esprits à la vérité, des coeurs à la vertu, des âmes à la sainteté. Talents, puissances, succès, mettez tout cela sur l'autel, car si le Ciel ne les bénit, ils ne servent qu'à la glorification de la vanité. Et la vanité ne travaille que sur des ombres. Soyez fière d'appartenir à une institution comme la vôtre. L'Ecole Normale, je veux que son nom rallie aujourd'hui tous les hommages, est une ruche de travail, un noviciat de formation intellectuelle, mais c'est aussi un sanctuaire. L'idéal que l'on vous montre sous un jour divin a droit de prendre son modèle et sa vie sur l'hôte du tabernacle. Vous ne ferez rien de bon, de sain, d'utile, sans la Vie qui découle des calices inépuisables du divin amour. Les sciences ne sont nobles que quand elles remontent à l'Auteur de toute science.—Il me semblé, ma chère orpheline de 1920, que votre père vous eût tenu ce langage...

à Marjolaine:—

Pâques apporte donc de belles choses, puisqu'il vous arrive en.... lyc... Ce n'était pas ainsi de mon temps. Cependant les papas étaient également délicieux. Tant qu'ils ne changeront pas, il y aura des oncles et il y aura des nièces pour chanter des Te Deum! — C'est Jacques Cartier, 1534, qui apprit le nom de Canada des sauvages. Canada était alors un royaume entre le Saguenay et Hochelaga. Aujourd'hui, le mot Canada signifie mille vertus imaginables propres à faire délirer un poète. — Les jours furent. Soustrayez en patience, jusqu'à l'heure trois fois espérée... Laissez passer l'orage. Il n'y a pas de tempêtes éternelles — A quel médecin... du ciel avez-vous confié l'ennuyeux mal de gorge? — Amitiés à Chiffon.

à Lys de Bretagne:—

Vivent les Duval, bons premiers de McAlp! Oui, je suis très fier de mes amis de V. H. Les listes mensuelles les mettent si joyeusement à l'honneur! — Viateur chante comme un oiseau sa joie et sa reconnaissance. — Bé est donc toujours exquisement bonne? Alleluia. — Et que fait notre Fleur des Genets?

à Fleur des Genets:—

Le petit doigt ne vous dit rien? Frou-Frou vous chérit, tant vous lui paraissez aimante et charmante.

à Frou-Frou:—

Vous avez les yeux clairs. Fleur des Genêts est l'enchanteresse du coin est du Royaume. Et vous seriez la fée du nord, si vous me promettiez votre intéressante correspondance, même à la veille des examens. Sont-ils si égoïstes, ces terribles examens. Pas même le droit de dire un bonjour aux amis?

à Reine-Pauline:—

Ninon Rose, qui, pour son dévouement et sa gracile plume, mérite tous les compliments du monde, ne sera pas peu réjouie de vous revoir au Royaume. Et l'Oncle qui vous reçoit avec tant de joie aimerait dire longuement un mot réponse à la Reine-Pauline. Il attend, à genoux, ses questions.

à Coeur Aimant:—

"La Femme aux yeux fermés", de Pierre l'Ermite, est une chose exquise. Plus belle, paraît-il, est le nouveau volume, "La Femme aux yeux ouverts". — Comtesse Madeleine, Roland, Isabelle de France, Secreta "la silencieuse", se féliciteront de votre retour. Or, ne savez-vous pas, par de vieux et chers souvenirs, que la joie des enfants est celle du père?

à Colette:—

En sachant faire un beau compliment, vous ouvrez votre coeur comme on ouvre la porte d'un parterre. Où avez-vous appris ce secret? sur le coeur d'une maman?

à Ninon Rose:—

Non, encore non, je ne suis ni du cloître ni du presbytère. Mais, — et voilà mon secret —, j'ai reçu de Dieu, la plus dévouée des mères, le plus chrétien des pères, les plus aimants des frères et soeurs, la plus tendre des épouses, les plus bienveillants des maîtres, les plus aimables des confrères, les plus gracieux des neveux et nièces de ma petite famille et de la grande famille du Royaume, que je suis, bon gré, mal gré, l'Oncle Jean. Voyez que je n'ai pas grands mérites. Un chardon pousse aussi bien qu'un lys sur une terre fertile et arrosée des pluies miraculeuses du ciel. Au contact des lys, il se peut que le chardon sente meilleur que le commun des autres chardons... comme il y a des loups qui sentent l'orange et le jasmin!

à Roland:—

Heureuse tentation... qui m'eût permis de sourire à votre binette... stupéfié par les traits d'un Oncle inconnaissable. Mais malheureuse tentation, qui eût brisé le voile de l'anonymat qui me couvre! Béni ceux qui aiment et n'ont point vu! — Savez-vous que j'estime fort le ton confiant de vos lettres. Il y a chez vous une clarté de coeur qu'il fait bon de contempler. Les chevaliers, vos ancêtres, sire Roland, portaient sous leur armure des âmes de candeur. Aussi étaient-ils féaux serviteurs et bienvenus des châtelaines Politesse et courtoisie s'allaient, comme dans vos billets, de doux et beau langage. O temps regrettés et qu'à peu près seul mon Roland fait revivre! Comprenez maintenant que je gardera précieusement ce "qu'un jour ensoleillé" m'a donné. En vérité, je ne méritais pas tous ces honneurs. Le trésor d'un ami véritable — et l'ami véritable, c'est celui qui nous veut du bien dans l'esprit et dans l'âme — vaut tous les millions des Rockfeller. J'ai ce trésor, moi, comment n'en serais-je pas extrêmement fier?

à Petite Epouse:—

Comme dans le cantique, je n'en saurais trop faire, je n'en ferai jamais assez — Vive "le Chien d'Or!" le roman qui a baigné mes quinze ans dans les larmes, mânes de la ans dans les larmes. O mânes de la d'Angélique, vous n'êtes même plus, comme ma pauvre jeunesse envolée. Seul le souvenir du bien laisse quelque trainée consolante. Faisons donc le bien pendant qu'il en est temps et faisons-le, malgré l'apathie, la légèreté, l'irréflexion, l'inintelligence... Quelle tristesse, quelle honte de voir tant d'âmes insensibles aux appels de la beauté et de la sagesse! Que sont donc les maitres des générations qui lèvent des têtes si vaines et des coeurs si vides? Qu'importe, nous ne sommes pas attachés à la terre; nos liens sont de fil de soie. Il ne tient qu'à nous de voler au-dessus des âmes et de jeter la lumière à pleines mains, inlassablement. Le bien est une semence nécessaire, à recommencer toujours. Le soleil du bon Dieu (remplacé parfois par le soleil du bon sens) fera le reste. Finira toujours par vaincre, l'apostolat allié de grands amours. Que furent les apôtres les plus grands amis de l'humanité.

L'Oncle JEAN.

A ETOILE SCINTILLANTE

Prière de se présenter aux bureaux du "Droit", rue Dalhousie, cet après-midi ou dès les premiers jours de la semaine. Un message l'attend à son adresse.



Un caillou constituait le bonbon de l'homme primitif!

Grâce à lui, sur son chemin rocheux et chaud, il avait toujours de la salive et une sensation de fraicheur à la bouche. Rendant visite à sa belle, il lui apportait une petite pierre lisse et blanche!

Aujourd 'hui, pour faire une impression satisfaisante et durable, apportez-lui de la gomme Wrigley.



Après chaque repas

Notre langue maternelle

En supposant, oui en supposant, car je ne crois pas que les ennemis ne puissent nous arracher notre langue. La langue est l'âme d'un peuple et l'âme est immortelle. Les canadiens verseront jusqu'à la dernière goutte de leur sang pour la conserver, elle disparaitra avec le dernier héros sur le champ de bataille, avec le dernier Canadien français.

Je suis une petite ontarienne et je connais la persécution qu'ont souferte nos écoles. —Qu'ont fait nos parents? Ils se réunirent en assemblée et décidèrent de tout sacrifier pour maintenir notre école canadienne-française et catholique de Piperville. C'est ainsi partout. En supposant que la langue soit bannie malgré toutes ces protestations, les mères canadiennes continueraient à bercer leurs petiots, fredonnant nos vieux airs; dans nos foyers canadiens on ne cesserait de croire, d'aimer, de prier, de pleurer, de narler en français et cela quand même et malgré tout.

Alice Bellefeuille, 11 ans,
Ramsayville, Ont.
R.R. no 1

L'ECOLE

IMPRESSIONS DE RENTREE EN SEPTEMBRE DERNIER

Ils sont donc finis ces beaux moments qu'on appelle les vacances. La classe ouvre le 1er septembre. Il nous faut reprendre le chemin de l'école.

Mais nous avons fait provision de bons souvenirs qui nous rendront les heures bleues, moins ennuyeuses; un peu de regret de laisser nos jeux dans les champs n'empêche que nous sommes tous joyeux en ce jour de la rentrée.

Nous retrouvons notre maitresse et nos chers compagnons. Quel bonheur de les revoir après deux mois d'absence. Que de choses à se dire, de parties à se raconter. Puis nous nous mettons au travail: c'est le meilleur moyen de faire passer le temps vite.

N'oublions pas qu'il s'agit de contenter nos maitres, nos parents à qui nous devons tant.

Demandons à Dieu qu'Il bénisse nos résolutions, nos efforts, pensons au succès qui est le fruit du travail et à la besogne.

Irène Desjardins, 10 ans.
Ramsayville, Ont.
Ecole no 20 Piperville R. R. no 1

UNE BRANCHE DE CERISE

(Envoi de Minnie)

Une branche de cerise, enfant, une branche de cerise, mûries dans l'éclatante lumière de l'été!

Gonflées de suc, si douces, si sures, pleines de douceur, elles brillaient sur l'arbre, elles parlaient sur l'arbre: "Cueille-nous, cueille-nous, disaient-elles; cueille, et apaise ta soif, nous sommes mûres et belles!"

Elles pendaient à leurs branches, balancées par le vent, le tiède vent d'été.

Cueille-nous, cueille-nous, cueille-nous, criaient-elles. Je les cueilles. Qu'elles pesaient lourd! La bénédiction du Seigneur pesait sur elles!

Enfant, prends, et remercie celui qui les créa, qui les forma. Dis-lui merci, merci, merci!

Regarde le ciel, c'est là qu'il est, c'est là qu'est Dieu! Les yeux en l'air, comme l'oiseau qui, en buvant, lève innocemment la tête, dis-lui merci, merci, merci!

Fidèle comme la bête chétive, fidèle comme les feuilles et les fruits, fidèle comme la fleurette, fidèle comme le grain de sable sous nos pieds, remercie-le!

Oh! goûte ces cerises, enfant! il est si doux, si doux de goûter un fruit mûr, et de se sentir monter au coeur une joyeuse gratitude!

Apprends la langue qui, par mille bouches, ne cesse de proclamer: "Seigneur, merci! Merci pour la vie, merci pour la lumière, merci pour la lumière et la vie, merci pour l'air et la lumière, et pour vue et l'ouie, et pour tout! Merci Seigneur!"

Enfant, une branche de cerise, de cerise éclatante.... Remercie-le.

GISELE.

A MARJOLAINE

La semaine dernière, alors que le printemps semblait revenu tout à fait, je me mis à ma fenêtre pour regarder un beau soir. C'était beau vraiment?... mais la lune me regardait toujours avec cette espèce de sourire que vous connaissez et qui m'agaça à la fin. Je me disposais à aller me coucher quand il me vint à l'idée que peut-être vous la regardez en même temps. Et l'appelant "ma fille" je lui dis: Regarde cousine Marjolaine quelque part au Royaume dis-lui bien mes félicitations pour son premier prix et que son "Vivre" à Ninon Rose était bien joli; offre-lui mes amitiés et je lui envoye pour vous, ma main pleine de baisers. Mais la vilaine je vois bien qu'elle ne l'a pas fait ma commission. Les acceptez-vous les amitiés et les baisers de

MINNIE.

Le 18 avril 1927.

UNE BELLE PAGE DE NOTRE HISTOIRE

Digne émule de St Vincent de Paul, la Vénérable Mère d'Youville sut réaliser dans son entière plénitude, l'idéal qu'elle avait rêvé dans sa jeunesse: secourir toutes les misères humaines. Son oeuvre de prédilection fut celle des enfants trouvés.

Depuis longtemps, son coeur songeait à hospitaliser ces créatures innocentes qui étaient mal traités et mal nourris par des personnes sans entrailles. En janvier, par un froid intense, la Vénérable Mère, pasant sur les glaces de la petite rivière St-Pierre dont les eaux baignaient les murs de l'Hôpital Général, aperçut un enfant de trois ou quatre mois, gelé et un poignard encore enfoncé dans sa poitrine.

A la vue de cette victime abandonnée, ce coeur si tendre fut navré et, dès lors, elle résolut d'adopter tous les enfants trouvés. Trois cent vingt-huit enfants avaient été reçus à l'Hôpital Général quand sa dernière heure sonna. Le passant s'arrête maintenant ému devant ces paroles des Livres Saints que Mme d'Youville fit graver au seuil de sa maison: "Mon père et ma mère m'ont abandonné, mais le Seigneur m'a recueilli."

Une telle femme n'aurait pas dû mourir!

Elle sera bientôt mise au nombre des Bienheureuses. Quelle grande gloire pour celles, qui, s'éloignant du monde vont se réfugier sous le toit des Révérendes Soeurs Grises.

Gabrielle LAVIOLETTE
Académie d'Youville, Ottawa.

AMUSONS-NOUS

LE GANT QUI VOLE

Le nombre des joueurs n'est pas limité. Ils se placent sur deux lignes face à face, ou en cercle, mais le premier mode est le meilleur.

Chaque ligne possède un gant roulé en boule.

Le jeu consiste à lancer le gant d'un camp à l'autre en commençant un mot. L'adversaire auquel le gant est envoyé doit terminer instantanément le mot sous peine de donner un gage.

Une autre manière de jouer le jeu est de lancer le mot tout entier auquel le camp adversaire doit répondre par un homonyme ou par un contraire, suivant les conventions établies à l'avance.

On peut encore échanger des noms de villes du même pays ou de la même province. Le but de ce jeu est d'exercer à la riposte et de stimuler la mémoire et l'attention.

LE PREMIER BAPTEME A QUEBEC

En 1627, nous trouvons tous les membres de la famille de Louis Hébert assistant, à Québec, au baptême d'un petit sauvage sous les soins de Mme Hébert, et que depuis longtemps était tourmenté par le démon, ses crises étaient affreuses. Au sortir d'une attaque plus forte que les précédentes, les Pères résolurent de le baptiser.

Après que le Père Lalemand eut célébré la messe, le néophyte tout de blanc habillé, se présenta à la porte de l'église, en présence de tout le monde il répondit avec assurance aux questions exigées. M. de Champlain fut parrain et Mme Hébert fut tout heureuse d'en être la marraine. Lorsque le Te Deum fut chanté les canons du fort annoncèrent aux deux rives du St-Laurent que l'Eglise comptait dans son sein un enfant de plus.

Après la cérémonie, les Pères, le chef Montagnais et les sauvages se rendirent à la maison de Mme Hébert, où elle avait préparé un grand festin: cinquante-six outardes, trente canards, vingt sarcelles, des viandes en quantité, deux barils de pois, un baril de galettes, quinze à vingt livres de pruneaux et du blé d'Inde. Sur le soir les sauvages se retirèrent dans leurs cabanes, contents de leur journée et emportant avec eux les restes de ce colossal festin.

Juliette Pilon,
Académie du Sacré-Coeur,
Rockland, Ontario.

LES ETOILES

Aux petits.

Petits enfants, les étoiles ont des yeux... et un langage tout comme les fleurs, les grands arbres et les ruisseaux. Aussi m'ont-elles parlé l'autre soir. Elles paraissaient mélancoliques et me dirent: "C'est qu'il y a sur la terre (pas au royaume, sans doute) des petits enfants désobéissants et c'est si triste!...

Tout à coup je les vis scintiller, elles brillaient de plaisir... C'était l'heure de la prière et elles voyaient tant de petits, sur les genoux de leurs mères, qui demandaient pardon au bon Dieu et promettaient d'être bien sages.

Petits enfants, les étoiles là-haut! Voyez comme elles brillent! Ne semble-t-il pas qu'elles vous appellent? Elevez souvent votre âme vers Dieu. Ce bon père, qu'elle demeure avec les étoiles et qu'elle regarde le bon Dieu dans son beau ciel. Vos yeux sont des miroirs et les miroirs réfléchissent tout ce qu'ils regardent. Alors regardez là-haut, et nous y verrons du Ciel... C'est si beau!...

Avez-vous déjà vu un coin du firmament dans les soucres?... Surtout enfants, oh! ne soyez jamais méchants! Les étoiles ont des yeux, et il ne faut pas qu'elles voient pleurer les mamans.

MINNIE.

JEU DE SOCIETE

LA BALLE AUX GESTES

Dans une cour ou un jardin, les joueurs se placent dans un grand cercle, à la distance d'environ trois mètres les uns des autres.

Le sort désignera le joueur commençant le jeu. Celui-ci prend une balle en caoutchouc, la lance à son voisin de droite, qui la reçoit et la jette à son tour au deuxième joueur de droite, et ainsi de suite jusqu'à ce que l'un des enfants fasse tomber la balle. Cet enfant est déclaré hors jeu et garde la pose qu'il avait lorsque la balle est tombée. Il se contente de regarder jouer les autres.

Si d'autres joueurs laissent tomber la balle, ils agissent de même. Rien n'est plus amusant que de regarder les joueurs en pénitence dans leurs diverses positions et condamnés à voir les autres.

Le vainqueur est celui qui a su conserver la balle sans la laisser tomber pendant toute la partie. Il joue alors seul quelques minutes avec la balle, en la lançant contre un mur ou par terre et en la rattrapant.

La partie recommence ensuite avec tous les joueurs au grand complet.

LE THÉ "SALADA"

F 35

parfaitement tamisé—en paquets seulement.

PROVOST-ALLARD distributeurs pour Ottawa

Des Hommes Forts

Les Pilules Moro font des hommes forts, courageux et sont le garant d'une bonne santé. Si vous êtes faibles, déprimés, souffrez de l'estomac, des reins, avez des maux de tête, ne vous sentez plus le courage d'autrefois, prenez les

PILULES MORO

et tout cela disparaîtra.



M. Eusèbe Lespérance

"Durant des années j'avais travaillé ardument, souvent exposé au mauvais temps, au froid et j'avais senti mes forces s'en aller peu à peu. Un jour je me suis trouvé malade, bien malade, ayant des indigestions, des maux de reins, des engourdissements et ne pouvant plus supporter l'odeur de la peinture dont je me servais quotidiennement. Les Pilules Moro que j'ai prises ont rapidement dissipé tous ces malaises, m'ont grandement tonifié et ont amélioré ma santé de façon à ce que je retourne au même travail. Pour me maintenir fort et vigoureux j'emploie encore de temps en temps quelques boites de Pilules Moro''. **M. Eusèbe Lespérance, 662, rue Mullins, Montréal.**

CONSULTATIONS GRATUITES aux hommes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaits des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 1570, St-Denis, Montréal.

PRIÈRE DU SOIR À MARIE

par Marie Sylvia
(Envoi de Fleur de Lys)

O Vierge, il se fait tard, tout s'endort sur la terre;
Peut-être le sommeil pour moi ne viendra pas.
Mets ta main sur mes yeux comme une bonne Mère,
Ferme-les doucement aux choses d'ici-bas.

De soucis, de chagrins, mon âme est fatiguée,
Le travail qui m'attend est là, tout près de moi;
Mets ta main sur mon front, arrête ma pensée,
Doux sera mon repos s'il est béni par toi.

Pour que demain plus fort, ton humble enfant s'éveille,
Et reprenne gaiment le poids d'un nouveau jour,
Mets ta main sur mon coeur, que lui seul toujours veille,
Et redise à son Dieu son éternel amour.

Maladies de la peau

Démangeaison, Acné, Dartres, Herpès et autres maladies de l'épiderne.

Bébés et enfants, femmes et hommes de tout âge sont tous compris, dans les 35,000 victimes de l'Eczéma qui ont bénéficié de l'emploi du Traitement Ovelmo. Certaines de ces personnes ont subi des années de tortures avant d'essayer Ovelmo. D'autres qui s'étaient crues débarrassées de la démangeaison et des brûlements, après l'essai de quelque autre préparation virent tout simplement le mal éclore ailleurs. Quand toutefois elles essayèrent le traitement interne et le traitement externe Ovelmo — l'Eczéma disparut, pour ne plus reparaître. Plus d'éruptions, plus de nuits sans sommeil. La peau claire, fraîche et douce. Rien d'étonnant que les pharmaciens aient tant confiance dans l'Ovelmo qu'ils le vendent avec la garantie positive de satisfaction ou de remboursement. Essayez Ovelmo et parlez-en à vos amis souffrants.

Ovelmo

CROISIERES AUX ANTILLES

à bord des bateaux de la

Marine Marchande du Gouvernement Canadien

1er Départ d'Halifax le 20 mai par le "Canadian Skirmisher"

SERVICE MENSUEL

Escale aux Bermudes, St-Kitts, Nevis, Antigua, Montserrat, Dominique, Ste-Lucie, Barbade, St-Vincent, Grenade, Trinidad, Demerera.

VOYAGE IDEAL A CETTE SAISON

39 jours $235.00 et $255.00

Pour renseignements et adhésions, s'adresser aux

VOYAGES HONE

95, rue St-Jacques, Montréal 14, rue Du Fort, Québec

Achetez a CREDIT

1.00 Par Semaine — Payez-les Tout en les Portant — 2.00 Par Semaine

FINE vous offre une occasion d'acheter PAR VERSEMENTS au prix du comptant.

NOUVEAUX COMPLETS de Printemps

$19 à $35

Worsteds, Cheviots, Tweeds et Serges, en modèles à vestons simples et croisés — les plus nouveaux styles pour hommes et jeunes gens.

PARDESSUS de Printemps et d'Automne

$15.50 à $29

Pardessus épaisseur moyenne et légère, en une série de teintes en vogue. Nos prix sont vraiment bas.

COMPLETS POUR GARCONNETS

Un bel assortiment de tweed et serge Fox en les plus récentes dispositions, élégants modèles pour le printemps. Tailles pour tous les âges. Prix . . . . . $7.50 et plus

MANTEAUX DE PRINTEMPS pour Dames et Jeunes Filles

$12.50 à $29.50

Des centaines de Manteaux de choix en les modèles et coloris les plus populaires. Chaque Manteau une aubaine exceptionnelle.



NOUVELLES ROBES

Tissus de qualité, les plus nouvelles conceptions du printemps, toutes les tailles pour dames et jeunes filles, maintenant en montre à des prix que vous apprécierez.

$12.50 à $29.50

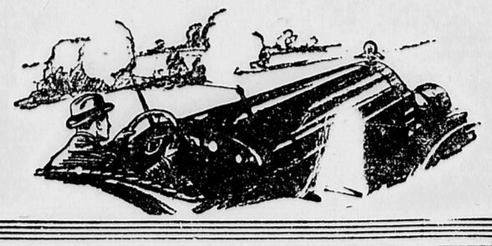
Choisissez votre CHAPEAU DE PRINTEMPS dans nos splendides assortiments de $2.50 à $6.50 chacun.

Tél: Rideau 2662 L. FINE 183, Rue Rideau



Albert Soaps Limited, Hôtel, Montréal F-27

L'AUTOMOBILISME



RENSEIGNEMENTS SPECIAUX SUR L'AUTOMOBILE ET SON FONCTIONNEMENT — QUELQUES CONSEILS TECHNIQUES — LE TOURISME — LES BONNES ROUTES, ETC., ETC.

LE METAL ANTIFRICTION

Il est assez difficile de dire en réalité la définition du métal antifriction que l'on trouve sur les coussinets, mais la composition tout en variant suivant les manufacturiers est toujours la même: étain, antimoine cuivre rouge. Il y a encore d'autres formules dont la plus connue est: étain et zinc. La difficulté pour préparer ce métal antifriction réside dans le mélange des substances qui le composent. Le mélange devant bien entendu se faire à des températures de fusion différentes. La proportion de chaque partie entrant dans la composition est différente suivant les manufacturiers et il est parfaitement inutile que nous la connaissions.

FREINS PNEUMATIQUES

Les freins pneumatiques sont ceux qui utilisent des fluides sous pression pour déplacer ou commander le déplacement des sabots ou segments de freinage. Ce système est particulier pour le freinage sur les roues avant parce que la commande est rendue plus facile. L'emploi des joints de cardans ou à coulisse présente des difficultés de montage tandis qu'un tube souple contenant le fluide jusqu'à l'organisme du frein est la simplicité même.

On utilise dans les freins pneumatiques l'huile ou l'air comprimé sous pression, ce qui est avantageux pour assurer automatiquement l'équilibre des freins et régularise leur action.

FAUT-IL METTRE DE L'HUILE EPAISSE DANS LES MOTEURS USAGES?

On a souvent posé cette question. Il est exact que certains manuels donnent le conseil d'employer dans un moteur usagé de l'huile très épaisse. Ce conseil est déplorable.

Il est, en effet, absurde de croire qu'une huile plus épaisse, puisse, dans un moteur où les jeux ont pris une importance considérable, atténuer ou compenser les inconvénients de ces jeux, qui résultent d'une usure des parties métalliques en contact. Sans doute, le "film" d'huile contribue, notamment, à assurer l'étanchéité des pistons et à maintenir la compression, mais pour une épaisseur optimum du film et, par conséquent, dans la limite d'un jeu normal entre les pièces. Au delà de cette limite, l'huile ne saurait suppléer à l'usure du métal.

L'emploi d'une huile épaisse ne peut donc rendre aucun service et risque même de troubler gravement le bon fonctionnement du moteur. En effet, le système de graissage d'un moteur déterminé est basé sur l'emploi d'une huile d'épaisseur et de viscosité également déterminées. Il ne faut pas penser seulement aux pistons, mais il faut songer aussi que l'huile doit assurer un bon graissage des paliers du vilebrequin, des têtes de bielle, des pieds de bielle et des axes de pistons; il faut penser aussi que le débit d'une canalisation donnée, sous une pression donnée, que le fonctionnement d'une pompe, sont dans une mesure variable suivant les systèmes, mais toujours importante, fonction de l'épaisseur et de la viscosité de l'huile. Employer le l'huile épaisse dans un moteur qui doit normalement consommer de l'huile fluide ou demi-fluide, c'est risquer de compromettre le fonctionnement de tout système de graissage, sans parler d'autres inconvénients (encrassement, dépôts chabonneux, etc...) Et si cela est vrai du moteur à soupapes, à plus forte raison du sans-soupapes, particulièrement exigeant, en raison des grandes surfaces de contact de ces chemises.

Donc, si, dans votre moteur usé, les jeux sont devenus assez importants pour que la compression soit insuffisante, et que des cognements persistants se produisent, ne comptez pas sur une huile épaisse pour remédier au mal: en mécanique, il n'y a pas de cache-misère... Continuez à marcher avec votre huile de graissage normale jusqu'au moment où vous sentirez la nécessité inéluctable de procéder à la révision qui, seule, lui rendra sa vigueur première: changement des segments, réalésage des cylindres, chargement des pistons, des chemises, s'il y a lieu; resserrage des bielles et des paliers, et, le cas échéant, rectification du vilebrequin et remplacement des axes du piston.

FILTRE PARTICULIER

Nous ne croyons pas qu'il existe des filtres et laveurs du genre à agir sur les automobiles, mais par contre, ils sont utilisés sur les tracteurs agricoles où ils donnent d'excellents résultats parce que ces apareils fonctionnent le plus souvent dans des terrains secs qui dégagent beaucoup de poussière qui serait nuisible au mécanisme en général.

Un laveur d'air est constitué par un flotteur auquel est suspendue une toile métallique immergée qui brise les bulles d'air et les débarrasse de toutes les poussières qu'elles peuvent contenir. Il faut aussi considérer que l'air qui passe se sature d'humidité ce qui ne peut qu'améliorer la carburation. Sur les automobiles, un laveur de ce genre ne serait pas pratique parce qu'il demande une place trop importante.

UNE VOITURE USAGEE

Si l'on fait une exception possible pour les automobiles qui ont servi à la démonstration, un automobile usagé demande autant d'attention spéciale de la part d'un propriétaire qui l'achète qu'une voiture neuve. Cette idée peut être nouvelle pour plusieurs, mais il est évident qu'on doit s'attendre à obtenir du service d'une voiture usagée. Il faut en conséquence considérer que ce qui a été un succès chez d'autres, ne doit pas être nécessairement considéré comme devant être nécessairement un succès chez certains. Il faut donc étudier les différentes particularités d'une voiture usagée comme on le fait pour une voiture neuve.

Nouvelles qui nous viennent de l'étranger

CE QUE DIT LE REPRESENTANT DE LA "NATIONAL AUTOMOBILE CHAMBER OF COMMERCE.

Après un voyage de onze mois dans les différentes parties du monde, notamment en Australie, en Asie et en Afrique, M. Walton Schmidt, représentant de la "National Automobile Chamber of Commerce", est revenu récemment à New-York. Dans tous les pays qu'il a visités, M. Schmidt a eu l'avantage de rencontrer des personnages importants intéressés au développement de l'industrie automobile.

Sans compter les multiples conférences qu'il a données sur la production des automobiles en Amérique, M. Schmidt a pu étudier sur place les problèmes du transport dans les autres pays, se documenter sur la construction étrangère et prendre ainsi des informations de la plus grande importance. "Il n'est pas besoin de prouver", dit-il, "que le monde est sur le point d'améliorer encore sensiblement ses moyens de communications. Dans chaque pays que j'ai visité, les gouvernants, les commerçants, le industriels et le public en général suivent attentivement les développements de l'automobile. Ainsi à Melbourne, 102,122 personnes ont visité le dernier salon de l'automobile. C'est un chiffre considérable si l'on tient compte de la population de cette ville.

L'AUTO EN AFRIQUE

"Dans l'Est de l'Afrique les autorités locales escomptent une augmentation de 35 pour cent par année pendant dix ans, dans l'accroissement des automobiles. Dans presque tous les pays on songe aussi sérieusement à améliorer les routes. Aux Indes par exemple on vient justement de fonder une organisation qui s'occupera de la chose et qui a pour nom "The India Industries and Road Development Fund.



En France, Mlle Maurice Mozette est un véritable chauffeur d'autos de course. Elle a pris part à plusieurs courses mondiales, mais cela ne lui a rien valu aux Etats-Unis. Elle est actuellement à Los Angeles à la fameuse piste Ascot, faisant des instances pour qu'on reconnaisse son titre de chauffeur, mais jusqu'ici ses efforts ont été vains.



Un million et demi de piastres est une bonne somme, mais cela n'affecte pas sensiblement Teddy Kleinmeyer, le récipiendaire. Il érigea son propre poste de service et agit à titre de mécanicien, préférant faire l'ouvrage lui-même plutôt que de le confier à son chauffeur. Lorsqu'il atteignit sa majorité, le jeune Kleinmeyer reçut une fortune de feu son père, courtier d'immeuble et propriétaire pionnier de puits d'huile de la Californie du sud.

Très peu d'accidents d'autos causés par l'excès de vitesse

L'analyse des accidents d'automobiles révèle bien des choses surprenantes. L'analyse faite il y a quelque temps par la Ligue des Automobilistes d'Ontario montre que l'excès de vitesse ne contribuait qu'en une proportion très faible aux accidents attribués aux automobiles. Cela est prouvé non seulement par les statistiques de la police mais aussi par l'analyse des accidents du trafic faite subséquemment dans l'état de New-York et plus récemment dans tous les Etats-Unis par la Chambre de Commerce Nationale des Automobilistes. La plus récente analyse des accidents des automobiles, dont la Ligue des automobiles vient de recevoir un rapport, indique aussi que l'excès de vitesse ne compte pas pour beaucoup dans les accidents des véhicules moteurs.

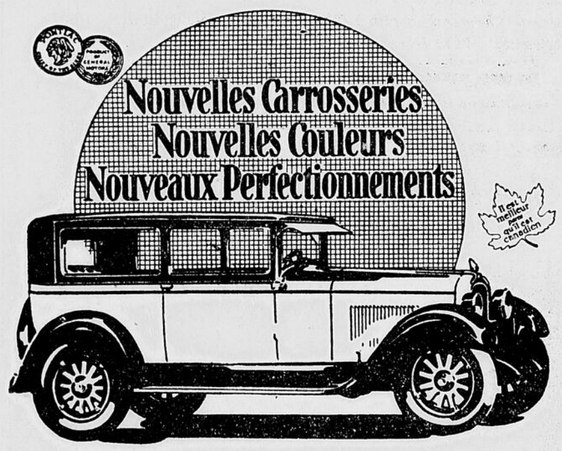
L'extrait suivant du rapport de l'analyse de Californie surprendra plusieurs sans doute:

"L'on enregistra un total de 15,187 accidents. Ceux qui prennent tout le chemin furent responsables du plus grand nombre de tamponnements, se chiffrant à 3,616, ou plus de 20 pour cent du total. L'incompétence à la direction du volant, soit par manque de soin ou ignorance figure deuxième sur la liste, avec 2,621 accidents. Le conducteur qui recule sans regarder se présente au troisième rang, avec un total de 1,400 accidents. Sur 15,000 accidents relevés, seulement trois figurent sous l'en-tête cause inconue. Parmi les 52 causes des accidents, le fait d'arrêter trop vite fut responsable de 1,031 accidents, tournant à gauche sans avertissement, 952 accidents; dépassant un autre automobiliste, 512 accidents; dépassant la limite de vitesse dans des zones limitées, 796; obliquant promptement pour éviter une collision, 202; et passant du mauvais côté, 300 accidents.

"Le sommaire fait voir que les intersections sont les endroits les plus dangereux, car 7,949 accidents mentionnés eurent lieu aux croisements de routes, ou plus de la moitié du total. Les ponts viennent en second lieu, avec 4,959 accidents. Bien que les accidents aux passages à niveau soient les plus spectaculaires et commandent le plus de publicité, on n'en compta que 108 sur le 15,000 accidents qui eurent lieu. Cela est moins d'un pour cent du total."

LES COUSSINS

Lorsque le mari et la femme conduisent la voiture alternativement et lorsqu'un coussin n'est nécessaire que pour une personne, il est bon de fixer le coussin au siège par en arrière, sans perdre plus qu'une seconde, si la femme remplace son mari ou vice-versa.



A DE NOUVEAUX BAS PRIX

L'ART et l'habileté qui président à la construction des carrosseries Fisher se manifestent d'une façon incontestable dans les superbes carrosseries du Nouveau et plus Beau Pontiac Six, dans leurs lignes gracieuses et élancées, ainsi que dans leur confort intérieur.

Le riche fini Duco, dans les couleurs les plus nouvelles et les plus agréables, rehausse encore la frappante beauté du Pontiac Six. Et de nouveaux perfectionnements, tels que garde-boue plus élancés, radiateur plus haut, phares à rayons inclinés, placent cet auto dans une classe bien supérieure à celle dans laquelle il devrait se trouver par le fait de son prix phénoménalement bas.

En outre de ces améliorations évidentes, il faut mentionner les qualités établies du Pontiac—puissance, vitesse, rendement et économie—qualités qui ont valu au Pontiac Six le succès le plus extraordinaire encore jamais remporté par une nouvelle voiture dans la première année de son existence.

Ce n'est qu'après voir vu le Nouveau et le plus Beau Pontiac Six, après l'avoir conduit et vous être renseigné sur ses nouveaux bas prix, que vous pourrez réaliser pleinement ce qu'a accompli la General Motors en offrant cet auto au public à de tels prix. PF-2120-F

MARCHANDS DE PONTIAC

JONES & HIND MOTORS, Limited

247-249, rue Rideau Téléphone: Rideau 3001

SUPERIOR MOTOR SALES, Limited

C. F. GERVAN J. C. BRENNAN

244, rue Sparks Téléphones: Q. 105—106

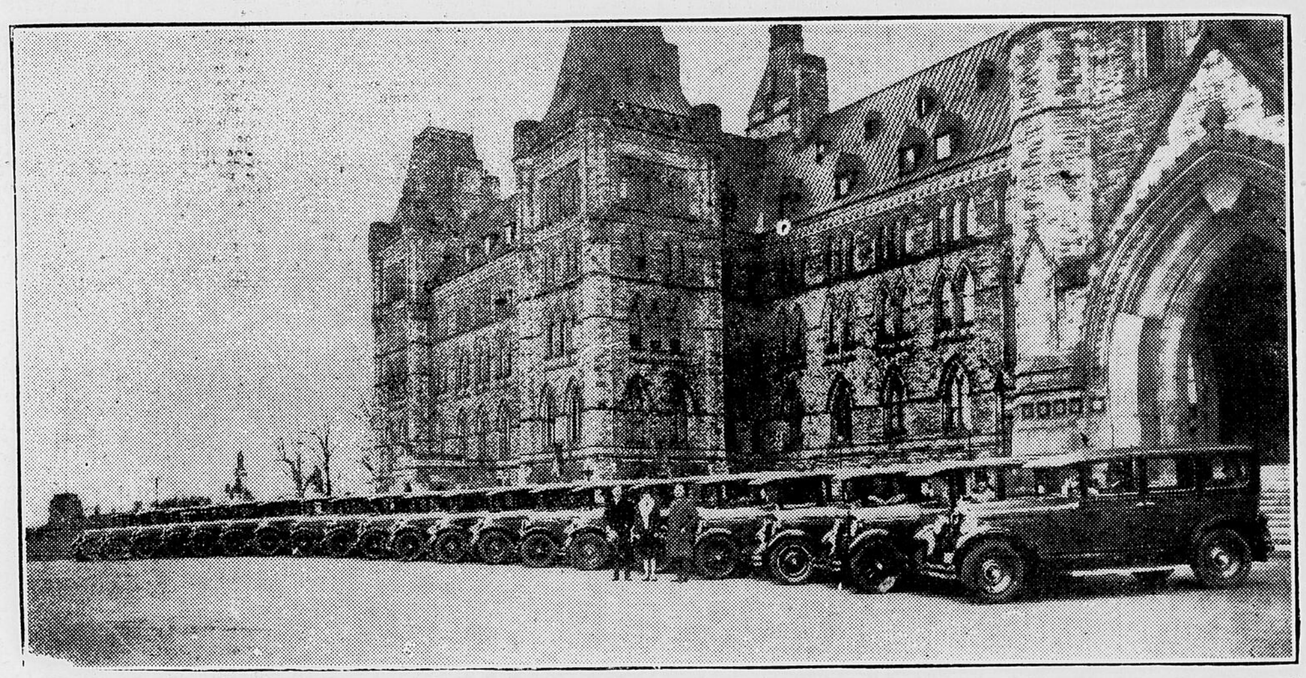
PONTIAC SIX

CHIEF · OF · THE · SIXES

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

CE CLICHE DIT TOUT

Ottawa est au fait de la valeur de l'Hupmobile



Plus de $60,000 valant d'automobiles Hupmobile condu its de Détroit par leurs propriétaires, le 22 avril.

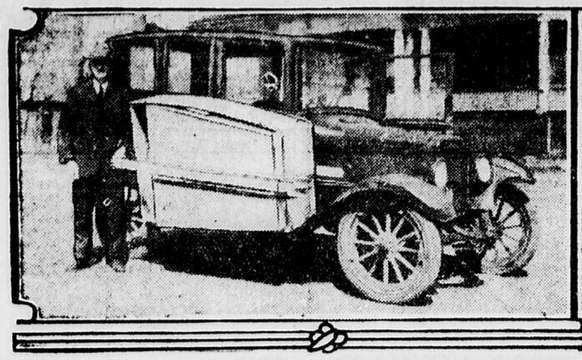
Ottawa fut témoin d'une remarquable démonstration d'automobiles Hupmobile, samedi dernier, alors que vingt-cinq Hupmobiles de Six et Huit Cylindres furent amenés ici de l'usine par leur propre pouvoir et paradèrent dans les rues de la ville.

Cette consignation est la plus forte de son genre qui ait jamais été commandée au Canada par tout dépositaire d'autos Hupmobile, et la valeur totale est plus grande que celle de toute autre marque d'autos amenés dans la Capitale en tout temps.

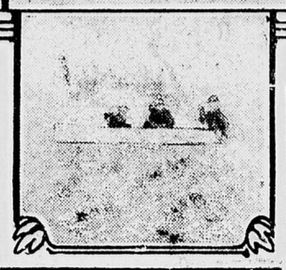
M. Sam Craig, entreprenant dépositeur d'Autos Hupmobile dans cette région, amena ces autos dans la ville, afin d'en faire la livraison immédiate aux acheteurs qui attendent impatiemment leurs autos. Plusieurs de ceux-ci l'accompagnèrent dans sa randonnée d'Ottawa à Détroit, et conduisirent leurs autos au retour. Tous furent enthousiasmés de leurs achats et de la cordiale réception que leur fit la corporation des automobiles Hupmobile, à Détroit. Ils sont aussi enchantés du splendide rendement de leurs autos dans leur voyage de retour.

Les clients ont reconnu ce que M. Craig fit pour leur assurer un agréable voyage, en lui présentant une riche montre-bracelet en or, qui fut très appréciée par le récipiendaire. Voilà qui est une nouvelle preuve que le public d'Ottawa a confiance en M. Craig et dans les automobiles Hupmobile.

A l'avant-plan du cliché ci-dessus se trouvent M. et Mme S. Craig et le major W. J. Sussar, ci-devant d'Ottawa, qui est maintenant affilié à l'organisation des autos Hupmobile, à Détroit.







M. A. W. TRENIER, 70 ave Barker, Toronto, avec le nouveau canot pliant qu'il a inventé, pour faciliter le transport dans ses randonnées de campement. Le canot se plie et peut être facilement transporté sur le côté d'un automobile.

Les automobilistes du comté d'Essex protestent contre le système de l'imposition

LE PREFET DE LA VILLE DE FORD DIT QUE CE SYSTEME CHASSE LES TOURISTES. — CE MODE DE REMUNERATION DES CONSTABLES ET DES MAGISTRATS FUT ABOLI IL Y A BIEN DES ANNEES DANS LE COMTE DE YORK.

La branche de la Ligue des Automobilistes du comté d'Essex a déclaré la guerre à la pernicieuse imposition avec rémunération pour les constables et les magistrats. Elle essaie de faire abolir ce système dans le comté d'Essex, tout comme il le fut il y a bien des années dans le comté de York à la suite d'une campagne menée par les quartiers généraux de la Ligue des Automobilistes d'Ontario, qui fit voir les nombreux abus qui florissaient sous ce système.

Le Dr P. N. Gardner, préfet de la ville de Ford, à la récente assemblée initiale du bureau de direction de 1927 de la branche d'Essex de la ligue des automobilistes, déclara que les officiers employés d'après le système de l'imposition actuel étaient des "parasites sur les automobilistes respectueux des lois du pays."

Le Dr Garner ajouta: "Je connais plusieurs personnes de Toronto qui furent arrêtées et lorsqu'elles furent arrivées chez elles reçurent des communications leur demandant de payer une certaine amende. Ces personnes décidèrent alors de ne plus revenir dans le comté d'Essex. Voilà certes une réputation que nous voulons éviter à notre comté. Nous désirons vivement la venue des touristes ici de toutes les parties d'Ontario et du Canada, et aussi des Etats-Unis."

M. D. M. Eagle, ex-préfet du comté d'Essex, adressant la parole à la suite du Dr Gardner, fut d'avis qu'il n'était pas équitable de critiquer le système, et recommanda quelque chose pour le remplacer afin que la partie financière soit satisfaite. A cela le Dr Gardner répondit qu'il appartenait au conseil du comté de déchirer le vieux système et d'en rédiger un nouveau. Il était mieux en mesure de le faire que toute autre organisation.

La discussion prit fin par une délibération appuyant l'attitude du Dr Gardner. Elle fut votée à l'unanimité.

M. Victor Williamson, nouveau président du club, en faisant son premier discours à ce titre, demanda à tous les membres leur active coopération durant l'année. "Plus nous aurons de membres à l'oeuvres, plus de succès nous aurons dans la revendication de nos droits", dit-il. Au sujet des projets pour 1927, il dit que quelque chose devrait être faite par le club pour assurer la sécurité, en prenant des mesures pour que les personnes soient plus prudentes dans les rues, en empêchant les enfants d'y jouer, en offrant des facilités pour l'épreuve des phares et des freins, etc.

LA PRESSION TROP FAIBLE DE L'HUILE

Les voitures utilisant la graissage sous pression comportent généralement un clapet de sûreté, permettant à l'huile pompée en excès de faire retour au carter, sans engendrer dans les conduits une pression excessive, ils comportent également un manomètre ou autre système indicateur de pression. Beaucoup de conducteurs, quand leur indicateur signale une pression anormale réduite, s'empresse de modifier le réglage du clamet de sûreté. Ils ont généralement tort. Ce clapet, soigneusement taré par le constructeur, ne doit que très rarement et très savamment être dérangé. Il convient plutôt, dans le cas d'une chute chronique de la pression, de s'assurer que le filtre d'arrivée d'huile à la pomme n'est pas si encrassé que c'est faute d'alimentation que cette dernière est impuissante à créer une pression normale. La pompe, elle-même, peut être sale ou usée, enfin la chute de pression peut aussi indiquer une usure excessive d'un ou de plusieurs coussinets du moteur, bielle ou vilbrequin par suite de laquelle l'huile s'écoule trop facilement pour que la pression puisse monter. L'emploi, à titre d'essai, d'une huile un peu plus épaisse permet parfois de reconnaître qu'il s'agit bien de cette cause. Elle peut aussi bien être constatée lorsque la pression varie considérablement selon que l'huile est plus ou moins chaude, c'est-à-dire selon que le moteur vient d'être mis en route ou a tourné assez longtemps. Dans ce cas, c'est par un serrage des coulsets, et non par un déréglage du clapet de sûreté, qu'il faut remédier à une situation susceptible de devenir rapidement dangereuse.

Ce qu'est le "trash"

Le mot trash est souvent employé même dans les articles que l'on trouve dans des revues françaises. Le trash est une vibration rythmique du vilebrequin qui détermine des coups dans la marche du moteur est en synchronisme avec la vitesse d'oscillation propre d vilebrequin. Aussitôt que la vitesse de synchronisme est dépassée, la vibration s'arrête. C'est contre le trash que l'on tente de plus de mettre au point des appareils tels qu'on en trouve en usage sur des quantités de marques sérieuses.

ALLER RONDEMENT

Pour aller rondement sur la route, il n'est pas nécessaire de faire de la vitesse, mais de diminuer le temps perdu à changer de vitesse ou à accélérer. L'habileté d'embrayer vite, de penser vite, de surveiller ses arrêts et de ne pas se tromper de chemin, voilà ce qu'il faut réellement pour aller rondement, sans perte de temps.

Des raccordements défectueux à la batterie pourront affecter le système électrique en entier.

L'ENTRETIEN DE L'EMBRAYAGE

La première qualité que l'on demande à l'embrayage est la douceur, s'il devient brutal il faut le graisser.

Pour bien graisser un embrayage à cône, il faut se servir d'huile de ricin. Lorsque le cône colle et si le système mobile ne revient pas immédiatement en arrière au moment du débrayage, on se trouvera bien d'imbiber le cuir avec un peu de pétrole. Si l'embrayage patine et le fait ne provient pas d'une fatigue ou d'une usure des pièces mécaniques, cela indique que le cuir est trop graissé et, dans ce cas, on y passe un peu de gazoline.

S'il s'agit d'embrayages à disques ou à plateaux; l'entretien des parties qui frottent est encore plus important que lorsqu'il s'agit d'une cône dont le principe même de mécanique permet de rattraper le jeu. Aussi avec un disque usé ou qui n'est pas parfaitement plan, est-on exposé à des patinages fréquents, il faut donc entretenir et vérifier soigneusement les parties frottantes, examiner comment se fait l'usure normale des surfaces.

Pour examiner si un embrayage fonctionne bien, on serre les freins, on met en prise une vitesse et l'on essaie de tourner le moteur d'abord à la main. Si l'embrayage ne patine pas, on recommence l'expérience avec le moteur en marche. Le moteur doit caler et la preuve est faite.

ADIEU A L'ERREUR

Les magnetos et les générateurs appartiennent à la même famille et sont semblables sous plusieurs rapports. Mais ils peuvent en même temps être radicalement différents sur certains points. Comme un véritable générateur, un magneto n'est qu'un moteur pour transmettre l'énergie. Mais on ne peut juger la différence entre eux avant d'avoir dit adieu à la croyance générale qui est une erreur. On doit en effet se convaincre que l'on obtient (génerate) l'électricité par friction; ce sont les brosses qui travaillent sur le commutateur.

MOTEURS A DEUX TEMPS

C'est pour remédier aux inconvénients du moteur à quatre temps qui ne fournit qu'une course motrice sur quatre, qu'on a combiné les différents temps du cycle de manière à rendre plus fréquents la course motrice; on obtient ainsi un cycle à deux temps qui eut une certaine vogue sur les voitures, mais ue se trouve plus guère employé que sur les petits moteurs de motocyclettes et de cyclecars.

Le type le plus employé est le moteur à carter étanche ou à aspiration dans le carter.

Le cylindre comporte deux orifices et un conduit de transvasement qui le fait communiquer avec le réservoir constitué par le carter et assemblé par un joint étanche avec le cylindre. Le bâti du moteur et le carter comme nous l'avons dit, sert lui-même de chambre d'aspiration. Quand le piston remonte, le vide se fait dans le bâti, et arrivé à fond de course, le piston découvre un orifice faisant communiquer le carter avec le carburateur. A ce point de course du piston, le mélange carburé pénètre dans le carter.

Au même moment se produit l'explosion derrière le piston qui, chassé par la détente motrice, comprime le gaz contenu dans le carter. Un peu avant la fin de la course s'ouvre l'orifice d'échappement puis de nouveau le piston découvre l'orifice par lequel le gaz comprimé pénètre dans le cylindre. Il existe naturellement d'autres systèmes qui améliorent le rendement et qui, grâce à une distribution donnent une consommation plus réduite à toutes les allures du moteur.

LES SOUPAPES

A propos de soupapes, l'évolution, prévue par les techniciens de talent, ne fait que se confirmer, la soupape en tête continue sa progression au détriment de la soupape latérale en chapelle. Celle-ci a encore des partisans jusqu'à présent irréductibles, et non des moindres. Elle a des qualités d'ordre pratique d'ailleurs appréciables. Elle demande moins de réglage, elle donne peut-être plus de silence, elle convient peut-être mieux aux conducteurs qui s'occupent eux-mêmes de leurs voitures. Mais il arrive que ces conducteurs deviennent plus exigeants. Ils aiment que ça aille vite et tout bien considéré, on va plus vite avec les moteurs à soupapes en tête, qu'avec ceux à soupapes latérales.

Ce qui le prouve, c'est le nombre des industriels qui fabriquent spécialement des culasses à soupapes en tête, destinées à remplacer, sur les moteurs en série, les culasses à soupapes latérales. Les guides de soupapes latérales originales servent de guide aux tringles qui attaquent les culbuteurs et, par cet artifice, le rendement est nettement supérieur à la condition de ne pas trop exiger dans cette voie.

Depuis quelques années, de grands progrès ont été réalisés dans le domaine des soupapes, mais la clientele ne s'en aperçoit pas du premier coup. On a travaillé très fort pour arriver à donner de la vérité aux questions de sécurité et de robustesse. Les alliages nouveaux résistent fort bien aux fatigues énormes subies par les soupapes, dans les moteurs modernes. Les ruptures sont de plus en plus rares. Quand, par hasard, elles surviennent, cela est presque toujours la faute d'un mauvais réglage, d'une soupape montée trop serrée, à la suite d'un montage à froid. Quand les soupapes sont bien réglées, il est rare, très rare, qu'on ait à constater des ruptures. A ceux qui se plaignent du reste des soupapes, il y aura toujours quelqu'un pour dire: "Pourquoi ne prenez-vous pas un sans soupapes?"

C'est vrai, pourquoi pas un sans soupapes? Ce type demeure stationnaire comme adeptes mais non comme progrès. Les mêmes marques qui l'ont accueilli lui restent passionnément fidèles, sans que leur nombre ait guère augmenté, mais elles l'ont amélioré dans des conditions telles que l'aïeule reconnaîtrait à peine sa descendance. La descendance conserve toutes les qualités d'origine, et en a acquis beaucoup d'autres en plus.

L'arbre de transmission

Il y a toujours une explication de chaque chose que l'on constate dans une voiture. Un automobiliste qui entend un bruit tout à fait déplaisant lorsque le moteur est au neutre et que la pédale d'embrayage est engagée est souvent des plus surpris de constater qu'en touchant au frein d'urgence le bruit cesse ou devient différent. Il ne peut comprendre quel rapport peut exister entre le frein d'urgence et l'action des coussinets de la transmission où le bruit a pris origine.

Une étude plus approfondie vous fournira la réponse. Vous constaterez que l'arbre principal de la transmission repose sur un coussinet à l'avant. Ce coussinet roule à l'intérieur de l'arbre d'embrayage qui roule sur des coussinets à billes. Si vous touchez au frein d'urgence, l'effet est le même que si vous penchiez l'arbre principal de la transmission. La sion sera alors différente à l'avant où le bruit existait.

LES GAINES DE RESSORTS

On a longtemps prétendu à tort que les gaines de ressorts étaient la cause de plusieurs bruits à cause de la rouille qui se formait entre les lames de ressorts. Le fait était que plusieurs conducteurs ne les tuaient qu'après avoir laissé pénétrer la boue, l'eau et la saleté comme ceux qui mettent la grange à clet après le vol du cheval. La lubrification exagérée n'empêche rien. On peut mettre de la graisse de force mais on ne peut enlever la rouille et la poussière entre les lames.

Tél: Boutique, Sher. 19 Tél: Résidence, Sher. 2556

Garage Wellington

BOUTIQUES DE REPARATIONS

sous une nouvelle direction

A. AUBRY

(Bien connu sous le nom de REX)

Spécialité: AUTOMOBILES FORD

Réparations d'autos de toutes marques
Ouvrage garanti.

Angle Preston et Wellington - Ottawa

$99 Pour un Auto qui Fonctionne

Ceci ne veut pas dire le premier paiement à compte, mais le plein montant comptant.

Une Chance par Excellence

Choix de vingt

FORDS CHEVROLETS, STUDEBAKERS, McLAUGHLINS, GRAY-DORTS, MAXWELLS, STARS, OVERLANDS, VELIES

Nous avons besoin de l'espace. Tous doivent être vendus

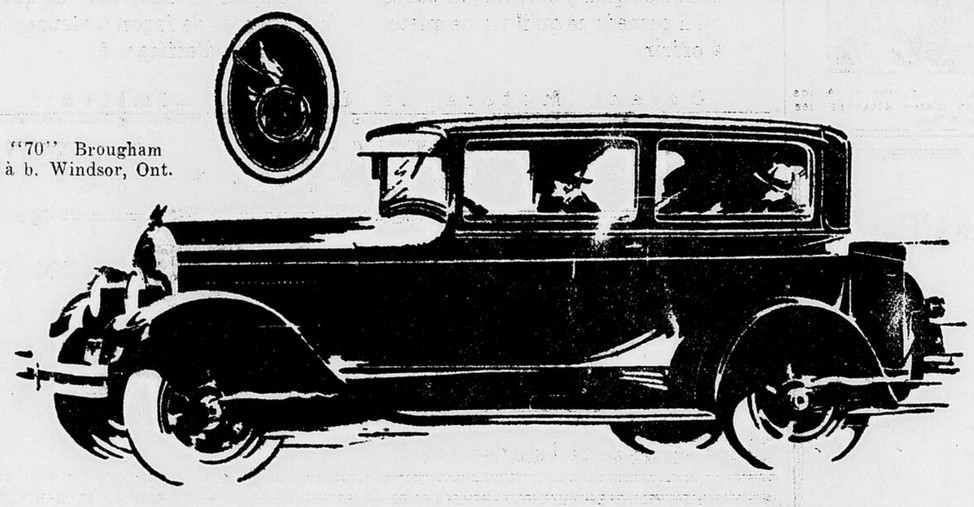
Quelqus-uns sont cotés au bas prix de $400.00

Venez de bonne heure pour jouir du meilleur choix

"UN LOT d'OCCASION"

RUE QUEEN (entre les rues O'Connor et Bank

ON DEMANDE PLUSIEURS VENDEURS. UNE SPLENDIDE AUBAINE



Chrysler "70" Brougham $2205, f. à b. Windsor, Ont.

En vedette aujourd'hui l'auto 70 milles et plus

AUJOURD'HUI, plus que jamais, le meilleur Chrysler "70" est par excellence l'auto 70 milles et plus, d'une vogue et d'une valeur reconnues incamparables, défiant absolument toute concurrence.

En préparant l'original "70", il y a trois ans, Walter P. Chrysler et ses ingénieurs conçurent un auto élégant et rapide qui enchante des milliers d'enthousiastes propriétaires. C'est un auto qui tranche sur les modèles et le rendement antérieurs.

Depuis la présentation de cet auto, M. Chrysler et ses associés ont augmenté la fascination magnétique du plus ravissant "70" pour les femmes et hommes exigeants. Aujourd'hui, il est aussi neuf et tranche autant sur l'ordinaire que lors de sa présentation.

Phaéton $2010; Phaéton sportif $2130; Routière $2130; Brougham $2205; Coupé Royal $2230; Sedan Royal $2305; Coupé Quatre Passagers $2305; Cabriolet $2530; Sedan Crown $2590.

— — —

F. à b. Windsor, Ontario (transport seulement à ajouter). Les prix susmentionnés comportent tous les impôts, amortisseurs en avant et en arrière, pneu d'urgence, couvre-pneu et plein le réservoir de gazoline.

CHRYSLER "70"

L'AUTO DE CONSTRUCTION CANADIENNE POUR LES CANADIENS

HORNER MOTOR SALES

Dépositaires du Chrysler pour Ottawa et la Région

426, RUE BANK Téléphone: QUEEN 380

MARCHANDS ASSOCIES

W. J. Boland, Quyon — H. Vallière, Manifaki — A. Farrell, Chesterville
W. J. Boston, Perth — J. A. McDougall, Winchester — Théo. Laniel, Alfred
F. L. Morin, Bourget — Sadler & Dezells, Carleton Place — A. D. McCreedie, Shawville
R. J. Cameron, Buckingham — Percy Powell, North Gower — Gamble Bros., Carp.

Succursale de Hull: 90, rue Principale — Téléphone: Sher. 3119

Lubrifiant ALEMITE



Un bon lubrifiant dans les coussinets du châssis vous évitera bien des factures de réparations. C'est la raison pour laquelle nous conseillons l'usage du Lubrifiant Alemite avec le Système Alemite. Cette huile pure solidifiée a les qualités lubrifiantes de la meilleure huile, et reste néanmoins comme de la graisse dans les coussinets. Elle se présente dans des récipients brevetés pour charger promptement et proprement le Compresseur Alemite. Ne remettez pas à plus tard --- achetez-en un bidon aujourd'hui!

DEPOSITAIRES

Welch and Johnston

INGENIEURS

474, RUE BANK OTTAWA

75,000 AUTOBUS EN AMERIQUE VALANT UN DEMI-MILLION

Les compagnies d'autobus de Londres et de New-York accusent de gros profits sur leurs placements, profits qui diminuent cependant. La tendance vers la consolidation se continue.

L'on voit souventes fois dans des attestations des noms de compagnies tels que ceux de la London General Omnibus Company et de la Fifth Avenue Bus Company, de New-York, liés ensemble bien qu'ils n'aient rien de commun si ce n'est en des généralités; par exemple, le fait qu'un ex-officier de la compagnie de Londres réorganisa la compagnie de New-York et la mis sur une base d'affaires des plus lucratives. Ce sont les plus gros services dans les plus grandes villes au monde.

La série d'autobus de la compagnie de Fifth Avenue est plus petite de moitié (en nombre d'autobus) que la série de tramways (en nombre de voitures) de la Toronto Transportation Commission. La London General Omnibus Company à près de six fois le nombre d'autobus que la T. T. C. a de tramways, autos et coches ensemble.

Le prix de passage des autos de la Fifth avenue est de dix sous ou plus du double du prix de passage moyen des autobus de Londres, qui est approximativement de quatre et trois-quarts sous.

La Fifth Avenue Bus Company durant l'année qui se termina le 30 juin dernier transporta 69,425,753 passagers. Pour l'année le revenu des passagers se chiffra à $6,942,575, le revenu brut fut de $7,192,868 les dépenses de $5,491,460 et le surplus après frais fut de $1,126,425, le plus bas depuis 1921. Le surplus plus bas est dû en grande partie aux frais d'exploitation plus coûteux, la proportion des dépenses étant de 76.35 pour cent, contre 71.20 en 1925, et se comparant avec près de 86 pour cent en 1925. Il va sans dire que les frais d'exploitation à Londres sont beaucoup plus bas qu'à New-York en dépit du prix plus élevé de l'essence.

La Fifth Avenue Bus Company rapporte beaucoup sur ces actions de $50,000, le montant du revenu en 1925 se chiffrant à 2,880 pour cent. Même le taux de revenu sur le capital et les surplus est élevé. Sur son placement brut dans l'établissement et l'équipement de $6,424,348 au 30 juin, 1926, le surplus après défalcation des frais accusa un taux de revenu de 17½ pour cent. Cela se compare avec un taux de revenu de plus de 41 pour cent sur un placement de $2,719, 126 en 1921. La compagnie n'a pas de dette consolidée, ayant augmenté ses placements de ses revenus. La compagnie avait 289 autobus à la fin de 1921, en comparaison de 85 autobus à la fin de son dernier exercice financier.

Les releves d'exploitation des deux compagnies, de celle de Londres et de celle de New-York, indiquent, bien qu'elles aient rapporté de bons revenus, qu'il y eut un amoindrissement de revenus sur leurs placements. Des prix plus bas en moyenne et des frais plus élevés sont responsables pour le cas à Londres.

L'industrie des autobus en ce pays comporte approximativement un demi-billion de piastres investies dans son matériel roulant de 78,000 véhicules-moteurs. Bien que ne datant que d'une décade, une tendance vers la consolidation se manifeste et se maintient. Plusieurs de ces combinaisons comportent des actifs se chiffrant de $1,000,000 à $10,000,000.

La grande popularité de ces véhicules se trouve dans le fait que l'on a transporté des passagers sur une distance de 15,,200,000,000 milles et que le revenu s'en suivant se chiffre à $608,000,000. Le revenu moyen de passagers par mille fut estimé à quatre sous, et le revenu moyen d'autobus par mile fut calculé à 32 sous. Ces chiffres sont basés sur une exploitation de 350,000 milles de grandes routes.

Aux Etats-Unis, l'année dernière il y avait 32,000 véhicules-moteurs en usage dans le commerce inter-états, 2,000 dans les affaires inter-états, 6,000 furent utilisés par les tramways et subsidiaires, et les chemins de fer et subsidiaires en avaient 500 en fonctionnement. Une valeur de $241,000,000 fut attribuée à ces 40,-000 véhicules, et en plus l'on estima qu'approximativement 35,000 autobus servirent aux hôtels, aux compagnies de visites-promenades, aux agences de tourismes et au transport commercial, le transport des enfants d'écoles se chiffrant à 80 pour cent du total. Ce groupe de véhicules comporte un placement de $500,000,000.

L'ELECTRICITE ET LE COUT MOINDRE DES AUTOMOBILES

L'emploi de l'énergie électrique dans les établissements qui construisent les automobiles a fortement contribué à la diminution incessante des prix pour ces voitures. Cette diminution des prix des automobiles a coïncidé avec une augmentation des cotes pour les valeurs d'automobiles à la Bourse. Cette augmentation des cotes est aussi un résultat de l'utilisation de l'électricité, car la production a pu être augmentée, alors que le nombre des heures de travail par voiture diminuait. Il y a douze ans, il aurait fallu 1,200 heures de travail à un homme pour fabriquer un automobile. Aujourd'hui, grâce surtout à l'utilisation de plus en plus étendue de l'électricité, il ne faut plus que 220 heures.

MOTEUR A DEUX TEMPS

Il y a toujours des inconvénients à tripoter le réglage d'un moteur à deux temps, pour quelque motif que ce soit. Autant il est possible, à la condition, toutefois, de posséder les connaissances et l'outillage nécessaires, d'améliorer un moteur à quatre temps, autant il est peu recommandé de toucher à un moteur à deux temps, genre de moteur qui est un peu compromis entre des conditions qui semblent s'exclure, constitue un tout à peu près immuable une fois mis au point. On ne peut risquer de modifier une de ses parties sans risquer d'être entraîné par voie de conséquence à d'autres modifications importantes. Un simple coup de lime sur les lumières ou sur le déflecteur peut changer complètement, en bien ou en mal, la marche d'un tel moteur. Un bon nettoyage sur un moteur à deux temps fatigué, est quelquefois tout ce qu'il faut pour lui rendre ses qualités

On étudie actuellement l'assurance obligatoire pour les propriétaires d'autos

L'expérience du Massachussetts est suivie de près. — L'on se propose de condamner à la prison ceux qui ne peuvent payer lorsqu'ils sont coupables d'un accident.

L'on prédit qu'avant l'écoulement d'un an une loi d'assurance obligatoire sera présentée dans les législatures provinciales et d'états, au Canada et aux Etats-Unis.

Il y en a qui sont d'avis que si les coupables d'accidents avaient à choisir entre la prise ou le paiement des dommages, que bien des causes serait réglées à la satisfaction des plaignants justifiables. L'on dit que ce mode d'action se trouve dans une stipulation des lois de l'état du Michigan. L'on prétend que cette loi a donné les mêmes résultats que ceux que l'on prévoit par la mise en vigueur de l'assurance obligatoire.

Rien d'étonnant, partant, que ce mode d'action du Michigan ait été porté à l'attention de la Ligue des Automobilistes de l'Ontario avec la recommandation que la Ligue appuie une telle loi en cette province.

M. T. N. Phelan, C. R., ex-président de la Ligue des Automobilistes, lorsqu'on l'interviewa à ce sujet, dit, avec une sourire prononcé: "Une telle stipulation serait synonyme d'une loi qui condamnerait à la prison pour une dette". Si ceux qui préconisent l'assurance obligatoire sont logiques, dit-il, ils conduiront ce principe à sa conclusion naturelle, et appuieront une loi à l'effet que tous les débiteurs, ou débiteurs potentiels, devraient ayoir une assurance pour protéger les créanciers contre toute perte possible. Il admet qu'il y eut des cas où les individus ne reçurent aucune compensation pour blessures et pertes subies à la suite d'un accident d'automobiles dans lesquelles des automobilistes financièrement irresponsables étaient en faute. Il est d'avis que de tels cas sont plutôt rares et l'assurance obligatoire ne saurait donner satisfaction à tous. D'après lui le coût des assurances obligatoires serait plus onéreux que les pertes occasionnées par le manque d'assurances obligatoires.

IL FAUT Y ALLER LENTEMENT

Des projets de loi d'assurance obligatoire ont été présentés dans 42 législatures d'états et une législature provinciale. Jusqu'à date l'assurance obligatoire pour les propriétaires d'autos n'est en vigueur que seulement dans un état de l'union, au Massachusetts, et cela que depuis le premier de l'année. La Ligue des Automobilistes et le gouvernement provincial ne sauraient se prononcer actuellement sur ces résultats étant donné que pas un état n'a encore de rapports à présenter sur ce sujet. Il faudra du temps pour se rendre compte de son mérite ou démérite. Les autorités surveillent soigneusement les développements au Massachusetts. Il y en a qui appuient fortement cette loi, d'autres la condamnent dans le mêmes termes. Tous en cette province sont d'avis qu'il est préférable d'attendre les résultats dans les autres endroits avant d'imposer cette nouvelle loi en cette province. Voilà, certes, qui est agir sagement.

Jusqu'à date l'on s'est rendu compte au Massachusetts que l'assurance obligatoire a retardé l'inscription de véhicules-moteurs. L'on n'est pas encore en mesure d'établir jusqu'à quel point cette nouvelle loi affectera l'inscription.

Il se publie bien des nouvelles au sujet du succès de la nouvelle loi au Massachusetts, mais les Associations d'Automobilistes ne doivent pas se laisser prendre au piège par ces communications, car elles ne sont pas toutes marquées au coin de l'exactitude.

M. Thos. P. Henry, président de l'A. A. A., est d'avis qu'il y a un sérieux danger que cette nouvelle loi soit lancée dans la mauvaise direction par des déclarations trop optimistes au sujet de l'expérience au Massachusetts. L'on attendra, donc avec impatience les rapports exacts des officiers du Massachusetts avant de nous prononcer sur l'efficacité de cette nouvelle loi.

PERIODE DE VIBRATIONS

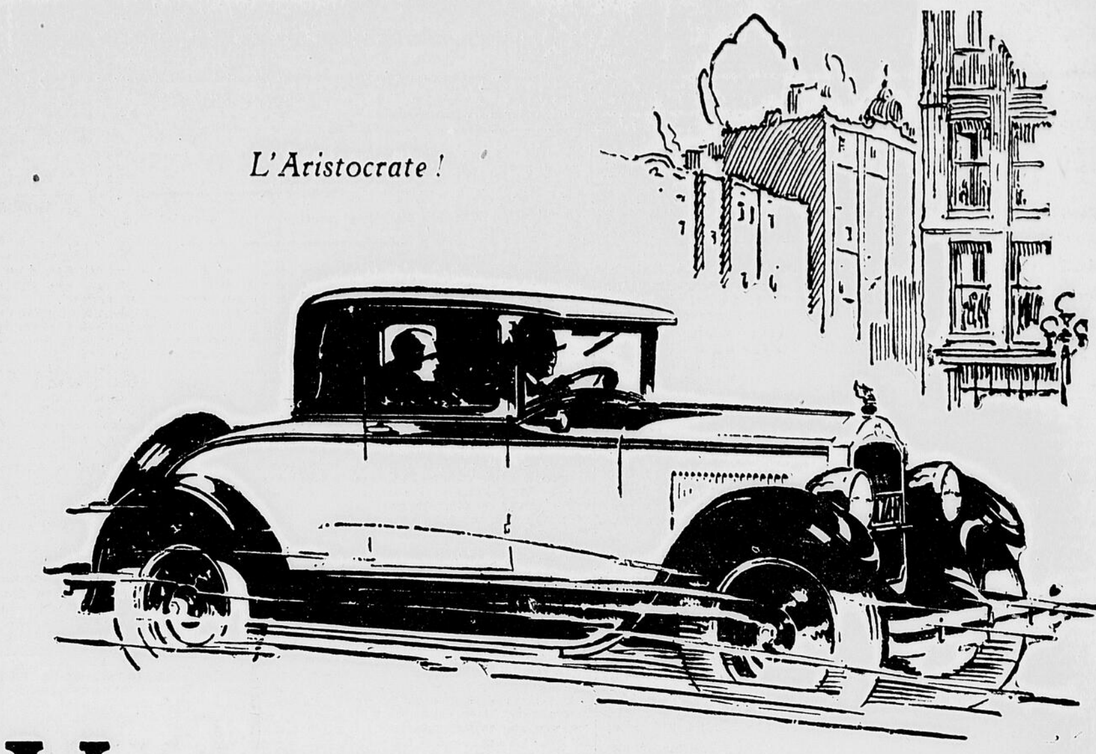
La période de vibrations que possèdent tous les moteurs — ou presque — est naturellement très variable, puisque sur cetaines voitures cette période critique se fait sentir au moment où l'on atteint 35 milles et sur d'autres 50. Il n'y a pas à s'inquiéter de cela.

Quand cette période coïncide sensiblement avec la vitesse maximum, on est souvent assez longtemps avant de le constater. Il n'y a pas de modifications mécaniques qui soient pratiquement susceptibles de faire disparaître la période vibratoire. Ce qu'il convient de faire, c'est de la franchir aussi rapidement que possible pour établir la vitesse de la voiture, soit au-dessus, soit au-dessous car il est toujours mauvais de faire tourner un moteur à un régime où il vibre.

C'est un fait connu que le plomb tétraéthylique employé dans l'essence augmente sensiblement l'énergie développée par l'explosion dans les moteurs. Mais c'est un fait aussi que l'emploi de ce corps présentait pour ceux qui l'utilisaient et même pour les autres, des dangers tels que les autorités américaines en défendirent rigoureusement l'emploi. Pas deux ans après, nous disons que l'on dit le contraire et la revue spécialisée National Petroleum News, a publié le résultat de nombreuses expérience portant sur près de deux années, et qui démontrerait l'inocuité des seis de plomb dans l'essence. Nous croyons qu'un procédé chimique nouveau a été découvert pour permettre de rendre les sels de plomb inoffensifs et tout est parfait.



Ce cliché fait voir des hommes occupés à faire le balayage de la piste du Club de Courses en Autos à Brooklands, en Angleterre. La pente est si prononcée que les hommes sont contraints d'être attachés les uns aux autres et il leur faut donner le coup de balai à l'unisson pour conserver leur équilibre.



VALEUR

qu'aucune autre marque ne peut reclamer !

CONNAISSANCE, habileté, outillage et organisation forment une combinaison de force qui est l'appui de tout nouvel auto Star.

Le coupé ne fait pas exception à la règle. Comme ses frères de la nouvelle famille du Star, il donne ce qu'il y a de mieux parce qu'il possède ce qu'il y a de mieux à offrir.

Le nouvel auto Star donne plus de satisfaction pour le prix que tout autre automobile au monde, parce qu'il est d'une qualité qu'on ne retrouve dans aucun autre de prix équivalent.

Son coût de fonctionnement extrêmement minime provient de l'emploi de matériaux de qualité agencés de façon à assurer le maximum d'efficacité.

Le nouveau COUPE Star

Moteur Continental Red Seal tête en L
Graissage par pression complète
Commandes silencieuse par chaine, système Morse
Accélération ultra rapide
Freins du type locomotive
Châssis riveté à froid
Direction ultra sensible
Refroidissement thermostatique
Service par tout le continent
Et nombre d'autres avantages précieux.

Durant Motors of Canada, Limited Toronto, Canada

Le ★ NOUVEL ★ AUTO ★ STAR

QUATRE SIX

L'Aristocrate des autos à prix modique

D—621

LEA and HAWLEY

296-304, avenue Laurier Ouest Téléphone: Queen 5817

EXAMINÉS

Tous les autos ont été examinés et sont prêts pour la route.



GARANTIS

Choisissez n'importe quel auto dans notre salle de montre, conduisez-le trois jours durant, et si vous n'êtes pas satisfait nous nous empresserons de vous rembourser votre argent.

Vente d'Autos Remis en Bon Etat

L'on ne doit pas confondre ces autos avec les Autos Usagés Ordinaires. Quand nous disons "remis en bon état", nous le disons dans toute la force du terme. Chaque auto a été entièrement remis à neuf dans nos propres boutiques, par des experts. En certains cas le moteur a été complètement rebâti, des nouveaux pneus ont remplacé les vieux, les capotes et les rideaux de côtés ont été remplacés, l'auto a été repeinturé, etc., etc.

NOUS AVONS L'AUTO DE VOTRE PREFERENCE ET AU PRIX QUE VOUS DESIREZ LE PAYER.

Sedan Ford
Muni d'amortisseurs de chocs Hassler. Essieu Ruckstell.

Touring Dodge
Récent modèle. Excellent état. Nouveaux pneus et nouvellement peinturé.

Coach Essex
Modèle de 1925, entièrement remis à neuf.

Brougham Jewett
Remis à neuf, nouvellement peinturé, etc Prix d'aubaine.

Sedan Chevrolet
Récent modèle. Etat de premier ordre. Une occasion.

Touring McLaughlin
A vendre à un prix d'aubaine.

Tous les papiers de transactions sont rédigés dans notre bureau, ce qui assure une très appréciable épargne à nos clients. Consultez-nous à cet effet.

OTTAWA CAR GARAGE

352, RUE ALBERT TELEPHONE: QUEEN 3435

Avis de Déménagement

SUPERIOR MOTOR SALES

PEERLESS — C. F. GERVAN

PONTIAC — J. C. BRENNAN

Service Temporaire

426, rue Bank Près de l'ave Gladstone Q. 106

Salle de vente temporaire

430, Gladstone Près de la rue Kent Q. 4098

SUPERIEURS

AUTOS USAGES

Service de 3 mois $100 et plus

Théâtre Musique

Par CYRANO

HOMMAGE DE VIENNE À BEETHOVEN

Manifestation internationale de politique et de civilisation.

(Spécial au "Droit")

VIENNE.— Pour la première fois peut-être depuis la guerre, l'Europe affligée et à demi détruite se rassemble pour fêter la mémoire d'un grand homme, d'un des plus grands de tous les siècles et de toutes les races". C'est par ces paroles que le délégué de la Belgique, Vandervelve caractérisa la manifestation servant d'ouverture à la grande semaine de Beethoven organisée par la ville de Vienne et l'Autriche. Avec la participation d'une foule de représentants du monde entier, Vienne est devenue pour une semaine le centre des arts et de la civilisation. Jamais cette ville ne fut plus honorée qu'en réunissant dans ses murs les nations pour fêter le souvenir de l'immortel musicien. Malgré sa superficie réduite, l'Autriche attire actuellement les regards de tout l'univers. N'est-ce pas à Vienne que Beethoven a vécu, créé ses oeuvres éternelles, souffert et succombé? A Vienne, gardienne fidèle des traditions artistiques, ville de la musique, ville des Mozart, Haydn, Schubert, centre de toutes les cultures. C'est dans cette ville que Beethoven a voulu vivre et c'est pourquoi ses fêtes commémoratives revêtent une importance artistique de premier ordre qu'aucun des participants ne pourra jamais oublier.

L'Allemagne, l'Amérique, l'Angleterre, la France, l'Italie, la Belgique, la Pologne, les Pays-Bas, la Suède, le Danemark, la Suisse, la Tchécoslovaquie, la Hongrie, la Roumanie, la Yougoslavie, le Saint-Siège, trize pays et nations s'étaient fait représenter par leurs ambassadeurs ou par des délégations spéciales. Herriot, Vandervelve, le ministre de l'intérieur prussien Keudell, Pietro Mascagni, délégué officiel de l'Italie, le ministre des cultes hongrois Vacz, le ministre tchécoslovaque Hodza et d'autres encore accourus à Vienne pour participer à la grande semaine musicale, témoignaient par leur présence de la grandeur du génie de l'illustre auteur de Fidelio. Vienne offrit à ses visiteurs des jouissances musicales incomparables: représentations à l'Opéra, auditions dans les diverses salles de concerts, en particulier celle de la Missa solemnis sous la direction de Franz Schalk, le concert de la Philarmonique, la représentation de Fidelio à l'Opera, etc. De brillantes réceptions permirent aussi aux hôtes d'élite de constater que l'amabilité et l'hospitalité viennoises n'avaient rien perdu de ce qui leur a valu une universelle réputation: qu'il suffise de citer le grand rout au palais du ministère de l'Instruction publique, le thé chez le directeur général de l'Opéra Schneiderhan. Qui a vu Vienne il y a quelques années, misérable, affamée, à la veille de la ruine complète, doit être émerveillé du coup de baguette magique qui transforma cette misère aveuglante en cette royale élégance et ce lustre resplendissant. Mais l'homme en redingote noire qui parcourait, le sourire sur les lèvres, les rangs des invités, le Dr Ignace Seipel pouvait bien se réjouir doublement en ces heures de l'oeuvre qu'il avait accomplie.

Ces fêtes qui réunirent les hommes politiques influents de tous les pays, les savants, les musiciens et les artistes fut une manifestation internationale. Les fêtes commencèrent par une cantate sur la mort de l'empereur Joseph, oeuvre rare composée par le maitre à vingt ans et soumise à la critique d'Haydn. Felis Weingartner dirigea. Puis les orateurs commencèrent à célébrer le Titan de la musique. Le président de la Confédération autrichienne, Michel Hainisch, parla de l'antiquité de Vienne et de l'Autriche comme terre de la musique dont l'atmosphère inspira toute l'oeuvre de Beethoven. Puisse le souvenir commun de Beethoven contribuer à une collaboration intellectuelle, s'écria le président aux applaudissements de tout l'auditoire debout pour l'acclamer. Le discours du chancelier Seipel fit une très vive impression: l'humanité, après les horreurs de la guerre, et fatiguée de la discorde cherche le chemin de l'union. Ce fut toujours le but de l'art de s'élever des bassesses de la vie quotidienne, au-dessus de la laideur et du commun, pour rappeler aux hommes leur noble devoir d'être humain. Au milieu de la plus profonde émotion, Seipel dit: C'est au milieu des tribulations et des douleurs que Beethoven s'est frayé sa voie. C'est donc pour nous un modèle consolateur et un guide sûr. A la fin de la souffrance, à la fin de la lutte, si nous suivons le droit chemin c'est un hymne de joie et de délivrance qui s'échappe de notre poitrine. Oh, puissent tous les hommes suivre ce droit chemin, car on ne tarderait pas à pouvoir dire en réalité la parole sublime: Tous les hommes sont frères.

Le discours de Vandervelve dont nous avons cité l'introduction produisit le plus grand effet sur l'assemblée. Vienne, dit-il, ne peut pas avoir de gloire plus grande que d'avoir été la ville de Beethoven. Puis Herriot se leva pour apporter le salut de la France à la ville annoblie par l'oeuvre du grand musicien. Il exprima l'espérance que l'hymne de Beethovan puisse être un jour le chant d'une humanité réconciliée et fraternisante. L'ambassadeur d'Angleterre transmit le salut du roi et du gouvernement britannique et spécialement du prince de Galles, président du Royal College of Music. Pietro Mascagni, au nom de l'Italie, avec une éloquence toute latine, sut trouver des termes vibrants pour caractériser le génie de Beethoven.

Le Dr Washburn, représentant des Etats-Unis célébra Beethoven, apôtre de la liberté au sens philosophique du mot. Puis parlèrent les délégués de la Suisse, de la Pologne, de la Roumanie, de la Yougoslavie, et le ministre de l'instruction publique Hodza pour la Tchécoslovaquie. Tous les orateurs insistèrent sur la communauté spirituelle et artistique en Beethoven.

Jamais Vienne n'avait vécu une fête aussi belle et aussi profonde. Peut-être cette réunion en commun des nations, cette session de S. D. N. culturelle, contribuera-t-elle à porter à travers le monde sur les ailes de la musique, l'esprit de réconciliation et de fraternité, prémisse de la vraie félicité universelle.

FESTIVAL MUSICAL A ST-JEROME LE 22 MAI

ST-JEROME, 22. — Les amateurs de bonne musique auront l'avantage d'assister à un festival musical qui sera donné dans l'immense auditorium de St-Jérôme, le dimanche soir, 22 mai prochain.

al Symphonie du Conservatoire National de Montréal, composée de 70 musiciens, sous la direction de M. Eugène Chartier et l'Association Chorale de St-Jérôme, composée de 135 chantres, sous la direction de M. Josept Fortier y donneront un concert dont le programme est à l'étude depuis quelque temps et qui saura sûrement intéresser tous ceux qui se donneront la peine de s'y rendre.

Avec un vaste auditorium pouvant contenir 3,500 personnes, St-Jérôme possède une salle de concert que des grandes cités lui envient.

Ces deux Associations sont déjà avantageusement connues dans le monde musical et l'on peut être certain que leurs membres vont nous préparer un programme consciencieux et qui sera bien rendu.

Les prix d'admission seront populaires à 50c et $1.00 et nous aurons occasion de donner plus de détails sur le programme musical qui sera exécuté à cette occasion.

LE SANSFILISME

SAMEDI

Le contre-amiral W. H. G. Bullard en charge des destinées de l'émission radiographique, fera part aux auditeurs de radio de son opinion sur cette industrie. Cette causerie sera irradiée à 9 heures ce soir par les postes WEAF, New York; WEEI, Boston; WTAG, Worcester; WEB, Buffalo; WFI, Philadelphie; WRC, Washington; WCSH, Portland et autres.

• • •

"The Yankee Cliper Ship" sera présenté ce soir par Roxy et sa fameuse troupe à 8 heures aux postes WEAF, New York; WCAE, Pittsburgh; WTAG, Worcester; WEB, Buffalo; WTAR, Providence; WRC, Washington; WWI, Détroit; WEY, Schenectady; WHM, Nashville.

• • •

La lutte entre Ad Wolgast et Battling Nelson pour le championnat du monde en 1910 sera reproduite ce soir à 8 heures 30 au poste WEN, de Chicago.

• • •

Le dernier concert de la saison de l'Orchestre Symphonique de Boston, sous la direction de Serge Koussevitsky sera irradié à 7 heures 10 ce soir par les postes WJZ, New York; WBZ, Springfield; WBZA à Boston; KDKA, Pittsburgh.

• • •

La chorale du Collège Hamilton présentera un concert à 9 heures ce soir au poste WHAM, de Rochester.

Le Quatuor Féminin de Chicago, se fera entendre ce soir à 7 heures 30 au poste WEN, de Chicago.

• • •

Le poste KDKA, de Pittsburgh inaugurera sous peu un cours de radio élémentaire. Les leçons seront données durant les assemblées hebdomadaires du Pittsburgh Post Home Radio Club.

SAMEDI, 30 AVRIL.

KDKA—PITTSBURGH—309.1
6.00—Baseball; concert.
6.55—Baseball.
7.00—Club de Radio.
7.30—Concert.
8.10—Orchestre symphonique de Boston.

WEAF—NEW-YORK—492
7.30—Quintette oriental.
8.00—The Week-Enders.
9.00—The Yankee Celipper.
10.10—E. Elkins et orchestre.
11.00—V. Lopez et orchestre.

WJZ—NEW YORK—454.2
7.00—Orchestre Carroll.
8.00—A être annoncé.
8.10—Orchestre symphonique de Boston.
10.00—Duo Keystone et orchestre.
10.30—Orchestre Twin Oaks.

WGY—SCHENECTADY—379.5
8.00—The Week-Enders.
9.00—Programme musical.
10.10—Programme.
11.00—P. Romano et orchestre.

WBZ—SPRINGFIELD—333.1
7.00—B. Lowe et orchestre.
7.30—Quatuor masculin.
8.10—Orchestre symphonique de Boston.
10.15—Orchestre Reisman.
10.45—Club Knickerbocker.

WLW—CINCINNATI—437.3
7.00—Concert d'orgue.
8.15—Ford et Glen.
9.00—Castle Farm.
9.30—Violoneux.
9.40—Castle Farm.

WSAI—CINCINNATI—326
7.00—R. Sullivan et Freda Sanker.
7.30—Chansons populaires.

KYW—CHICAGO—556
6.00—Contes pour enfants.
6.30—Concert de l'hôtel Congress.
7.00—Heure de musique.
9.00—Concert classique.
10.30—Carnaval Congress.

SAINT FRANÇOIS D'ASSISE

Oratorio en deux parties de M. Gabriel Pierné.

PARIS. — Après Liszt et Edgar Tinel, M. Gabriel Pierné s'est senti attiré par l'admirable figure de Saint-François d'Assise, dont les *Fioretti* ont tout naturellement été appelés à fêter musicalement le VIIe centenaire. M.Gabriel Nigond, qui y a découpé son poème, a tracé en vers, dont beaucoup sont fort poétiquement tournés, une suite de tableaux dont les premiers évoquent la *Jeunesse de François* et le dialogue de celui-ci avec *la Pauvreté*. Quelle fraicheur exquise, puis quelle simple et touchante émotion, dans cette musique si simplement construite! Les récits des protagonistes et les mouvements des choeurs y sont traités avec une prenante vérité. Et c'est ensuite l'épisode du *Lépreux*, dont la venue est annoncée par le bruit des sinistres claquettes mêlé au coloris de l'orchestre qui vient d'accompagner l'hymne joyeux du bon frère Léon. La scène du baiser donné au "maudit parmi les maudits" s'achève sur le chant de gratitude qui s'élève de sa bouche tuméfiée; puis le choeur allègre recommence, associant la nature à la joie dispensée au malheureux par la compassion du frère François.

Les sons limpides de la flûte mêlent ensuite leur douceur à la rencontre de saint François et de soeur Claire, et nous croyons les voir échanger leurs paroles au milieu du paysage lumineux. Scène délicieuse à laquelle succède une autre qui ne l'est pas moins et où les chants des oiseaux, confiés tour à tour à l'orchestre et à des voix enfantines, ravissent nos oreilles. Et c'est la prédication du saint à la gent ailée, qui reçoit la bénédiction avant de se disperser en chantant "avec une force et une beauté merveilleuses".

Un douloureux prologue symphonique, auquel s'unissent les choeurs à bouches fermées, prépare la douloureuse et sublime scène des *Stigmates*, écrite avec le réalisme le plus idéaliste. Puis vient l'admirable *Cantique du Soleil*, chanté par le saint aveugle, chaque phrase traitée en larges récitatifs que séparent des reprises orchestrales en manière de plain-chant. Et c'est enfin la *Mort* de saint François, entouré de ceux qu'il a secourus et consolés, et de la *Pauvreté* à laquelle il est demeuré fidèle. Le lépreux, les oiseaux l'accompagnent aussi à l'heure suprême jusqu'à l'*Alleluia* final.

Oeuvre de foi, la partition de M. Gabriel Pierné est également oeuvre d'art, d'un art très pur, très élevé, très grand en sa simplicité, et mis en oeuvre par un des musiciens les plus accomplis dont s'honore l'Ecole française. Pureté mélodique et rythmique, maitrise des combinaisons, charme et variété de l'instrumentation, tout s'unit pour faire de ce *saint François d'Assise* une composition magistrale qui ne périra point. Admirablement exécutée, sous la direction de l'auteur, par l'orchestre des Concerts Colonne et par les *Choeurs des Concerts Spirituels*, de Bruxelles, elle fut dignement interprétée par des solistes au premier rang desquels il faut citer M. Weynardt, Mmes Croiza et Barberit. Ajoutons que le succès en fut aussi considérable que mérité.

RENE BRANCOUR.

WCCO—MINNEAPOLIS-S.-PAUL—416.4
7.15—Orchestre Barlow.
9.30—Programme musical.
10.00—Programme variété.
10.30—Programme musical.
11.00—Orchestre Long.

WTAM—CLEVELAND—480.1
6.15—Orchestre Cleveland.
7.45—Trio McCarroll.
8.00—Programme Pocahontas.
10.00—Programme de vaudeville.

DIMANCHE

Plusieurs artistes célèbres participeront au concert de gala qui marquera l'ouverture de la Semaine Nationale de Musique aux Etats-Unis.

"Maytime", un pageant local sera da et Mary Lewis, sopranos et Jeanne Gordon, contralto, toute du Metropolitan Opera; Charles Hackett, tenor du Civic Opera de Chicago; Reinald Werrenrath, baryton; Paul Kochanski, etc. Le concert sera irradié à 8 heures 15 par les postes WEAF, New York; WEEI, Boston; WJAR, Providence; WTAG, Worcester; WGR, Buffalo; WFI, Philadelphie; WRC, Washington; WCSH, Portland; WCAE, Pittsburgh; WTAM, Cleveland; WWJ, Détroit; KSD, St-Louis; WOC, Davenport; WDAF, Kansas City; WHAS, Louisville; WGY, Schenectady; WSM, Nashville; WSB, Atlanta; WMC, Memphis; WSAI, Cincinnati.

• • •

Le "Speed Buggy" au poste WBBM à Chicago, visitera les Chutes Niagara à 7 heures 30 ce soir.

• • •

On remarque entre autres Frances Alpresenté à 8 heures 30 ce soir, au posteWFBE, de Cincinnati.

• • •

"Martha", le fameux opéra de Flotow, sera donné au poste WIBO, de Chicago, à 7 heures ce soir.

DIMANCHE, 1 MAI.

KDKA—PITTSBURGH—309.1
6.25—Baseball; musique.
7.30—Baseball.
9.00—G. Ludlow, violoniste.
9.30—Revue nationale.

WEAF—NEW YORK—492
6.30—Drame biblique.
7.00—Orchestre.
7.20—Major Bowes et famille.
9.15—Heure Atwater Kent, Frances Alda et Mary Lewis, sopranos; Jeanne Gordon, contralto; R. Werrenrath, baryton; Louise Homer contralto; Louise Stires, soprano; Allen McQuhae et Charles Hackett, ténors; Paul Kochanski et John Corigliano, violonistes.

WJZ—NEW YORK—455
7.00—Récital d'orgue: Helen Turley, contralto.
7.30—Chanteurs.
8.00—Orchestre Commodore.
8.30—Numéro spécial.
9.00—G. Ludlow, violoniste; L. Gainsborg, pianiste.
9.30—Revue nationale.

WGY—SCHENECTADY—379.5
7.20—Programme du Capitol.
9.15—Heure Atwater Kent.

WTAM—CLEVELAND—389.4
6.30—Orchestre Gill.
7.00—Programme Stillman.
9.15—Heure Atwater Kent.

WLW—CINCINNATI—422.3
8.35—Orchestre Crosley.
9.00—Quatuor et orchestre.
9.30—Concert sur demande.

WSAI—CINCINNATI—326
9.15—Heure Atwater Kent.

WCCO—MINNEAPOLIS-S.-PAUL—416.4
6.55—Programme de New York: concert classique; heure Atwater Kent.
9.45—Programme musical.
11.00—Récital d'orgue.

GRANDE VILLE POUR LES TOURISTES

Montréal est aujourd'hui probablement la ville qui attire le plus de touristes en Amérique. Comme centre d'intérêt historique elle rivalise avec Québec; comme port de mer, elle n'est surpassée que par New York, et pour ce qui est de l'hospitalité pour passer une vacance ou une heureuse soirée, Montréal ne le cède à aucune ville.

Il est naturel, conséquemment, qu'un grand nombre de touristes visitent Montréal et il va sans dire que le service des trains à destination de Montréal de tous les endroits est ce qu'il y a de mieux. Cela s'applique tout spécialement à la ligne du National Canadien d'Ottawa à Montréal. Des trains pourvus de toutes les innovations pour assurer le plus grand confort aux voyageurs partent aux heures les plus commodes.

On peut avoir tous les renseignements de tout agent du National Canadien.

L'APPARITION D'UNE AME DU PURGATOIRE

Le vénérable Stanislas de Kostka, dominicain polonais, vit apparaitre une âme du purgatoire toute enveloppée de flammes très brûlantes et poussant des cris lamentables. La violence du feu qui la transperçait paraissait telle que le bon serviteur de Dieu ne put s'empêcher de lui demander quelque comparaison qui put lui en faire connaitre la force. "Tu me demandes une comparaison, lui répond-elle; sache que le feu de la terre le plus ardent est un doux zéphir auprès des ardeurs qui me dévorent." Et en disant ces mots elle lui fit tomber sur la main une goutte des sueurs que lui tirait la chaleur des flammes. Cette goutte lui fut si douloureuse qu'il poussa un cri déchirant qui réveilla tous ses confrères endormis et ne pouvant supporter cette douleur, il tomba à terre sans conaissance où le trouvèrent les religieux qui étaient accourus à sa chambre. Ils eurent beaucoup de peine à le ramener à lui par l'emploi des remèdes les plus énergiques. Quand on lui demanda la cause de ses cris, il montra sur sa main la plaie béante produite par la goutte de sueur, dont il souffrit beaucoup toute sa vie. Or, si une seule goutte de cette sueur fut si terrible, qu'est-ce donc que d'être plongé tout entier dans le feu si atroce du purgatoire? Apprenons de là avec quel soin nous devons l'éviter, et combien nous devons soulager ceux qui y sont plongés, par toutes sortes de bonnes oeuvres, surtout par des messes et des communions.

Ce récit est tiré du "Livre d'Or des Ames du Purgatoire", de M. J. Benoit de J. ptre.

Ce beau livre d'environ 300 pages est très bien imprimé avec gros caractères, solidement relié, complètement recouvert d'une magnifique percaline bleu avec impression sur le dos et le plat. Il a été approuvé par S. E. le cardinal Bégin et contient des lettres de recommandations de plusieurs de nos évêques canadiens.

Sa lecture captivante vaudra aux pauvres victimes des flammes vengeresses de la Justice divine, un magnifique surcroit de soulagement par toute sorte d'actes de piété qu'elle fera accomplir en leur faveur.

Ceux qui ne l'ont pas encore lu devraient de hâter de l'acheter. Son achat ne sera guère onéreux, car il se vend à très bas prix: 60 sous, franc de port.

La lecture de ce livre fera aussi beaucoup de biens aux vivants. En effet, rien ne grave aussi profondément dans le coeur humain l'amour de la vertu et l'horreur du mal, que le récit de faits extraordinaires et étonnants, qui montre clairement à quoi tout aboutit pour nous ici-bas et dans l'éternité. Que tous les parents achètent donc ce "Livre d'Or". Il est un précieux trésor que tout foyer catholique devrait posséder. De tous ceux qui l'ont lu ou le liront pas un seul assurément ne trouvera exagéré ce que nous écrivons à sa louange.

Il n'est pas qu'une longue et intéressante série d'histoires rares et merveilleuses de l'autre vie. Qui pourra les lire sans être ému jusqu'au fond du coeur, sans redoubler d'ardeur pour les soulager? Dans le "Livre d'Or" ce sont les défunts qui nous racontent leurs peines. Refuser de croire les récits qu'ils ont faits aux saints, serait-il raisonnable? Il n'y a certainement que les impies qui oseront les mépriser et n'en tenir aucun compte.

Ce qui rend l'achat de ce volume particulièrement avantageux, c'est que tout argent provenant de sa vente est consacré à la célébration de messes en faveur de ceux qui l'achètent, de leurs parents et amis vivants et défunts ainsi que des âmes du purgatoire en général. Le livre se vend, nous le répétons, 60 sous franc de port.

Pacifique Canadien

Les modifications dans le Service des Trains de Voyageurs seront en vigueur le

Dimanche, 1er Mai
1927

LES ACTIVITÉS DE LA FÉDÉRATION DES FEMMES CANADIENNES-FRANÇAISES

Rapports de la secrétaire et de la trésorière pour l'année 1927. — Une revue des activités de la Fédération, pendant l'année 1926-1927.

OEUVRE LOUABLE

Comme nous l'annoncions hier nous avons dû remetire à aujourd'hui la publication des rapports de la secrétaire et de la trésorière de la Fédération des Femmes Canadiennes Françaises. Voici ces rapports:

RAPPORT DE LA SECRETAIRE

Madame la Présidente,

Mesdames.

L'année dernière notre assemblée générale était honorée de la présence de Sa Grandeur Monseigneur Emard, qui eut la bonté d'écouter la lecture de nos rapports, nos demandes de conseils et, de plus, nous adresser quelques paroles d'approbation, d'encouragement et de direction. Aujourd'hui nous avons le profond regret de son absence, et nous nous inclinons respectueusement, avec un sentiment de douloureuse émotion, sur sa tombe à peine fermée.

Il y a neuf ans que la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises fut fondée, vous savez par qui... En réfléchissant quelque peu, vous réaliserez facilement au milieu de quelles difficultés elle prit naissance, puisque ce fut pendant la Grande Guerre. Ce neuvième rapport que j'ai l'honneur de vous présenter, vous prouvera que ces années ne lui ont pas infligé de traces de décrépitude... au contraire, elle semble acquérir des forces en vieillissant...

Le bureau de direction s'est réuni dix fois en assemblée mensuelle, puis deux fois un appel général fut fait au cours de l'année. Toutes ces assemblées furent présidées par Madame la Présidente Générale.

Le 23 mai nous faisions notre pèlerinage annuel à la Grotte de Notre-Dame de Lourdes, à Eastview; les pèlerins étaient près de deux cents.

En mai l'exécutif adressa au Lt.-Col. LaFlèche un chèque de $10.00 pour l'oeuvre des vétérans tuberculeux.

Le 1 juin une assemblée générale fut tenue à l'Institut Jeanne d'Arc. M. Ménard, Président de la Société St-Jean-Baptiste, sur invitation de Mme Marchand, assistait à cette assemblée, afin de solliciter le concours de nos membres pour la vente des rubans tricolores — qu'il a obtenu facilement, comme les années passées. Par cette vente les sections de la ville ont réalisé $248.90, et la section d'Eastview $49.85. Cette assemblée s'est terminée par une courte et très intéressante causerie de Mlle Aubry, intitulée "Si vous voulez du Français c'est à vous d'en mettre."

A cette assemblée on décida de donner $10.00 pour le cadeau d'adieu à Lady Byng de Vimy.

Dans le mois de juin Mademoiselle la Secrétaire adressa les félicitations de l'exécutif au Rév. P. Marcotte, O.M.I., pour sa décoration de la Légion d'Honneur.

La médaille d'or offerte par la Fédération, pour l'orthographe française et anglaise du quatrième cours, des écoles des paroisses où la Fédération a des sections, dans toute la Puissance du Canada, fut accordée cette année à un élève de l'école du Sacré-Coeur, de Winnipeg, Augustin Mousseau.

A notre assemblée du mois d'août, on apprit avec plaisir que la section d'Alexandria, de concert avec la Société St-Jean-Baptiste, avait réussi parfaitement une clinique pour les enfants, le 3 et le 4 d'août.

Le premier lundi d'août, la messe commémorative de la déclaration de la guerre, recommandée par l'exécutif, fut chantée à la Basilique, en mé moire des soldats catholiques morts au champ d'honneur.

A la demande des sociétés d'hommes de langue française d'Ottawa à la Saint-Jean-Baptiste, les Chevaliers de Colomb, l'Institut Canadien-Français, etc.—notre présidente a accepté de représenter les Canadiennes-françaises de la Capitale aux fêtes du centenaire de la ville d'Ottawa; elle, à son tour, invita toutes les présidentes des sections de la ville et la banlieu à faire partie de son comité.

PLAQUE SOUVENIR

Le 19 août s'est fait le dévoilement de la plaque commémorative du Monument aux Femmes du Canada. Ce monument sera élevé tant aux Canadiennes qu'aux Françaises du Canada. Notre présidente représente les femmes de langue française du Canada dans le comité national. Ajoutons aux noms des Patronnesses de nos oeuvres nationales Mme L. A. Taschereau et Mme Arthur Sauvé, de Québec.

Le 15 septembre fut la journée de distribution de confitures à l'Orphelinat St-Joseph, l'Hospice, St-Charles et l'Hôpital St-Vincent. Il fut donné près de mille bocaux de confitures, vingt-cinq livres de miel et une grande quantité d'autres effets d'épiceries.

POUR LES SOURDS-MUETS

A notre assemblée d'octobre, M. Tardif, invité par Mme P. E. Parent, est venu demander aux dames de la Fédération de tâcher d'obtenir qu'un prêtre instruise les Sourds-Muets de la ville sur leurs devoirs religieux; de trouver un local où on puisse les réunir et d'avoir l'approbation de Monseigneur l'Archevêque. Pendant vingt-huit ans Mgr Routhier a enseigné le catéchisme aux oSurds-Muets et M. Tardiff a été son interprète; mais depuis la maladie de ce zélé prêtre, ils n'ont qu'une retraite par année prêchée par un prêtre de Montréal. Nos dames ont réussi cette difficile entreprise. Les Sourds-Muets sont redevables à Mme P. E. Marchand, Mme P. E. Parent, Mme A. L. Hurtubise et Mme H. Savard, qui ont obtenu une entrevue de Mgr Campeau pour lui expliquer la déplorable situation de ces affligés et leurs pressantes insistances ont été couronnées de succès.

A cette même assemblée on décida de donner une médaille à chaque école, sans autres prix, à l'avenir. On apprit que la section du Sacré-Coeur avait donné des crucifix pour les patients catholiques de l'Hôpital Civique; sans compter une quantité de médailles et vingt chapelets donnés par Mme A. L. Hurtubise.

SAUVEGARDE DE L'ENFANCE

Le 20 octobre avait lieu la réunion de la Sauvegarde de l'Enfance. Le congrès remis à cause des élections générales, sera tenu à Vancouver le 23 mai, avec une journée d'assemblées à Victoria.

En octobre nos membres ont travaillé individuellement pour aider l'Institut Jeanne d'Arc, qui faisait une campagne pour prélever des fonds.

C'est en octobre que Mme D. V. Ranger se retira, pour cause de santé, comme présidente des oeuvres de la Miséricorde et comme membre du bureau de direction. C'est avec un double regret que nous sommes forcées d'accepter cette démission.

FETES FRANCISCAINES

Mme P. E. Marchand a représenté la Fédération aux fêtes du 7e centenaire de St-François d'Assise, et elle a félicité les membres de la section d'Hintonburg, qui ont si bien fait les choses.

Le 9 novembre, le service funèbre pour les soldats défunts fut chanté à l'église St-Jean-Baptiste. La Fédération est sincèrement reconnaissante aux Pères Dominicains, pour la faveur qu'il lui ont accordée et pour tout le soin qu'ils ont apporté à la solennité de cette cérémonie.

POUR LES DEFUNTS

Chaque section fit célébrer une messe, en novembre, pour ses membres défunts et les soldats de la paroisse morts au champ d'honneur.

A l'occasion de l'anniversaire de l'armistice, nos membres ont vendu des coquelicots dans les différents quartiers de la ville, à la demande du Lt.-Col. LaFlèche, afin d'avoir une partie des recettes pour les Canadiens-français du Cercle Iberville des Vétérans. On a réalisé $248.86 dans les boites, et par la vente des grandes fleurs, $103.75. Un tribut floral a été déposé au cénotaphe par Mme P. E. Marchand.

SON EXCELLENCE

A l'assemblée de décembre, Mme Marchand nous a communiqué la lettre de Mme Osborne, secrétaire de Lady Willingdon, disant: "Il fera très grand plaisir à Son Excellence d'être patronnesse de la Fédérationn des Femmes Canadiennes-Françaises. Son Excellence sera toujours prête à prouver le grand intérêt qu'elle porte au travail de cette société et fut très heureuse de vous recevoir ainsi que la députation des dames qui vous ont accompagnée à Rideau Hall. Ces dames étaient Mme M. Lachaine, Mme P. E. Parent et Mlle A. R. Aubry.

A Noël deux seaux de bonbons ont été envoyés à la Maison de Détention et à l'Orphelinat St-Joseph. Quelques membres ont pris part à la petite fête de l'arbre de Noël à la Maison de Détention, donnée par le "Children's Aid", chaque année. Mme A. B. Lacerte s'est occupée de la partie musicale, avec des membres du Cercle des Débutantes.

REUNION DE JANVIER

Notre assemblée de janvier fut tenue le 17 à la résidence de Mme P. E. Marchand, dans l'après-midi. Après avoir offert le thé, Mme Marchand présida l'assemblée.

Notre présidente générale, invitée par les dames de Cornwall pour leur assemblée générale, s'y est rendue et en est revenue enchantée. Nous comprenons son enthousiasme en apprenant que c'est Cornwall qui a mérité cette année la prime de recrutement de $5.00 que l'exécutif décerne à la section la plus nombreuse.

Lors du désastreux incendie du théâtre Laurier, à Montréal, Mme Marchand a transmis à Mgr Lepailleur, curé de la paroisse de la Nativité, à Hochelaga, la sympathie de toutes les mères canadiennes-françaises de la Puissance du Canada, aux malheureuses mères affligées par la perte tragique de leurs enfants. A la demande de Mme Marchand, comme présidente de la section française du bien-être de l'Enfance, le Conseil de cette association est à préparer un résumé des lois et des règlements concernant l'assistance des enfants aux théâtres, dont une copie sera adressée à toutes les municipalités, afin de leur rappeler ces lois.

A la fin de janvier, lorsque le "Victorian Order of Nurses" fit une campagne pour prélever des fonds, nos membres étaient en charge au Bureau de Poste, comme l'année dernière, et Mme M. Lachaine avait accepté la présidence. Le montant recueilli fut de $99.00.

Au passage à Ottawa des excursionnistes de la Survivance Française, Madame la Présidente, avec quelques membres, se sont rendues à la gare, et ont rencontré des membres et des amis de notre association.

L'exécutif a appris avec regret la mort de Mgr Landrieux, évêque de Dijon, France, qui avait demandé à la Fédération de lui procurer les fonds nécessaires pour ériger un autel canadien dans l'église de Courcelette, à la mémoire de nos militaires qui furent appelés au sacrifice suprême. Plusieurs milliers de francs ont été envoyés en France et les souscriptions sont encore reçues dans ce but.

A l'assemblée de février Mlle la Secrétaire fut chargée d'adresser des félicitations au Lt.-Col. LaFlèche, à l'occasion de sa nomination comme vice-président de la Légion Canadienne.

Notre assemblée de mars commença par l'offrande d'une prière pour la guérison de Sa Grandeur Mgr Emard.

Madame la Présidente expliqua ce qui fut décidé à un congrès tenu en janvier dans la Capitale pour la Sauvegarde de l'Enfance. Un comité fut formé, pour un an d'essai, de représentants de dix institutions qui s'occupent de l'enfance. Nos institutions ont l'avantage de conserver leur indépendance comme catholique et Canadiennes-françaises. La Fédération a offert à Sr Marie de Lourdes, Supérieure de l'Orphelinat St-Joseph, de payer la cotisation de $100.00 qui sera exigée de chaque association faisant partie de ce bureau.

Des lettres des sections furent lues, protestant contre l'oubli qu'on a fait de la Fédération en formant un comité national pour la célébration du jubilé de la Confédération. Mlle la Secrétaire fut chargée d'écrire à l'hon. Premier Ministre pour protester contre cette injustice. Elle fut aussi priée d'envoyer une copie de nos Constitutions à l'hon. Fernand Rinfret, Secrétaire d'Etat, au sujet de sa remarque faite en Chambre, que "de toutes les sociétés de charité incorporées pendant la guerre, il ne reste plus que la "Great War Veteran Association' et les "Daughters of the Empire". Mlle Baudry dut aussi écrire des félicitations à M. P. A. Séguin, M.P., pour avoir fait en Chambre la demande que les employés bilingues aient la préférence lorsqu'il s'agit de positions importantes ou de promotions.

On a appris que des dames se sont servies du nom de la Fédération, sans aucune autorisation, pour donner des parties de cartes au bénéfice d'oeuvres privées. Il a fallu mettre le public en garde contre de tels abus. On vota la résolution qu'à l'avenir aucune partie de cartes, soirée récréative ou organisation pour prélever des fonds, ne pourrait être organisée par une ou plusieurs membres de la Fédération, sans que le projet soit d'abord soumis au comité exécutif de la section, puis référé au bureau de direction, qui pourra faire enquête en temps, s'il y a lieu. Mlle la Secrétaire fut chargée d'adresser une copie de cette résolution à toutes les présidentes des sections.

A l'assemblée d'avril, Mme Marchand a commencé ses remarques par un souvenir ému au regretté Mgr Emard. La Fédération fera chanter une messe, à la Basilique, sous peu, pour le repos de l'âme de Sa Grandeur. Mme P. E. Marchand et Mme P. E. Parent étaient les représentantes de notre association au service des funérailles.

Mlle Yvonne Baudry a offert qu'on accorde comme prix d'instruction religieuse, le livre de prières donné par sa tante, Mlle E. Hamel, en concours inter-scolaire, comme pour la médaille d'or décernée chaque année. L'offre a été approuvé unanimement.

Tous les vendredis Mme P. E. Parent représente la Fédération à la Cour Juvénile, pour protéger les délinquants canadiens-français. Elle est aussi notre représentante à l'exécutif des "Big Sisters'.

L'oeuvre des layettes poursuit toujours ses belles charités, sous la direction de Mme A. B. Lacerte.

Un montant a été contribué par les sections récemment, pour un cadeau à présenter en hommages à un haut dignitaire. Le rapport de l'année prochaine donnera des détails avec le compte rendu de la présentation.

La revue trimestrielle du Conseil Canadien de la Sauvegarde de l'Enfance publie, dans chacune de ses livraisons, un rapport condensé des activités de la Fédération dans l'intérêt de l'enfance. Nous tenons à y conserver notre place, afin que notre travail ne reste pas ignoré.

Nous avons déploré l'absence forcée de notre Chapelain Général; mais nous espérons toujours voir le Rév. P. Paquette reprendre sa place près de nous avant longtemps.

Il serait trop long d'énumérer tous les remerciements que nous avons reçus; cependant nous nous permettrons d'en citer quelques-uns. Mgr l'Archevêque nous remercie pour l'envoi du rapport annuel, avec quelques mots des plus encourageants; M. Paul LeDuc, nous remercie aussi pour le rapport; plusieurs personnes pour des félicitations, des sympathies, etc.; la Société St-Jean-Baptiste pour le montant réalisé par la vente des rubans tricolores; le "Victorian Order of Nurses" pour la somme recueillie par le travail de nos membres; les institutions qui ont reçu des secours d'une manière ou d'une autre, etc., etc.

C'est sous l'impression d'un réelle admiration, Mesdames, que je suis heureuses d'être l'interprète du bureau de direction, pour offrir à chaque membre et à chaque section les plus chaleureuses félicitations, pour le beau travail accompli et le superbe résultat obtenu.

L'extension de notre association est due à vous, Mesdames, et aussi aux nombreux amis précieux qui nous encouragent et nous assistent de toutes manières. Notre gratitude est acquise à M. Paul LeDuc, notre aviseur légal; à M. Hector Ménard, notre vérificateur; au journal "Le Droit", qui nous est si complaisant et si fidèle en lançant le récit de nos bonnes oeuvres au près et au loin; ainsi que plusieurs journaux anglais et "La Liberté" de Winnipeg; aux dames, aux demoiselles et aux messieurs, qui ont prêté leur précieux concours avec tant de générosité; à Mlle Laura Chartrand, qui nous ouvre si gracieusement les salons du Foyer pour nos réunions; ainsi qu'à la Rév. Sr. St-Thomas d'Aquin, qui nous est aussi hospitalière. Puis à tant d'autres, dont la nomenclature serait trop longue, mais qui ont leurs noms dans nos archives. Pour la colaboration et l'appui de ces vrais amis, nous sommes infiniment reconnaissantes et nous les prions de recevoir nos plus sincères remerciements.

Le rapport de Mlle la Trésorière-Générale vous montrera que nos recettes s'élèvent à près de $7,000. Nous avons donc toute raison de nous réjouir de cet éloquent total... Pourtant que ne ferions-nous pas si nous pouvions extirper de notre sol l'ivraie qui étouffe les meilleures semences... le terrible et désastreux snobisme! si quelques dames se sentent la vocation d'entreprendre cette culture, et d'implanter dans les esprits l'union dans la race, qu'elles s'y adonnent au plus tôt afin qu'on puisse bientôt dire en toute vérité

QUESTIONS D'EDUCATION

POUR RENDRE LA CLASSE INTERESSANTE

AVEC LES PETITS ENFANTS

Aller toujours du connu à l'inconnu.

Mettre sous les yeux des enfants avec une méthode très simple, sans encombrement, et un peu chaque jour,

Ce qui se voit:
dans la classe,
dans une église,
dans un salon, une chambre,
dans une salle à manger,
dans la cour de récréation,
dans la rue....

Dire le nom de chaque objet—en indiquer la forme, la couleur, les différentes parties,
La matière dont il est fait,
La personne qui l'a fait,
L'utilité de chacun d'eux... etc., etc....

L'esprit est comme un miroir qui reflète tout ce qu'on met devant lui—de plus il a la puissance:

1.—de laisser pénétrer en lui les images qu'il reflète, s'il s'applique à les regarder, à se rendre compte de leur nature, de leur couleur, de leur forme,

2.—de conserver l'empreinte de ces images,

3.—de pouvoir ensuite, par la parole ou par la plume, les reproduire.

Une classe doit être parée de tableaux artistiquement faits—attirant l'attention des enfants—expliqués par la maîtresse qui doit demander de reproduire, de temps en temps cette explication.

2.—AVEC LES ADOLESCENTS

L'application de l'esprit, se fait non plus seulement sur des objets matériels, mais sur une pensée, un mot, une suite de pensées.

Tout mot—si c'est un verbe, éveille une action. L'esprit la voit, il peut la transcrire.

Si c'est un nom—ce nom éveille un sujet, un être qui agit ou qui supporte. L'esprit le voit, il peut dire ce qu'il voit....

Est-ce que les verbes lire—écouter—consoler... n'éveillent en vous aucune idée?

Ne pouvez-vous pas sur chacun d'eux, et sur tout autre verbe, indiquer l'action qu'ils représentent? —celui qui fait cette action?—comment il fait cette action?—le motif qui le fait agir?—le résultat de cette action....

Nous avons traité ce mode de travail dans notre livre de la composition.

A mesure que se développe l'intelligence et se forme le goût—l'attention doit se porter sur les beautés littéraires d'une page choisie par la maîtresse:

Beautés dans les pensées elles-mêmes,
Beautés dans la manière de présenter ces pensées,
Beautés dans l'ensemble de la page choisie.
C'est ce qu'on appelle analyse littéraire.
La composition devrait être un travail à peu près quotidien.

Nous ne pouvons ici que renvoyer aux ouvrages nombreux qui donnent, avec méthode, des sujets de composition.

La lecture à haute voix doit être aussi journalière—mais non pas seulement comme passe-temps—à moins de quelques lectures amusantes et récréatives données comme récompense d'un travail bien appliqué—mais comme ensemencement d'idées.

Suspendez quelquefois la lecture, pour montrer ce qu'elle a de beau et d'utile.

Savoir éveiller le désir de voir, chez un enfant,
Savoir attirer l'attention d'un enfant,
Savoir captiver cette attention,
est un des principaux éléments de succès.

P. O.

Le développement de la volonté au moyen de la composition

La volonté c'est le pouvoir qu'a l'âme de se décider en connaissance de cause et d'agir spontanément en vue d'un bien connu et présenté comme tel par la raison.

A l'école, au moyen des sujets d'étude, ce pouvoir peut être développé et accru.

Or, de toutes les matières du cours primaire, la composition est celle qui revêt le bien d'une façon plus saisissante, plus impressionnable.

Nulle n'est plus apte, à cause de ses multiples moyens de convaincre, à former la décision, stimuler l'action, orienter la liberté.

L'éducateur parviendra à cette triple fin s'il choisit bien ses sujets à présenter.

Tout sujet de composition doit avoir une partie morale (1) prochaine, c'est-à-dire qui incite l'élève à des actions immédiates, tels les récits d'actions journalières d'obéissance, de charité envers les autres, de bonté envers les animaux utiles;

(2) éloignée, c'est-à-dire qui puisse serivr d'exemple à des actes d'un stage plus avancé de la vie, tels les récits patriotiques ou religieux, tirés de l'histoire civile ou religeuse.

Dans les premières années du cours, quand la composition se fait par l'image, il faut donner la préférence aux sujets de portée morale prochaine. Les enfants sont imitateurs; par la leçon qu'ils en retireront il se formeront à l'habitude de faire le bien Or, rien n'est important dans l'oeuvre de l'éducation comme de former les élèves à l'habitude motivée des actions droites. Par elles, ils acquerront inconsciemment des convictions puisque l'action influe sur l'idée. Ces convictions, leur passeront dans les muscles, si l'on peut dire, elles deviendront, pour eux, une seconde nature, et plus tard ces élèves hésiteront avant de déroger.

Dans les cours plus avancés, les élèves comprendront plus facilement une leçon d'avenir. On pourrait alors faire intervenir des sujets de portée morale éloignée tout en ne négligeant pas les premiers.

Que la morale soit simple, pratique, l'enfant est incapable de retenir des principes trop abstraits, trop spéculatifs.

C'est dans la présentation de son sujet, cependant, que le maître se révèlera vraiment éducateur de volonte.

Le maître est un artiste qui doit savoir toucher toutes les cordes sensibles de manière à leur faire rendre les sons les plus vibrants. Pour y parvenir il faut la connaissance parfaite des instruments.

Ainsi le maître doit-il adapter son sujet aux caractères de ses auditeurs. En le présentant il doit mettre en pleine valeur la leçon qui s'en dégage, les motifs qui la rendent acceptable et digne d'imitation. Comme l'enfant n'est pas un être passif, le maître doit discuter avec lui, cette morale, l'enfant doit l'appréhender et l'admettre lui-même.

Par la chaleur de la persuasion et par son prestige personnel le professeur peut facilement enthousiasmer ses jeunes auditurs. Ces moments d'enthousiasme ne doivent pas être perdus, il est les plus propres à l'orientation de la décision puisqu'ils sont ceux sous l'impulsion desquels l'âme entrevoit le bien d'une façon lumineuse et conçoit le désir d'en faire son but.

Le maître doit-être créateur d'un enthousiasme bien éclairé. Ernest Hills déplorait ce manque d'enthousiasme quand il écrivait: Paris est peuplé de jeunes vieillards de vingt ans.

Il y en a beaucoup même en dehors de Paris et cela parce qu'on ne fait pas suffisamment aimer le bien dans l'action. Pour inculquer l'amour du bien il doit être connu et présenté sous sa forme la plus belle; la composition.

Inculquer l'amour du bien c'est stimuler à l'action bonne.

Former l'enfant à l'habitude de l'action bonne, c'est former un homme de volonté.

L. L.

Au premier ETERNUMENT
Au moindre PICOTEMENT
dans le NEZ ou dans la GORGE
recourez DE SUITE aux
PASTILLES VALDA
ANTISEPTIQUES
Elles préviennent, combattent, suppriment l'inflammation des muqueuses et augmentent leur résistance aux RHUMES, LARYNGITES, BRONCHITES, ETC.
LES PASTILLES VALDA
empêchent le rhume de cerveau de tomber sur la Poitrine
MAIS SURTOUT, EXIGEZ BIEN
LES VÉRITABLES
Vendues partout à 35 cents la boîte.
portant le nom
VALDA
Agent général pour le Canada
J. ALFRED OUIMET
33 est, rue St-Paul, MONTREAL

TREADWELL

29 avril 1927.

Notre paroisse a célébré très dignement la fête de la "Résurrection du Christ".

Notre choeur de chant, sous la direction de M. Alexandre Sénécal exécuta avec beaucoup de succès la messe du second ton.

Le salut du T. S. Sacrement fut chanté par le choeur de chant des jeunes filles qui exécuta des morceaux en deux et quatre parties.

BAPTEME:—

M. et Mme Dollard Séguin ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 17 courant sous les noms de Joseph Lionel Maurice. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Boileau, de Lefaivre, oncle et tante de l'enfant.

DIVERS:—

Mme Jules Raymond, accompagnée de son fils Joseph-Jules, allait assister aux funérailles de son beau-frère, M. Joseph Richer, de St-Pascal Baylon, le 11 courant.

M. Hertel Duchesne allait à L'Orignal par affaires, dernièrement.

M. et Mme John Schryre, de Détroit, passent quelque temps en promenade chez leurs parents, M. et Mme Dosithé Bourbonnais.

SOIREE INTIME:—

Ces jours derniers, plusieurs jeunes gens se réunissaient chez M. et Mme Palma Quesnel où il y eut une agréable soirée. Au nombre des invités nous avons remarqué: Mlles Annette et Hélène Quesnel, institutrices à Papinauville, Lucienne St-Onge, de Papineauville; MM. Fernand Pilon, Lionel Drouin et autres. Au cours de la veillée il y eut chant, musique et déclamations, etc., etc.

LES BIENHEUREUX MARTYRS DE LA COMPAGNIE DE JESUS AU CANADA, par le R. P. Frédéric Rouvier, S.J., superbe volume de 380 pages, avec de nombreuses illustrations; au comptoir du Service de Librairie du "Droit", $1.00, par poste $1.15.

Vanité des vanités, que de sottises l'on commet en ton nom!

A LA FRANÇAISE

8 h. 15. Les élèves sont en classe, excepté deux "apôtres" en train de charroyer la bibliothèque de la cellule du professeur à sa tribune de classe. Ce dernier arrive à son tour, comme le coche de Lafontaine et le housard de Victor Hugo: livide, soufflant et mort plus qu'à moitié. N'importe, les livres s'amoncellent, se heurtent, se secouent, se disputent un théâtre trop étroit, et le magister en train de commencer son cours par une explication latine lutte à la fois pour maîtriser, le texte, les élèves et les volumes.

8.30. la version latine en est à son troisième mot. Les volumes tiennent bon, les élèves aussi.

9.00. L'explication se précipite, les livres fléchissent, les élèves aussi, mais pas l'intarissable professeur.

9.30 heures (heure déjà en retard des leçons récitées), petite révolution dans les livres, bronchites aiguës dans le fond de la salle, sérinité descendante à la tribune.

9 h. 45 (temps consacré "préfectoralement" au thème latin, à l'histoire de la littérature, etc.) la malheureuse version est bloquée à la troisième phrase. Les jeunes trépignent, jouent du tambour, lancent des boullettes chantonnent: "Quand on est dans l'autre monde...

10.00 et l'infantigable commentateur ne songe pas à regarder sa montre! La troisième phrase suppose, paraît-il, tant d'explications qu'elle restera en chemin au train où vont les choses.

Hélas! trois fois hélas! c'est bien ce qui arrive. Elle se hâte vers le point final quand la cloche annonçant la récréation sonne le branlebas général. Oui, le branlebas, car à ce signal les manuels s'entrechoquent avec des bruits de secs de cercueils qu'on ferme, le brouhaha d'une débandade générale étouffe la voix grinçante du professeur tout à son sujet. Et faute d'auditeurs, le reste des explications homériques se perd avec les derniers pas d'élèves dans un corridor aux effrayantes sonorités.

Tout de même, le professeur était content de sa personne. N'avait-il pas, à propos d'une version latine, grecque, romaine, médiévale, moderne et contemporaine? N'avait-il pas ressuscité tous les agoras, tous les forums, tous les prétoires et même le Pont-Neuf? Est-ce que les élèves ne devaient se former une idée extraordinaire favorable d'un homme qui sait l'alpha et l'oméga avec une telle aisance? Est-ce que le Bourgeois Gentilhomme ne fait pas ainsi victorieusement montre de son savoir? Puis, n'est-ce rien que d'établir sa réputation, d'érudit,. fût-ce. au grand dommage des programmes? Car, que valent enfin ces ennuyeuses divisions du travail devant les sourires du caprice et les témoignages onctueux de l'amour-propre? Ce magister trois fois béni ou maudit de Minerve se devait-il, oui, ou non, à lui-même et à ses élèves, de prouver les toutes puissances inutiles des in-folios endormis croyaient jusqu'alors profanes, dans les arcanes d'une fumeuse bibliothèque, etc., etc., etc.

Remarquez bien, lecteurs, je ne conclus pas. Je m'adresse à une classe la plus digne du monde de former un jury modèle.

Cependant, s'il en est qui imitent parfois la méthode ci-dessus, je leur demanderais un sacrifice momentané: Ce de se mettre eux-mêmes en silence pendant un quart d'horloge et de s'abcoudre, s'ils l'osent, de bouleverser ainsi les programmes. Les élèves ont droit à la justice entière, à la loyauté absolue du maître; l'obéissance intelligente du programme rendrait cette tâche facile. Tout le reste est vanité, vanité des vanités.

FRONTENAC.

CLARENCE CREEK

29 avril 1927.

Samedi soir le 23 avril, plusieurs parents et amis se réunirent à la demeure de M. et Mme Joseph Chrétien pour fêter le 53e anniversaire de naissance de Mme Chrétien. Une jolie adresse fut lue par Mlle Bertha Chrétien et un bouquet de roses fut présenté par Mlle Rhéa Maisonneuve. Etaient préents: M. et Mme Léo Chrétien, M. et Mme Roméo Chrétien, Mlle Aurore Chrétien, garde-malade à l'hôpital Ste-Marie d'Ottawa, Mlle Bertha Chrétien, MM. Aurèle et Wellie Chrétien, leurs enfants, Mme Wilfrid Blais, soeur de Mme Chrétien, M. et Mme Adélard Dinelle, M. Léo Blais, Mlle Blanche Blais, Mlle Aline Dinelle, M. Laurent Dinelle, d'Ottawa, M. et Mme Joseph Rochon, M. Wilfrid Rochon, Mlles Marie-Anne et Irène Rochon, M. Ernest Gravel, Mlles Ida et Lily Gravel, Rhéa Maisonneuve, M. Eudore Labrèche, Mlle Simonne Labrèche, de Clarence Creek, M. Wenceslas Wolfe, Mlles Gracia Payment et sa soeur, d'Hammond, M. et Mme Louis Labrèche, MM. Lionel, Onilphas, Elzéar et Roger Labrèche, Mlles Rosa et Alice Labrèche, de Clarence Creek. Comme marque d'estime l'on présenta à Mme Chrétien de jolis et nombreux cadeaux. Un délicieux goûter fut servi par Mme Joseph Chrétien, aidée de Mlle Bertha Chrétien, Mmes Léo Chrétien et Louis Labrèche.

Mlle Aurore Chrétien, garde-malade, nous quittait dimanche matin pour reprendre son cours à l'hôpital Ste-Marie d'Ottawa.

LACHUTE

29 AVRIL 1927

Convention libérale à Lachute:—

La convention libérale pour le comté d'Argenteuil a été tenue à l'hôtel de ville de Lachute, le 28 courant.

M. G. Dansereau, industriel de Grenville, a été choisi comme candidat pour la présente campagne.

L'hon. J. L. Perron et l'hon. Mercier, de Montréal, et M. L. L. Legault, de Lachute, présidaient l'assemblée.

"VIEILLES CHOSES, VIEILLES GENS"

Il y a la grande et le petite histoire; l'une qui célèbre surtout les grands événements et les personnages qui dépassent le commun, l'autre qui dépeint la vie ordinaire de cette foule anonyme et pourtant méritante qui seconde les chefs pour édifier la patrie. Celle-ci sert de fond à celle-là et il est nécessaire qu'elle soit connue et comprise de ceux qui ont pour mission d'inculquer à la génération qui lève l'amour du terroir et le respect des aïeux.

C'est l'"Aiglon" de Rostand qui dit ces belles paroles:

"....Dans le livre aux sublimes chapitres,
Majuscules, c'est vous qui composez les titres.
Et c'est sur vous toujours que s'arrêtent les yeux:
Mais les mille petites lettres... ce sont eux.
Et vous ne seriez rien sans l'armée humble et noire
Qu'il faut pour composer une page d'histoire.'

Lisez donc, instituteurs, et faites lire à vos élèves ces bons livres du terroir qui exaltent les mérites des petites gens et étaient en même temps à nos yeux la beauté et la poésie de la terre canadienne. Entre plusieurs autres ouvrages très recommandables, je veux vous présenter aujourd'hui le beau et bon livre de M. Georges Bouchard. "Vieilles choses, vieilles gens." C'est la plus intéressante série de portraits que vous puissiez imaginer, les portraits naturels et ressemblants des principaux personnages de la petite paroisse rurale d'autrefois. L'auteur les appelle modestement des silhouettes, car tous leurs traits ne sont pas nettement accusés, mais ils le sont suffisamment pour se faire reconnaître et se faire aimer.

A tout seigneur tout honneur. C'est d'abord le curé, le bon prêtre terrien, "qui aime mieux parler du ciel que de l'enfer" et qui, dans l'exercice de son apostolat rural, dut souvent se faire médecin, juge, notaire et instituteur, et parfois, pour se distraire ou pour obliger, tireur de portraits et arrangeur de montres. A la suite du pasteur viennent ses auxiliaires indispensables, le bedeau, le maître-chantre, la ménagère et la maîtresse d'école. Puis ce sont les personnages importants du petit patelin, comme le forgeron et le cordonnier, ces bons serviteurs du public, dont la boutique est le rendez-vous régulier des rentiers aussi bien que des clients, et où s'élabore la gazette locale qui n'a pas besoin d'être imprimée. Viennent ensuite certains types pittoresques qui commencent à se faire plus rares aujourd'hui, comme le rammancheur, le violoneux, le maquignon et le crieur, qui représentent respectivement la science paysanne, l'art rustique, la ruse normande appliquée au commerce et l'éloquence campagnarde.

Mais la partie la plus sérieuse, la plus pittoresque et la plus attachante de ce charmant petit livre est la fidèle et parfois poétique évocation des sept bons ouvriers qui participent à la production du pain de chez nous: le laboureux à la charrue de bois, le semeur à la main, le coupeur à la faucille, l'engerbeur, le batteur au fléau, le vanneur et le meunier. L'auteur, j'allais dire, le poète, a voulu dépeindre fidèlement, avant que leur souvenir ne s'efface de nos mémoires, ces "artisans virils d'une forte tâche". C'est l'Ancien Temps ressuscité. Il en parle avec respect, on pourrait dire avec piété. Ecoutez plutôt.

"Dans la brume grise du matin, entre un flot de verdure et des guérets fumants ayant tout l'air de sombres flots solidifiés, voyez-vous surgir la silhouette inclinée du laboureur de chez nous"... devançant l'appel pieux de l'Angélus, il esquisse un grand signe de croix."

"Ecoutez maintenant la mère canadienne faisant l'éloge mérité du semeur:

"Regardez votre père qui a déjà semé un arpent de blé avant le déjeuner. Quand vous serez grands, en ferez-vous autant? Le pain que vous mangez provient bien souvent de blé semé avant le jour, récolté à la brunante, battu au froid et moulu à la nuit blanche. "Voilà qui n'est pas une leçon de paresse. En voici une autre:

"Les coupeurs et les coupeuses disparaissent, sont disparus. Gardons au moins les faucilles aux poignées desquelles nos prédécesseurs ont laissé leur vigoureuse empreinte, seront non seulement des antiquités, des reliques, mais des témoins d'un labeur patient et ardu, des prédicateurs d'énergie aux partisans du moindre effort."

Je ne puis résister à la tentation de citer un autre passage typique: "Vieux fléau, vieux van..., deux nobles instruments dont la cadence harmonieuse mettait comme la palpitation d'un coeur au fond de nos granges. Batteurs et vanneurs, deux nobles personnages qui, pour les générations actuelles, sont des modèles d'endurance, d'ordre et de gatié."

Mais il faudrait tout citer. Je vous recommande encore tout particulièrement "Les quatre voisins", résumé des principes sociologiques de nos bons habitants, et "La maison condamnée" qui guette le retour du maître exilé "par une planche de la fenêtre entrebaillée" et dont "les rosiers portent encore leurs roses audessus des haies comme une invitation."

Ce petit livre est probablement le meilleur qui ait été écrit jusqu'à présent pour faire revivre aux yeux des enfants du peuple la physionomie de leurs ancêtres et la routine de leur vie journalière. L'oeuvre est écrite avec une précision consciencieuse. L'auteur n'a pas recherché l'art; il n'a poursuivi que la vérité, et cette vérité est une éloquente prédication. Voilà pourquoi je souhaite à tous mes petits amis des écoles canadiennes-françaises d'Ontario de le recevoir comme prix à la fin de l'année scolaire. S'ils ne connaissent pas la terre, ils y apprendront à la connaître; si déjà ils la connaissent, ils apprendront à la connaître et à l'aimer davantage et à la servir mieux.

PAUL SAUVE.

"Vieilles choses, vieilles gens", 192 pages, par Georges Bouchard. Prix broché 90c; cartonné, $1.25.

CHELMSFORD, ONT.

29 avril, 1927.

Décès.

Nous annonçons avec regret le décès de M. Alfred Joly, née Eliza Marion, décédé le 19 avril à l'âge de 79 ans. Elle laisse six enfants dont trois garçons et trois filles, Alfred, Lorenzo, Johnny et Léonide, de Chalmsford, Mme Jos. Deslaurier, de Hull, et Mme Clarkson, de Drumheller, Alta., et aussi deux soeurs, Mmes Charbonneau, Bélisle et un frère, Jos. Marion. Le service fut chanté le 21, au milieu d'un grand concours d'amis et parents. Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

Concert:

Dimanche soir, Mme R. Vaillancourt avec l'aide de Mme V. Perras et plusieurs jeunes filles et jeunes gens donnaient un concert au profit de l'église. Ce fut un beau succès, malgré les mauvais chemins et la température maussade. Voici le programme de la soirée:

1—Récitation: "Mes trois amours". Mlle Rita Vaillancourt
2—Ouverture: Duo Mmes H. Charlebois et R. Groulx
3—1er acte: "La chaumière bretonne ou malédictions d'une mère".
4—Chanson: Aimer s'est vivre. Mme H. Charlebois, M. Eug. L'Africain
5—Chant: "Twinkling Star". Mlle Rita Vaillancourt
6—Duo: "Danse des démons". Mme H. Charlebois et G. Charette
7—2ème acte: "La chaumière bretonne ou malédiction d'une mère".
8—Chant: "Sunshine of your smile" Mmes Tremblay, Charlebois et Eug. L'Africain
Au piano: M. R. Groulx.
9—3ème acte: "La chaumière bretonne ou malédiction d'une mère.
10—Chant: "Tapageuse marche". Acteurs et actrices.
11—Comédie: "Le train manqué" M. R. Groulx et M. M. Lefebvre Mlles L. Leclair et A. Bourgeois.
12—Tableau.
O CANADA

LA CHAUMIERE BRETONNE

Personnages

Alix Kerouef, veuve d'un pêcheur . . . . . Mlle A. Schnupp
Yvonne, sa fille . . Mlle D. Ménard
Madge, sa voisine . Mlle C. Frappier
Berthe, sa voisine . . Mlle L. Joly
Anne, amie d'Yvonne . . . . . Mlle J Sabourin
Mme de St-Agnon, rentière . . . . . Mme V. Perras
Constance, fille de Madge . . . . . Mlle A Perras
Sophie, femme de chambre . . . . . Mlle V. Gratton
Mme Félicien . . Mlle Inez Tyne
La baronne d'Estive . . . . . Mlle R. Blais
La marquise de Sauvray . . . . . Mlle C. Vaillancourt
six jeunes filles.

Va et vient.

Mlle Yvonne Daoust est venue passer le dimanche parmi nous.

Mme Gouin, mère de Mme Dr Gendron, est en visite chez sa fille.

Mlle Vivianne Gratton accompagnée de M. Wilson, de Sudbury, visitèrent des parents de Morgan, la semaine dernière.

M. Louis Groulx, notaire, est à se bâtir un nouveau bureau de poste, ainsi que M. Caron, une salle de barbier.

THURSO

28 AVRIL 1927

NAISSANCE:—

M. et Mme Perras ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance de deux filles et d'un fils baptisés à la maison par M. le curé. Les 3 enfants se portent bien ains que l'heureuse mère des 3 enfants. Nos félicitations à l'heureuse famille et nous souhaitons que les trois enfants puissent vivre.

DECES:—

Mme Olivier Chartrand est morte après quelques heures de maladie. Les funérailles eurent lieu mercredi le 20 avril à 9 heures 30. M. le vicaire chanta le service. Elle laisse pour la pleurer outre son époux, 9 garçons et 4 filles. A la famille en deuil nous offrons nos sincères sympathies.

EN VISITE:—

Mme Desrosiers, d'Ottawa, était en promenade chez son père, le Dr J. Robillard, pour Pâques.

M. le curé Ferron, de Plaisance, et M. le curé Béchard, de Fassett, visitaient M. le curé, la semaine dernière.

DIVERS:—

Dimanche dernier une séance fut donnée par un groupe de jeunes gens de la paroisse au profit de l'église. Les acteurs firent preuve d'un grand savoir faire et ont été chaudement applaudis. Nos félicitations aux acteurs et nos remerciements aux personnes qui sont venues les encourager.

MARIAGE:—

Les membres de la congrégation des Enfants de Marie sont priées de se rendre à l'église pour le mariage de Mlle A. Labrosse, membre des Enfants de Marie. Le mariage aura lieu samedi matin à 6 heures 30.

LUSKVILLE

29 avril, 1927.

Mercredi le 13 a eu lieu en notre église un service pour le repos de l'âme de Sa Grandeur Mgr Emard, de regretté mémoire.

Le Jour de Pâques, M. et Mme Thomas Lapointe réunissaient à un grand souper leurs parents et amis à l'occasion de leur entrée dans leur nouvelle demeure. Y assistaient: M. le curé Labelle, MM. et Mmes J. B. Alarie, H. Papineau, J. Perrault, J. Desjardins, L. Alarie, Wellie Lapointe, Eug. Desjardins, A. Thérien, H. Lapointe, D. Léonard, J. Crégheur, H. Lamirande, Mme Vve J. B. Lamirande.

Le 25 a été béni en notre église le mariage de M. Paul-Emile Chartrand, fils de M. Thomas Chartrand, de St-Janvier, avec Mlle Antoinette Léonard, fille de M. Damase Léonard. Il y eut dîner et souper servis chez les parents de la mariée.

MM. et Mmes Henri Léonard, Roch Thibaudeau, de Ste-Scholastique, M. et Mme Joseph Clément, de Ste-Monique, MM. et Mmes Thomas Chartrand, O. Thérien, A. Cardinal, Mlles Cardinal et Arthur Chartrand, de St-Janvier, Jean et Emilienne Léonard, de Ste-Scholastique, Mme Leroux, de St-Vincent de Paul, étaient à ce mariage.

M. Gustave Léonard, instituteur à Cochrane a passé les vacances de Pâques chez son père, M. D. Léonard.

Mlle B. H. Desjardins est retournée à Renfrew après avoir passé quelques jours chez ses parents.

Un accident qui aurait pu avoir des suites graves est arrivé mardi matin à 4 hres à MM. Edouard Desjardins et Donat Lavigne. Ces messieurs en compagnie de deux jeunes filles revenaient des noces quand devant le temple protestant ils furent frappés par un auto conduit par le fils de M. Web. Smith, âgé de 17 ans.

Les occupants furent lancés hors de la voiture sans aucun mal. M. Desjardins dut sacrifier son cheval mortellement blessé.

COCHRANE, ONT.

29 avril, 1927.

En visite.

M. et Mme Ar. Boivin, M. et Mme H. Lepage, P. Calvé, d'Ansonville, Ont., ont passé Pâques chez leurs amis à Cochrane.

M. Alex. Sigouin, de Montréal, est venu voir ses garçons Oscar et Andy, pour Pâques.

M. Albert Sigouin ainsi que M. Lapointe, de Rouyn, ont passé les Pâques chez M. Oscar Sigouin.

M. Jos. Bradette, notre représentant au fédéral, est arrivé depuis samedi soir.

M. et Mme Andy Sigouin recevaient, le jour de Pâques au soir, M. et Mme Ar. Boivin, M. et Mme H. Lepage, ainsi que que M. P. Calvé, d'Ansonville, et M. Alex. Sigouin, de Montréal.

A cette occasion furent invités M. Oscar Sigouin et sa dame, M. et Mme A. Lepage, M. et Mme G. Dupuis, M. et Mme E. Lacoste, M. et Mme H. Robert, M. Jos. Bradette et Mlle V. Lacoste, M. Lapointe et Mlle B. Sigouin, ainsi que Mlles H. Sigouin, A. Auger, G. Dupuis, F. Dupuis, H. Dupuis, A. Mayer, A. Thibodeau, A. Robert, et les MM. A. Sigouin, M. Sigouin, P. Dupuis, V. Dupuis, C. Dupuis, D. Dupuis, L. Mayer, W. Thibodeau et quelques autres dont les noms nous échappent.

VALENÇAY

MM. Joseph et George Séguin, de Noëlville, Ont., ont visité récemment leurs parents et amis, de Valençay, Ripon et Chéneville.

Mme Joseph Mantha est allée passer quelques jours à Montréal.

Mlle Laurette Séguin, Inst., a passé ses vacances de Pâques chez ses parents, à Masson.

Dimanche dernier, M. et Mme Eug. Dupé, de Grèely, étaient de passage chez M. Ed. Sabourin.

Lundi le 18 avril, M. et Mme P. Séguin recevaient un groupe de parents et amis.

Jeudi, le 14 avril, à M. et Mme Guillaume St-Pierre, née Clémentine Philion, un fils, baptisé Joseph-Gilles-Jovite. Parrain et marraine, M. et Mme Palma Guénette, oncle et tante de l'enfant.

MANIWAKI

29 avril 1927.

M. Emile Duhamel, de Maniwaki, qui était en vacances chez ses parents à Montréal, est revenu ces jours derniers, enchanté de son voyage.

Représentants d'une Grosse Compagnie



W. J. MARTIN



S. GRANDMAISON

D'un intérêt local tout particulier est la communication, cette semaine, de la Kraft MacLaren Cheese Company, se rapportant à la nomination de MM. Martin et Grandmaison, courtiers d'épicerie en gros, à titre de représentants de ventes exclusifs pour Ottawa et la région.

Cette nomination est suivant la ligne de conduite de plusieurs gros manufacturiers au Canada, en Angleterre et aux Etats-Unis, qui ont agi comme cette progressive compagnie d'Ottawa.

Nouvelle de notre
Service de Librairie

Quatre magnifiques volumes pour $2.75 au comptoir et $3.00 par poste!

VERS LA JOIE

VERS LA JOIE: AMES PAIENNES, AMES CHRETIENNES; par Lucie Félix-Faure Goyau. Dans ce livre l'auteur étudie les tristesses de l'âme païenne. L'âme païenne, était anxieuse et ne s'accordait pas de repos; l'analyse si précise et si poétique à la fois qu'en fait l'auteur est superbe. Le livre contient en outre trois études importantes: la première sur Christina Rosetti; la deuxième, sur Eugénie de Guérin; la troisième, sur sainte Catherine de Sienne.

Vers la Joie: âmes païennes et âmes chrétiennes; au comptoir, 75 sous; par poste, 80 sous.

L'EVOLUTION FEMININE: LA FEMME AU FOYER ET DANS LA CITE: par Lucie Félix Faure Goyau. Ce deuxième livre de l'auteur est composé d'articles livrés à différentes revues françaises et féminines; ils ont été écrits à l'occasion soit d'un nouveau livre sur l'éducation ou la vie des femmes, soit d'une fondation charitable. Mais quelles qu'aient été leurs causes, ces articles conservent un caractère d'actualité. Les problèmes qu'agite l'auteur devant nous sont vieux comme le monde ou du moins comme notre société. Ses convictions sur le mouvement féministe et sur l'éducation des femmes méritent certainement qu'on s'y attarde à loisir.

L'évolution féminine: la Femme au Foyer et dans la Cité; au comptoir, 75 sous; par poste, 80 sous.

CHOSES D'AMES, MEDITATIONS, FRAGMENTS DE JOURNAL, PRIERES, par Lucie Félix Faure Goyau; Voici un des derniers livres de l'auteur sinon le dernier; il est composé de ses propres cahiers où elle inscrivait ses pensées intimes et ses méditations. Voici un dernier livre, un des plus beaux, dans sa simplicité, le plus profond, celui qui élève l'âme jusqu'à Dieu; Il n'est personne qui ayant lu ce livre ne s'en sentira pas meilleur:

Choses d'âmes; au comptoir, 75 sous; par poste, 80 sous.

Par GEORGE GOYAU

ORIENTATIONS CATHOLIQUES; Les portraits d'âmes ou les analyses d'idées qui s'esquissent dans ce livre, les pages de vie intellectuelle, de vie morale, de vie sociale, de vie mystique qui s'y déroulent, attestent la richesse des initiatives qui trouvent dans l'Eglise un abri et un élan.

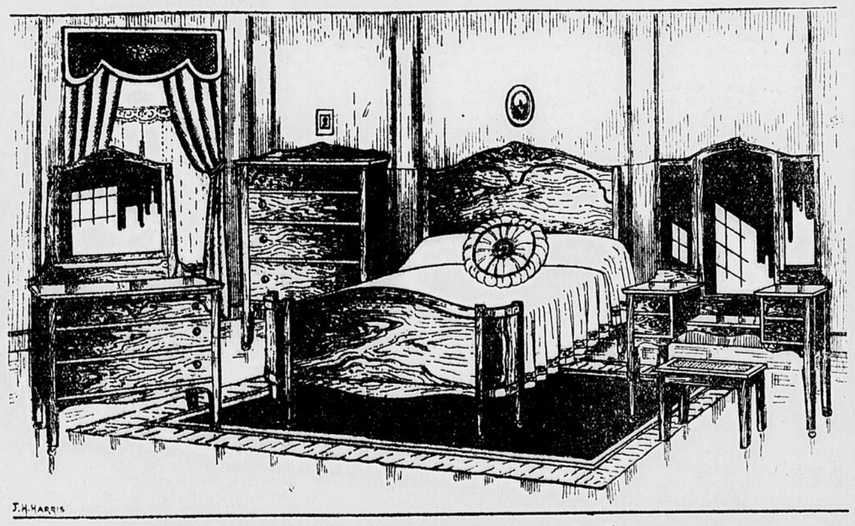
Orientations Catholiques, par Georges Goyau de l'Académie française; au comptoir, 75 sous; par poste, 80 sous.

Les quatre volumes pour $2.75 au comptoir et $3.00 par poste.

SERVICE DE LIBRAIRIE

"Le Droit" Ottawa, Ont.

En vente, lundi, chez CAPLAN



E.M. HARRIS

Ce Mobilier de Chambre à Coucher de 5 morceaux

Nouveau modèle en fini noyer français, Toilette avec gros miroir, Chifforette avec 4 tiroirs, Table-coiffeuse avec 3 miroirs, Banquette et Lit avec bout arqué. PRIX DE VENTE, LUNDI $89

$8.90 LE LIVRERA
—le solde échelonné en 12 versements mensuels. Pas de frais supplémentaires.

C. Caplan LIMITED
135-139 RUE RIDEAU
vis-à-vis rue Nicholas - Ottawa

Tout en fait de Meubles pour le foyer

FINANCE COMMERCE MARCHE

En Bourse.

La Bourse de Montréal, de l'ouverture de lundi à la fermeture de jeudi, a été active. Jour après jour on a pu remarquer que certains titres s'affermissaient et s'imposaient à l'attention des spéculateurs, tels Brazilian, Massey-Harris et Quebec Power.

Des 36 titres qui ont été transigés, 10 ont fait des gains variant de 1-4 à 8 points 3-4; 18 ont fait des pertes de 1-4 à 10 points et 8 ont été sans changement.

Le plus faible gain a été enregistré par Twin City, 1-4, à 54 3-4; le plus fort, 8 points 3-4, par Quebec Power à 273 3-4. Les autres gains principaux se sont répartis comme il suit: Howard Smith de priorité, 2 points 1-2, à 110; Dominion Textile, 1 point 3-4, à 118 3-4; Dominion Glass, 1 point 1-2, à 121 1-2; Canada Cement, Montreal Power et Penmans, 1 point chacun, à 121, 82 1-4 et 78 respectivement. Brazilian a reussi un gain final de 1 point 5-8, à 139; ce titre a été extrêmement actif et l'on attribue sa montée à des acheteurs d'Angleterre. Les spéculateur avertis s'intéressent peu aux fluctuations quotidiennes du titre et l'envisagent surtout au point de vue d'un placement de longue haleine. Dominion Bridge à 157 5-8 avec un gain de 5-8 a bénéficié des contrats obtenus et qu'obtiendra probablement la compagnie.

Les pertes ont affecté 18 titres et elles variaient de 1-4 à 10 points. Parmi ceux-ci notons: Ogilvie, 10 points, à 275; Consolidated Mining and Smelting, 4 points 1-2 à 251; Wayagamack, 3 points 1-2, à 52; Brompton, 1 point 1-2 à 32; Shawinigan et Winnipeg Railways, 1 point chacun à 84 et 66 respectivement.

Huit titres ont clos sans changement, à savoir: Beigo, de priorité, Canada Car commun, Canadian Industrial Alcohol, Canada Steamships, Howard Smith commun, Lake of the Woods et Spanish River de priorité.

Massey-Harris a été inscrit en Bourse lundi matin. Depuis le titre semble être très populaire et les premières transactions ont partiellement prouvé tout le bien dont on en avait dit.

A tout prendre la Bourse de Montréal s'est mieux maintenue que celle de New York quoique l'influence de cette dernière ait été visible par la faiblesse de plusieurs titres. A New York, c'est la descente, c'est le "Krach" comme on dit en jargon financier. Plusieurs valeurs avaient escompté jusqu'à épuisement total tous leurs facteurs favorables et la débâcle n'a pas surpris. Des 42 titres actifs, 4 seulement ont fait des gains légers, variant de 1-4 à 1 point 5-8: Chrysler Corporation et Dodge Bros, 1-4 chacun; Timken Roller Bearing, 1-2; Mack Trucks, 1 point 5-8. Les pertes ont été au nombre de 38 et ont varié de 1-8 à 11 points. Les plus affectés, à part les huiles, ont été les industriels et notamment: United States Steel, General Asphalt, General Motors, Dupont, Allied Chemical, Baldwin Locomotive, Commercial Solvents Corporation, American Locomotive et United States Steel. Les titres de Coca Cola ont été divisés et de 198 1-2 qu'ils étaient, ont été cotés à 96 1-2 minimum et 97 maximum.

Un jeu!

Vous entendez dire d'un monsieur soudainement appauvri: "Il a joué à la Bourse." Et cela seul suffit à excuser la ruine inattendue ou du moins à l'expliquer. Nous sommes parfaitement d'accord. Car celui qui interprète la Bourse comme un jeu de devinette est fatalement une victime facile.

La Bourse pour les gens sérieux n'a jamais été un jeu. On ne joue donc pas à la Bourse comme on peut jouer aux cartes. L'enjeu est trop élevé et l'on ne prend pas grand temps à perdre tout son avoir. On choisit un titre au hasard, ou sur le conseil d'un ami qui ne s'y connait pas; on achète quand le cours est élevé et à la moindre faiblesse du marché on se laisse prendre par la peur... On se hâte de vendre... à perte afin d'éviter des pertes plus lourdes et ainsi va l'argent de l'épargnant.

Quiconque n'est pas prêt à s'intéresser au marché des valeurs, à la situation générale, aux conditions momentanées d'une industrie particulière, aux rapports annuels, semestriels et mensuels d'une compagnie, aux rumeurs qui ont cours et qui gouverrent la plupart du temps le marché, doit bravement s'abstenir de spéculer. A moins que l'on ne s'en remette entièrement à son courtier en valeurs et que l'on suive fidèlement ses avis.

La Bourse est une chose sérieuse, la plus sérieuse qui soit dans le monde financier. L'opération de Bourse est une opération délicate, la plus délicate qui soit dans le domaine des affaires. Il ne s'agit pas ici de se fier uniquement à son flair personnel qui pouvait être très sûr lorsqu'on vendait des conserves ou des hardes mais qui ne sert de rien pour prévenir les événements qui affectent les titres en Bourse.

Il est très regrettable que l'expression "jeu de bourse" soit passée dans le vocabulaire courant. Son manque absolu de justesse n'a d'égal que son emploi fréquent. La Bourse peut être une étude, une profession, une science ou un simple métier, peu importe — mais jamais un jeu!

Léopold RICHER.

COURS DES CHANGES ENTRE BANQUES

Cours communiqué par la Banque Canadienne Nationale.

Fermeture du 29 avril 1927.

Câble	Monnaie	New York	Montréal
Argent à New York			4⅞
New York, dollar			7-64 esc.
Londres, livre, câble	4.85	⅝	4.85 ¼
Londres, livre, chèque	4.85	⅝	4.84 ⅞
Paris, franc			.0391¼
Bruxelles, franc			.0277⅜
Bruxelles, belga			.1389
Rome, lire			.0530
Madrid, peseta			.1757
Bâle, franc			.1923
Rotterdam, florin			.3995
Oslo, cour.			.2579
Copenhague, cour			.2664
Stockholm, cour			.2673
Berlin, reichsmark			.2367
Prague, couronne			.0296
Athènes, drachme			.0133
R. de Janeiro, milreis			.1180
Helsingfors, mark			.0252
Hongkong, dollar			.4910
Varsovie, zloty			.1125
Belgrade, dinar			.0176
Calcutta, roupie			.3596
Vienne, schilling			.14

GEOFFRION & CIE

VALEURS DE PLACEMENT

Membres de la Bourse de Montréal et du "Montreal Curb Market".

101, rue Notre-Dame O., Montréal — 18, rue Elgin, Ottawa

J. E. SERRE, gérant de la succursale d'Ottawa. Q. 1010

Mowat & MacGillivray

Téléphone	AGENTS DE CHANGE	Particuliers
Queen *610	123, rue Sparks, Ottawa	Fils
BOURSE DE NEW-YORK	Bourses de Montréal et Toronto	ACTIONS MINIERES

Commandes exécutées sur toutes les Bourses

PROTEGEZ VOTRE SUCCESSION

Les biens d'une personne qui meurt sans laisser de testament sont liquidés et distribués suivant la loi. Votre famille aura des difficultés inextricables. Faites donc votre testament immédiatement et confiez-en l'exécution à une compagnie responsable et expérimentée comme la nôtre, alors votre famille et vos biens seront protégés et à l'abri de tout ennui.

CAPITAL TRUST CORPORATION

10, METCALFE — OTTAWA

Exécuteur Testamentaire FIDUCIAIRE.

Nos vingt années de relations avec les entreprises minières du Canada avec bureaux dans les camps miniers du nord de l'Ontario et du Québec vous assurent des renseignements à jour en ce qui a trait au développement des mines.

Nous offrons un excellent service pour l'achat et la vente des actions minières.

ARTHUR E. MOYSEY & CO., Limited

Téléphones: Q. 678-699 — 14, rue Metcalfe, Ottawa

Maison fondée en 1904

FLUCTUATIONS DE LA SEMAINE

Mouvement des valeurs américaines et canadiennes du 25 avril 1927 au 28 avril 1927, selon les chiffres communiqués par GEOFFRION & CIE, membres de la bourse de Montréal, 101, rue Notre-Dame-Ouest, Montréal. 18, rue Elgin, Ottawa.

BOURSE DE NEW YORK

	Clôture	Max.	Min.	Clôture	Diff
Atchison	183⅜	184½	179¾	180	— 3⅜
American Can. Co.	46¼	46⅜	45¾	46¼	— ⅛
Allied Chemical	142¾	142½	136⅜	137⅛	— 4⅞
Am. & For. Power	22¼	22½	20⅜	20⅝	— 1⅝
Am. Tel & Tel.	165¼	165¼	162⅝	162⅝	— 4⅜
Am. Locomotive	111⅜	111⅜	108½	108½	— 3⅛
American Smelting	150½	150½	145⅜	145⅛	— 5⅜
Anaconda Copper	47½	47½	46¼	46¼	— 1¼
Baldwin Locomotive	188¼	189⅜	180¼	182	— 6¼
Baltimore & Ohio	118⅝	118⅞	116⅝	117½	— 1
Bethlehem Steel	51⅜	51⅜	48⅞	49⅛	— 2¼
Canadian Pacific	182	182⅜	180	180	— 2¼
Chrysler Coporation	42⅞	44⅜	41¾	43⅛	+ ¼
Coca-Cola	198½	198½	96½	97	
Congoleum	20¾	21	19	20¼	— ½
Continental Motors	12¾	12¾	11⅝	11⅝	— ⅝
Com. Solvents Corporation	333	333	319⅝	322	— 11
Consolidated Gas	98⅝	99⅝	96	97	— 1⅝
Dodge Bros.	17⅞	18⅝	17¾	18⅛	+ ¼
Dupont	145	245¼	233	236⅜	— 8¼
Fleischmann	53⅝	54⅞	52⅜	53½	— ½
General Asphalt	85½	83⅛	72½	74	— 9½
General Electric	97¼	99½	95½	96¼	— 1
General Motors	193			188	— 5
Hayes Wheel	26⅝			26⅝	— ⅛
Hudson Motors	74¼	74¼	71½	72	— 2¼
International Nickel	58⅝	60½	55⅝	56¾	— 1⅞
International Paper	52⅜	54	50½	51¼	— 1⅛
Mack Trucks	108⅛	112⅜	106⅞	109¼	+ 1⅜
Mariand Oil	37½	38⅞	36⅛	36⅞	— ⅝
Packard Motors	35	35	33⅝	34	— 1
Pierce Arrow Motor	17¼	17⅝	12⅞	14	— 3¼
Phillips Petroleum	42¼	43⅜	39⅜	40⅞	— 1⅜
Studebaker	54	54	52½	52⅝	— 1⅜
Southern Dairy "A"	22¼	22¼	21½	21⅝	— ⅝
Timken Roller Bearing Co.	89¼	89⅞	86	89⅜	+ ⅛
U. S. Cast Iron Pipe	225⅜	234	218¼	220	— 5⅜
U. S. Independent Alcohol	75¾	76⅜	71	74⅛	— 1½
U. S. Steel	172¼	172¼	166	167	— 5½
Westinghouse	73⅜	74	71½	72	— 1⅞
White Motor	47¼	47½	46⅜	46⅛	— 1⅜
Willys-Motor	21¼	21¼	19½	20	— 1¼
Woolworth Co.	140¾	142⅜	136	137½	— 2½

BOURSE DE MONTREAL

Abitibi Power & Paper	91¼	91¼	90	90¼	— 1
Asbestos Corporation ord.	22⅜	23	20	22	— ⅝
Asbestos Corporation priv.	87¼	87½	85⅝	86½	— ⅝
Atlantic Sugar	29	29	27½	28	— 1
Belgo Paper priv.	103	103	103	103	
Bell Telephone	148½	149	148	148½	
Brazilian Traction	137⅝	141¾	136⅝	139	+ 1⅝
B. C. Fishing	80	80	79½	79¾	— ¼
Brompton	33½	33½	32	32	— 1½
Can. Car ord.	44			44	
Can. Car priv.	89½	89¾	89	89	— ½
Canada Cement ordinaire	143	143	141	142½	— ½
Canada Cement priv.	120	121	120	121	+ 1
Canadian Industrial Alcohol	28½	28¾	27¾	28½	
Canada Steamship	41	41¼	41	41	
Canadian Converters	105¼	105½	105	105	— ½
Consolidated Mining & Smelting	255½	256	249	251	— 4½
Dominion Bridge	157	159⅞	155¼	157¾	+ ⅝
Dominion Glass	120	123⅝	119⅜	121½	+ 1½
Dominion Textile	117	119½	118¾	118¾	+ 1¾
Howard Smith ord	64			64	
Howard Smith priv.	107½	110	107½	110	+ 2½
Lake of the Woods	145	145	142	145	
Laurentide	101¼	101¼	99½	100	— 1¼
Lyal, demande			40		
Montreal Power	81¼	83	81¼	82¼	+ 1
Montreal Tramways, demande			195		
National Breweries	70¼	70¼	68½	68½	— 1¾
Ogilvie	285	285	275	275	— 10
Ottawa Power	102			101	
Penmans	77			78	+ 1
Price Brothers	60	60	59¼	59¼	— ¾
Quebec Power	265	275¾	260	273¾	+ 8¾
St. Lawrence Four, ord. et dem.		81	83		
Shawinigan	85	86	84	84	— 1
Spanish River ord.	100¼	100⅝	99¾	99¾	— ½
Spanish River priv.	113	113	112	113	
Steel of Canada	127⅜	128¾	127½	128¼	— ¾
Twin City	54½	55½	54½	54¾	+ ¼
Wayagamack Pulp & Power	55½	55½	52	52	— 3½
Winnipeg Railway	67	67	66	66	— 1

LES RENDEMENTS

Revue des rendements des valeurs industrielles et d'utilités publiques

	Taux	Prix Approx.	Rend. P.C.
Abitibi	$5	89	5.62
Asbestos priv.	7	85	8.24
Belco C. P. priv.	7	103	6.80
Bell Telephone	8	148½	5.39
Brazilian	6	138⅞	4.32
B. C. Fishing	$1.25	20	6.25
Brompton	$2	32	6.25
Can. Car priv.	7	89	7.87
Can. Cement	6	141	4.26
Do priv.	7	118¾	5.89
Can. Converters	7	105	6.67
Can. Cottons	8	125	6.40
Do priv.	6	99½	6.03
C. G. E. priv.	7	57¾	6.06
(Valeur au pair $50)			
C. Ind. Alcohol	$1.28	28¼	4.57
Can. S. S. priv.	6	91	6.59
C. P. R.	10	179¾	5.56
Can. Salt	8	130	6.15
Dom. Bridge	4	156½	2.56
Dom. Glass	7	121½	5.76
Do priv.	7	112¼	6.24
Dom. Textile	$5	117½	4.26
Do priv.	7	121	5.79
Goodyear priv.	7	99	7.07
H. Smith priv.	8	108	7.41
Imperial Oil	$1	43¼	2.31
Jamaica P. S. priv.	7	100	7.00
L. of the Woods	12	140	8.57
Do priv.	7	116	6.03
Laur. Paper	6	99½	6.03
Laur. Power	5	114½	4.37
Mackay	7	123	5.69
Mont. Cottons	6	113½	5.29
Do priv.	7	113	6.09
Mont. Power	$2	83¼	2.40
Mont. Tram.	10	192	5.21
Nat. Breweries	$4	68½	5.84
Do priv.	7	107½	6.51
Ontario Steel	4	75¼	5.32
Ottawa Power	6	102	5.88
Penmans	$4	78	5.13
Do priv.	6	105	5.71
Price Bros.	2	59¼	3.38
Do priv.	6½	102	6.37
Quebec Power	7	277	2.53
Shawinigan	$2	84¼	2.37
Sher. Williams	6	150	4.00
Do priv.	7	117	5.98
So. Can. P. priv.	6	100	6.00
Spanish River	7	100	7.00
Do priv.	7	112	6.25
Steel of Can.	7	127½	5.49
Do priv.	7	135½	5.17
Tuckett Tobacco	4	71	5.63
Do priv.	4	54¾	7.31
U. Securities priv.	6	105	5.71
Viau priv.	7	89½	7.83
Wabasso Cotton	$4	84	4.76
Wayagamack	$3	50	6.00
W. Grocers priv.	7	79	8.86
Winn. Elec priv.	7	102¾	6.81

LES GRAINS

WINNIPEG, 29. — Les prix ont été plus forts aujourd'hui et à la fermeture les grains variaient de 5-8 à 1 1-4. Cotes:

	OUV.	FERM.
BLE		
Mai	143¾	144⅝
Juil.	141	141⅝
Oct.	130	130⅝
AVOINE		
Mai	57¼	58⅝
Juil.	56⅞	57⅝
Oct.	50⅜	51
ORGE		
Mai	85¼	87
Juil.	82⅝	85⅝
Oct.	69½	70
MAIS		
Mai	105¼	105¾
Juil.	106⅛	106⅝
Oct.	204½	204¾
SEIGLE		
Mai	104⅝	106
Juil.	105	106⅝
Oct.	97	97⅝

Prix au comptant— BLE: 1 nord, $1.47 1-8; 2 nord $1.43 1-8; 2 nord $1.36 3-8; no 4 $1.25 3-8; no 5 $1.11 5-8; no 6 $1.02 5-8; picotin, 90 5-8; sur voie, $1.45 5-8.

AVOINE—2 cw 59 1-8; 3 cw 55 3-8; extra 1 picotin, 55 3-8; 1 picotin, 53 3-8; 2 picotin, 50 5-8; rejetée, 47 7-8; sur voie, 58 5-8.

ORGe—3 cw 86 3-4; 4cw 84 1-2; rejeté, 81; picotin, 79; sur voie, 86 7-8.

LE NIVEAU DU MARCHE

NEW YORK, 30. — Voici les cotes moyennes de vingt titres représentatifs des groupes industriels et ferroviaires de la Bourse de New York:

	20 Indust.	20 Ferrov.
Vendredi	x151.39	138.16
Jeudi	150.04	137.53
Il y a une semaine	154.29	141.40
Il y a une semaine	154.29	141.40
Maximum, 1927	154.29	141.61
Minimum, 1927	141.23	125.55

x—Ex-dividende .15.

Total des ventes: 1,872,600 parts.

LE MARCHÉ EN BANQUE DE MARS

Le chiffre de l'émission faiblit d'un mois à l'autre depuis le début de l'année. Et pourtant la demande est soutenue et la rareté des valeurs nouvelles n'a pas manqué d'entraîner une hausse assez marquée des cours des obligations de premier ordre. En mars, l'émission s'élève à $14,259,962 et se répartit entre le municipal ($3,184,962) et $11,075,000 de valeurs de sociétés. Aucune valeur de gouvernements fédéral ou provinciaux.

En février dernier, c'était à 22 millions et demi que s'élevait le chiffre de l'émission, à 25 millions et demi en mars 1926 et à $19,700,000 en mars 1927. Tous les groupes fléchissent en mars 1927.

Parmi les valeurs adjugées ou offertes en placement pendant le mois, on peut signaler:

MUNICIPALITES

Ontario

North York Township	$ 261,268	5½	%—diverses échéances
Walkerville	222,672	5	%—diverses échéances
Humberstone	175,637	5	%—30 versements
Comté de Carleton	147,540	5	%—diverses échéances
Québec			
St-Joseph d'Alma	75,000	5½	%—série 25 ans
La Tuque	69,700	5	%—série 25 ans
Bagotville	35,000	5½	%—série 30 ans
St-Fulgence	25,000	5½	%—série 50 ans
La Salle	15,000	5½	%—série 30 ans
Saskatchewan			
Saskatoon	256,500	5	%—diverses années
Régina	227,675	5	%—15 et 30 ans
Colombie-britannique			
Greater Vancouver Wat. District	1,000,000	5	%—40 ans
District Burnaby	286,500	5	%—15 et 20 ans
North Vancouver	185,143	5	%—et 5½% diverses années
SOCIETES			
Abitibi Power & Paper Co.	4,000,000	6	%—4 ans
Port Alfred Pulp & Paper Co.	2,175,000	6	%—20 ans
Hôpital St-Sacrement	1,500,000	5½	%—10 ans
Guelph Carpet & Worsted Spinning Mills, Ltd.	1,000,000	6	%—20 ans
Themis Building, Ltd.	675,000	6½	%—15 ans
Lorette Ladies' College of Toronto	500,000	5	%—30 ans
International Waterways Navigation, Ltd.	200,000	6	%—10 ans
Bishop Realty Corp.	300,000	7	%—20 ans
Rosedale Housing Co.	250,000	6½	%—20 ans

Comme on le constate, aucune municipalité importante de l'est du pays n'a fait appel aux capitaux disponibles. Le municipal ontarien représente $976,300, tandis que le québecois n'a atteint que $219,700. Les municipalités de l'ouest ont adjugé près de deux millions de valeurs nouvelles. Le coût de ces divers emprunts municipaux indique clairement l'abondance des capitaux en quête d'emploi. En effet, les villes les plus importantes ont adjugé leur émission à un prix légèrement inférieur à 5%.

Dans le groupe des sociétés, deux compagnies papetières ont de nouveau émis des obligations: ce sont l'Abitibi Power & Paper Company et la Fort Alfred Pulp & Paper Company. Ces deux émissions ont surtout pour objet soit une réorganisation financière, soit la mise en oeuvre d'un programme de développement déjà commencé.

L'émission Immeuble Thémis, Limitée, est aussi intéressante, car elle entre dans un groupe qui tend à se populariser et qui est celui des obligations dites hypothécaires, garanties par une première hypothèque sur un immeuble de rapport. Le succès rencontré par cette valeur indique la disposition très favorable du public et semble pronostiquer que la part de ce groupe, dans l'ensemble des émissions, tendra peu à peu à croître.

Le marché en banque reste fort et la plupart des obligations ont tendance à progresser. La situation économique générale est saine et l'on peut, sans être prophète, escompter pour l'année en cours des résultats non encore revus depuis la guerre.

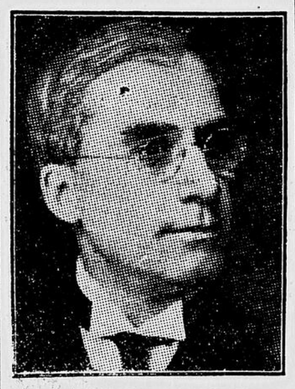
(Etudes Economiques — Service de la Statistique — Maison René-T. Leclerc, inc.)

LE MARCHE DES OEUFS

MONTREAL, 30. — Le marché des oeufs n'a pas beaucoup changé; le demande s'est améliorée considérablement. Cotes: frais extras 36; premiers 34; seconds 32 sous la douzaine. Les arrivages d'oeufs hier ont été de 3,775 caisses, comparativement à 2,829 caisses au cours de la même journée de la semaine précédente et à 2,308 caisses au cours de la journée correspondante de l'an dernier.

INCENDIE DANS UNE PILE DE PLANCHE

Un feu s'est déclaré à 7 heures 45 dans une pile de planches, près de la voie ferrée des tramways et de la rue Hinchey sans causer de grands dommages. Les planches sont la propriété de l'Ottawa Electric Ry Co.



M. J. E. SERRE est un homme d'affaires bien connu de la capitale. Il est actuellement gérant de la succursale locale de la maison Geoffrion et Cie banquiers en valeurs, membres de la Bourse de Montréal, succursale qui vient de terminer sa première année d'existence de la façon la plus heureuse.

AU MARCHE LOCAL

Il y avait beaucoup d'amélioration sur le marché local. Les cultivateurs étaient plus nombreux. Leurs offres cependant laissaient à désirer au point de vue de la variété et de la quantité.

Le marché des viandes était passablement actif et à part certaines ventes peu importantes les bouchers locaux ont acheté tout ce qu'ils pouvaient à des prix sans changement. Le lard léger de 15 à 16 sous la livre; le veau à la carcasse, de 7 à 10 sous la livre; les quartiers d'arrière, de 8 à 12 sous; les quartiers d'avant, de 5 à 6 sous. Le boeuf était sans changement. Les poulets se vendaient à 35 sous la livre et les poules à 30 sous.

Le marché des légumes a été excessivement actif. La laitue se vendait très bien aux environs de 50 sous la douzaine et de 4 pieds pour 25 sous; les radis quatre paquets pour 25 sous; les petits oignons verts de 15 à 20 sous la douzaine; les pommes de terre de $1.10 à $1.25 en sacs de 90 livres; les carottes, les panais et les betteraves, à 15 sous le gallon; les choux et les navets, de 5 à 10 sous chacun selon leur grosseur.

Les oeufs se sont bien maintenus à 32 douzaines pour $1.00; le beurre de 35 à 40 sous la livre; il y avait des fraises à 25 sous le casseau.

Le marché du foin n'avait pas son importance habituelle: à neuf heures et demie ce matin il y avait exactement six charges de foin à $9.00 et $14.00 la tonne; l'avoine est ferme de 65 à 70 sous le boisseau.

En somme le marché a été de beaucoup plus actif que ceux de la semaine mais les anciens prix se sont tous maintenus.

LESERVICE CIVIL

Samedi dernier, ici même, nous attirions l'attention de nos lecteurs et de nos confrères sur le fait que l'un des ministères fédéraux avait accordé des permutations à des centaines de ses employés, dans l'espace d'une quinzaine, et nous concluions, qu'antérieurement à ces permutations, et à la lumière des événements on avait été injuste pour ces travailleurs en leur refusant les traitements qu'ils étaient en droit d'attendre. Mais voici que cette semaine encore le même ministère revient à la charge avec une nouvelle liste de "reclassifiés."

De ce ministère, dans le passé, chaque semaine nous apportait sa cargaison de plaintes, toutes plus intéressantes les unes que les autres. Il devait exister là un état de choses lamentable. Nous regrettons que l'on ait si longtemps attendu pour y remédier. A d'autres nous laisserons le travail de chercher qui doit être tenu responsable du retard qu'on a mis dans la réparation d'une injustice qui sautait aux yeux de tous ceux qui voulaient voir mais qui restait une ordinaire bagatelle pour ceux qui pouvaient et qui devaient y mettre fin. Les coupables ne se rencontreront pas chez ceux qui eurent à en souffrir.. et, pour aujourd'hui, ne réclamons la tête de personne, puisque dans les quartiers d'où nos tyrans répandaient la terreur on semble, maintenant, mieux disposés en notre faveur. Espérons qu'on va continuer cette oeuvre de réparation tardive et qu'on va juger avec équité ceux qui ont eu à se plaindre de mauvais traitements qu'on leur a infligés depuis quelques années.

Présentement, on est à procéder au même travail de réorganisation dans un autre ministère fédéral, celui du Revenu National. Ici aussi, on laisse entendre que les choses sont dans un état pitoyable. Ici, plus qu'ailleurs peut-être, les Griffenhagen ont fait des leurs. Certains officiers de ce ministère et, en passant, rendons-leur ce témoignage que nous les croyons sincères et qu'ils n'ont pas voulu compléter leur néfaste besogne, n'ont pas crû devoir prêter une oreille attentive à ceux qui réclament justice et qui ont des droits à ce que justice se fasse. La réorganisation opérée ici par les fameux experts a surgonflé le gousset de quelques employés, et bon nombre d'entre eux y avaient droit. Cependant, dans bien des cas, plus d'un s'est pris à se demander comment il se faisait que certains personnages, porteurs de qualifications et d'une instruction bien ordinaires, se voyaient portés presqu'au haut de l'échelle, tandis que d'autres de leurs confrères, bien qualifiés sous tous les rapports, voyaient leur lot décroitre de mal en pis.

Où en est-on dans l'oeuvre épuratrice qu'on est à parfaire dans ce ministère? C'est un autre secret des dieux. Depuis déjà quelques mois on y est au travail, et s'il est permis d'en juger par la lenteur de la procédure qu'on y suit, il est permis de conclure qu'on doit y être aux prises avec des problèmes très épineux. Ses listes de permutations n'ont pas encore été communiqués aux journaux, mais quand elles le seront, d'autres que nous seront surpris d'y voir que les mêmes causes ont produit les mêmes effets. Mais attendons le résultat final de cette réorganisation avec l'espérance qu'elle réparera toutes les injustices qu'on y a accumulées. Au ministère du Revenu National comme dans les autres, quand on aura fait disparaitre toutes les anomalies dont on se plaint, disparaitra également le malaise qui y existe et qui semble allés sans cesse grandissant.

La nouvelle échelle des salaires, bien que n'étant pas tout ce que l'on avait désiré qu'elle fût, n'en est pas moins un grand pas de fait et un très bon commencement dans la bonne direction. Si chacun de nous voulait être honnête et juste et scruter un tant soit peu la nature du travail qu'il doit accomplir, quelques instants seulement de sérieuse réflexion lui suffiraient pour se convaincre que pour le plus grand nombre notre besogne n'est rien autre qu'un travail de routine. Partant de là, s'il comparait le salaire qu'on lui paye et ceux qui sont reconnus dans les entreprises privées pour le même genre d'ouvrage, il lui faudrait admettre qu'il n'y a qu'une très légère différence entre les deux. Bon nombre de ceux qui, sur ce point, devraient faire leur examen de conscience et juger des hommes et des choses avec impartialité n'en continueront pas moins à jeter la pierre à la Commission, au Gouvernement et à l'Association du Service Civil, comme s'ils étaient coupables de tous les maux et de toutes les injustices qui existent en Israël, de maux et d'injustices imaginaires trop souvent, il faut l'admettre.

Maintenant si quelqu'un est convaincu qu'il ne parfait pas un travail de routine, ne serait-ce pas un bon mouvement de sa part que de le faire reconnaitre et admettre par son chef immédiat? Par ce mode de procédure ne verrait-il pas ses droits plus tôt reconnus? Si jusque là ses supérieurs n'ont pas crû devoir donner toute la considération voulu à ses réclamations, peut-être les trouverait-ils en de meilleures dispositions à l'entendre et l'écouter.

C'est là l'endroit par excellence pour plaider sa cause et pour la gagner, pour quiconque voit sa valeur et son travail méconnus. Les officiers de son ministère constituent le tribunal où il doit aller demander justice. Son cas le concerne individuellement, et c'est lui et lui seul qui doit faire les démarches qui devront aboutir à l'amélioration de ses conditions d'existence. Si d'abord il s'aide, il n'y a pas de doute que le Ciel viendra à son secours et l'aidera à son tour. Si un employé est convaincu qu'on ne lui rend pas selon ses oeuvres et si là se borne sa protestation, qui est le plus à blâmer de l'individu qui ne prend aucune mesure pour se sortir du marasme où il languit ou d'une association qui dans un cas semblable ne peut rien faire pour lui.

Qu'il secoue donc un peu son apathie et qu'il soit le premier à s'occuper de son sort. Une demande courtoise adressée à son chef ne pourra pas être ignorée, car si ce dernier est un homme juste il prêtera une oreille attentive à ses réclamations, et s'il trouve ses plaintes fondées il se fera un plaisir et un devoir de décider en sa faveur.

Si l'on voulait nous en croire, tous ceux qui ont des revendications personnelles à faire valoir mettraient ce conseil en pratique, et le jour ne serait pas très lointain où l'on verrait ce phénomène tout nouveau d'un service civil content de son sort et qui s'en irait à sa besogne journalière le coeur débordant de joie. Ce jour-là comptera pour l'un des plus beaux qui leur permettra de voir luire sa brillante aurore sur notre capitale. Mais, à quand donc cette heureuse surprise? En serons-nous jamais les heureuses victimes?

DELEGUES D'ITALIE

M. Paul E. Clément, secrétaire du consulat général royal d'Italie a reçu avis hier du Dr Bonardelli, consul général au Canada, que le premier ministre Mussolini avait nommé les délégués suivant pour représenter l'Italie au congrès avicole mondial: Cav. Alessandre Brizi, directeur général de l'agriculture; Cav. Alessandro Ghici, directeur de la ferme expérimentale d'aviculture de Rovigo, Italie; le commandant Antonio Pirocchi, agronome de l'Institut supérieur royal de Milan; le marquis Nunziante di S. Ferdinando, membre du parlement, président du Credit agraire Vittorio Emmanuele trois; le commandant Dott, Antoni Anfosso, agriculteur et industriel de Genève et le professeur Guido Rossati, du bureau agraire royal d'Italie à New-York.

SOIREE DE FAMILLE AU MONUMENT

Un groupe de jeunes filles d'Ottawa interprêtera dimanche soir le 1er mai, en soirée de famille: **La voix des Meubles** (saynète) et **l'Ange du Foyer**, comédie en deux actes.

Vu les grandes dépenses que la représentation de cette pièce occasionnera, le direction s'attend à ce que les oboles soient aussi généreuses que possible.

Voici le programme de la soirée:

1—Orchestre
2—Récitation: La petite patissière
Mlle Claire Beaudry
3—Piano: Les deux Polonaises de Chopin
Mlle Fernande Lamoureux
4—Orchestre
5—Saynète: "La voix des meubles" . . . . . Emile Gouget

Personnages

Gervaise .... Mlle Yvette Grant
Renée ..... Mlle Aline Lafleur
Lisbeth .. Mlle Suzanne Sarazin
6—Orchestre
7—Récitation: "L'Horloge de grand'-mère . . . . . Théodore Botrel
Mlle Edna D'Aoust
8—Solo de violon (Gypsy Love Song) by Victor Herbert
Violon: Mlle Shirley Paddon (élève du prof. David Shuttlerworth)
Piano: Mlle Norma Paddon
9—Orchestre
10—L'Ange du Foyer (Henri Baju), comédie en deux actes.

Personnages

Jeanne (l'ange du Foyer) . . . . . Mlle Suzanne Sarazin
Mme Dumaine (mère de Jeanne) . . . . Mlle Aurélienne Bélanger
Mme de Servières (marraine de Jeanne) . . Mlle Georgette Lamoureux
Céline, cousine de Jeanne . . . . . Mlle Madeleine Fortier
Hélène, cousine de Jeanne . . . . Mlle Fernande Lamoureux
Isidora (Institutrice en retraite) . . . . . Mlle Raymonde Bélanger
Mathurine (Ménagère)

Quand vous avez quelque chose à vendre c'est vite connu et vite fait si vous recourez à l'intermediaire des

PETITES ANNONCES DU "DROIT". *ESSAYEZ AUJOURD'HUI*

4 Mariages

LATENDRESSE-LACHAINE—Monsieur et Mme Latendresse annoncent pour le 10 mai le mariage de leur fille Juliette, avec M. Adélard Lachaine, fils de M. et Mme Théophile Lachaine. Pas de faire-part. 4-100

6 Décès

GOUGEON—Mme Frédéric Gougeon, (née Féodora Chateauvert), décédée le 30 avril à l'âge de 67 ans. Funérailles lundi 2 mai, à 8 heures a. m. à l'église Saint-Joseph de Wrightville. Départ du cortège funèbre 81 rue Amherst, Wrightville, à 7.45 h. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-100

14 On demande

CONCIERGE et sa femme immédiatement. S'adresser chambre 311, 18 rue Rideau. 14

11 Monuments

MONUMENTS—Le plus grand choix dans Ottawa au plus bas prix, ainsi que choix de cartes mortuaires. J.-P. Laurin, 95 rue Georges, Ottawa. Tél. R. 612. 11-108

B. ANGERS—Chemin Montréal, Eastview. Tél. R. 20314. Choix de monuments à des prix défiant toute compétition. Une visite sollicitée. 11-127

12 Fleuristes

O. PROULX, fleuriste.—Fleurs magnifiques pour toutes occasions, 96 Rideau, Rid. 870; 104 Bank, Queen 2799. 12

13 Perdu-Trouvé

CHAINE et médaille Ste Thérèse en or, perdue entre York et Dalhousie, mardi. Retourner au "Droit". 13-100

MONTRE avec initiale A. G. Retourner à 38 Charlevoix, Hull. 13-100

MONTRE de dame initialée E. L. et fer à friser, perdus hier en face du No 161 Laurier Hull. Retourner 161 Laurier, Hull. Récompense. 13-100

15 Servantes demandées

SERVANTE générale sachant faire la cuisine, 15 Collège. 15-101

SERVANTE demandée. S'adresser 20 rue Chapel. 15-101

SERVANTE générale. S'adresser 473 rue Rideau, R. 1408. 15-103

SERVANTE. S'adresser Mme Henri Lafrance, 65 Provost, Val-Tétreau. 15-102

16 Femmes, filles demandées

DAMES DEMANDEES pour couture facile et légère chez elles, travail de loisir ou permanent. Bons salaires. Travail envoyé n'importe quel endroit, frais payés. Timbres pour détails. National Manufacturing Company, Montréal, P. Q. 16-88

FEMME pour prendre soin d'une maison. Agée d'environ 45 ans. 121 Wellington, Hull. 16-102

FILLES expérimentées pour coudre à coudre électrique. S'adr. Snider Cap, 304 Sparks. 16-98

FILLE pour soin du ménage, 107 Preston, APpt. 9, Sh. 2543J. 16-101

JEUNE FILLE demandée. S'adresser 71 St-Bernards Hull. 16-100

17 Hommes demandés

HOMME âgé pour travailler sur une ferme. Ouvrage à l'année. S'adresser de 6 à 7.30 h. p. m., à 31 Bourque, Hull. 17-100

18 Positions demandées

COIFFEUSE diplômée demande emploi. S'adresser 53 Dumas, Sh. 2314W 18-94

21 A louer

BON GARAGE privé à louer, bonne entrée, $5 par mois. Tél. Rid. 309. 21-102

DUPLEX, 4 chambres, $15. Pas d'enfant. Rid. 6155W. 21-100

FLAT, 5 chambres et chambre de bain, 163 McGillevray. Ottawa-Est. 21-101

OTTAWA-EST. Excellents logis dans les $25. Carling 6696. 21-101

PIANOS à louer avec option d'achat, à partir de $3 par mois. C. W. Lindsay Limited, 189 Sparks. 21-100

22 Maisons à louer

AVE EMPRESS. Maison, 3 chambres à coucher, planchers bois franc, système eau chaude, gros brochage, Carling 2930. 22-100

MAISON, bien située, beaux arbres, près église, loyer moderne. S'adresser 426 Booth. 22-101

RUE VAUGHAN—Grand cottage, bois, éloigné du chemin, toutes les commodités et tout le confort imaginables. Bon marché $25 par mois; chance d'acheter avec peu de comptant. Tél. R. 4317W. 22-99

Bureau à louer

BUREAUX à louer dans l'édifice Lindsay, 55 rue Principale, Hull, chauffés et éclairés, loyers raisonnables. Queen 5727. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 21a-100

23 Appartements à louer

APPARTEMENT 6 pièces, poêle électrique et glacière fournis, grande cour. S'adresser 163 Notre-Dame, Hull, Sh. 3088. 23-101

APPARTEMENT en avant, 2 chambres, bain Améliorations modernes, $15. Concierge 275 Dalhousie. 23-101

APPARTEMENT, 6 chambres, $18.00 par mois, No 1, rue Lévis, Sh. 2025W. 23-100

APPARTEMENT, 185 Broad, chauffé. S'adresser 183 Broad, Apt. 5, Queen 4770, 23-100

APPARTEMENT pour couple sans enfant. Tél. Sh. 1359J. 23-100

APPARTEMENT 6 chambres, améliorations modernes, eau chaude, possession immédiate, 100 pieds des chars, loyer $16.00. 24 Fortier, Wrightville, Sh. 2792W. 23-101

APPARTEMENT, deux pièces, meublé, chauffé, fourni de tout. Sh. 1902 23-100

JOLI APPARTEMENT pour couple, $20.00. S'adresser 350 Clarence, R. 764. 23-100

24 Chambres à louer

CHAMBRE pour couple sans enfant. S'adresser 113 St-Laurent, Hull. 24-100

CHAMBRE dans famille privée pour messieurs seulement. Rid. 1151. 24-101

25 A vendre

AUBAINE—Attrayant phonographe Columbia, modèle cabinet, comme neuf. Seulement $55, $5 comptant, $1 par semaine. Orme's, 175 Sparks. 25-100

BELLE FOURNAISE Golden Globe, comme neuve, bon marché. S'adresser 26 Sherwood, Ottawa. 25-100

BELLE FOURNAISE comme neuve, bon marché. S'adresser 26 Sherwood, Ottawa. 25-100

BON PIANO. S'adresser 174 Murray, Overbrook. 25-101

BOUILLOIRE de locomotive de 30 c. v. complète. Bouilloire horizontale de 12 c. v. complète. Moteur à vapeur de 25 c. v. Sableur à disques. Scie (Gig). W. Ahearn, 198 rue Middle. 25-101

CHAISE et MIROIR de barbier, bon ordre. S'adresser 76 Notre-Dame, Hull. 25-101

COUCHETTE double en cuivre, buffet, glacière, sofa. S'adresser 154 Hôtel-de-Ville. 25-100

GLACIERE $5.00. S'adresser 185 Du Pont, Hull. 25-100

FOURNAISE, buffet. S'adresser 77 Leduc, Hull. 25

MANTEAUX de Seal Electrique faits sur mesure. $75.00 et plus. Réparations de toutes sortes. Tour de cou à prix raisonnables. Jos. Blondeau. 83 Champlain, Hull. Sh. 4219J 25

PHONOGRAPHES— Tous les modèles et marques, $15 et plus. Appréciables aubaines. Orme's, 175 Sparks. 25-100

PIANO CARRE—$75. Juste piano approprié à la maison d'été. $5 comptant, $1 par semaine. Orme's, 175 Sparks. 25-100

PHONOGRAPHE et 10 disques pour $08.50 Nouveau modèle avec nouveau bras acoustique et compartiment de son. Conditions: $5 comptant, $5 par mois. Une quantité limitée seulement. C. W. Lindsay Limited, 189 Sparks. 25-100

POELES usagés réparés, vendus comptant ou par paiements, $5.00 et plus. Bélanger et Dalpé, 215 Montcalm, Hull, Sh. 2104 25

VENTE de bric-à-brac, à la salle paroissiale de l'église St. John, 275 rue Elgin, angle de la rue Somerset, jeudi, 5 mai, à 9 heures. 25-102

$650. Piano Automatique Heintzman & Co., acajou, comme neuf, à moins de la moitié prix. C. W. Lindsay Ltd., 189 Sparks. 25-100

26 Maisons à vendre

MAISON à deux logis, 84-86 St-André, S'adresser Charles Racicot, 290, Ave Guigues. 26-105

MAISON et terrain. S'adresser 12 Verchères, Hul, ou au No 152 rue Hôtel-de-Ville, Hull. 26-103

MAISON, 13 chambres meublées. S'adresser 99 Daly. Rid. 5756W. 26-101

26a Propriétées à vendre

PROPRIETE à Timmins, beau site pour commerce, près station des chars. Conditions faciles. Pour information boite 703 ou No 1 Spruce, Timmins, Ont. 26a-111

28 A vendre ou à louer

MAISON DE COMMERCE, 354 Champlain, coin rue Marston. S'adresser 328 rue Champlain, Hull. 28-101

30 Divers

NOUS ACHETERONS à argent comptant une quantité de pianos droits usagés. Tél Queen 5726. C. W. Lindsay, 189 Sparks. 30-100

PLISSAGE, point d'ourlet, remplis, boutons recouverts, confection de boutonnières, 112 Rideau, Tél. Rid. 1874. 30

36 Assurances

J.-F. DESLOGES, 127, rue Rideau, Ottawa. Courtier en assurances feu. Tél. Rideau 2410. Rés. Rid. 3341 36

38 Autos et accessoires

PAUL ROCHON—Vulcanisateur. Machines les plus modernes. Service de carter (crank-case) gratis, 65, Victoria, Hull. Sh. 6603. Satisfaction. 38

38a AUTOMOBILES

OVERLAND 4 Sedan, $350. Conditions faciles, 277 rue Clarence. 38a-100

McLAUGHLIN Touring, $225, conditions faciles, 59 Maisonneuve, Hull, Sh. 4106F 38a-100

CAMPBELL MOTOR SALES
Sherwood 5902

TOURING FORD, n'a servi que deux saisons, état impeccable. Aubaine à $106 comptant, le solde par mensualités.

TOURING FORD, récent modèle, état de premier ordre, coté pour prompte vente à $81.00 comptant, le solde par mensualités. 676

CAMPBELL MOTOR SALES
Queen 74. Queen 7879

CAMION FORD D'UNE TONNE, carrosserie à ridelles, état de premier ordre, coté pour prompte vente à $124.00 comptant et le solde par mensualités.

COUPE FORD, récent modèle, remis à neuf et peinturé, plusieurs accessoires. Aubaine à $137.00 comptant et le solde par mensualités. 8

CAMION FORD D'UNE DEMI-TONNE, carrosserie à panneaux, idéal pour livraison de pain, en bon état. Aubaine à $96.00 comptant, le solde par mensualités.

TOURING FORD, en bon état de fonctionnement. Durant quelques jours à $75.

TOURING FORD, en bon état, Aubaine à $150.00.

Equipement de scierie

BOIS de seconde main, bois de construction, portes et fenêtres, voitures, sleighs, radiation, tuyaux, chaines, bouilloires et tous genres d'équipement de scierie. Tous à la scierie Shepard et Morse. Téléphonez à M. Zagerman & Co., S. 5204 ou S. 2617 -97

42 Déménagements

GRANDE "VAN" couverte pour déménagement. Appeler Sh. 3440, M. Vadeboncoeur. 42-100

TRANSFER FEDERAL, voitures de déménagement, camions automobiles; bois à vendre. Queen 46. 42-79

45 Fourrures

PARURE DE FOURRURE—Renard, Martre de Roche, Vison, Fitch, Ecureuil. Aux plus bas prix. Emmagasinage gratis avec réparation durant l'été. J. A. Cloutier, 384 Somerset-ouest, près de Bank, Q. 1506. 45

48 Combustible

BON BOIS sec de 4 pieds, $5.50 la corde. $2.75 demi-corde, coupé $3.00 le voyage. Rid. 346W, G. Vanasse. 48

BELANGER FRERES & CIE Ltée. Gros et détail. 119 Principale. Hull. Sh. 2023 2059. 48

O'REILLY & BELANGER Ltée. Bureau. 22 Sparks. Ottawa. Queen 8610-8611. 48

N. FOUBERT—Charbon américain. Bois de fournaise, $3.00 le voyage; bois franc, $3.00. Rid. 954 48

49 Imagerie

M. L. SARAZIN, 426 Rideau, angle Chapel. Tél. Rideau 3061W. Peintures, Gravures et Lithogravures. Encadrements sur commandes. 49

55 Peintres-décorateurs

J. G. GAREAU—Pour vos travaux, décorations et peinture du printemps consultez-nous. Prix très modérés. Rid 3772J 55

57 Plâtriers

ALPHERIE VIAU— Entrepreneur-plâtrier. Expert en stucco. Demandez soumission. 62 St-François, Sh. 2247-W. 57

68 Coiffeurs

ONDULATION Marcel. Prix 25c. Tél. Rid. 3403, ou s'adresser 171 Cumberland. 68-100

78 Architectes

BRODEUR & PILON, 18, rue Rideau, Queen 8686; 2, rue Châteauguay, Sh. 2950. 78

MAURICE CHAMPAGNE, 45 Rideau — 143 Principale, Hull. Rid 7260, Sh. 3027-W 78-105

79 Avocats

SEGUIN, SAINT-JACQUES & CHARLEBOIS, avocats-notaires. Argent à prêter, 18, rue Rideau, Ottawa. Tél. Queen 1186. 79

RAOUL MERCIER, avocat-notaire; E. R. E. Chevrier, M. P., avocat-conseil, Chambres 205-211, Edifice Plaza, Rid. 2427. 79

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., avocat, Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa. (Edifice Banque Nationale). Tél. Queen 240 79

PHILIPPE DUBOIS, B. A., avocat, notaire Professeur de Droit à l'Université. Bureau 45, rue Rideau. Tél. R. 4020. 79

WALDO GUERTIN, avocat et notaire, 18, rue Rideau, Ottawa. Argent à prêter. Immeubles et débentures. Tél. Q 1610 72

80 Médecins

DOCTEUR B. PERRAS, B. A., M. D. Médecin chirurgien. En charge du Rayon X à l'hôpital du Sacré-Coeur, Hull. 77 Champlain, Hull. Sh. 3741 80

Dr L. MANTHA, B. A.—Médecin-chirurgien attaché à l'Hôpital Général rue Water. 140, St-André, Rid. 67. 80

81 Spécialistes

DOCTEUR K. CHEVRIER, 168 Daly, Rid. de l'Hôpital Général Consultations 2 a4. 796. Chirurgie abdominale. Gynécologiste 80

Dr J.-L. LAMY. Gynécologiste à l'Hôpital Général. Chirurgie, maladies des femmes. 211 Stewart, Tél. Rid. 1815. 81

Dr J.-E. DE HAITRE, des Hôpitaux de Paris. Médecin chirurgien, attaché à l'Hôpital Général de la rue Water. Spécialités: Voies urinaires, chirurgie femmes, 161 Stewart, Tél. Rid. 63. 81

82 Dentistes

DOCTEUR J.-A. GAUTHIER, Edifice de l'Union St-Joseph, 327 rue Dalhousie, Ottawa. Tél. Rid. 4248. 82

MARSHALL—Dr Earl Marshall, dentiste, 127 Rideau, (vis-à-vis Nicolas) autrefois Dentiste Pinard. Pour appointement le soir. Tél. Rid. 176 82

Dr H. S. ALLARD, gradué avec médaille d'or. Chirurgien Dentiste. Ex-interne de l'Hôpital Dentaire de Montréal, 210, rue Principale, Hull., Sh. 3027 82

DOCTEUR R. L. DESROSIERS, dentiste. 105, Rideau. Le soir par appointement. Tél. Rid. 4071. 82

DOCTEUR ALBERT LEDUC, Chirurgien Dentiste, 105, rue Hôtel-de-Ville, Hull, Tél. Sher. 1422. Ouvert tous les soirs. 82

83 Pharmaciens

ROMUALD PICARD — Pharmacien, 165 Du Pont, Hull. Sh. 2045; 159 rue Principale, Sh. 5196. Spécialité: prescriptions. 83-35

Négoce en gros 117

P. D'AOUST & CIE, 11 York, Ottawa. Epiciers en Gros. Tél. Rid. 5829; Rid. 2283. 117

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à **midi (heure avancée), le vendredi 13 mai 1927,** des soumissions pour des réparations au pavage de la rue Wellington, Ottawa, Ont., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour pavage, rue Wellington, Ottawa, Ont."

On peut consulter les plans et les devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux de l'Architecte en Chef, du ministère des Travaux publics, Ottawa.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans lesdites formules.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada et des bons de la compagnie du chemin de fer National-Canadien, ou des bons et un chèque si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 29 avril 1927.

SPECIALISTE

Dr Adolphe Drouin

Des Hôpitaux de Paris et Lyon

Yeux, Oreilles, Nez et Gorge

Attaché à l'Hôpital Général
Consult.: 11-12, 2-5, 7-8 h.

95, rue Rideau Tél: R. 4789

PROCLAMATION
ECONOMIE DE LA LUMIERE

Suivant la décision du Conseil de Ville, je prie par les présentes les citoyens d'Ottawa d'adopter

L'ECONOMIE DE LA LUMIERE

à partir de minuit, samedi, le 30me jour d'avril 1927, jusqu'à minuit, samedi, le 24e jour de septembre 1927, en avançant leurs horloges et leurs montres d'une heure à leur coucher à la première date susmentionnée et en revenant à l'heure normale à leur coucher à la dernière date susmentionnée, en retardant leurs horloges et montres d'une heure.

L'observance générale de ce qui précède sera grandement appréciée et évitera beaucoup de confusion.

Daté à Ottawa, ce 21ème jour d'avril, 1927.

JOHN BALHARRIE,
Maire

SEMAINE DU NETTOYAGE
Du 2 mai au 7 mai

Je prie par les présentes tous les citoyens de bien vouloir NETTOYER LEURS RESIDENCES durant la semaine susmentionnée, en plaçant tous les ordures ou autres rebuts, dans des endroits appropriés pour l'enlèvement par le Département de l'Ingénieur de la Ville, les jours réguliers de l'enlèvement des cendres, et cela sans frais.

L'observation de ce qui précède améliorera grandement la SANTE DE LA COMMUNAUTE, réduira les dangers des incendies et rendra la ville plus propre.

L'on recommande aussi le peinturage des clôtures et dépendances ainsi que le blanchissage des caves.

Sans la coopération du public l'on ne peut faire que très peu de choses.

JOHN BALHARRIE,
Maire.

26me jour d'avril, 1927.

La QUALITE d'abord!

La QUALITE ensuite!

La QUALITE toujours!

Voilà la principale caractéristique du

BEURRE MAJESTIC

C'est en donnant une qualité exceptionnelle que nous avons conquis la confiance du public.

MOYNEUR COOPERATIVE CREAMERY, Limited

Otttawa, Ont.

PLACEMENTS SÛRS

Lots à bâtir à Gatineau, Qué., depuis $150.00. 20% comptant et conditions faciles.

ACTIONS

de la Perfection Glass Co., Limited pour quelques jours à vendre à $10.00 l'action. Pour informations,

GATINEAU REALTY CO.

Immeuble & Placements.
59, Principale, Hull. Tél.: Sh. 150.

SI QUELQUE CHOSE VOUS MANQUE .

Commencez par lire nos "Annonces Classées"; elles constituent un véritable guide d'affaires et d'occasions.

Si vous n'y trouvez pas ce que vous désirez, annoncez vous-même.

LISEZ LES ANNONCES
Les nouvelles du jour.

REGION DE BUCKINGHAM

Mot d'ordre: Profitons du printemps pour embellir notre ville.

La campagne politique en perspective

ELLE SERA COURTE, MAIS ANIMEE — LES ADVERSAIRES RIVALISERONT D'ENERGIE POUR ATTEINDRE LE BUT — NE MELONS PAS LA QUESTION MUNICIPALE A LA POLITIQUE.

La campagne politique en perspective sera courte, mais animée. Elle s'ouvre dans l'incertitude. Le candidat oppositionniste est nommé. Dans le camp libéral, règne encore l'incertitude. Y aura-t-il plusieurs libéraux sur les rangs. La convention de mardi prochain, chassera tous les doutes. Chose assurée, les adversaires ne pourront visiter leur comté deux fois. Tout juste pourront-ils en faire le tour une fois. Aussi, tous les atouts seront mis à contribution.

Depuis longtemps, semble-t-il, les électeurs de la région, ne supputent-ils avec autant d'animation les chances des candidats et des partis en présence. Chacun surveille attentivement les prémisses de la campagne qui s'ouvre, pour en déduire, ou en "prophétiser" les résultats. Pour peu que les orateurs y mettent du feu, la lutte sera violente.

Heureusement, nous comptons sur le bon esprit de notre population pour que le calme et la paix président à toutes les assemblées et discussions. Les principaux antagonistes sont de notre ville. Ils possèdent chacun leurs partisans. Un bon nombre d'électeurs hésitent avant de se prononcer. D'autres sont susceptibles de faire volte-face. C'est donc vers ces deux dernières catégories de gens que se borneront en définitive, sinon pour s'y concentrer, les efforts ultimes des candidats.

Si la politique est utile et est bonne à sa place, dans les limites raisonnables, cela ne justifie pas les calomnies, les mensonges, les attaques personnelles qui s'y glissent parfois. Cela est de trop, et n'est pas utile. Les électeurs d'aujourd'hui ne possèdent pas sous ce rapport, la mentalité de ceux des temps passés. Ils aiment voir les candidats, expliquer leur programme, critiquer celui de l'opposant. En plusieurs comtés, les assmblées contradictoires sont passées de mode, justement pour éviter la violence et les aigreurs. C'est un signe des temps. On laisse le votant juger par lui-même, se contentant de plaider les causes devant lui.

Ici, plusieurs sont portés à mêler la question municipale à la politique. De grâce, que l'on ne s'oublie pas à ce point. Quand il s'agit de politique municipale, discutons-la, mais ne mêlons pas les cartes. Chacune a sa place et tout se passera bien, car une campagne électorale dure quelques semaines, tandis que les citoyens doivent vivre en harmonie continuellement.

Roméo LORRAIN.

CONVENTION LIBERALE MARDI A PAPINEAUVILLE

La convention libérale, pour le comté de Papineau, aura lieu à Papineauville, mardi prochain. Des délégués des différents endroits du comté se réuniront pour le choix d'un candidat, dans la présente élection. L'assemblée s'ouvrira, à une heure de l'après-midi. Plusieurs noms sont suggérés, et quelques-uns semblent croire, que plusieurs resteront sur les rangs, en dépit de la convention. D'autres sont unanimes, à vouloir concentrer les espoirs de leur parti, sur M. Désiré Lahaie, député, dans le dernier parlement. Mardi cette situation sera tirée au clair.

PROCHAIN MARIAGE

Nous avons le plaisir d'annoncer le prochain mariage de Melle Adrienne Bergeron, fille de M. et Mme Bergeron de Hull, avec M. Lévis Lorrain,, chef de circulation au "Devoir", de Montréal, et fils de M. et Mme J.-A. Lorrain de notre ville. La bénédiction nuptiale sera donnée par M. l'abbé J.-R. Guindon, ancien vicaire à Buckingham, en la chapelle privée de l'église Notre-Dame de Hull, le lundi matin, 2 mai, à 6 1-2. Pas de faire-part.

IL Y AURA REPRISE

A peine les billets de la séance du 8 mai furent-ils mis en circulation, que déjà, la moitié en est vendue. L'autre moitié s'enlèvera rapidement suivant les pronostics. Les personnes désireuses d'avoir des places en avant, feraient bien de retenir les leurs, pour la reprise, qui aura lieu, lundi soir. Il n'y a pas de temps à perdre!

LE COMITE VA AGIR

Le comité chargé d'organiser la campagne de l'achat d'un rayon-X, s'est décidé à lancer le mouvement. D'après le manifeste qu'il a fait publier hier, dans la "Région", on débutera par des souscriptions privées, dans un avenir rapproché. Nous leur souhaitons tout le succès possible.

Ouverture de la campagne de M. J.-C. Langlois

M. l'avocat J.-C. Langlois, ouvrira sa campagne, à St-André Avellin, dimanche, après la messe. A deux heures de l'après-midi, il parlera à Notre-Dame de la Paix. A quatre heures il adressera la parole aux électeurs de Namur, et dans la soirée, à sept heures et demie, il sera à St-Emile de Suffolk.

Lundi, le candidat oppositionniste, visitera St-Rémi d'Amherst, où il expliquera son programme à deux heures de l'après-midi, à quatre heures, il se rendra à Boileau, pour finir à Chêneville, où son assemblée débutera à sept heures et demie.

L'AVANCE DE L'HEURE

L'avance de l'heure, décidée par le conseil, entrera en vigueur, demain soir 1er mai pour se poursuivre jusqu'au dimanche soir 25 septembre.

CARNET SOCIAL

Mmes Hermidas Chalifoux et Albert Girard, et Mlle Lucienne Chalifoux ont fait un voyage de quatre jours à Montréal. M. Emédée Labrosse les conduisait en automobile. Ils visitèrent Mme veuve Joseph Labrosse, ainsi que les familles Létourneau et Clément. En revenant, ils rendirent visite à M. Gonzague Latour, de Thurso.

Feu Mme Evariste Lecompte

Nous apprenons avec regret la mort de Mme Evariste Lecompte, survenue hier, après une courte maladie. Nos sympathies.

Le pont Major condamné

On nous informe que le pont Major, situé entre Masson, Qué., et Bassin du Lièvre, était condamné, et qu'il sera probablement fermé à la circulation, pour un mois. Les travaux urgents réparages coûteraient plusieurs milliers de piastres, et quoique offrant plus de sécurité, ce pont serait toujours vieux, et nécessiterait des réparages temporaires. En bâtir un neuf, exigerait un déboursé considérable. Personne ne semble disposé à se charger de cette tâche.

Seize enfants blessés dans la destruction d'une école à Scottsburg

SCOTTSBURG, Ind., 30.—Seize enfants ont été blessés, dont deux probablement gravement alors qu'une école de l'ouest du comté de Scott fut détruite pendant une tempête hier après-midi. Des granges, des poteaux de téléphone et de lumière électrique ainsi que des arbres ont été abattus. On croit que la récolte de fruits a été détruite.

AVIS PUBLIC
LES CHIENS

La taxe des chiens devient due et est payable le premier jour de mai 1927. Le médaillon de la taxe pour chien sera obtenu en payant l'honoraire de une piastre par chien.

Après le 15me jour de mai, tout chien trouvé errant et ne portant pas le médaillon pour l'année 1927, sera immédiatement abattu sans qu'avis soit donné au propriétaire.

Par conséquent aucun chien non licencié ne sera toléré errant après le 15 mai 1927.

Le médaillon de la taxe doit être attaché avec soin au collet du chien.

Par ordre du Conseil,
H. J. GORMAN,
Secrétaire-trésorier.



Dr P. Ladelpha

SPECIALISTE

pour toutes les

MALADIES DES PIEDS

Tél: Q. 2154
Bur: 100, rue Metcalfe

VENTE DE TERRAINS POUR TAXES PAR LE TRÉSORIER

Avis public est par les présentes donné que la liste des terrains dans la ville d'Ottawa à vendre pour arrérages de taxes, impôts pour amelioration locale et eau, calculés jusqu'au 31 décembre 1922, a été préparée, que des copies d'icelle peuvent être obtenues à mon bureau à l'Hôtel de Ville, dans la ville d'Ottawa, et que ladite liste est publiée dans la Gazette d'Ontario et paraîtra dans ladite publication le 29ème jour de janvier et les 5ème, 12ème et 19ème jours de février 1927, et qu'à défaut de paiement desdits impôts, pour améliorations locales, pour eau et des frais, lesdits terrains ou la partie d'iceux qui sera nécessaire seront vendus par encan public, à l'Hôtel de Ville d'Ottawa, le lundi, 2ème jour de mai, 1927, à dix heures de l'avant-midi.

H. L. CORBETT,
Trésorier de la Ville.

Daté à Ottawa, le 29 janvier, 1927.

FEUILLETON DU "DROIT"

L'Auréole Brisée

par Florence L. BARCLAY

(Traduction de E. de Saint-Segond)

No 21.

Toutefois à mesure que les années passaient, le souvenir de la téméraire ambition de son savant cousin conféra à celui-ci dans l'esprit inflexible de Constance une sorte d'auréole romantique; elle manifesta ce sentiment profond en faisant preuve d'une invariable hostilité vis-à-vis de ma mère, naturellement portée pourtant à s'effacer, et d'une prédilection affichée pour son cousin. Mon père ne s'apercevait pas des affronts faits à ma mère — une personne courtoise de naisance a toujours de la difficulté à prendre conscience de la grossièreté chez les autres — mais il appréciait les égards particuliers dont il l'était l'objet; sans pouvoir démêler scientifiquement les cause de cette faveur si exceptionnelle, il se contentait d'en accepter les bons effets avec reconnaissance. En dehors de nos séjours deux fois par an à Portman Square, il nous arrivait de temps à autre des chèmes de la cousine Constance qui ajoutaient grandement à notre bien-être et à notre confort. C'est cette disposition d'esprit de mon père qui lui inspira la pensée de me confier dans son testament à la garde de ma cousine Constance qui devint ma tutrice. J'avais dix-neuf ans: j'étais très simple, très timide; j'avais acquis une certaine familiarité avec les prophètes, les poètes et les philosophes, mais j'étais totalement ignorante des usages du monde! Je me trouvais désormais seule pour affronter les difficultés de la vie. Le plus clair de nos ressources, la pension de mon père, cessait avec sa vie. Dans l'espoir de me laisser un héritage plus considérable, il avait en effet tenté, sur la fin de sa vie, d'augmenter son modeste capital par des placements d'une nature spéculative: le résultat avait été déplorable et les fonds engagés furent entièrement engloutis. Il fallut en outre, après sa mort, payer quelques dettes. La petite maison du Devonshire remplie de tant de trésors dut être vendue. Avec mon argent de poche je rachetai ce: échiquier, — en même temps Mme Herriot posait la main sur la boîte de cèdre qui se trouvait sur la table, — la Bible de mon père, son édition favorite de Shakespeare et un certain nombre de livres qui avaient été pour nous la source de tant d'intérêt et de joie. Vous les trouverez tous réunis dans la petite bibliothèque d'acajou qui se trouve placée en face de nous.

Dick se leva, traversa la pièce, s'arrêta devant le petit meuble vieux genre, sortit les volumes un à un et les examina, puis il les remit en place avec soin et respect. Aucun de ces livres n'avait en réalité beaucoup d'intérêt pour lui mais il profitait de l'occasion pour laisser quelques minutes de repos à Mme Herriot. Il était content aussi de se soustraire un instant à l'espèce de fascination que lui causait la voix mélodieuse évoquant cette enfance si simple. Son émotion ne provenait pas des péripéties du récit actuel mais bien de la suite qu'il pressentait. L'atmosphère était comme chargé du présage d'une future tragédie! Le calme qui les entourait provoquait une vague appréhension; ainsi le silence pesant qui règne à la fin d'une chaude journée d'été: les feuilles demeurent immobiles, les oiseaux se perchent, toute la nature semble retenir son souffle pour mieux entendre les premiers frémissements sonores de l'orage qui approche! Dick se mit à feuilleter une édition rare des fables d'Esope en grec: il arrêta son regard sur ce "O muthos dèloi" qui séparait chaque fable de la morale qu'elle recélait. Cette disposition typographique lui rappela la différence de difficulté qu'il avait rencontrée sur les bancs du collège pour la traduction des deux parties de ce texte: la première, où il s'agissait par exemple des flatteries intéressées du renard et de la simplicité du corbeau, lui valait toujours une bonne note; mais s'il lui advenait par contre d'avoir à expliquer les lignes où le vieux moraliste condensait le sens de son apologue, il échouait la plupart du temps. En fermant le précieux petit volume pour le remettre en place, Dick se demanda en qui consistait le "O muthos dèloi" de l'histoire de Mme Herriot? Evidemment l'histoire de Mme Herriot aurait une morale, mais le "O muthos dèloi" ne lui inspirait aucune terreur. Rien maintenant ne pouvait arrêter sa rapide ascension vers le succès: le sommet de son ambition, bien qu'éloigné encore, était déjà en vue. Les vérités fondamentales qui auraient pu se dresser comme des barrières devant son ambition n'étaient pour lui que des fables, pas plus réelles que les figures des vitraux d'une haute fenêtre ogivale, sans plus de valeur à ses yeux que des fragments de verre sur le sol carrelé d'une église! Et pourtant il y avait eu un temps où ces éclats de verre s'encastraient dans une brillante auréole! Un temps aussi où il priait chaque matin, tendrement blotti dans les bras de sa mère! "O muthos dèloi!"

"Foin de la morale! pensa Dick. L'évocation du décor de primevères et de fleurs de pommier m'a rendu sentimental! Arrivons à l'acte II, scène 1re. A l'arrière-plan: les lourds rideaux de reps de Constance. Un seul oiseau admis dans cet intérieur: un perroquet. Constance devait avoir un perroquet qui glapissait la formule équivalant, au dix-neuvième siècle, à celle d'aujourd'hui: "Les femmes doivent voter!" Le petit cottage campagnard était trop idéal pour ce bas monde! Faisons donc nos adieux au vieux professeur évidemment sympathique et sonnons la fin de l'entr'acte: le rideau va se lever sur le salon disparate de Portman Square. Pour le moment le cousin Alexandre a l'attitude d'un niais, mais je suppose qu'il va jouer un rôle important dans l'acte II."

C'est ainsi que Dick cherchait à retrouver son équilibre habituel. Puis il fit demi-tour et se rapprocha du rayonnement de la lampe de la petite Dame blanche. Il avait l'intention de faire diverses remarques, mais finalement il s'abstint. Il s'assit en silence. Mme Herriot glissa une feuille de papier plié qu'elle avait consulté, entre les pages de sa Bible, régla [illegible] lumière, croisa son châle, sourit à Dick et reprit son récit.

CHAPITRE XXIV.

L'EMPRISE DU MORT.

—La cousine Constance vint assister à l'enterrement: elle portait le plus extraordinaire accoutrement de deuil qu'on pût imaginer. Bien qu'absorbée par ma douleur, j'eus l'impression, en prenant place à ses côtés dans le seul landeau disponible du village, pour nous rendre au cimetière, que Constance avait dû décrocher cet assortiment de hardes dans le vestiaire des lourds bataillons d'avant-garde féminine! C'était une chaude journée de juillet. Je me souviens que Constance portait une ample jupe, à fronces, de grenadine noire agrémentée d'une polonaise relevée derrière en paquets; par-dessus le tout, elle était serrée dans un épais manteau d'astrakan; sa tête était surmontée d'un haut chapeau de feutre, qui rappelait un peu la coiffure d'un régiment prussien, et orné d'une aigrette de plumes de coq noires: je dis noire en considération de l'intention de la cousine Constance, mais en réalité, quand le vent les agitait, je vis distinctement qu'elles étaient d'un beau vert foncé! De mon côté, bien que je ne disposasse que d'une modeste pension, je m'étais donné beaucoup de peine pour ma toilette de deuil, car mon père tenait à me voir essentiellement élégante et soignée. Pour lui complaire, je m'étais efforcée d'atténuer la note sombre de ma toilette: il aimait le blanc, aussi avais-je mis un foulard de soie blanc autour de mon cou et je me rappelle y avoir fixé un brin de son romarin préféré, à l'aide d'une broche ornée d'une perle provenant de ma mère; cette dernière avait quitté ce monde un dimanche matin et chaque dimanche, quand je rejoignais mon père qui m'attendait au jardin, il m'offrait un bouquet de romarin pour mon corsage et en mettant un brin à sa boutonnière en disant à voix basse: "Du romarin pour se souvenir." J'avais cueilli le romarin ce jour-là en pensant aux deux disparus: "Du romarin pour me souvenir!" Je vous donne ces détails pour vous expliquer que malgré mon crêpe, mon apparence était soignée. Par contre, ma cousine Constance avait voyagé en troisième classe — ce qu'elle faisait, bien entendu, non par nécessité mais par principe —et la poussière du long voyage s'était accumulée sur son manteau d'astrakan: quand elle s'en aperçut, elle crut bon de procéder à un nettoyage en règle: de ses grandes mains gantées de noir, elle battit consciencieusement sa fourrure et réussit à soulever autour d'elle un nuage de poussière qui remplit le landeau et retomba sur ses occupants. Quand nous descendîmes au grand soleil, nous étions l'une et l'autre couvertes de poussière de charbon! Je rappelle cet incident qui m'apparaît insignifiant aujourd'hui (ce jour-là j'

Faits - Ottawa

Un des deux chevaux conduit par M. Emmanuel Vachon, 50 avenue Carruthers a été renversé, à quatre heures hier après-midi, par un automobile, à l'angle des rues Bank et Albert, mais il n'a pas été blessé. L'automobile a filé sans s'arrêter sur la rue Bank mais M. Vachon et un témoin se sont procuré le numéro de permis, qui est: 150-618.

• • •

Un léger incendie qui s'est déclaré, dans le mur de la cuisine, à la résidence de M. E. Newman, 906 avenue Gladstone, vers 3 heures 20 ce matin, a été découvert avant qu'il n'ait fait trop de dommages. On en attribue la cause à une gril électrique laissé allumé. Les pompiers ont eu facilement raison des flammes. De bonne heure ce matin, une fausse alarme a été sonnée à l'angle des rues Dalhousie et Botelier.

• • •

M. Edmund Kerr, officier de surveillance des écoles publiques, a retiré en cour de police l'accusation portée contre MM. Frank Moore, 160 avenue Stanley et S. Scrivens, 118 rue Augusta, d'avoir négligé d'envoyer à l'école, sans raison valable leurs enfants Thomas Moore et Lloyd Scrivens, âgés de plus de 8 ans et au-dessous de 14 ans.

• • •

Par suite d'une motion à l'Assemblée régulière de la West End Municipal Association il a été résolu de demander au Bureau de Contrôle de permettre la réouverture du marché dans l'ouest de la ville, samedi prochain. M. A. Jarvis, a préconisé dans une lettre lue en présence de l'association que le pont de la rue Somerset soit enlevé et remplacé par un autre plus convenable sur la rue Wellington qui pourrait recevoir deux voies de tramways. Une discussion très animée a suivi cette proposition mais en dernier lieu un comtié a été nommé pour étudier la question et faire un rapport à ce sujet. Le comité se compose de MM. W. H. T. Megill, J. L. McDougall et A. E. Cross.

• • •

La brigade des pompiers a répondu à plusieurs appels hier au cours de la journée, mais aucun incendie n'a eu de conséquences trop graves. Des appels ont été reçus pour des feux de cheminée, ou des tuyaux de poêles surchauffés aux résidences de MM. R. J. Kerr, 606 avenue Gladstone; A. Gow, 34 rue Robinson; H. Lutas, 193 rue Booth et J. Bourdaige, 501 rue St-Patrice. Des fils électriques défectueux ont causé, croit-on, l'incendie qui s'est déclaré à la résidence de M. Koffman, 217 rue Clarence, sans causer aucun grand dommage. Des étincelles sortant de la cheminée ont allumé le feu aux bardeaux sur le toit du magasin et de la résidence de M. A. Millar, 73 avenue Bayswater. Le feu a été éteint avant qu'il ne se soit trop propagé.

• • •

Mme W. C. Garwood, 334 rue Lewis, a reçu de souffrantes blessures à la jambe hier matin, lorsqu'elle a glissé et est tombée à bas des marches devant sa maison, au moment où elle partait pour se rendre à son travail. Le docteur A. Shillington a été appelé sur les lieux et il a ordonné de transporter Mme Garwood à l'hôpital. Quelques instants plus tard l'ambulance de la cie McEvoy est venu la chercher et elle est actuellement sous les soins du docteur T. H. Leggett. son état s'était beaucoup amélioré ce matin.

• • •

Le magistrat Joynt, en cour de police de comté hier après-midi, a condamné à $25 d'amendes et aux frais M. Robert Leach, de Goulburn, qui fut trouvé coupable d'infraction à la loi des routes. M. Leach était accusé d'avoir conduit son auto d'une manière dangereuse pour le public, le 22 avril dernier.

• • •

M. Wilfrid Thibault et M. Bruno Cyr, tous deux du canton de Gloucester, se sont avoués coupables hier après-midi en cour de police de comté d'avoir péché d'une manière défendue par la loi. Ils ont été condamnés à $5 d'amende chacun et aux frais. Les accusations furent portées par l'inspecteur G. S. Leach.

• • •

Un accident qui aurait pû avoir de graves conséquences s'est produit hier soir à huit heures et demie sur la rue St-Patrice entre les rues Cobourg et Augusta. M. C. Mills, 29 rue Nolan, conduisait son auto, un Chevrolet, vers l'ouest sur le côté nord de la rue St-Patrice lorsqu'un essieu se brisa et la roue gauche à l'arrière se détacha de l'automobile. Heureusement, l'auto ne filait qu'à dix milles à l'heure envirin et le chauffeur a pû appliquer les freins promptement. Les passagers de l'auto n'ont subi aucune blessure.

Le premier ministre souhaitera la bienvenue

L'hon. W.-R. Motherwell, ministre de l'agriculture et vice-président du comité du congrès d'aviculture, qui sera tenu à Ottawa du 27 juillet au 4 août, a averti le comité que le premier ministre Mackenzie-King souhaitera lui-même la bienvenue aux délégués des autres nations de l'univers. Son Excellence le gouverneur général souhaitera la bienvenue au nom de l'Empire.

L'hon. Rodolphe Lemieux, président de la chambre des Communes, adressera aussi la parole à une assemblée populaire qui aura lieu le soir du même jour. L'hon. Jardine, secrétaire de l'agriculture dans le gouvernement américain, parlera au nom des Etats-Unis, Sir Francis Floud, délégué de l'Angleterre, parlera au nom de la Grande-Bretagne. Don Salvador Castello, au nom de l'Espagne, et le professeur Brizi ,au nom de l'Italie.

Le premier ministre Mussolini, de l'Italie, a fait représenter son pays par les délégués suivants: Signor Brizi, directeur général de l'agriculture, Signor Ghici, directeur de la ferme d'agriculture de Rovigo, Signor Pirocchi, de Milan, et quelques autres.

Mlle S. Landry se classe première dans un concours oratoire

(Spécial au "Droit")

WINNIPEG, 30 — Mlle Simonne Landry, de l'école St-Adolphe, lauréate française de la province, s'est classée première dans un concours oratoire organisé par le Manitoba Free Press. Par conséquent, elle représentera le Manitoba aux épreuves finales pour le championnat canadien qui auront lieu à Ottawa sous peu.

Ellis Rhodes, de l'école technique de St-Jean, lauréat du district No 1 de Winnipeg, est arrivé deuxième et Irene Rutherford, du Collegiate de Brandon, est arrivée troisième.

Mlle Landry s'est classée première de 18 concurrents par des talents remarquables que Sir James Aikins a souligné en annonçant les résultats du concours. Sir James a offert à Mlle Landry une médaille d'or en sa qualité de championne du Manitoba, une médaille d'argent en sa qualité de championne de son district dans les épreuvse préliminaires et une pièce de $200 en or envoyée au Free Press par le gouvernement fédéral.

M. Arthur Beauchesne au club littéraire

Jules Barbey d'Aurevilly, écrivain original, au talent "excessif" mais plein de verve et d'éclat ne pouvait manquer d'intéresser le critique sérieux et le pince-sans-rire incorrigible qu'est M. Arthur Beauchesne. On connait la riche mine d'anecdotes renfermée dans la conférence de M. Beauchesne sur le fameux Talleyrand "qui reçut tous les sacrements, y compris l'ordre et le mariage". Serait-il surprenant que "Barbey d'Aurevilly" nous captivât encore plus, si possible, que le célèbre ministre de Napoléon? Il faudra donc venir entendre, dimanche prochain, le Greffier de la Chambre des Communes, qui durant sa carrière mouvementée d'écrivain et de journaliste, a connu tant de personnages illustres et les a croqués sur le vif.

Le "Parliamentary Guide" de cette année nous donne les renseignements suivants sur la vie du prochain conférencier du Club Littéraire. Il est né, en 1876, à Carleton, dans le comté de Bonaventure où il devait plus tard, à deux reprises, briguer les suffrages de l'électorat: en 1908 et en 1912. Mais il ne devait pas entrer à la Chambre par l'intermédiaire des électeurs... Son cours classique terminé au Collège St-Joseph de Memramcook, N. B., il sortit de cette institution en 1895, avec le grade de bachelier, puis maître-ès-arts.

Sir Adolphe Chapleau en faisait son secrétaire deux ans plus tard. Puis, pendant sept ans, jusqu'en 1904, M. Beauchesne s'adonna avec succès au journalisme. En 1897, on le trouve à la vieille "Minerve" de Montréal. Il fonde et publie, en 1905, l'"Opinion". Sa plume incisive, et son impitoyable ironie étaient déjà redoutables... et fort redoutées de l'ennemi...

Admis au Barreau, en 1904, il fut créé Conseil du Roi dix ans plus tard. Depuis 1913 jusqu'en 1916, il occupera le poste de conseiller juridique au Ministère de la Justice. Et c'est alors qu'il pénétra sur le parquet de la Chambre des Communes en qualité de Greffier-adjoint. Il devint greffier en 1925. Inutile de dire que la procédure parlementaire n'a plus de secret pour lui. L'une de ses oeuvres même, "Beauchesne's Parliamentary Rules & Forms", de concert avec celle de Bourinot, est très souvent citée par le président de la Chambre lorsqu'il s'agit de décider des "points d'ordre" ou les "questions de privilège" invoqués ou soulevés par les députés. M. Beauchesne est aussi secrétaire de l'Union Interparlementaire.

Mais il ne s'est pas contenté de calmer l'ardeur des députés trop enthousiastes en leur donnant un Code rigide de procédure: il s'est distingué tout autant par son travail acharné et persévérant tendant à augmenter partout l'expansion de la pensée et de l'influence françaises. N'est-il pas l'un des fondateurs et le président d'honneur de l'Association Technologique de Langue française de la Capitale? Or on sait tout le bien que cette société accomplit grâce à la collaboration de techniciens hors ligne... De plus, M. Beauchesne est membre du Comité France-Amérique, directeur de l'Alliance Française d'Ottawa, et ancien président du Cercle Littéraire de l'Institut Canadien. La Société Royale le compte parmi ses membres depuis 1924, et il fait partie de l'Association des auteurs canadiens.

Les conférences de M. Beauchesne sont toujours très populaires. Celle de dimanche prochain est une primeur que personne ne manquera car l'auteur du "Chevalier des Touches", des "Diaboliques" et de la "Vieille Maitresse" constitue par lui-même un type à part et rempli d'un intérêt particulier. M. Beauchesne saura nous le disséquer avec sa verve et son esprit coutumiers.

R. O., Sec.

"LE COURRIER DE LYON"

Ce drame à grands spectacles, en six parties, de Moreau, Siraudin et Delacour, a été représenté pour la premièrefois à Paris, au théâtre Gaieté, le 16 mars 1850.

Depuis, des représentations consécutives ont été données dans toutes les principales villes françaises et canadiennes et ont obtenu de grands succès. C'est pourquoi, reprenant la scène après quelques années d'inactivité, le groupe St-Jean, toujours désireux comme par le passé de plaire au public, a choisi une pièce vraiment populaire qui sera certainement goûtée de toutes les classes de la société. La distribution des personnages dans ce drame est passablement chargée, puisqu'elle comporte vingt-deux interprètes. La direction n'a rien négligé pour procurer à ses auditeurs une soirée des plus agréables. Des représentations auront lieu à la salle Notre-Dame de Hull dimanche après-midi, 15 mai, pour les enfants et le jeudi et le vendredi soir suivant pour les adultes. On jouera aussi au Monument National d'Ottawa, l'après-midi du 24 mai pour les enfants, et les 26 et 27 mai, le soir, pour les adultes.

(Communiqué).

ASSOCIATION ST-FRANÇOIS D'ASSISE

La réunion mensuelle de l'Association municipale de St-François d'Assise aura lieu jeudi prochain à la salle paroissiale rue Melrose. M. J. Lacasse présidera l'assemblée.

COLLISION ENTRE DEUX TRAMWAYS DEUX BLESSES

UN ENDROIT TROP ETROIT, OU DEUX TRAMWAYS NE PEUVENT TOURNER EN MEME TEMPS.

Deux personnes ont été légèrement blessées dans une collision entre deux tramways à 6 heures 43 hier soir sur le circuit Bronson, près de l'angle de la rue Bell et de l'avenue Powell.

On attribue la collision au fait que là où l'accident s'est produit, l'espace entre les deux voies de tramways est si étroit qu'il ne permet pas le passage de deux tramways ensemble.

Un coin du vestibule d'avant des deux tramways fut enfoncé par le choc. M. W. C. Watt, 992 avenue Bronson et M. A. W. Bailey, 29 rue Gordon se plaignirent de douleurs aux membres mais on n'eut pas besoin de les soigner. Le tramway No 832, en charge du wattman E. Paquette s'en allait vers la ville et le tramway 669, en charge du wattman H. Amyot allait vers le sud quand l'accident se produisit.

AUTRE ACCIDENT

Quelques minutes avant la collision le tramway 826, en charge du wattman A. MacDonald, qui allait dans la direction de l'ouest sur l'av. Powell, avait frappé un auto qui stationnait sur le bord du trottoir. L'auto, une machine neuve, est un Ford sedan appartenant à W. F. Graham, 835 rue Bank. Personne dans l'auto n'a été blessé mais les gardes-boues d'arrière et les pnoeus de l'auto furent fortement endommagés.

DEUX FILLETTES SONT CONDAMNEES

Deux jeunes filles de 14 ans, qui ont été impliquées dans les récentes causes contre cinq Chinois ont été condamnées à l'école industrielle de Toronto pour des périodes indéfinies par le juge McKinley en cour des jeunes délinquants hier après-midi. Sur les représentations des parents, la cause d'une jeune fille, impliquée elle aussi dans les causes des Chinois, a été remise à plus tard.

Une jeune fille de 15 ans fut accusée de refus d'aller à l'école et un jeune homme, de 6 ans plus âgé qu'elle, fut accusé d'avoir contribué à ce délit. Le jeune homme soutint qu'il pensait que la jeune fille travaillait et était au-dessus de l'âge scolaire comme le laissait paraitre ses cheveux à la Ninon et ses manières de grande fille. Le juge a libéré la jeune fille sur promesse de bonne conduite et a libéré le jeune homme en sursis.

Cinq jeunes garçons ont comparu et ont été accusés d'avoir causé des dommages à une maison de la rue Albert. Ils ont avoué avoir entré dans la maison, mais ont nié avoir causé des dommages. Le juge leur a laissé le bénéfice du doute en les libérant avec avertissement.

Une jeune fille accusée d'avoir volé des articles dans une maison où elle était employée a été envoyée pour un mois à la maison de détention pour enquête.

Quincaillerie réouverte

M. A. J. Bédard, d'Ottawa, homme d'affaires bien connu, annonce la réouverture, pour le lundi 2 mai, d'une quincaillerie générale, autrefois la National Hardware, au No 1109 rue Wellington, angle Stirling.

M. Bédard, qui s'est porté acquéreur du stock de la National Hardware, promet entière satisfaction aux anciens et aux nouveaux clients. L'ancien stock sera réassorti et de nouvelles lignes ajoutées.

Le motto d'affaires de M. Bédard sera "service et qualité à prix raisonnables." Il sollicite une visite des citoyens d'Ottawa et de la région à sa nouvelle quincaillerie, 1109 rue Wellington, angle Stirling.

LES COMMISSAIRES DU LAC ST-JEAN

QUEBEC, 20. — Le gouvernement a nommé officiellement, à midi, les membres de la Commission du Lac St-Jean. Cette commission est constituée comme suit: M. le magistrat Arthur Godbout, président; Mgr Joseph-Charles Allard, P. A. A., président des missionnaires-agricoles de Québec, M. A. Gagnon, cultivateur, de Chambord; le secrétaire de la commission est M. J. A. Plourde, notaire de St-Jérôme. Après avoir annoncé ces nominations, M. Taschereau a déclaré que la commission commencerait son travail immédiatement. "Nous avons, dit-il, nommé une commission très représentative. Il y un légiste, M. Godbout, qui, venant de la Beauce, connait bien les conditions agricoles en même temps que les effets des inondations. Mgr Allard a bien voulu accepter de faire partie de la commission. C'est un distingué représentant du clergé et s'étant intéressé aux choses agricoles, il est au courant des questions agricoles. M. A. Gagnon, cultivateur, de Chambord, connait bien sa région, et il y est bien connu. Nous espérons que cette commission ainsi constituée inspirera pleine confiance à tous les intéressés. Elle commencera son travail immédiatement. Son bureau chef sera à Roberval où se tiendra M. J. A. Plourde, le secrétaire.

LA St-V. DE PAUL

Comme le "Droit" l'a annoncé samedi dernier l'assemblée trimestrielle des conférences de St-Vincent de Paul aura lieu à 2 heures 30, dimanche après-midi, à la salle St-Jean-Baptiste.

LE PAPIER ET LA PULPE SONT NOS RICHESSES

TORONTO, 30 (S. P. C.)—L'hon. W. Finlayson, ministre des Terres et Forêts en Ontario a demandé l'appui des hommes d'affaires ontariens pour le réhabilitation de la richesse forestière de la province. Il ajoute que l'industrie de la pulpe et du papier en Ontario et Québec a fait plus que toute autre industrie pour donner au Canada une balance commerciale favorable et pour faire primer la monnaie canadienne à New-York.

Convention régionale de l'A.C.J.C. d'Ottawa

La convention régionale de l'A. C. J. C. de la région d'Ottawa aura lieu le 5 juin au Cercle de Mazenod, Ottawa-est, au lieu du 5 mai comme il avait d'abord été annoncé.

Le programme sera très intéressant et tous les membres de la région sont cordialement invités à y assister.

CAUTIONNEMENT DE 15,000 DOLLARS POUR B. BILLINGS

L'ANCIEN TRESORIER DE GLOUCESTER EST REMIS EN LIBERTE PROVISOIRE.

Le magistrat Joynt, en cour de police de comté, hier après-midi, a condamné formellement M. Braddish Billings, ancien trésorier du canton de Gloucester et sur lequel pèsent trois accusations de s'être approprié $20,000, $10,078 et $1,666, à subir son procès aux prochaines assises de la cour de comté qui auront lieu le 7 juin prochain.

Le cautionnement pour M. Billings fut augmenté de $5,000, de sorte qu'il se trouve porté à $15,000. MM. Charles A. Billings, frère de l'accusé et Charles Billings, son fils, fournirent ce cautionnement.

Après la condamnation formelle, M. Billings fut conduit à la prison de comté par le chef Reid. Il passa environ une heure dans les bureaux de la prison, en attendant que les documents pourvoyant à sa libération sous cautionnement fussent prêts. Le cautionnement de $15,000 fut accordé par le juge Mulligan. M. Hal Burns, avocat de l'accusé, a demandé que ce cautionnement reste à $10,000. Cette formalité n'est exigée que pour assurer que l'accusé restera à la disposition des autorités. Jusqu'ici ce cautionnement a suffi pour assurer la présence de M. Billings chaque fois qu'il était nécessaire et M. Burns ne voit aucune raison de l'augmenter.

Le juge Mulligan déclare cependant que les conditions ne sont plus les mêmes maintenant que lors de l'enquête préliminaire. Il croit que le cautionnement fixé doit être plus en rapport avec le montant de $31,000 environ impliqué dans les trois accusations.

Le procureur de la Couronne, Ritchie, n'a pas d'objections sérieuses à ce que le cautionnement soit augmenté. M. D. R. Kennedy, avocat du canton de Gloucester, déclare qu'il a reçu l'ordre du Conseil du Canton de voir à ce que le cautionnement soit substantiel. Finalement, le juge le fixa à $15,000.

M. Billings a consenti à subir son procès devant jury aux assises de juin. Il avait le choix de subir son procès immédiatement devant un juge sans jury ou d'attendre aux assises.

ON DECOUVRE UNE ASSOCIATION DE 1,500 ANARCHISTES

PARIS, 30.—(S.P.A.)—La police a découvert dans Paris une dangereuse association de 1,500 anarchistes étrangers et des réserves de bombes et de munitions déclare le "Petit Parisien" aujourd'hui.

Les membres sont pour lap lupart des Espagnols et des Italiens. Cette association existe depuis deux ans dans le but d'exciter des révolutions. Elle a opéré aussi plusieurs vols habiles afin de se faire des fonds. Le "Petit Parisien" ne sait pas si l'association travaillait de concert avec les communistes mais les autorités attachent une grande importance à cette découverte et ont lancé leurs meilleurs limiers sur la route afin de découvrir d'autres détails.

S. G. Mgr Dontenwill, O.M.I. en route pour l'Amérique

Le T. R. Père Supérieur général des Oblats de Marie Immaculée, S. G. Mgr Dontenwill, O.M.I., s'est embarqué au Havre le 27 pour l'Amérique. Il est attendu à New-York le 5 mai.

Sa Grandeur vient faire la visite des provinces oblates des Etats-Unis.

Mgr Dontenwill profitera de son séjour en Amérique pour venir aussi au Canada. Il est accompagné du R. P. Dubois, O.M.I., procureur général de la Congrégation.

Diamants

Anneaux de Mariage

Montres

Pendules

Coutellerie

On ne se procure ces articles généralement qu'une fois dans la vie.

Ne croyez-vous pas qu'il serait sage avant d'acheter de voir notre assortiment, connaitre les prix et nos conditions faciles de paiement?

Espérant avoir l'honneur de vous servir, je demeure

Votre serviteur,

J.-A. COUTURE

Chambre 405,

Edifice Plaze,

Angle Sussex et Rideau,

Ottawa, Ont.

LA DESTRUCTION DES COUSINS EN NOTRE REGION

ON A FAIT DES VISITES DES DEUX COTES DE LA RIVIERE, OU SE TROUVENT DEJA DES LARVES EN ABONDANCE.

La Commission de contrôle des cousins à Ottawa poursuit activement son oeuvre. Des visites ont été faites des deux côtés de la rivière et les endroits de reproduction ont été localisés et représentés sur des cartes Déjà les larves des cousins se trouvent en abondance dans les marais et les mares d'eau. La commission a déjà de l'huile sur ces marais et ce travail se continue rapidement. On demande aux citoyens de la ville de faire leur part en informant M. A. Gibson de la location des endroits qui seraient propres à la reproduction des cousins.

Tous les cousins se développent dans l'eau ou dans des endroits humides. A l'éclosion ce n'est qu'une larve à grosse tête qui peu à peu se transforme en adulte. Pour respirer, la larve doit s'approcher de la surface de l'eau et c'est pourquoi elle ne vit que dans les eaux tranquilles. Devenu adulte, le cousin sort de l'eau et après quelques heures peut prendre son vol.

Dans les régions avoisinantes de la ville, les citoyens pourraient aider beaucoup s'ils se permettaient de jeter de l'huile dans les mares ou autres endroits où peut se faire l'éclosion des oeufs. L'huile qu'on emploie est un mélange de 70 pour cent d'huile lourde et 30 pour cent d'huile légère, mais le pétrole ordinaire peut suffire. Il en faut une once par 15 pieds carrés.

Cette huile s'étend sur la surface de l'eau et lorsque la larve approche de la surface pour respirer, cette huile l'en empêche et elle meure. Le département d'entomologie du ministère de l'agriculture vient de publier un pamphlet très intéressant et qui contient de précieux renseignements au sujet des moustiques.

Assemblée du cercle des Voyageurs catholiques au Monument National

Le Cercle Catholique des Voyageurs de Commerce a tenue récemment une assemblée au Monumnt National sous la présidence de M. J. H. Vincent, président du cercle.

Le cercle avait le plaisir de compter trois nouveaux membres, Ed. Thomas, de l'Imperial Tobacco Co., Alfred Leduc, de la Cie Canadian Packing et Ad. Savard, de l'Union St-Joseph du Canada. Depuis 2 mois, le personnel du cercle s'est accru de 47 nouveaux membres et cette augmentation constitue un magnifique couronnement à l'oeuvre de recrutement faite par les voyageurs.

M. l'abbé Emile Secours, aumônier du Cercle, a donné un travail sur les caisses populaires Desjardins et M. Alex. Vachon à la question suivante: "Quelles sont les principales lois de la province pour protéger la femme?"

M. L'ABBE SECOURS

L'oeuvre de la caisse populaire Desjardins, dit M. l'abbé, fait aujourd'hui l'admiration de toutes les classes au Canada. Les services qu'elle a rendus sont incalculables et elle est appelée à jouer un grand rôle dans l'histoire économique de notre peuple.

Le conférencier décrit les services que la caisse rend en sauvant de la faillite un grand nombre d'individus, quelquefois des industries et demande aux membres de faire connaitre cette institution appelée à faire beaucoup de bien.

M. VACHON

Dans un magnifique travail très bien documenté, M. Vachon fait connaitre tout le soin que le gouvernement d'Ontario prend pour donner à la femme la protection dont elle a besoin. Une longue discussion s'est engagée entre les membres. Le conférencier, répondant à de nombreuses questions, a su renseigner les membres avec une haute compétence.

M. J. A. VERDON

M. J. A. Verdon, secrétaire du cercle, fit avec toute l'éloquence qu'on lui conait une causerie sur les avantages que donnent le cercle de l'A.C.J.C. aux Voyageurs de Commerce.

RECEPTION

A sa prochaine réunion régulière, le 14 mai, le cercle aura le plaisir de recevoir les membres du cercle et leurs épouses. Un programme sera préparé pour cette date.

DISCUSSION PUBLIQUE

La discussion publique de la Société des Débats Français de l'Université d'Ottawa, aura lieu le lundi, 2 mai, au Théâtre Russell, à 8 heures, p. m.

GRAND EUCHRE

Organisé par un groupe de de dames de la paroisse

A ST-CHARLES

DIMANCHE, LE 1er MAI

A 8 h. 30

Au profit de la nouvelle école

75 magnifiques prix

Un prix de table

Prix d'entrée: $5 Billet: 25c

AUX JEUNES GENS

DE LA BASILIQUE

Dimanche prochain, après la messe de 8 heures, au sous-sol, commenceront les exercices des Quarante-Heures. Vous êtes tous invités. Les fleurs pour décorer l'autel de l'exposition seront reçues avec plaisir.

Malgré le changement d'heure, soyez-là !

Avis à nos Lecteurs

Le temps du déménagement est alors arrivé.

Qu'importe où vous allez, l'on vous fera parvenir votre journal en appelant par téléphone Rideau 514 (à Hull Sherwood 3925) ou écrire à "Le Droit", C. P. 554, Ottawa, Ont.

Il est très important de donner votre ancienne adresse.

NOCES D'ARGENT DE M. ET MADAME ALFRED DESJARDINS

L'échevin A. W. Desjardins, le plus ancien membre du conseil de ville, et Mme Desjardins célèbreront leurs noces d'argent ce soir à la Salle Ste-Anne, au milieu d'une nombreuse assistance de parents, d'amis et des membres du Conseil de ville. La date du 25e anniversaire de leur mariage se trouvait le 8 avril mais en raison du carême la célébration a été remise à ce soir.

Le comité d'organisation se compose de MM. E. Beauchamp, président, A. Desjardins, l'échevin E. Quéry, R. Meunier, Edmond Beauchamp, E. Savage, Alfred Bart, Sévère Desjardins, George Wilson, John Boult, et de Mmes E. Beauchamp, R. Meunier, E. Savage et A. Bart.

SOIRÉE de FAMILLE

DIMANCHE, 1er MAI

Salle Paroissiale Notre-Dame

(Monument National)

Drame

"L'ANGE DU FOYER"

Henri Baju

Comédie

'LA VOIX DES MEUBLES'

Emile Gouget

MATINEE pour les ENFANTS Dimanche après-midi.

Consultez les autres au sujet de notre

Lavage de Carpettes

(Shampooing)

Vous serez surpris de la différence que cela fera dans vos carpettes. Informez-vous de nos prix pour ce splendide procédé.

Thérien & Cie, Ltée

374, rue St-André Rid. 914



LA MODE

exige pour rehausser votre nouvelle toilette du printemps une jolie parure de

RENARD

Ambre, Lucille, Argenté Blanc, Platinum, Rouge

Assortiment de Petites Fourrures pour Garnitures

Peau de vesu, noir et blanc, crème et blanc — peau de singe.

Voyez-nous pour votre Emmagasinage

J.-P. Levesque

91, rue Rideau Tél: R. 6098-W

(Angle Rideau et Mosgrove)

Etage supérieur.

Parler d'Or

Est une revue intéressante et qui donne impartialement toutes les nouvelles des développements miniers.

Pour être bien renseigné il faut lire "PARLER D'OR".

Envoyé franco sur demande, sans obligation aucune.

Ecrivez à

Williams, Brochu & Co.

86, rue Saint François-Xavier Montréal

Couvre-Lits Etampés à Moitié Prix

49c à $5.13

Dans l'assortiment se trouvent des Couvre-Lits finis toile de couleur, ourlés à jour, dans les teintes de beige, mauve, jaune, bleu et rose; aussi des Couvre-Lits de tissu blanc épais, garnis de dentelle; et d'autres de tissu écru. Ils sont légèrement défraichis. Régulier 98c à $10.25. Lundi, moitié prix, 49c à $5.13.

Garnitures Etampées de Chambres à Coucher de 5 morceaux $1.98

Une remarquable aubaine. Dans l'assortiment se trouve un couvre-lit de tissu écru, dimension 1¾ x 2½ ou 2 x 2½ vgs.; une paire de rideaux, 2¼ verges de longueur; un chemin, 18 x 45 pcs. En fascinantes dispositions vieille dame, vase et bergère. Lundi, $1.98

Garnitures Etampées de Chambres à Coucher de Rayon 3 morceaux, $1.75. Qualité régulière de $3.85

A moins de la MOITIE PRIX. Se composant d'un chemin de 18 x 45 pcs, garniture de table-coiffeuse de 3 morceaux et coussin de boudoir avec dessus et dos étampés pour la broderie de couleur. Dans les teintes de pêche, rose et mauve. Lundi, $1.75.

Murphy-Gamble Limited

C. R. Lafreniere Optometriste

Spécialiste pour la Vue.

99 Rue Rideau -- -- Ottawa



Les Verres d'Occasion

Ne sont pas appropriés aux yeux, car ces verres ne peuvent convenir à vos yeux que par pure chance.

Notre service est consciencieux, efficace, sous la direction d'optométristes compétents et donne toute satisfaction.

A.-M. Bélanger, R.O.

OPTOMETRISTE,

Spécialiste pour la Vue.

501, rue Sussex, Ottawa.

DIPHTERINE

A part les heureux résultats obtenus par l'usage de cette préparation dans toutes les maladies de la gorge, c'est le médicament de choix des affections broncho-pulmonaires, grippe, coqueluche, rougeole, comme c'est un élément précieux du traitement de la tuberculose.

Dr N. Lacerte, Lévis, P. Q.

Bélanger & Dalpé, Ltée

215 rue

Seuls agents pour la vente des POELES et FOURNAISES de A. BELANGER LIMITEE, de Montmagny, Qué.

LES PLUS BEAUX et les MEILLEURS MARCHES

Le plus gros assortiment des deux villes

Nous sommes aussi agents pour les machines électriques pour laver CONNOR'S

NOS CONDITIONS SONT TRES FACILES — NOS PRIX LES PLUS BAS

AVIS AUX CULTIVATEURS — Avant d'acheter une charrue venez nous voir

BELANGER & DALPE, Ltée

215, Rue Montcalm, Hull, P. Q. Tél: Sh. 2104

LA MEILLEURE VALEUR EN

MONUMENTS

VOUS EST ASSUREE

AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLES

aux ateliers

J.-P. LAURIN

95, rue Georges, Ottawa Tél: Rideau 612



Le Lait assure un corps robuste

Les mères se rendent compte que la santé est le plus précieux actif d'un enfant — et que le bon lait est la base de la santé. Vous ne sauriez courir de chance avec le bien-être de vos enfants. Agissez en toute sécurité. Assurez-vous d'un lait 100% pur.

Téléphonez à

Rideau 7000

Commandez-nous de vous livrer tous les jours du Lait Pasteurisé de la Laurentian Dairy.

"Vous pouvez fouetter notre crème, mais vous ne pouvez pas battre notre lait"

LAURENTIAN DAIRY, Limited

18-20, RUE YORK. TELEPHONE: RIDEAU 7000